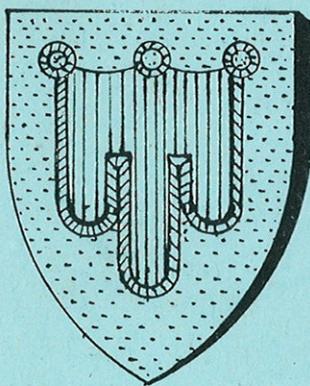
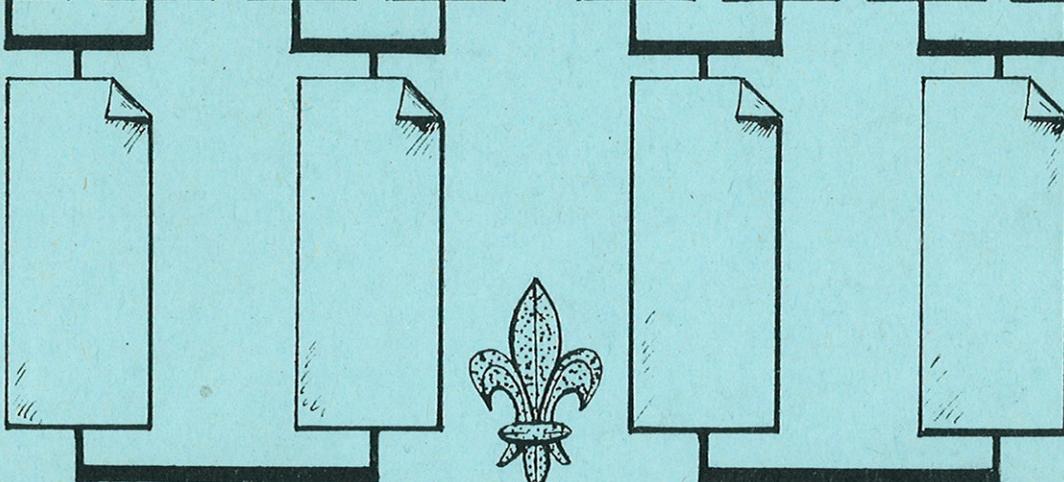


A NOI
AUVERGNE!



N° 30



*Cercle
Généalogique et Héraldique
de l'Auvergne et du Velay*

45, Quai Carnot - 92 210 Saint-Cloud 602.02.11

"C'est un pays, Monsieur le Maire, où nous avons plus de montées que de descentes"(Le 1er Adjoint in "L'Auvergne absolue" par Alexandre VIALATTE).

SOMMAIRE

| | | |
|--|------|---------|
| - AVIS IMPORTANT..... | page | 1 |
| - LE MOT DU PRESIDENT..... | page | 2 |
| - A NOTER..... | page | 2 à 3 |
| - MISE A JOUR DU REPERTOIRE..... | page | 3 |
| - LA VIE DU CERCLE..... | page | 4 à 5 |
| - INFORMATIONS GENERALES..... | page | 5 |
| - CHRONIQUE DU LIVRADOIS-FOREZ n°3 par Henri PONCHON... | page | 6 |
| - SOUSCRIPTION LIVRE B. de FELIGONDE..... | page | 7 à 8 |
| - COMMENT J'AI RECONNU MA GRAND-MERE 70 ANS APRES SA MORT PAR Georges LADEVIE..... | page | 9 |
| - FILIERES..... | page | 10 à 14 |
| - LES PROTESTANTS d'AUVERGNE AVANT ET APRES LA REVOCATION DE L'EDIT DE NANTES par P.L. POUZET et T. REMUZON... | page | 15 à 28 |
| - BIBLIOTHEQUE ET BIBLIOGRAPHIE..... | page | 28 à 31 |
| - AUVERGNATS EN ERRANCE..... | page | 31 à 38 |
| - UN AUTRE EXEMPLE D'ENDOGAMIE REMARQUABLE : LES BERTRAND, FAMILLE DU PUY en VELAY..... | page | 38 à 39 |
| - GENEALOGIE DE LA FAMILLE DENEVERS..... | page | 40 à 45 |
| - NOTRE CARNET..... | page | 45 |
| - QUESTIONS DU CGHAV..... | page | 46 à 56 |
| - REPONSES DU CGHAV..... | page | 56 à 74 |
| - LOU PAYS (ORGANE DU CGHRQ N°17)..... | page | 75 à 78 |
| - BULLETIN DE LIAISON DU CGH DU GEVAUDAN N°15..... | page | 78 à 81 |
| - ADMINISTRATION DU CGHAV..... | page | 82 |

CONDITIONS D'ABONNEMENTS : - FRANCE.....105 Fr.
- ETRANGER.....125 Fr.
ANNEE - MENAGES(un seul abonnement)...125 Fr.
- MEMBRE BIENFAITEUR(à partir de 250 Fr.)

REGLEMENT : - C.C.P. PARIS 17.492.12 Y
- CHEQUE BANCAIRE à l'ordre du C.G.H.A.V. - adressé au Trésorier :
M. Alain PABIOT CGHAV - 57, route Nationale, 91290 SAINT-GERMAIN-les-ARPAJON

NUMEROS ANCIENS DISPONIBLES :

N° 1/2/3/: (réimpression, les 3).....35f. + 5,00 (port) = 40,00f.
N° 4/5/: (réimpression, les 2).....45f. + 5,00 (port) = 50,00f.
N° 6/7/: (réimpression).....16,50f. + 3,50 (port) = 20,00f.
N° 8/9/: (chaque numéro).....11,50f. + 3,50 (port) = 15,00f.
N° 10/11/12/13/:(réimpression les 4) 68,50f. + 6,50 (port) = 75,00f.
N° 14/15/16/: (chaque numéro).....16,50f. + 3,50 (port) = 20,00f.
N° 17/18/19/: (chaque numéro).....21,50f. + 3,50 (port) = 25,00f.
N° 20/21/22/: (chaque numéro).....26,50f. + 3,50 (port) = 30,00f.
N° 23 à 29 : (chaque numéro).....30,00f. + 3,50 (port) = 33,50f.



AVIS IMPORTANT

COTISATIONS 1985

Avec ce numéro se termine votre abonnement 1984.

Pour recevoir les numéros à paraître en 1985 les adhérents voudront bien faire parvenir d'urgence au Trésorier les montants indiqués ci-dessous (en fonction de leur cas) :

| | |
|----------------------------|----------------------|
| Abonnement simple (France) | 120 fr. |
| Ménages (un seul bulletin) | 140 fr. |
| Etranger | 140 frs. |
| Membres bienfaiteurs | A partir de 250 frs. |

REGLEMENT : Chèque bancaire à l'ordre du C.G.H.A.V. ou C.C.P. - Paris n° 17.492.12 Y.

A adresser exclusivement : à notre Trésorier M. Alain PABIOT -57, route Nationale 91290 -SAINT-GERMAIN-les ARPAJON (Bien spécifier le n° d'adhésion).

ATTENTION ! - Le N° 31 du 1er Trimestre 1985 (Ce sera le "SPECIAL PUY-de-DOME" que nous avons déjà évoqué) ne sera adressé qu'aux seuls adhérents à jour de leur cotisation au 28 Février 1985, dernier délai. Les retardataires s'exposent à ne recevoir le bulletin qu'avec retard ou même à n'être servis qu'avec difficulté si, comme cela s'est produit cette année avec le "SPECIAL CANTAL", la demande en est si forte que les adhérents non en règle voient leur demande tardive n'être satisfaite qu'en fonction du stock subsistant.

N'ATTENDEZ PAS LE DERNIER MOMENT: ADRESSEZ VOTRE REGLEMENT IMMEDIATEMENT, VOUS N'AUREZ PLUS A Y PENSER ET SOULAGEREZ LA TRESORERIE DE NOTRE CERCLE. MERCI.

IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT





Le Mot du Président



Ce numéro 30 scelle à la fois cette année 1984 et la 7^e année d'existence de notre cercle. Quoi qu'on puisse penser d'un âge aussi tendre, cela représente beaucoup de travail de la part de beaucoup d'entre nous, beaucoup d'amitié et d'amour de notre petite patrie d'origine : Sans elle et sans lui rien n'aurait été possible.

Vous ne nous en voudrez pas trop, je l'espère, que ce numéro vous parvienne avec un peu de retard. Nos textes étaient prêts mais notre imprimeur a déménagé pour de nouveaux locaux avec toutes les conséquences que vous pouvez imaginer sur le rythme normal des opérations. Souhaitons que les choses se rétablissent pour les numéros suivants.

Deux échéances importantes à signaler en 1985 : D'abord notre VII^e Assemblée Générale qui aura lieu comme vous le savez dans le Puy-de-Dôme et devrait se révéler, à l'instar des précédentes, comme un éclatant succès. En prévision de cette Assemblée nous préparons activement le n° "SPECIAL-PUY-de-DOME" selon une formule maintenant éprouvée et qui s'est révélée pleine de riches potentialités.

Nous vous fixerons dès que possible sur les dates et le programme de cette manifestation.

L'autre étape importante à noter cette année est la tenue du 8^e Congrès National de Généalogie qui se déroulera sous l'égide de la F.S.F.G.H.S. en AVIGNON dans le cadre splendide du Palais des Papes du 16 au 19 Mai prochain. Malgré l'éloignement et les aléas toujours possibles du calendrier, le C.G.H.A.V. s'efforcera d'être dignement représenté à ce congrès comme cela a toujours été le cas dans les précédents Congrès de la Fédération. Vous trouverez ci-dessous quelques indications relatives à ce Congrès et aux modalités d'inscription.

Permettez moi enfin, même s'ils vous parviennent tardivement, d'adresser très sincèrement à chacun d'entre vous mes meilleurs vœux de bonheur et de prospérité pour 1985.

En dépit des difficultés de tous ordres et d'un environnement économique et universel qui ne laisse pas d'être inquiétant, il faut, même si cela paraît bien modeste au regard de tels enjeux, s'ancrer résolument sur quelques mots simples : L'amitié, la solidarité, l'entraide. Ils sont aussi les mots d'ordre de notre cercle et c'est pourquoi j'ai pleine confiance en son avenir.

Michel TEILLARD d'EVRY

A NOTER - A

8^e CONGRES NATIONAL de GENEALOGIE :



8^{EME} CONGRES NATIONAL
DE GENEALOGIE
AVIGNON
DU 16 AU 19 MAI 1985

Demander d'urgence le dossier d'inscription et le programme du Congrès à :

Dominique BILLARD c/o Avignon Voyages, 34, rue Grande Fusterie - 84000 AVIGNON - (Téi : (90) 85.14.64.

Les inscriptions enregistrées avant le 28 février 1985 bénéficieront d'un prix réduit. Clôture des inscriptions le 15 Avril 1985.

Principaux ateliers destinés aux congressistes :

- Généalogie des débutants
- informatique
- Démographie
- Héraldique et sigillographie
- Anthroponymie et toponymie
- Paléographie et graphologie
- Protestants; juifs :
- Le Québec; Outre - Mer
- Afrique du Nord
- Isles d'Amérique
- L'Armée de terre et la Marine
- Les enfants trouvés et déposés
- Le microfilmage

Pour tous renseignements sur les ateliers et le programme du Congrès s'adresser (Contre enveloppe timbrée) à Madame Paulette IGNUDETTI - 63, rue Léon Daudet - 83600 - SAINT-AYGULF.

Rappelons que ce Congrès National est organisé sous l'égide de la Fédération des Sociétés Françaises de Généalogie d'Héraldique et de Sigillographie par l'Association Généalogique Algérie Maroc Tunisie (Présidente ; Madame CARBONNEL).

3

*** CAMPAGNE NATIONALE pour le DEPOT et la PRESERVATION des ARCHIVES NOTARIALES :**

Sous l'égide de la F.S.F.G.H.S. une grande campagne nationale sur ce thème est actuellement engagée tant auprès des Pouvoirs publics que des généalogistes et chercheurs sensibilisés par ce problème.. S'ils sont d'accord avec le texte ci-après nous les prions donc instamment de se signaler en donnant leur nom, adresse et approbation de cette pétition diffusée nationalement à : F.S.F.G.H.S. - B.P. 63 - 75261 - PARIS CEDEX 06.

P E T I T I O N

Les généalogistes français se sont émus du mauvais état de conservation de certaines archives anciennes encore détenues par des notaires, en raison souvent des moyens insuffisants en personnel, en locaux et en crédits dont disposent les Archives de France qui devraient en être dépositaires conformément à la loi 79-18 du 3 Janvier 1979. Ils regrettent aussi la difficulté d'accès à ces documents publics qui découle de cette situation.

Ils demandent donc aux pouvoirs publics de faire le nécessaire pour que tous les services d'Archives compétents aient la possibilité de recevoir normalement le dépôt des Archives notariales. Ils demandent également que tous les notaires versent régulièrement aux Archives leurs minutes anciennes, avec les répertoires et les dossiers de clients annexés.



Mise à jour du Répertoire

L'édition 1983 du Répertoire des Familles étudiées par les membres des cercles Généalogiques et Héraldiques de l'AUVERGNE et du VELAY, du ROUERGUE et du QUERCY, du GEVAUDAN semble avoir obtenu un certain succès.

Il nous apparait utile de réviser et surtout de compléter ce Répertoire pour en sortir une nouvelle édition pour le début de l'année 1986.

Pour cette nouvelle édition, nous avons l'intention de nous limiter aux familles dont la généalogie s'étende sur 3 générations au moins.

Nous serions reconnaissants :

aux personnes ayant déjà contribué à l'édition précédente

d'examiner avec soin les familles qu'elles nous avaient indiquées, de compléter, si besoin, ces informations, et surtout, de nous signaler le résultat de leurs nouvelles recherches de vérifier que leur adresse est toujours valable.

aux personnes n'ayant pas encore contribué à ce répertoire

de fournir les informations suivantes pour les familles dont elles connaissent 3 générations au moins :

- nom de famille écrit en capitales (avec les variantes eventuelles)
- l'année de l'acte le plus ancien connu, concernant la famille,
- l'année de l'acte le plus récent connu, concernant la famille,
- le nombre de générations consécutives connues
- le lieu d'origine, et le lieu d'arrivée (paroisse ou commune actuelle)
- le numéro du département de la commune d'origine et celui de la commune d'arrivée,
- le cercle généalogique, le numéro d'adhérent et leur adresse.

Ces informations sont à adresser directement à :

M. Yves GLADEL 18bis, Bd Victor HUGO 78100 ST GERMAIN EN LAYE

* Création d'une Section Cantalienne de Paris du CGHAV: Son l'impulsion dynamique de nos amis Guy TAILLADE (n°94) et Jean Marie LETIENNE (n°579) une section Cantalienne de Paris s'est formée qui est destinée à travailler plus précisément sur les familles originaires de ce département. Bien sûr les contacts entre cette section et les Cantaliens restés au pays et s'intéressant à la généalogie sont encouragés. Une première réunion s'est tenue le 28 novembre 1984 et d'autres suivront en Janvier, Mars et Juin 1985. Adresser le courrier à section Cantalienne de Paris Guy TAILLADE 50, rue Bergerac 93150 BLANC-MESNIL (joindre une enveloppe timbrée pour toute réponse).

Saluons cette initiative et souhaitons lui beaucoup de succès en espérant que prochainement des sections identiques se formeront pour le Puy de Dôme et la Haute-Loire.

* Rencontre de généalogistes à AMBERT (63) le 30 septembre 1984. Dimanche 30 septembre, une trentaine de généalogistes, amateurs venus des quatre coins de France, ayant en commun des ascendances dans les monts du Livradois et du Forez, se trouvaient réunis à Ambert à l'Hôtel du Lavradois, pour leur deuxième rencontre annuelle, dont le principe avait été retenu à Job, en 1983.

Placée sous le signe de l'amitié, cette réunion, organisée par M.M. Henri Ponchon (n°62), et Thierry REMUZON (n°492), avait pour but de permettre à tous les participants d'échanger des informations, de faire le point sur leurs recherches et les travaux en cours, de donner des conseils aux généalogistes débutants, et également de faire connaissance. Tous les généalogistes qui y participaient ont ainsi pu repartir avec des informations nombreuses et des adresses utiles. Au cours de cette assemblée très animée, a été particulièrement souligné l'intérêt des dépouillements systématiques des registres paroissiaux, afin d'éviter des manipulations trop nombreuses de documents très fragiles. De tels dépouillements sont en cours pour Aix-la-Fayette, Augerolles, Marsac, Saint-Genès-la-Tourette, Valcivières, Le Vernet-la-Varenne, Vodable-Ville. Toutes les personnes intéressées peuvent prendre contact avec le Cercle généalogique et héraldique de l'Auvergne et du Velay, 45, quai Carnot, 92210 Saint-Cloud, association qui publie un bulletin trimestriel, "A moi, Auvergne!", bulletin servant de liaison entre tous les généalogistes de notre province, qu'ils y habitent encore, ou qu'eux-même ou leurs ancêtres l'aient quittée, parfois même pour l'étranger. (Compte-rendu de "La Montagne" 1ère semaine d'Octobre 1984).

Saluons également ici l'initiative et le succès de cette manifestation. Pour renseignements plus précis sur la généalogie en Livradois Forez contacter M. Henri PONCHON 5, rue des Fontenelles 92310 SEVRES ou M. Thierry REMUZON à 63390 JOB (Joindre une enveloppe timbrée pour toute lettre appelant une réponse).

* Le CGHAV présent au Festival littéraire de ROCHEBRUNE (12 Août 1984) dans le Cantal.

Construit au 15e siècle sur un rocher basaltique, le château de Rochebrune est aujourd'hui un des plus beaux fleurons de notre région avec ses salles consacrées à des expositions d'art et de traditions populaires. Depuis 5 ans, M. et Mme. Langlois (n°621/622) ont fait du château un lieu de rencontre entre écrivains régionaux partageant leur amour de l'Auvergne et le public qui peut ainsi parler avec les auteurs et se faire dédicacer leurs œuvres. En ce dimanche 12 août, c'est la commémoration du centenaire du Viaduc de Garabit et du 40e anniversaire de la Résistance qui étaient à l'honneur l'Abbé Trin "Le Viaduc de Gabarit" - Roger Rouzair "Les Maudits du Viaduc" Pierre Célestin Delrieu "Fou du ciel, fou vengeur". Les écrivains présents :

Melle Catherine Marion, Directrice des Archives du Cantal

Mme. Gina Chenouard, poète

Mme. Renée Langlois "La Hte. Auvergne au bon vieux Temps"

L'Abbé Jean Andrieux "Le Chatelain de Valbenette"

Pierre Chassang "Chaudes Aigues" également Pdt. de l'Association Généalogique de St. Flour (A R GA)

Roger Girard "journal d'un Auvergnat de Paris".

M. Gauthier "Du Cantal au Kiang Si" l'aventure d'une famille auvergnate (cf. compte-rendu in partie bibliographie).

Jean Anglade "Les Bons Dieux"

M. Jean Marie Bonhomme, Majoral du Félibrige.

M. Jean Fay, Majoral du Félibrige, Directeur de la revue "La Cabreta" ainsi que "La Veillée d'Auvergne" venue de Paris et pour la 1ère fois le "Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et Velay" représentés par Guy Taillade avec sa revue trimestrielle "A moi AUVERGNE!". On notait la visite du Colonel Andrieux, Pdt. de la Murataise, de l'Abbé Jean Chabaud, de la paroisse Cantalienne de Paris, de M. Emile Teissèdre Vice-Pdt. de l'amicale "La Planèze", de M. Jean Rouchon, Délégué des Maisons Paysannes et Délégué du Cantal à la Veillée d'Auvergne, Joël Fouilleron, Conservateur du Musée de la Haute Auvergne à St. Flour et un nombreux public qui, le château visité, venait retrouver les auteurs. La journée se termina par un vin d'honneur et par l'espoir de se retrouver l'an prochain à Rochebrune et pour certains cet hiver à Paris.

Guy TAILLADE (n°62)

Des compte redus de ce Festival ont paru dans les journaux ci-après: La Montagne (10.8.84), La dépêche d'Auvergne (23.8.84), Le Rouergue. Habdo (25.8.1984), l'Auvergnat de Paris (25.8.1984).

Adhérents du CGHAV qui organisez ou participez à des réunions localement adressez-nous vos compte-rendus Nous les publierons avec plaisir. Elles manifestent en effet la vitalité et le dynamisme de notre Association qui aujourd'hui, plus que jamais, se veut le porte-parole de tous les Auvergnats, où qu'ils soient, qui s'intéressent à leurs origines.

- * Le Mercredi 7 Novembre 1984 lors de la réunion mensuelle à Paris s'est déroulée une séance de projection des microfilms du Fonds BELLAIGUE. La liste des familles auvergnates contenues dans ce Fonds a paru dans "A moi Auvergne!" n°3 (Nov. Déc. 1978). Rappelons que ces microfilms ont été déposés par le CGHAV aux Archives du Puy de Dôme (Réf. 1 Mi 286) ainsi qu'aux Archives Nationales (Ref. 467 Mi).
- * Pour assurer une gestion qui devient de plus en plus accaparante, et éventuellement pour faire des travaux généalogiques, il est fortement question que notre cercle s'équipe très prochainement d'un Micro-ordinateur. Nous en reparlerons...



INFORMATIONS GENERALES

- £ Fondation à Aurillac d'une amicale des Cantaliens revenus au Pays à l'initiative du Chamoine Andrieux
Adresse "Sen Tornats" 9, Place du Square 15000 Aurillac
- Ecole des Cabrettaires "Cabrettes et Cabrettaires"
Répétition en public le vendredi soir à:
Au Cochon de Lait 7, rue Corneille Paris 6e Métro Odéon tel 326.03.65 Pdt Guy Le tur tel 889.21.82
- Cours de Langue d'Oc: Chaque réunion de la "Veillée d'Auvergne" à Paris (s'adresser Guy TAILLADE 50, rue Bergerac 93150 Blanc Mesnil Tél. 866.90.36 le soir) est précédée d'un cours de langue d'oc sans la direction de M. Aimé MOLINIE.
- La nouvelle adresse postale de la Fédération des Sociétés Française de Généalogie d'Héraldique et de Sigillographie (FSFGHS) est BP 52 75281 Paris Cedex 06 (joindre une enveloppe timbrée pour toute lettre appelant une réponse)
- Le VIIe Festival de Saint Germain l'Herm(63) a été consacré cette année à l'enfant du pays, Arthème FAYARD (1836-1894) (1). Né le 6 mars 1836, Arthème Fayard était parti faire carrière à Paris dans les années 50 du siècle dernier. Passionné de littérature, Arthème eut une idée géniale: à la mort du chansonnier Béranger, en 1852, il édita, sous forme de fascicules à un sou, toutes les chansons du chanteur qui furent ainsi à la portée de tous. Touchées par un large public, les publications prirent de l'ampleur, surtout lors de l'édition du roman populaire "La porteuse de pain", de Xavier de Montepin. Son fils portant le même prénom reprit le flambeau et depuis, les éditions Fayard proposent toujours des romans, essais et documents historiques. (P.C.C. La montagne Août 1984). Envoie de Pascal CEDAN (n°37)
(1) Il aurait été l'enfant naturel d'un notable du pays...
- Extrait d'une réponse d'un Service d'archives départemental devenue hélas trop courante de nos jours:
Comme suite à votre lettre du dernier, j'ai l'honneur de vous faire savoir que, conformément à la circulaire du Ministre de la Culture, Direction des Archives de France, "la photocopie et la délivrance de photocopies d'actes d'état civil à partir d'originaux reliés est rigoureusement interdite". Cette circulaire rappelle également que "les services d'archives publics n'ont pas à se substituer aux particuliers pour effectuer des recherches à leur place: la recherche des actes n'entre donc pas dans les obligations du service public".
Une circulaire plus récente, du 4 novembre 1983, signale également que les copies munies de visas de conformité "sont délivrées exclusivement pour des motifs administratifs, judiciaires ou pour établir la preuve d'un droit..." (décret 79-1039 du 3 décembre 1979).
Je vous invite donc à venir consulter vous-même les registres que nous conservons aux Archives départementales. La salle de lecture est ouverte au public du lundi au vendredi de 8h30 à 12h. et de 13h. à 18h et le samedi de 8h30 à 12h. (1)
- (1) Encore le demandeur qui a reçu cette réponse peut-il s'estimer bougrement heureux: L'ouverture le samedi matin devient chose également de plus en plus rare! (Motifs connus: Pas de personnel, pas de crédits). A quand l'institution d'un Permis de chasse (généalogique) aux ancêtres? comme le vrai, le gibier se fait de plus en plus rare et difficile d'accès! (NDLR)



Réunion d'Ambert.

Après JOB en 1983, c'est à Ambert, et plus précisément à l'Hôtel des Livradois comme il se doit, que les généalogistes de notre région s'étaient donné rendez-vous le dimanche 30 septembre. Ils étaient souvent venus de fort loin: du Var, du Gers, du Calvados, de Paris, de Lyon... et ont profité du voyage pour prolonger leur séjour par une visite aux archives départementales ou aux mairies. Et bien sûr étaient également présents ceux qui habitent encore la région. Une trentaine de personnes au total, la salle de réunion faillit être trop petite.

Le but recherché, faciliter les échanges entre les personnes dont les ancêtres se rattachent à ce coin d'Auvergne, fut très largement atteint et de nombreux quartiers vinrent compléter des tableaux déjà bien garnis. Par ailleurs, nos voisins du Roannais, conduits par Mr. FORGES et Mlle. RABOURDIN, nous avaient fait l'amitié de venir jusqu'à Ambert. Les échanges furent toujours nombreux par dessus les crêtes du Forez (surtout dans le sens de l'émigration hors d'Auvergne) et les mariages des papetiers de Renaison qui furent communiqués le démontrent très clairement. Il fut également rappelé qu'au delà de la recherche personnelle, il est très important de pratiquer des dépouillements systématiques surtout pour les registres paroissiaux les plus anciens. Les archives sont fragiles et ne sont pas faites pour une manipulation trop fréquente. Les relevés, mis à la disposition de chacun, évitent ce recours direct au document d'origine sans oublier qu'ils facilitent le travail de recherche. De nombreux travaux sont en cours dans notre région. Nous les indiquerons au fur et à mesure de leur développement. Monsieur GLADEL, qui pour des raisons professionnelles n'avait pu venir jusqu'à Ambert, s'est proposé pour leur mise en forme imprimée à partir des relevés chronologiques. Bien entendu, ces documents doivent être mis ensuite à la disposition des autres chercheurs en déposant des exemplaires aux archives départementales, dans les mairies et les bibliothèques des cercles généalogiques. Et pourquoi ne pas rêver, un jour peut-être par télématique?

Après le repas, certains en profitèrent pour voir ou revoir le moulin de Richard de Bas et les autres poursuivirent jusqu'en fin d'après midi leurs échanges agrémentés de multiples anecdotes.

Rendez-vous est déjà pris pour 1985 vers fin septembre dans une autre commune de la région à définir. Et pour terminer, il faut remercier Thierry REMUZON pour l'organisation matérielle de cette journée.

Les familles de VERTOLATE au 17^e siècle.

Pierre Lucien POUZET, dont la famille est originaire de VERTOLATE, a entrepris un remarquable dépouillement des registres paroissiaux de cette commune. La copie des mariages et baptêmes du 17^e siècle est terminée. Ces documents sont maintenant à la disposition des généalogistes à la bibliothèque du CGHAV. Qu'il en soit ici remercié.

Afin d'orienter les chercheurs, j'ai établi ci après une liste des noms des baptisés pour cette période, qui couvre les années 1596-1613; 1630-1652; 1655-1699. Elle concerne 1403 baptêmes. Les noms sont indiqués dans l'ordre décroissant de leur fréquence avec entre parenthèse le nombre de baptêmes considérés. Les variantes orthographiques sont souvent nombreuses, nous avons retenu la plus courante.

TARRIT (181) - GIRARD (97) - BEAL (76) - DELACHAMPS (72) - DEBARGES (57) - BOUCHET (40) - GIRODON (39) - VERNET (38) - DELAQUAIRE (38) - LESLY (31) - SOLLELIS (30) - COSTE (30) - PAULIN (26) - COLLANGE (24) - REYROLLE (24) - CHAMBON (23) - DELAIRE (21) - MIOLANE (21) - BECHERIAS (19) - BETONNASSE (17) - CHARLAT (17) - BOYER (16) - DIXMERIAS (16) - ROURE (16) - IGONIN (15) - TOURNEBISE (14) - CHAMPANDARD (13) - VIDALIN (12) - MARECHAL (11) - PELISSON (10) - ROYE (10) -

5 à 9 baptêmes :

BONNET - OSSEDAT - POUNARD - GUYMOYAS - RODDE - ROLLAND - GONDINANGUES - DOLHAT - BOUDET - BADAU - HERBASIER - BRUNC - COUDERT - MOTIER de CHAMPETIERES - FOUGEROUSSE - BRIONNET - BELLET - GUERLET - VIALLOU - TISSERON - COURSE -

3 ou 4 baptêmes :

MISSONIER - VAISSIER - CHANTELAUZE - POLNAREL - CHASTAGNIER - MOREL - DUPIC - CONSTANT - POUX - DUCHIER - BATISSE - TRAMPIER - BOURG - POUGET - GRANGE - RAYNAUD - VERDIER - MARRET - VALLET - CHAPPAT - BADENTIN-TOIS - FAVARD -

Enfin 91 noms sont cités une ou deux fois, correspondant à des familles peu enracinées dans la paroisse. A travers les parrains et marraines on retrouve en outre des indications intéressantes sur les familles des paroisses voisines (JOB - MARAT - BERTIGNAT etc...)

Outre les nombreux laboureurs, métayers, journaliers ou marchands, j'ai noté quelques métiers au hasard des actes: Sabotier, Voiturier, Bascholier, (fabricant de bacholles pour ramasser le raisin), Tisserand, Pattier, Marchand de vieux drapeaux, Drappelier (métiers liés à la fabrication de la toile ou au ramassage des vieux chiffons pour la fabrication de la patte à papier), Ongreur (?), Chastreux, Meunier, Gerbier (sans doute fabricant de gerbes ou seaux à traire les vaches), Coutelier (une seule famille vers la fin du siècle immigrée à Vertolaye), Hoste (c'est à dire Hotelier).

Villages Abandonnés et Souterrains

Jean Gagnaire, président du GRAHLF, m'a demandé de lui signaler, en vue de fouilles archéologiques, tous villages abandonnés ou souterrains que nous pourrions rencontrer au hasard des recherches généalogiques lui écrire directement à : Monsieur Jean GAGNAIRE , avenue du MINARD - 63 600 AMBERT.

" La chronique généalogique des PELLISSIER de FELIGONDE " par Bruno de FELIGONDE.

VA PARAITRE EN 1985

Résumé du sommaire :

- Du Puy en Velay à Clermont en Auvergne (fin du XVIe siècle) Mémoires des Pellissier de Monredon (relations commerciales du Puy avec Lyon et le Piémont à la fin des guerres de religion); Manuscrit de l'échevin Durand; Fief de la Tour d'Opme;
- L'ascension sociale en Basse-Auvergne :
De la Finance au Second-Ordre; Procès des échevins de Clermont; Procès avec le "grand diable" et avec la ville de Saint-Flour; Fief de Féligonde; Le régiment du Piémont de Calcinato à Malplaquet; Notes sur les Pascal et le portrait à la sanguine de Blaise Pascal par Jean Domat; Les Jésuites et les idées physiocratiques sous Louis XV; Nouvelles des Sulpiciens de Montréal en 1763; La peste de 1767 à Clermont-Ferrand;
- Fin du patriarcat et du droit d'aînesse
Biographie de Michel-Claude de Féligonde, député du Puy de Dôme ; Fidélité légitimiste; le brave Lavillatte, ce "dogue fidèle" ; Souvenirs de Saulnat et des Forget : de la Dubarry à Eugène Delacroix; La carrière d'un légitimiste sous le Second-Empire; Campagnes d'Italie et d'Algérie; Les Zouaves Pontificaux (V.O.) à la bataille du Mans en 1872; Un ambassadeur carliste "secret" reçoit son roi à Paris en 1878; De la marche de Rakoszy à la branche du Chatelard;
- Dispersion du clan auvergnat
La Belle époque; Souvenirs militaires de Pétain à De Gaulle ; La libération de Paris par les F.F.I. du colonel Lizé en août 44, une sacrée carrière; La mission du Père Jean de Féligonde, O.S.B.;
- Descendances complètes, du XVIe siècle à nos jours
Branche aînée de Saulnat et de Féligonde
Branches cadettes Limon ; Anjony; Saint-Genest; Orgniat; Bergonne; Ville-Lignéas collatérales (descendances féminines)

(suite au verso)

BON A DECOUPER

.....

Edition à compte d'auteur
Présentation de l'ouvrage :
- reprographie au format 21x29,7
- 250 pages environ . Tirage limité
- exemplaires numérotés
Diffusion hors commerce :
- en souscription exclusive chez l'auteur
Date limite de souscription :
- F 230 - par exemplaire

N.B. Au-delà du 28/02/1985, l'ouvrage sera disponible au prix de F 300 jusqu'à épuisement du tirage.

- Familles alliées et collatérales repertoriées

d'Albignat; d'Algarra Abellan de Vergara; Andraud de Lignerolles; Assailly; Bailly; Balmont; de la Barre de Nanteuil; de la Bastide de Tansac; Bazin de Jessey; Beauchef; Bellaigue de Bughas; Berghmans; Bernard; du Besset; Blinder; Bonamy-Buonamici; Bonjean; Bordeaux-Grouit; Boussion; de Brach; Bouyonnet de Lavilliatte; du Breil de Pontbriand; de Brem; de Brisson de Laroche; van Den Broeck d'Obrenan; de Bronac (de Vazelhes) de Bougainville; Brosset-Heckel; Brun; Brun de Villeret; Buffière; de Bussac; de Caillebot de la Salle; de Campeau; de Las Casas; Carmentrand; de Catheu; Chaboissier; de Chaignon; Chardon du Ranquet; de Chastenet de Puységur; de Chézelles; Colin de Verdière; Cogliandro; de Coppens d'Hondschoote; Crespat de Ludesse; Crespin de Billy; Culhat du Chamond; Delmas; Delolm de Lalaubie; Demaison; Demallet de Lavédrine; Dor de Lastours; de Dreuille; Dufour de Villeneuve; Dupont de Dinechin; Duprat de Saint-Aignes; du Fayet de la Tour; Ferdinand; Franck-Bernard; de Fleuriau; de Forget; Fougère; Foulhous; Garreau du Planchat; Garnier de Labareyre; Gaubens; Grellet de la Deyte; de Gentil de Rosier; Grégoire de Roulhac; Grenier Choriol de Ruère; de Grenier de Lassagne; de Haut de Sigy; d'Herbès; Le Boucher d'Hérouville; d'Hombres de Malbois; Huntziger; Jalenques; Jeunet; Kénédi; Koenig; Lamy; Larréguy de Civrieux; Lavergne; Laville; Le Court de Saint-Aignes, de Léotoing d'Anjony; de Lestrangé, Mabilie de Poncheville; de Maigret; Maignol; Marignier de Frédeville, de Martel; de Matharel; des Mazis; de Maumigny; Medawar; de Montaigne de Poncins; de Montgolfier; Morel, Neyron des Aulnats; Nicolay du Peloux de Saint-Romain; Péronne, Perroy; Peyronnet; Peyronnet de la Ribière; Plénat, de Provençères; Prouès; Regnault de Savigny de Moncorps; Reibell; Richerand; de Riollet de Morteuil; Rebière de Land; de Riverieux de Varax; Rochette de Lempdes de Rocquecave d'Haumières de Thuret; Rolland; de Roquemaurel; de Saint-Phalle; de Saint-Venant; Seguin de Broin; de Sereys de la Chassaigne; Stème de Jubécourt; Sokolowski; de Soualhat de Fontalard; Stock; Teiliard (Teilhard); Teissier de Marguerittes; de Varènes de Boisrigaud; de Verdun; Viénot de Vaublanc; de Villardi de Montlaur; de Villeneuve; de Villelume; Villot de Boisluisant; de Virieu; Vyau de Lagarde;

- Justifications citées :

Actes paroissiaux, civils et notariés; Foi et hommage; Testaments; Correspondances; Biographies; Divers;

- Table-index onomastique complète

- Liste nominative des souscripteurs

BON A RETOURNER

à Bruno de Féligonde; 15 allée des Sources; 91170 - Viry - Chatillon;

M.....

N°.....rue.....

Ville.....

Code postal.....

souscrit à exemplaire. x F 230 =

de la " Chronique généalogique des Pellissier de Féligonde "

joint sa participation par chèque / C.C.P.
(à l'ordre de Bruno de Féligonde)

Date et Signature

De mes quatre grands-parents, je n'ai connu que mon grand-père maternel, grand-père idéal à mes yeux, et je me suis toujours demandé comment auraient été les autres.

Mon père, né en 1867, veuf en première noce, s'était remarié après la grande guerre, je n'avais donc que peu de chances de pouvoir connaître mes grands-parents paternels à un âge où se font les échanges qui laissent des souvenirs. Mon père avait un culte pour ses parents et m'avait bien souvent parlé d'eux. Il me dépeignait sa mère comme un personnage hors du commun. Elle avait eu un départ dans la vie assez original qui devait avoir une grande influence sur sa vie de femme et de mère.

Née en Auvergne, à Condat-en-Féniéres, dans une famille de petits propriétaires terriens exploitant eux-mêmes leurs quelques hectares, elle avait été élevée comme les autres enfants du village, à cette déférence près qu'elle ne travaillait pas la terre lors de son mariage en 1853, à quinze ans, avec un garçon de dix sept ans son aîné, marchand de drap ambulant comme beaucoup d'habitants de Condat considéré, jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle comme la patrie des marchands drapiers.

Les hivers étaient rudes en Auvergne et les jeunes gens n'ayant rien à faire partaient à travers le pays proposer à domicile les marchandises accrochées au "triangle" fixé sur leurs épaules. C'étaient les colporteurs de l'époque grâce à qui, d'ailleurs, les nouvelles se propageaient de village en village.

Il n'était pas question pour mon grand-père, dont les économies étaient alors insuffisantes pour s'installer à poste fixe, d'emmener avec lui sa jeune femme parcourir la France à pieds; aussi, la fait-il entrer dans une institution religieuse à Clermont-Ferrand dont la supérieure était une de ses tantes. Ma grand-mère devait y rester neuf années, et l'histoire ne dit pas si les jeunes époux ont eu l'occasion de se rencontrer durant cette longue période !

Ces neuf années devaient permettre à mon grand-père d'amasser un pécule suffisant pour s'installer. Quant à ma grand-mère qui lors de son mariage n'avait pas su signer son nom, elle était devenue une jeune femme instruite manifestant une certaine ambition.

Le couple s'installa dans la région parisienne, dans un petit village à la limite du Vexin normand, mon grand-père continuant à exercer le métier de marchand ambulant, ma grand-mère tenant le magasin de tissus. Bientôt deux enfants naîtront. Leur père les aurait très bien vus prendre sa succession et porter le "triangle", mais pour ma grand-mère il n'en était pas question et, sous son impulsion, l'un devint notaire et l'autre médecin.

Elle était profondément religieuse, et la république anti-cléricale de l'époque n'était pas son amie, c'est ainsi que, seule du village d'ailleurs, elle était abonnée à "L'Autorité" de Paul Cassagnac (1843-1904).

Pour cette femme pleine d'ardeur, la boutique de drap n'était pas suffisante pour l'occuper, aussi fonda-t-elle un atelier pour façonner les plumes d'autruches et les rendre propres à l'emploi dans la mode.

Enfin, l'âge de la retraite venu, et après la mort de mon grand-père en 1898, elle ira d'abord chez ses fils avant de se retirer chez les Dames de St. Joseph de Cluny à Beauvais où, en 1910, avec une parfaite lucidité et faisant à ses deux fils ses dernières recommandations, acceptant très naturellement la mort, elle rendit son dernier soupir. Elle fut inhumée au cimetière du village dans le caveau familial, après toute une nuit où elle reposa dans l'église où elle était venue si souvent se recueillir et je ne puis m'empêcher de penser au premier dialogue qui a pu s'établir entre Dieu et sa servante.

Les années passèrent avec leurs joies et leurs peines, notre caveau recueillant, hélas! mon oncle, mon grand-père maternel, mon père et mon plus jeune frère tué dans le bombardement de Paris de 1943. En 1981, à la suite du décès de notre tante, nous décidâmes, mon frère et moi, de procéder à ce que l'on appelle une réduction des corps de notre caveau: il s'agit de rassembler dans un même cercueil ce qui reste des squelettes. Cet acte soumis à autorisation est pratiqué par les pompes funèbres en présence d'un représentant de la municipalité.

Par un froid matin d'hiver, nous sommes donc arrivés pour assister à cette pénible opération. Ces caveaux se présentent sous forme d'alvéoles; ma grand-mère était placée au fond et ce n'est que dans l'après-midi qu'elle fut dégagée son cercueil. On procéda à son ouverture, ce qui comporte certaines difficultés lorsque, comme c'était le cas ici, l'enveloppe de zinc était intacte et que l'on veut procéder avec délicatesse. Cette ouverture terminée et toute la partie supérieure retirée, notre grand-mère nous est apparue absolument intacte, son visage parfaitement conservé, les yeux fermés, les lèvres pleines et jointes, les cheveux ondulés, la peau lisse sur laquelle apparaissait la trame du linceul, le teint, seul, ne correspondait plus à ce qu'il avait été.

Je ne connaissais ma grand-mère que d'après des photos, mais je suis certain que j'aurais pu reconnaître ses restes parmi bien d'autres, tant était frappante la ressemblance avec les portraits que nous avions d'elle. J'étais tellement ému de faire ainsi la connaissance de ma grand-mère, que je ne regardais que son visage et ce sont les fossoyeurs qui nous ont dit que son corps, parfaitement conservé, était apparu dans sa nudité que ne cachait plus le linceul. Bien entendu, son corps fut placé ailleurs en attendant d'être mis dans une nouvelle bière.

En dépit de la tristesse de cette scène impressionnante, j'ai ressenti une certaine joie, celle d'avoir eu la chance de "voir" ma grand-mère, et lorsque j'y repense, j'ai l'impression maintenant que c'est quelqu'un que j'ai connu et non plus une simple image dans un album de photos.

Coincidence curieuse, mon père avait constaté le même phénomène lorsqu'il avait exhumé son père du vieux cimetière de l'église où il était en pleine terre, pour le placer justement dans ce nouveau caveau qu'il venait de faire faire avec son frère

Rappelons le principe - fort simple - de cette rubrique : Au hasard de vos lectures ou recherches vous découvrirez un patronyme identique ou très proche de celui d'un des adhérents du cercle. C'est, peut-être, qui sait, le chaînon manquant, l'indice d'une nouvelle piste, qui rendra service à ce dernier. N'omettez donc pas de nous signaler tous ces cas de "Filières" que vous trouvez, nous les publierons avec plaisir.

La rédaction

Erratum : In "Filières" publié dans le n°24 p.21, bien vouloir lire en titre MERLE et non MEGE.

- ALAMELLE (à l'attention de M. Roger ALAMELLE, n°517) Cette famille a fait l'objet d'une étude inscrite au fichier du centre d'entraide Généalogique (C.E.G.). S'adresser avec une enveloppe timbrée à : Général AUBLET 68 Bd. Garibaldi 75015 Paris (cf. "France Généalogique" n°142 avril 1983)

- d'ALBARET (à l'attention de M. Xavier d'ALBARET, n°63)

*A la notice sur cette famille parue dans le n°24 p.18 Mr. G. de VILLEUVE note que Gabriëlle d'APCHON était fille de Guillaume d'APCHON, baron de TOURNOELLE et Sgr. d'ALBARET, et d'Alix d'ANTERROCHE. Or pour moi ce couple n'eut que 3 fils (François d'A.X Marie de LA ROCHEFOUCAULT; Henry d'A.; Pierre d'A. x Dianne-Françoise de LA ROCHELAMBERT) et pas de fille. Qu'en est-il exactement ? Alix d'ANTERROCHE, quant à elle, était fille de François d'A. et d'Hélaine de RIBIER de LA TOUR (mariage de Juillet 1511, dont descend notre famille)

Guy d'ANTERROCHES (adh. n° 605)

- ASTORG (à l'attention de M. Pierre ASTORG, n°361)

Jean Antoine François ASTORG, tailleur d'habits, ° Rodelle (12) 24.1.1834, fils de Jean Antoine y + 26 12.1848, et de Marie TARAYRE y + 11.3.1838, x Paris XIV° 23.5.1863 Françoise ROBINEAU, ° en 1839 à Lavau (89).
(Envoi de Catherine VINCENTI, n° 341)

- BADUEL, 15 (à l'attention de Mme Josseline COY n°688)

Pierre BADUEL °1/8/1780 à LEBREJAL, f.l.n., Antoine B. et Jeanne POUJOLY, x 7/5/1811 Jeanne DELFOUR ° ca 1788, f.l.n. feu François D. + à LADESCOLS 28 nivôse an 5 et marguerite MAKLY + 11 ventôse an 5 (même endroit)

SOURCES: Etat civil commune St. MARTIN s/s VIGOUROUX -15-

(Envoi de J.M. LETIENNE, n°579)

- BESSEYRE des HORTS (à l'attention de M. Michel BESSEYRE des HORTS, n°84)

Un dossier généalogique à ce nom (dossiers bleus) du fonds Ferdinand FRECON est déposé aux A.D. du Rhône
Source: Bull. général d'Information n°72 Nov.1968

- BIRON (à l'attention de M. Bertrand BIRON, n°330)

Jean François BIRON, sans profession, ° Paris 1er le 10.6.1840, fils de Charles, laitier, et de Marie-Anne VAISSADE, demeurant à Paris (petite rue du Bac n°6), x Paris VI° 11.6.1863 Anne BIRON, sans profession, ° Jabrun (15) 24.10.1841, fille de Guillaume, crémier, et de Marie NICOLAS, demeurant à Paris (rue du four St. Germain n°28).

(Envoi de Catherine VINCENTI, n°341)

- BUISSON, BUYSSON (à l'attention de M. Bernard BUISSON, n°404)

*François BUISSON x v. 1630-1635 cm à BERTIGNAT (63) Anna MORON, fille de Guillaume et d'Isabel MONTEILLET, du PERIER.

*Jean BUISSON, faiseur de rouleaux *, de BERTHONNARGUES x cm 1647 à BERTIGNAT (63) Pyronne DEMARRAUD, veuve d'Anthoine CELLIER (le mariage CELLIER-DEMARRAUD est de 1637, dont un fils: Damien CELLIER.

*Jean BUISSON, fils de feu Barthélemy, de CRUSSIOLS à JOB (63) x Cm 1644 à BERTIGNAT (63) Anna....., fille de feu Guillaume et d'Anthonia MALLAVEILHE.

*Annet BUISSON (BUYSSON), faiseur de rouleaux *, fils de feu Blaise, du PUY de THOLIERES x Cm 1648 à BERTIGNAT (63) Damiane VERINES (?) fille de feu Damien, de Pradis.

*Jean BUISSON, fils de Jean x Cm 1635 à BERTIGNAT (63) Antoinette DESMAISONS, fille de feu Estienne et d'Antoinette GOLEO.

*Anthonia BUYSSON, fille de Jean l'Ainé et de Clauda BOUSSAT x Cm 1628 à BERTIGNAT (63) Antoine MORON, fils de feu Guillaume et d'Anna DURIF, de Vinchal de THOLIERES (63).

*Marie BUYSSON sa soeur, fille de Jean l'Ainé et de Clauda BOUSSAT, x Cm 1628 à BERTIGNAT (63) Clauda MORON, frère du précédent, fils de feu Guillaume et d'Anna DURIF, de Vachal de THOLIERES.

(d'après les relevés des contrats de mariage de BERTIGNAT (63) par Mme. Brigitte LEROY, n°75)

*Louise BUISSON (+ av. 1671) x av. 1637 Mathieu TROUSSIEU + 14.10.1669 à St. Etienne (42)

(Source: J.P. HENRY, Ass. Général de la Loire)

*Anne BUISSON x Jacques TARDIF (voir infra ce nom)

* Faiseur de rouleaux : Sur ce métier voir la Q. A.649 (n°21) et Réponses in n°23 p.39-40

- CHABALIER (à l'attention de M. Alain CHABALIER, n°9)

Des registres de décès de la ville d'Avignon (84): acte n°485 du 24 frimaire an 11, 14.12.1793:

" Jean CHABALIER, natif de Verffet (Versset) en Languedoc, âgé de septante six ans, veuf de Thérèse MEUNIER de St. Esprit, reçu à vie (à l'hôpital général) le 12 novembre 1792 sous le n°33, est décédé le dix décembre dernier à trois heures du matin"

- CHAPPELON (à l'attention du Baron CHAPPELON, n°654)
Voir sur ce nom en Velay "Héraldique et Généalogie" Juill. Août 1983 p. 374-375
- COUDERT (à l'attention de MM Georges et Maurice COUDERT, n°119 et 156)
Guillaume COUDERT, scieur de long, ° Condat (63), veuf en les noces d'Antoinette DUSSOP (?), remarié à Catherine CAVART, 40ans, + Paris V° 4.7.1862 âgé de 50 ans.
(Envoi de Catherine VINCENII, n°341)
- DEGEORGE (à l'attention de M. Daniel DEGEORGES n°12)
- * Michel DEGEORGE, rubantier en layne, fils de feu Blaize, de BOURDELLES x Cm 1680 à BERTIGNAT (63) Anna MICHALOT, veuve de Vital BOUCHEYRON, fille de Jean, du SUE
NB: Mariage BOUCHEYRON-MICHALOT reçu par GLADEL, notaire
 - * Jean DEGEORGE, journalier, fils de feu SIMON et de feue Marguerite BERTHEO, de THIOLIERES x Cm 1707 à BERTIGNAT (63) Gabrielle RODDE, fille d'Antoine, lui même fils de feu Estienne, laboureur, et de feue Jeanne SAUVAGEON, de la Ravanie.
 - * Claude DEGEORGE, forgeron, fils de feu Jean, et de Françoise BRUGERON, de BERTIGNAT x Cm 1734 à BERTIGNAT (63) Damiane MOURLEVAT, fille de Noël, "tixerant", et d'Adriane LONDICHE, de BERTIGNAT.
 - * Guillaume DEGEORGE, "Me menuizier", fils de feu Jean et d'Anna IMARIGEON, de Thioleyrette de THIOLIERES x Cm 1676 à BERTIGNAT (63) Claua MICHALOT, fille de Jean (fils de feu autre Jean), "Maistre Chartreux", et de Daffine ACHARD, du Sue.
 - * Antoine DEGEORGE, Me armurier, fils de feu Michel x Cm 1668 à BERTIGNAT (63) Jeanne FAYE, fille de Noël, hoste à BERTIGNAT, et de Helips TEYRAS.
 - * Sa fille, Marie DEGEORGE l'Aînée, de BERTIGNAT x Cm 1700 à BERTIGNAT (63) Guillaume BRUNAT, marchand, fils de feu Benoist et de feue Jeanne TEILHOL, de BOURDELLES.
 - * Son autre fille Marie DEGEORGE la jeune, hotesse à BERTIGNAT, x Cm 1703 à BERTIGNAT(63) Joseph CHAPPELLE, fils de feu André et de feme Damiane SABIOT, "vallet mulotier".
 - * Michel DEGEORGE, fils de feu Blaize et d'Anna DECOLLANGES x Cm 1655 à BERTIGNAT (63) Jeanne ROCHIER, fille de feu Claude et de Marguerite DEMARRIAUD.
 - * Antoinette DEGEORGE, fille de Jean (fils lui même de feu Antoine, et d'Anna YMARIGEON), de Thioleyrettes de THIOLIERES x Cm 1676 à BERTIGNAT (63) Claude DUCHAMPT, fils de feu Jean, natif de Sauvans, résidant présentement à Thioleyrettes de THIOLIERES.
 - * Marguerite DEGEORGE, fille de Blaize (fils de Benoid) et d'Anthonia DETHOMAS x Cm 1639 à BERTIGNAT (63) Annet EMBERDIS, fils de...
 - * Benoiste DEGEORGE, veuve de Damien BERTHEO, fille de Damien DEGEORGE, de THICLIERES x Cm 1683 à BERTIGNAT (63) Pierre MICHALOT, Me Tisserand, fils de feu Damien, du Mas.
(d'après relevé des contrats de mariage de BERTIGNAT (63) par Mme. Brigitte LEROY, n°75)
- DIQUODONNAT (à l'attention de M. Pierre-Marie Dioudonnat, n°465)
Dans les registres paroissiaux de St. Georges d'Aurac (alors Aurat): 17.3.1680: baptême d'Anna Dioudonnat, fille de Mézard D. et de Claua, de Chavaniat 2.4.1680 : baptême de Marguerite Brustel, de Chavaniat, parrain Mézard Dioudonnat.
(Envoi non signé)
- DRELON (à l'attention de M. Cécil DRELON n°125)
Généalogie DRELON (depuis Antoine DRELON, marchand épicier demeurant : Clermont Ferrand au début du 18e s., à Joseph Auguste DRELON ° GANNAT 3.5.1780 x Marie MARNAT, dont 3 filles) par le Dr. H. de FREMONT
(se reporter à la France Généalogique n°143 Juillet 1983 p.188/189)
- FALCIMAGNE (à l'attention de M. Robert FALCIMAGNE n°149)
au cimetière de MURAT près du grand caveau des familles TEILLARD de NOZEROLLES et de BEYNAC se trouve un caveau de la famille FALCIMAGNE-MANENC.
(Envoi de Mme. ANDURAND n°438)
- Relevé au cimetière d'Ardes-sur-Gouze (63): -Delphine FALCIMAGNE x MORANGE. (+ 16.12.1916 à 77 ans.
-Eugène FALCIMAGNE (°11.5.1898; + 7.7.1967)
-Thérèse DESNIER, son épouse (° 24.11.1900; + 4.2.1964).
- FAURE (à l'attention de Mm Henri et Pierre FAURE n°127 et 653)
Michel FAURE, garçon d'hôtel, ° Cellule (63) 18.8.1835, fils de Louis, 73 ans, cultivateur dent à Clermont-Fd, et de Marguerite BOURDIER + Cellule 10.6.1853, x Paris V° 25.4.1861 Jeanne JANICOT, ° en 1833 dans la Creuse.
Pierre FAURE, imprimeur lithographe, ° Mozac (63) 23.12.1835, fils de + Jean-Baptiste et de Catherine DEAD dent à Mozac, x Paris VI° 16.3.1861 Marie DESLANDES, ° en 1841 à paris.
(Envoi de Mme Catherine VINCENII, n°341)
- FONROUGE (à l'attention de Mlle. Pierette FONDROUGE, n°349)
"... Les prêtres Pierre GROS, Antoine VIGIER et François FONROUGE sont autorisés à vivre chez eux à cause de leurs infirmités". (fol.7, n°17-18 brumaire 1795)
"... Passeports pour... Jean CONTE et J.B. FONROUGE, de Siran... qui se rendent en Espagne" (fol.46, v° 14-16 nivose 1795). Série L, archives du Cantal.
(Envoi de G. DEMATHIEU-MALLET, n°629)

Bernard FONROUGE, employé, ° St. Simon (15) 16.12.1806, fils de Pierre et d'Hélène CHASTANG décédés à Maucelles (15), veuf de Jeanne MERCEY + Bellenot-sous-Pouilly (Côte d'Or), x Paris XV° 23.12.1862 Henriette RAFIN, ° en 1818 à Lille (59).

(Envoi de Catherine VINCENTI, n°341)

- FOUILLOUX (à l'attention de M. Guy FOUILLOUX, n°353)
- * François FOUILLOUX, terrassier, ° Pradeau (63), fils de + Claude et de Marie BOURNET, cultivateur au dit Pradeau, époux de Marie CEYTAIRE, + Paris V° 13.7.1862 âgé de 27 ans. Déclaration de Jean FOUILLOUX, 26 ans, terrassier, frère du +.
- * Geneviève FOYLHOUX (FOULHOUX ?), fille de Babel ? GALLON, du Puy x Cm de feu Julhien, laboureur de Tioleyrettes de THIOLIERES.

(d'après relevé des C.M. de Bertignat (63) par Mme B. LEROY, n°75)

- GLADEL (à l'attention de M. Yves GLADEL, n°205 et Mme GLADEL n°513)
- * GLADEL notaire (voir supra rubrique DEGEORGE, Michel DEGEORGE)
- * Antoine GLADEL, faiseur de rouleaux *(voir note supra BUISSON) fils de feu Guillaume, du Puy de Thiolières x Cm 1657 à BERTIGNAT (63) Jacqueline BOURG, fille de feu Michel et de feu Damiane COMBES, du Frais-se de Thiolières.
- * Antoine GLADEL, "rubantier en layne", fils de feu Hêlain ?, de Bourdelles de Thiolières x Cm 1669 à BERTIGNAT (63) Denise PANNETON, fille de feu Estienne, native de Vinchat de Thiolières (63).
- * François GLAVEL, fils de feu Hilaire, natif de Bourdelles de Thiolières, habitant BERTIGNAT, x Cm 1648 à BERTIGNAT (63) Françoise CHASSAIGNES, fille de feu Anthoine et de Jeanne DUFILHAT, de La ROCHE.

(d'après le relevé des C.M. de BERTIGNAT (63) par Mme B. LEROY, n°75)

- GRANET (à l'attention de M. Pierre GRANET, n°215)
 - * Jeanne JAUNICHE, 70 ans, ° le Vernet (63), mariée à Jean GRANET, 71 ans, sans état, + Paris V° 3.10.1862 en son domicile rue Mouffetard n°55.
- (Envoi de Catherine VINCENTI, n°341)
- * Jeanne GRANET, fille de feu Jean GRANET, bourgeois de VIVEROLS, notaire et procureur fiscal à la justice seigneuriale de MONTRAVEL, x 1730 Gabriel de PASTURAL, écuyer, ° à GRANDIF * en 1691. Sgr. du PASTURAL et de la BRESLE, fils de Claude Justin du PASTURAL et d'Antoinette MOREAU.
- Armes: de PASTURAL: de gueules à la tour d'argent de six rais.

- * Canton de St. Anthême, arrondissement d'AMBERT (63)
- (in Bulletin Annuel 1982 du Groupe de recherches archéologiques et historiques du LIVRADOIS-FOREZ)
- * Ascendance d'Emmanuel GRANET, chirurgien, ° vers 1686 en Vivarois (in Cegra n°35, 3e Trim. 1983, Max BOISSON)
 - GUIBAL à l'attention de M. Renaud GUIBAL, n°229)
- Famille de ce nom parmi les familles protestantes de Toulouse et de sa région (voir catalogue des travaux du Pasteur Paul ROMANE-MUSCULUS)

Source: Bull. Général d'Information n°71 Sept. 1968

- JOSSE (à l'attention du Colonel Raymond JOSSE, n°4)
 - * Relevé dans les quartiers de M. Robert CARRE, adh. du C.G.H. des Ardennes.
- Quartiers: 103: Catherine JOSSE ° 16.4.1750 à CONDE-les-VOUZIERES (08) CONDE les V. 7.9.1784 ou 11.1.1780
Philippe DURAND, cultivateur et pannetier à CONDE ° CONDE 24.6.1762.
- 206: Jean JOSSE, maître charpentier et procureur fiscal à CONDE x CONDE 21.11.1747 Elisabeth SALZARD
- 412: Guillaume JOSSE, maître charpentier à CONDE x Marguerite PASQUIER

Source: Bull. C.G.H. Ardennes n°17 3e Trim. 1983.

- * Famille JOSSE en 1668 à MEILLERAY (77) étudiée par M. et Mme. Raymond CHAMARON, adhérents du cercle d'Etudes généalogiques et héraldiques de l'Île de France 46, Rte. de Croissy -78110 le Vésinet.
- JOUVE (à l'attention de M. Jean Albert JOUVE n°598)
- * Mathieu JOUVE, dit "Jourdan coupe tête", célèbre contrebandier, ° St. Jaurès de Bonas (43) (Le Larousse dit St. Just) le 5.10.1746, il fut guillotiné à Paris en 1794. Il avait en un fils, Michel JOUVE né à St. Jaurès en 1773

(voir "Héraldique et Généalogie" Mai-Juin 1982 p.249)

- * Christine JOUVE ° probablement vers 1805 à CHOMERAC (07) x Toussaint TERRASSE, ° vers 1804, machiniste à CHOMERAC en 1839.

(Source: Cegra n°35, 3e Trim. 1983, P. Casanova)

- LAVERGNE (à l'attention de M.M. André LAVERGNE (n°671) et Christian de LAVERGNE (n°672)
- * Importante famille de ce nom au Canada descendante du 1er ancêtre connu, Ambroise LAVERGNE x 1761 à LOUISEVILLE (Canada) Madeleine JOYAL - M. Marcel DUPONT, adh. de la Sté. Généalogique du Québec, est en train d'écrire l'histoire de cette famille.
- * Toujours au Canada: "Les familles LAVERGNE", article de Mme. Yvette GIGUERE, adhérente de cette même association.
- * Cécile LAVERGNE, fille de François LAVERGNE et d'Anne BERNON, x V. 1725 Pierre HACHE (alias l'Arché). - GALLANT à BEAUBASSIN en Acadie. Ce dernier est originaire de St. Pierre MONDIOIER, diocèse de Beauvais (Source: "Je me souviens" Automne 1982 revue de l'Américan French Généalogical Society P.O. Box 2113 Rhode Island USA).

- de LA VOLPILIERE (à l'attention de M. J.M. LETIENNE n°579)

De plu en plus je constate qu'il arrive qu'on trouve à Paris le maillon manquant dans l'ascendance d'une famille purement provinciale. Hélas les BMS parisiens ont été détruits par les incendies de la commune en 1871. Restent les actes notariés. C'est pourquoi lorsque je constate, dans un acte parisien, la présence d'un patronyme auvergnat actuellement recherché par un membre de notre cercle, je le signale. Minitier central des notaires, étude LXIV, 10 février 1675: Transport par Marguerite Desmonts à François de la Volpilière, conseiller du roi, avocat demeurant à Paris.

(Signalé par Colonel Raymond JOSSE (CR) v n°4)

NDLR: Bravo mon Colonel et faites des émules !

- de MAIGRET (à l'attention de M. Louis de MAIGRET n°387)

Une généalogie contenant plusieurs membres de cette famille (descendance du Général Charles-Claude JACQUINOT 1772-1848) a paru dans "le parchemin" n°223 Janv. Fév. 1983 de l'Office Généalogique et Héraldique de Belgique.

- PILLE, PYL, PYLES (à l'attention de M. Pierre PILE, voir Q.A. 335 n°14)

* Séraphine PILLE ° 19.11.1791 à MENIN (Belgique), y + 16.1.1866 x Hermyn Romain VAN DEWYNCKELE. Elle était fille de Charles Ignace PILLE ° MENIN et d'Isabelle Colette COUTENAY ° également à MENIN.

Source: R. à Q. 5224 (REMY) in "H et G" Nov. Déc. 1982

* Je m'intéresse également à cette famille. M'écrire: Madame José PILLE 37, rue MONTOYER Bat. 22-1040 BRUXELLES

- PONCHON ou POUCHON (à l'attention de M. Henri PONCHON n°62)

* Pierre du FLOQUET, fils à autre Pierre x Marie PONCHON (1589)

Source: de Ribier - Recherche de la Noblesse d'Auvergne - Tome I page 216.

(Envoi de M. J.M. LETIENNE n°579)

* Antoinette POUCHON, cuisinière, ° Glaine Montaigut (63) 1.2.1836, fille de Guillaume, cultivateur y dent, et d'Antoinette COISSARD y + 13.3.1843, x Paris XVII° 28.6.1862 Louis ROBIN, ° en 1840 à Remiremont (88)

Envoi de Mme. C. VINCENTI, n°341)

* Jean PONCHON, rubantier en layne, fils de feu Anthoine, des Salles, x 1689 Catherine DURIF, fille de feu Claude et d'Anne FILHAI, de FONLOPT.

(D'après relevé des C.M. de BERTIGNAT (63) par Mme. B. LEROY n°75)

* Gabrielle PONCHON, fille de Jacques PONCHON, Lt. Général en la Sénéchaussée du Velay et du baillage du Puy, et de Madeline de FRETAT x RIOM 27.7.1606 Amable de MURAT Sgr. de MONTPEITIER, contrôleur général des finances du Roi à RIOM.

Source: Généalogie des MURAT de Saint Genès par A. de REMACLE .

(Sur cette famille, voir "A moi Auvergne!" n°8 p.14)

(Signalé par Michel TEILLARD d'EYRY n°1)

- POURRAT (à l'attention de M. Jean LAURAS, n°298)

* Relevé parmi les quartiers de Mme. J. FAVENNEC née GRANGE demeurant rue Adrien Thierry 01190 PONT de VAUX, adhérente de REGAIN (Association de recherches généalogiques de l'Ain):

Quartiers

29 Françoise DOUSSON ° BERTIGNAT (63) 23.7.1826 x BERTIGNAT 2.5.1848 Jean SUBERT

58 François DOUSSON ° BERTIGNAT 2.10.1772 x BERTIGNAT 29.10.1805 (17 Brumaire au 14)

59 Elisabeth GRANGE ° BERTIGNAT 21.4.1784

116 Antoine DOUSSON x BERTIGNAT 26.11.1771

117 Françoise GIMEL

118 Claude GRANGE ° 1756 ? x BERTIGNAT 5.5.1777

119 Anne (?) POURRAT ° Ambert 1760 + BERTIGNAT 12 Août 1800 (21 Thermidor au 8)

232 Antoine DOUSSON

233 Benoîte PERIER + BERTIGNAT avant 1772

234 Louis GIMEL

235 Marie COLLET

236 Guillaume GRANGE

237 Ysabeau FAGET

238 Damien POURRAT ° Ambert + Ambert x Ambert

239 Antoinette SAVADE ° Ambert + Ambert

NDLR: Sur les POURRAT voir l'article "Les ancêtres ambertois d'Henri POURRAT" paru dans "A moi Auvergne!" n°10.

* Signalons près d'une quarantaine de mariages POURRAT (pour les hommes seulement !) dans le relevé systématique des contrats de mariage reçus depuis 1618 par les notaires de, BERTIGNAT (63) par Mme. Brigitte LEROY (n°75).

- QUIQUANDON (à l'attention de Mlle. M.L. QUIQUANDON, n°463 et de M.M. Pierre, n°352, et Philippe QUIQUANDON, n°659)

* Anne Marie QUIQUANDON x Jean TOURNEBIZE, laboureur aux Chastaniers de JOB (63), dont Marie TOURNEBIZE x Cm à BERTIGNAT (63) en 1732 Jacques DEMARREUX l'Aîné. (En 2e noces Anne-Marie QUIQUANDON convole avec Pierre PEGEON, laboureur de Courtines de JOB, dont Jean PEGEON).

* Sa sœur, Marie QUIQUANDON, fille de Maurice QUIQUANDON et de Cloda VOLDOYRE x Antoine TOURNEBIZE.

* Antoinette QUIQUANDON x Benoît POURRAT.

(D'après relevé des C.M. de BERTIGNAT (63) par Brigitte LEROY, n°75)

- RABOURDIN (à l'attention de Mlle. Monique RABOURDIN n°116)
Signalons sur cette famille Mr. Paul GRUEL et Mme. née Simone RABOURDIN, adhérents du CEGHIF c/o CEGHIF
46 route de Croissy 78110 Le Vésinet.
- ROBERT (à l'attention de Mme. M. ROBERT, n°312 et Philippe ROBERT, n°409)
- * Jean Antoine ROBERT, demeurant au hameau de BRANDY Bas, commune de Saint-Pal en Chalenson (43) en 1829
x avant 1810 Jacqueline GARBIL ° av. 1790 + après 1829
(Source: Q 1964, CEGRA Info n°32 4° Trim. 1982)
- * Marie Rose ROBERT ° 4.6.1810 x 9.6.1829 à Saint Pal en Chalenson(43) Jean Baptiste VIALARON ° 21.1.1806
(Pas trace de ce mariage dans les registres)
(Source: CEGRA Info n°30 2° Trim. 1982)
- ROUCHIS (à l'attention de Madame et Monsieur BEYELER, n°552 et 677)
Antoine ROUCHIS dit "PIERREFORT" agé d'environ 70 ans est décédé le 17 et a été enterré le 18 janvier 1718.
Sources: Etat civil de la commune de PIERREFORT (15).
(Signalé par M. J.M. LETIENNE, n°579)
- ROUGIER (à l'attention du Colonel Bernard ROUGIER, n°112)
Louise ROUGIER x François PEYRONNET, dont Jacques PEYRONNET ° Saint QUINTIN (63) le 29.6.1766, cordon-
nier, veuf de Françoise GRAND, lequel x à GANNAT(03) le 24.10.1814 Thérèse DAUBEIL ° GANNAT le 5.3.1794,
fille de Jean Baptiste DAUBEUIL (rectifié DAUBEIL en 1824), maître tailleur, et d'Anne MIRLAUVAUD.
(Source: La France Généalogique n°139 Juillet 1982 p.187.)
- TARDIF (à l'attention de M. Bruno TARDIF, n°36)
Jacques TARDIF, de St. PARDOUX, fils de Guillaume et d'Anne BUISSON(fils de Jacques Joseph et d'Antoi-
nette PERRON) x pc ROCHE, Notaire à Saint Amant Roche Savine (63) du 28.4.1776 Jeanne Marie Gilberte
TEYRAS fille de Cosme Damien T. et Gilberte DALMAS de CLERMONT-Fd, rue de la Treille.
Nota: ledit Guillaume TARDIF, avocat et bailli de Saint Amant Roche Savine (63) est + chez son frère à
CHOMELIX (Hte Loire) le 21.9.1777.
(Signalé par Brigitte LEROY, n°75)
- TEILLARD, TEILHARD (à l'attention de M.M. Michel, Georges et Jacques TEILLARD d'EYRY, respectivement n°1
n°256, n°291 et TEILLARD de RANCILHAC de CHAZELLES, n°325)
- relevé au cimetière d'Ardes-sur-Couze (63):
- Marie TEILLARD-NOZEROLLES. (+ 14.8.1838 à 59 ans).
- François Gabriel LUZY de MAILLARGUES, son époux (+ 14.2.1847 à 70 ans).
- relevé dans "la Montagne":
+ 17.3.1979 à 88 ans de Mme Alice TEILLARD - CHAMBON Clermont-Ferrand (63).
(Signalé par Pascal CEDAN, n°37)
- * Un dossier généalogique sur la famille TEILLARD (dossiers bleus) du fonds Ferdinand FRECON est déposé
aux A.D. du Rhône Source: Bull. Généalogique d'Information n°72 Novembre 1968.
- TOURNAIRE (à l'attention de Mademoiselle Elisabeth TOURNAIRE, n°130)
- * Albert TOURNAIRE x Paris 1928 Eugénie TRIDON ° à VERNEUIL (18) en 1897
(Q. D5435 de M.D. BILLON, adh. CGH Berry et du Bourdonnais, "Héraldique et Généalogie" Janv. Fév. 1982 p.72)
- * Jacqueline DUMAS, fils de Claude DUMAS, docteur en médecine, et d'Antoinette CARTIER, x 19.5.1640 Amable
TOURNAIRE, procureur en la Sénéchaussée d'Auvergne et siège présidial de RIOM. Ils furent les trisaïeuls de:
1° Marie Denise TOURNAIRE x Louis Amable SOULIER, bourgeois de RIOM (1769).
2° René TOURNAIRE, avocat au parlement puis juge au tribunal d'appel de RIOM, x Marie Ambroise COSTILHES.
Source: énéalogie de la Famille de SIRMOND en Auvergne par E. de BELLAIGUE de BUGHAS et Charles JUGE CHAPSAL in
"Héraldique et Généalogie" Janv. Fév. 1972.
- VIDAL (à l'attention de M. et Mmes. VIDAL, n°481, 544, 576)
- * Guillaume VIDAL, cordonnier, ° Salers (15) 27.6.1836, fils d'Antoine, 49 ans, cordonnier demt. à Paris,
et de Claire SARREI, x Paris XI° 21.9.1861 Catherine CROIZAT, ° en 1843 à Uckange (57).
(Signalé par Catherine VINCENTI, n°341)
- * Jeanne VIDAL, fille de feu Pierre VIDAL, chirurgien, de Sabattier de Grandval, habitante au village de
PIESSAT x Cm 1639 à BERTIGNAT (63) Antoine GIRODIAS, fils de feu Antoine de BERTIGNAT.
- * Halips VIDAL x Guillaume OSSEDAI, maître ongreur, des Salles de GRANDVAL, dont Anne OSSEDAI x 1700 Damien
FONLUPT, fils d'Antoine, marchand, et d'Antonia GROSLET, de Fonlupt.
- * Marguerite VIDAL, fille de feu André et de Margueritte DESMAISONS, de Chalourtye de Grandval x 1657 Jehan
FOURI, Chapelier, fils de feu Pierre, de BERTIGNAT (63)
(D'après relevé des C.M. de BERTIGNAT(63) par Mme. Brigitte LEROY, n°75)
- * Agnès VIDAL x Antoine BERGERON signalés vers 1750 à FALGAUX (Diocèse de Clermont-Ferrand)
Source: Q. 2547 La France Généalogique Janv. Fév. 1969.
- VORS (à l'attention de M. Jean Pierre VORS, n°588)
M. Renaud JOIE adh. CGHRQ 7 Square de Mondovi 78150 Le Chesnay possède des éléments généalogiques sur
la famille VORS aux 19 et 20e s.



(Articles de P.L. POUZET et Thierry REMUZON)

Nos précédents articles sur les Protestants originaires d'Auvergne (voir n° 22 et 26) avaient intéressé et sensibilisé de nombreux lecteurs, particulièrement ceux dont certains de leurs ancêtres avaient dû émigrer en raison de leur religion. N'oublions pas non plus que les guerres de religion atteignirent en Auvergne et Velay une violence et une fureur rarement dépassées ailleurs. C'est donc avec plaisir et certains d'intéresser un grand nombre d'entre vous, que nous publions dans les pages ci-après les articles consacrés au sort des Communautés protestantes de diverses localités de notre région par nos adhérents P.L. POUZET (n° 77) et Thierry REMUZON (n° 492). Une suite à ces articles, particulièrement celui de Mr. P.L. POUZET sera donnée dans un prochain numéro.

La Rédaction.

Plan des études :

- I - (1ère partie) L'Eglise réformée à MARINGUES (A), PARENTIGHAT (B), et SEGUR (C), par Thierry REMUZON.
 II - JOB et PAILHAT, Centres protestants (jusqu'à l'Edit de Nantes. (1ère partie) par P.L. POUZET.
 III - (2ème partie) PAILHAT au moment de la Révocation de l'Edit de Nantes par Thierry REMUZON.

Les Protestants auvergnats au moment de la Révocation

de l'Edit de Nantes (18 octobre 1685)

par Thierry REMUZON

Il y aura 3 siècles, Louis XIV révoquait, à Fontainebleau, le 18 octobre 1685, l'Edit de Nantes, organisant la situation des protestants depuis le 13 Avril 1598, date où le Roi Henri IV, lui-même converti au catholicisme depuis 1593, le signa.

Il n'est certes pas de notre propos d'apprécier ici les conséquences de la Révocation en Auvergne. On oublie trop souvent cependant qu'il y existait des foyers de protestantisme. "A moi, Auvergne !" a plusieurs fois ouvert ses colonnes aux problèmes de la "Religion Prétendue Réformée" en Auvergne. Ce fut le cas dans le numéro 22 (1982) avec les "Recherches de généalogie protestante en Haute-Loire" de Mr. ARGAUD (pages 13 et 16) et la "liste des émigrés protestants d'origine auvergnate à Genève" d'après l'étude de Michel BOY (page 16 à 20). Plus récemment, M. Jean-Claude DUMONT publiait un article sur l'émigration des huguenots de MARINGUES (pages 4 à 8 de "A moi, Auvergne" n° 26 - 1983).

Je ne fais donc que suivre une tradition! Mes recherches généalogiques au pays d'Ambert m'ont conduit à m'intéresser de plus près au protestantisme auvergnat à la fin du XVII^e siècle, ayant moi-même des ascendances huguenotes (notamment (PIREL et BOURLHOMME).

Il me faut avant tout remercier M. le secrétaire général de la Société de l'Histoire du Protestantisme français, 54, rue de Saints-Pères - 75007 PARIS, qui m'a autorisé à publier à nouveau dans "A moi, Auvergne!" les listes de protestants parues dans le bulletin de 1898 de la S.H.P.F.. Dans les numéros 2 (15.02.1898) et 8, 9 et 15.09.1898) de ce bulletin Monsieur Henri HAUSER publiait d'abord un article intitulé : "La Réforme en Auvergne - Notes et documents (1535-1671) pages 81 à 102 du numéro 2, et "Nouvelles notes sur la réforme en Auvergne (1568-1685) pages 439 à 472 du numéro 8-9. C'est de cet article que sont extraites les listes.

Je voudrais également exprimer ma reconnaissance à ceux qui m'ont apporté leur concours dans l'étude du protestantisme auvergnat, et tout particulièrement M. Michel BOY, Gaston DOLLE et Pierre-Lucien POUZET

Il existait au XVII^e siècle en Auvergne, quatre prêches protestants en Auvergne : à la Gazette (SEGUR, 15), à Maringues (63), à Parentignat (63) et à Pailhat (Job, 63). Pour chacun d'entre eux les Archives Nationales, consultées par M. HAUSER conservent des documents fort intéressants pour la période 1684 1685. Nous ayant déjà, comme nous l'avons dit, publié un bilan de ses recherches sur l'émigration des Maringuois.

I-A. - L'Eglise réformée de Maringues, arrondissement de Thiers (Puy-de-Dôme) :

L'ordonnance du 23 septembre 1603 établissait MARINGUES comme le premier lieu du culte protestant en la sénéchaussée de RIOM.

En 1685, le pasteur Théodore de la CHOMETTE, " se disant docteur en théologie " officiait dans la chambre haute d'une maison particulière. L'intendant de de BERULLE dans son mémoire du 18 juin 1685 (archives nationales II. 232, XXI, 196) constatait l'emplacement de ce temple, situé vis-à-vis d'un édifice où l'on célébrait chaque jour la messe et où l'on administrait les sacrements, l'Hôtel-Dieu de Maringues fondé avant 1603 par la maison de BOUILLON.

Le temple possédait une maison et un verger au faubourg de Maringues, appelée " La Venelle ", et on lui devait 2310 livres procédant d'un legs du sieur de PERTUS par acte du 08.12.1679, et qui n'avaient pas été payées par les enfants de celui-ci.

28 familles, dont 3 nobles, 10 bourgeoises et 10 d'artisans dépendaient de ce temple. En voici la liste (complémentaire de celle publiée par Mr. J.C. DUMONT, dans "A moi, Auvergne !" n° 26, 1983, pages

7 - 8), conservée aux A.N. sous cote IT 232, XXI, 199, et le titre "Etat et mémoire des familles de la Religion qui composent l'Eglise qui se recueille dans le faubourg du pont de la ville de Maringues en Auvergne " :

- * Dame Gabrielle Henriette de SEDIERE, marquise de BONNE, avec Maître Philippe de Glands, avocat et sa famille (selon H.HAUSER, elle serait issue sans doute de la famille limousine des BOTIER de SEDIERE).
- * Demoiselle Esther de MURAT et ses domestiques.
- * Antoine de CHAUDIEU, écuyer, sieur d'APPANYE et du MOULIN-NEUF, avec Anne de VALADON, sa femme, et leur famille.
- * Marie MARIOT, veuve de + Maître Pierre CHABROL, vivant médecin, et Louis CHABROL, son fils, capitaine dans le Régiment de Piedmont (Piémont).
- * Maître Jacques CHABROL, médecin et Marie BOYER, sa femme.
- * Monsieur Pierre CHABROL, médecin et Suzanne BOYER, sa femme, et leur famille.
- * Maître Antoine CHABROL, avocat en Parlement, et Suzanne de PONS, sa femme, et leur famille.
- * Honorable Louis LOSSEL, bourgeois et sa famille.
- * Gabrielle de l'EGLISE, veuve de + sieur Jacques GRAS, vivant marchand, avec leur famille.
- * Jean MARNASSE, cordonnier et Anne MOREL, sa femme et leur famille.
- * Sieur Izaac DESPREZ, bourgeois, et Suzanne VIGOT, sa femme, et leur famille.
- * Helie de ROZEILLE, tapissier, et Emerode AUMONT, sa femme et leur famille.
- * Julienne VANIER, veuve de + Maître André GALLAND, vivant médecin, et leur famille.
- * Marie Suzanne et Anne VIGOT, soeurs, filles de Maître Jean VIGOT, vivant Lieutenant en cette ville, et de deffuncte Anne AMOURETTES.
- * Jeanne MAIGNE, vve de Maître Daniel DOUXAIN, vivant notaire royal et procureur en cette ville.
- * Jacques HAMART, pelletier, et VILLARS, son gendre, avec Jeanne HAMART, sa femme et leur famille.
- * François de la CROZE, marchand, et sa famille.
- * Anne DUBOIS, vve de + Jean AMOUROUX, vivant pelletier.
- * Jean BENOIT, orphèvre, et Renée des GLANS, sa femme, et leur famille.
- * Magdeleine CHEVALIER, Vve de Jacques HAMART, pelletier et sa famille.
- * Pierre DORTHE, pelletier et sa famille.
- * Damien MATHIAS, arquebuzier, et sa famille.
- * Jacques MOREL, cordonnier, et Jeanne GAUTIER, sa femme, avec leur famille.
- 1 Antoine LAMOUROUX, arquebuzier, et Olympe BARGHON, sa femme, et leur famille.
- * Jean BOURLIONNE, cardeur de laine (1), et Izabeau FAUCHER, sa femme, avec leur famille.
- * Pierre MARTIN, marchand, et Marie MOREL, sa femme, avec leur famille.
- * Marie AMOUROUX, vve de + Izaac MAGNE, vivant pelletier, avec sa famille.
- * Marie HAMART, Vve de + Michel d'ORTHE, vivant marchand.

Liste signée et certifiée le 31 janvier 1685, par La CHAUMETTE, et les anciens : Jacques CHABROL, Louis LOSSEL, Antoine CHABROL et Jacques HAMART.

On trouvera également sur cette communauté protestante dans l'article d'Henri HAUSSER, bulletin de 1898, de la S.H.P.F., une déclaration des ministres et anciens au sujet de la taxe pour l'entretien du Ministère, en date du 12.02.1685, d'après A.N. IT, XVI, 169, page 458.

(1) - Ce patronyme indique une origine dans la région d'AMBERT, si ce n'est la paroisse de JOB elle-même

Complément à l'article " l'émigration des huguenots de MARIINGUES " par J.C. DUMONT publié in n° 26

A la suite de cet article vous avons reçu, les deux correspondances ci-après que nous avons jugé intéressant de porter à la connaissance de nos lecteurs :

1) - de M. G. JALENQUES (adh. n° 697) :

Le n° 26 de " A moi, Auvergne!" présente un article de Mr. Jean Claude DUMONT sur l'émigration des Huguenots de Maringues à la fin duquel l'auteur signale, avec regret, la dispersion de l'œuvre ~~MARUSSEFITE~~ de Marcellin BOUDET.

A ce sujet, je me permets de signaler que, jusqu'en 1978, un fonds de bibliothèque venait de Marcellin BOUDET était abrité au château de Fanssanges (15) où il avait été apporté par Madame Gaston de DOUHET, née BOUDET, fille de Marcellin. A ma connaissance, ce fonds a été cédé début 1978 (ou peut-être fin 1977) à la librairie Guéneaud, rue de l'Ocleon à Paris qui l'a elle-même immédiatement retrocédé, en grande partie sinon en totalité, à la ville de Saint-Flour.

A noter que, depuis, la librairie GUENEGAUD a changé de propriétaire et que, à St. Flour, je pense que Mr. Joël FOULHERON doit pouvoir donner des précisions sur l'acquisition faite par la ville.

2) - de M. Pierre H. CHAIX, Président de REGAIN (Association de Recherches Généalogiques de l'Ain) :
Un des plus célèbres, sinon le plus célèbre, protestant émigré de MARIINGUES fut certainement Jean POINSARD à propos duquel on trouvera ci-dessous une notice parue dans un petit ouvrage publié en 1977 "La Bresse protestante au XVII° siècle" par P.H. CHAIX:

Jean POINSARD :

Jean Poinsard est très probablement originaire d'Ennozot, petite localité située entre Riom et Maringues, une des places de religion des réformés d'Auvergne comme nous l'indique

son testament (1). Il est nommé conseiller, élu pour le roi en l'élection de Bourg-en-Bresse le 24. 17
janvier 1608 (53) (Lettres enregistrées au Parlement de Dijon le 2 Mars 1608). Il deviendra plus
tard lieutenant en l'élection de Bourg.

Il est un fidèle participant du consistoire de Bourg où, dès 1609, il est diacre et comme tel député
en 1611 au Synode d'Arnay le Duc; déchargé de cette fonction en 1611 pour faire un séjour prolongé
en Auvergne, il est désigné comme ancien à son tour en 1612 et en 1613 représente l'Eglise réformée
au Synode de Gex.

Jean POINSARD, a peu à peu acquis une fortune assez confortable; il achète en 1624 à Pierre CHAUS-
SAI une propriété sise au château sous les remparts de la ville de (Crèvecoeur) et laisse à sa fille
unique Antoinette par son testament en 1629 la coquette somme de 40.000 livres. C'est grâce à ce
legs important qu'Antoinette pourra acheter la terre et seigneurie d'Epeyssolles près de Vonnas et
conclure un mariage avec Jean du Puy de Ferrassières de Montbrun, cadet de la grande maison dauphi-
noise des du Puy de Montbrun, attiré en Bresse à la fois par la possession du petit fief de Thoariat
que lui donne son père en 1632 et par le métier des armes. Et le gendre de l'élu Poinsard, après s'
être illustré dans la défense de la Bresse contre les Espagnols de Franche-Comté en 1635, et être
devenu maréchal de camp, puis lieutenant général, caressera le rêve de se créer en Bresse un magni-
fique établissement, allant jusqu'à devenir un instant Comte de Pont-de-Veyle (1645-1648); mais il ne con-
servera que le domaine de l'Epeyssolles qui passera à sa fille unique Espérance, née à Pont-de-Veyle
en 1638 et qui épousera le Brugrave Frédéric, comte de Dohna (1621-1688), gouverneur de la princi-
pauté d'Orange en 1649, puis baron de Coppet. Ils émigreront à la Révocation en Suisse et leurs
descendants, après avoir vendu Coppet et Epeyssolles, se retireront en Prusse.

L'origine auvergnate de Jean POINSARD, nous est également connue par son inscription au mois de Mai
1595 sur la liste du recteur de l'Académie de Genève (2).

Précisément, il vient d'Ennozot, petite localité proche de Maringues, qui est une des places du cu-
lte réformé en Auvergne. Après avoir fait ses études de droit à Genève, Jean POINSARD est nommé
conseiller élu pour le Roi en l'élection de Bourg-en-Bresse le 24 janvier 1608 (3) Il deviendra par
la suite lieutenant de cette élection. Tout dévoué à sa foi protestante, Jean Poinsard anime le
Consistoire de Bourg et se charge de diverses missions.

Jean POINSARD avait épousé Marie Reynier, dont la sœur Espérance était l'épouse de Timothée Armet
avocat à Couches en Bourgogne et seigneur de la Motte-sur-Dheune (6). Jean Poinsard paraît avoir
dans l'exercice de ses fonctions - ou autrement - acquis une assez importante fortune : il a acheté
à Bourg plusieurs propriétés, en particulier en 1624 une terre sise au Château sous les remparts
(Crèvecoeur) acquise de Pierre Chossat. Et cette aisance apparaît en particulier dans son testa-
ment qu'il passe le 16 Août 1629 devant Maître Curtil, notaire à Bourg (7). Par cet acte, Jean Poin-
sard demande à être enterré au cimetière des réformés, donne 300 livres pour l'entretien du pasteur
lorsque le culte sera rétabli à Bourg (en effet, le temple ayant brûlé en 1619, depuis cette date,
les réformés de Bourg, doivent se rendre à Pont-de-Veyle). Il donne aussi aux pauvres assistés par
l'Eglise de Pont-de Veyle 20 années de blé seigle. Il fait encore un don à l'église réformée de Ma-
ringues. Mais surtout il lègue à sa fille unique, Antoinette 40.000 livres payables lorsqu'elle se
mariera avec le consentement de sa mère qui est l'héritière universelle de Jean Poinsard à condition
de demeurer en viduité. Jean Poinsard meurt au début du mois de septembre suivant. Voilà Antoinette
Poinsard devenue riche héritière et un beau parti.

Mais dans la société d'ordres qui est celle de notre XVII^e siècle, la fortune ne peut pas tout per-
mettre, si elle permet cependant de tout espérer. Avec une dot même importante, Antoinette Poinsard
pouvait épouser un riche bourgeois, un officier - c'est-à-dire un magistrat - moins riche,
mais beaucoup moins sûrement un noble. Son père lui-même n'était qu'un officier de justice dont la
charge n'était pas nobliissante. Même la société protestante à cause de son exigüité offre des pos-
sibilités d'union entre ses composants qui dans un certain sens forment également un ordre, il n'en
reste pas moins que les protestants qui appartiennent à la noblesse ancienne et chevaleresque offrent
leur amitié et leur commerce aux nobles, mais jusqu'à la limite de l'union familiale. C'est donc
aux bourgeois de savoir franchir la barrière pour leur permettre de se retrouver dans le second or-
dre ou de s'en donner les parures, c'est à dire les apparences qui préparent aux apparentements.

Aussi bien, quand Antoinette Poinsard rencontrera Jean du Puy de Montbrun, seigneur de Ferrassières
qui vient en Bresse à la fois servir le Roi dans ses armées et recueillir l'héritage du petit fief
de Thoariat légué à son père par Madame de Corsant, elle ne pourra envisager de l'épouser que si
elle-même est dame d'une seigneurie.

Et justement, non loin de Pont-Le-Veyle qui touche Thoariat, dans l'Ain, la seigneurie d'Epeyssolles
est susceptible d'être vendue. Dans le même temps, Antoinette Poinsard l'achètera et, dame d'Epeys-
solles, épousera le seigneur de Ferrassières. La fille de Jean Poinsard est entrée dans la noblesse
avec sa parure seigneuriale!

NOTES - (1) : A.D. de l'Ain Registre des Insinuations 1626 - 1630, non repectorié.

(2) - Livre du Recteur de l'Académie de Genève de Steilling Michaud, tome 1, Genève, 1959.

Armes DU PUY de MONTBRUN



d'or en lion de gueules
orné d'ague.

POINSARD



de...à un besant de ...soutenu
d'une flamme de, surmonté
d'un croissant de, et accosté
en chef de deux étoiles de

B. - L'Eglise réformée de Parentignat, arrondissement d'Issoire (Puy-de-Dôme) :

La ville d'Issoire devait être le lieu d'installation d'un temple protestant. Cependant les consuls et les habitants catholiques de cette ville, consultés à ce sujet, s'opposèrent à ce que le culte protestants fut célébré à Issoire.

Il fallu donc trouver une solution de remplacement. C'est PARENTIGNAT (63) qui fut choisi. C'était là, une nouvelle entorse à l'Edit de Nantes, car, bien que dépendant de la Sénéchaussée de RIOM, ce nouveau lieu de culte fut considéré comme faisant partie de celle de Clermont. Outre Pailhat et Maringues (septembre 1603) une autre communauté protestante avait reçu l'autorisation de célébrer le culte protestant à la GAZELLE en 1603. Il y avait donc, en fait, 4 temples dans la sénéchaussée de RIOM, soit le double du nombre permis par l'Edit de Nantes ! Légalement, celui de la GAZELLE dépendait du baillage d'AURILLAC (15) et celui de PARENTIGNAT, de la sénéchaussée de CLERMONT. (63). C'était pure convention.

En 1685, le pasteur Izaac VIGOT, habitant au bourg de SAINT-FLORET, exerçait son ministère dans une maison privée de PARENTIGNAT, après qu'il ait utilisé la maison de Mademoiselle de SAINT-FLORET, audit lieu de SAINT-FLORET, où il résidait. Ce temple possédait une rente foncière de 9 livres due par RANVIER, tenancier d'une maison de SAINT-FLORET et un logement pour bestiaux, abandonné après le départ du pasteur.

L'intendant de BERULLE considérait qu'il desservait 3 familles de la ville d'ISSOIRE et 5 du bourg de SAINT-FLORET. En fait, ce nombre doit être porté à 20.

" Etaient de la quantité et qualité des familles de la R.P.R. qui s'assemblent pour l'exercice public de leur religion au lieu de Parentignat " (A.N. 232, XXI, 202) :

- Demoiselle Louise de l'ORIOU de SAINT-FLEURET.
- Balthazard BOUDIN, Maître couroyeur, demeure à ISSOIRE, est au service de Melle de SAINT-FLEURET.
- Gabriel RANVIER, maître serger à SAINT-FLORET, et a plus de 5 compagnons ou apprentis de son métier qui sont de la religion.
- Jean et Izaac BARGHON, maître orfèvres à ISSOIRE, et un compagnon de son mestier qui est aussi de la religion.
- Berthélémy CHANTERAY, cardeur de laine, à SAINT-FLEURET.
- Jean BENOIT, maître pelotier, gendre du précédent, à SAINT FLEURET et un apprenti de son mestier, qui est aussi de la religion.
- Moyse (1) et François BOUCHARD, frères labourneur aux Martres de Vernières.
- Pierre (2) et Jacques FAUCHER, père et fils. labourneurs aux Martres de Vernières.
- Pierre et Izaac FAUCHER frère, labourneur aux BORDES, près les MARTRES.
- Jean FAUCHER, labourneur aux BORDES.
- Balthazard BOUCHARD et Antoine RODIER, beau-frères, labourneurs aux MARTRES.
- Antoine FAUCHER, tisserant aux MARTRES.
- Samuel BOUCHARD, labourneur aux MARTRES.
- Antoine SEGAUD, labourneur aux MARTRES.(3).
- François FAUCHER, labourneur aux MARTRES. (4).
- Jeanne FAUCHER, aux MARTRES. (5).
- Jeanne et Marthe FAUCHER (6), aux MARTRES.
- Jean FAUCHER, labourneur.

(1) à (6) : sont également cités sur la liste dressée par le pasteur ASTRUC, de la GAZELLE (15). La liste est certifiée par le ministre VIGOT le 31.01.1685. Elle a été publiée pages 457 du bulletin de 1898 de la S.H.P.F., ainsi qu'un certain nombre d'autres renseignements sur les réformés de PA-

C. - L'Eglise réformée de la Gazelle, commune de Ségur, arrondissement de Saint-Flour (Cantal) :

Installée le 13 septembre 1603, cette communauté protestante fut considérée comme la seconde du baillage d'Aurillac, bien que dépendant de la sénéchaussée de Riom. Il existait déjà dans celle-ci les deux lieux de culte protestant autorisés par l'Edit de Nantes (Pailhat et Maringues).

En 1685, c'est le pasteur Pierre Astruc, réfugié en Angleterre à partir de 1691, qui était ministre. Selon l'intendant d'Auvergne, Mgr. de BERULLE, il ne desservait que 6 familles de SEGUR (15) et 2 de SAINT-SATURNIN-LES-MONTAGNES, plus 18 familles dans trois paroisses de PEYRUSSE, AURIAC et MOLOMPIZE (15). Selon Henri HAUSER, c'est en fait non pas 26, mais 49 familles qui dépendaient de ce pasteur.

Le culte était célébré dans une maison. Quant au juge royal le plus proche, c'était M. TRAVERSE Juge lieutenant criminel à MURAT (15) et l'on pensa commettre à sa place le bailli de la justice particulière d'ALLANCHE (15), dépendante du duché de MERCOEUR, Monsieur la VOLPILIERE.

On trouve aux archives nationales sous la cote T.I. 232, XXI, 200, le "mémoire de l'estat de l'Eglise de la Gazelle en divers villages et amaux".:

- La GAZELLE, paroisse de SEGUR :

1 - Gabriel MEYNIAL, tisserand, sa femme BRUN, Gabriel, son fils, laboureur, Marthe FABRE, sa belle fille, femme aud. Gérémie, tisserand, Jeanne, Catherine, Olimpe, enfants dudit MEYNIAL, luy servans Son dit aîné a une petite fille nommée Louise.

2 - Jean BENOID, dit Piertout, tisserand et 8 personnes.

3 - Autre Jean BENOID, tisserand.

- BLATVEISSIERE, paroisse de SEGUR :

- Jean et Jérémie BENOID, laboureurs, ayant respectivement une famille de 7 et 9 personnes.

- SEGUR :

Me Josué MAIGNE, chirurgien et sa femme.

- VILLAS, paroisse de SEGUR :

Pierre et Jean SARRAZIN, laboureurs, ayant respectivement une famille de 8 et 4 personnes.

- NOUIX, paroisse de SAINT - SATURNIN :

1 - Louis FABRE, laboureur, et 9 personnes.

2 - Estienne CHAZELON, laboureur et 8 personnes.

- VELONIERE, paroisse de PEYRUSSE :

1 - Trois laboureurs de la famille CHAZELON, Pierre, Jacques et Jean ayant respectivement des familles de 9, 7, et 3 personnes.

2 - Jean GAUTIER, l'enternier, et sa femme.

3 - Jean CHALON, et 2 personnes.

- CHABASSAIRE, commune de PEYRUSSE :

1 - Jacques et autre Jacques GAUTIER ("Le vieux" et le "Jeune"), laboureurs, chefs de famille de 12 et 5 personnes.

- Jean SARRAZIN, laboureur, et 5 personnes.

- Jacques, dit " le frère ", et Jean GAUTIER, laboureurs, chefs de famille de 3 et 5 personnes.

- LA BASTIDE, paroisse d'AURIAC :

1. - Jacques et Jean ARBIJOUX, laboureurs, ayant à charge 8 et 5 personnes, et Jean ARBIJOUX, chaudronnier, Mathieu ARBIJOUX, sabotier, et Durand ARBIJOUX laboureur.

2. - Antoine et Pierre RODIER, tisserands, ayant à charge 6 et 4 personnes.

3. - Estienne BENOIT, tisserand, et 2 personnes.

- LE TREMOULET, paroisse de MOLOMPIZE :

Mathieu ARBIJOUX.

- LA ROCHETTE, paroisse d'AURIAC :

Pierre ARBIJOUX, sabotier.

- CHAZELLES, paroisse d'AURIAC :

1. - Habel, Pierre et Jean SIGOT, vigneron.

2. - Bertrand MARGES, vigneron.

3. - David CHANELLE, vigneron.

- LES MARTRES de VERNIERES, paroisse de LUBILHAC :

1. - Moysè, laboureur, et Samuel BOUCHARD.

2. - Sarra BOUDIN, veuve à feu David BOUCHARD, laboureur.

3. - Deux soeurs FAUCHER, François et Antoine FAUCHER, labouréurs, Pierre FAUCHER
4. - Jeanne FAUCHER, vèuve de feu Jean ARBIJOUX, labouréur.
5. - Antoine SIGOT.

- VERNIERE, paroisse de LUBILHAC :
Jean FAUCHER, labouréur.
- SAINT-ARPIZE (est-ce SAINT - ILPIZE ?) :
Moyse BRUN, cordonnièr.
- CHAZEAU, ou CHAZIEUX, paroisse de SAINT-ILPIZE :
Pierre CHEVALIER, vignèron.
- LES BORDES, paroisse de SAINT-BEAUZIRE :
Pierre et Jean FAUCHER, labouréurs.

Liste certifièe le 3.02.1684 par le ministre et les anciens, qui déclarent ne pas faire d'impositions ni de rôles, mais que chacun donne selon sa volonté. Le ministre a dépensé une partie de sa fortune personnelle pour servir l'église de la Gazelle.

On consultera au sujet de la GAZELLE, l'article d'Henri HAUSER : "Nouvelles notes sur la Réforme en Auvergne " (1568-1685) pages 439 à 472.

Thierry REMUZON;

II JOB et PAILHAT : Centres protestants jusqu'à l'édit de Nantes.

JOB, CENTRE HUGUENOT XVI^e-XVII^e siècles 1^{ère} Partie JUSQU'A L'EDIT DE NANTES (13.4.1598) par Pierre L. POUZET

C'est probablement peu avant le milieu du XVI^e siècle que le protestantisme s'implanta en Auvergne. André IMBERDIS (1) fixe à 1540 l'arrivée à ISSOIRE d'un "Jacobin d'Allemagne" qui répandit la doctrine luthérienne dans le pays, allumant ainsi un incendie qui devait mettre plus d'un siècle à s'éteindre. Le jacobin avait il déjà fait oeuvre de prosélytisme sur son chemin ? C'est probable car, dès cette époque, il existait des "religionnaires" dans la région d'Ambert et, entre autres, à Job, ainsi que le signale fort justement Michel BOY (2). Une preuve en est apportée par le "livre des Habitants", ouvert par les édiles genevois EN 1549 et où sont mentionnés les noms des réfugiés. Il se trouve que le premier arrivé auvergnat y est André LE COURT, cellerier du monastère d'Issoire, converti par le jacobin allemand; IMBERDIS dit d'"ayant...séduit une jeune fille d'une rare beauté, (il) s'en alla avec elle à Genève rejoindre le jacobin..". Il arriva à Genève le 10 mai 1549 et témoigna de l'ampleur qu'avait pris le mouvement protestant en Livradois et de la force de la foi des religionnaires.

LE COURT fut suivi de nombreux autres réfugiés de la même région chassés par la répression : 94 entre janvier 1549 et janvier 1560; parmi eux cinq habitants de Job : Antoine CHABRIER, maréchal, fils de feu Jehan, Anthoine BOURLHONNE, Jehan DESROYES, Claude et Pierre MEYSSONNIER, du village de Courtine. Vers la même époque, l'édit de pacification, premier pas vers la liberté de conscience, était promulgué et apportait quelque calme précaire. On possède, de l'époque 1559-1560, une lettre des protestants du Livradois aux "Messieurs de Genève", publiée par Henri HAUSER (3) et dont voici le texte :

" Avons seigneurs et pères en Jésus Christ supplient humblement les pauvres frères des esglises d'ambert, jo, saint germain lerm et saint bonnet le chastel, au pays d'auvergne, esglises alliées de celle dyssoire audict pays, comme ainsi soit qui quilz soyent en petit nombre, toutefois touchés dung zelle pour la parole de Dieu et affamés grandement dicelle selon quil a plu à sa majesté leur despartir ses graces, comme mons. Le Court pourra plus amplement remonter, comme si pourra mons. Bompal pourteur, qui par la grace de Dieu et de son bon playsir nous a donné en passant deuz collations, duquel nous avons receu bon contempement; il vous playze au nom de Dieu nous pourvoyer dung ministre qui fidellement nous annonce et administre les saints sacrements et doctrine salutaire. Et en ce faizant nous dicts seigneurs serons tenus pryer Dieu pour augmenter ses graces".

Pour Job, cette lettre porte la signature de SABATIER. On y retrouve le nom de LE COURT, toujours à Genève mais qui avait dû faire d'autres voyages entre la Suisse et l'Auvergne; on sait qu'il entretenait en tous cas avec "le pays" une correspondance assidue et enflammée. quant au nom de BOMPAL, nous n'avons pu l'identifier; à moins qu'il ne s'agisse de Charles BONNEL, le consul qui avait aidé à l'introduction du protestantisme à Issoire, ou encore de son fils Etienne. Les orthographe sont

proches.

Genève donna rapidement suite à cette demande et envoya en livradois l'enfant du pays devenu pasteur Anthoine BERINGIER, fils de Claude, marchand à Olliergues. On peut ainsi constater que des ministres du culte avaient d'ores et déjà été formés à Genève avec des immigrés de notre région. Anthoine BERINGIER devint ainsi " ministre de Job ", mais il le fut également de St.-Bonnet-Le-Chastel; sans doute était-il itinérant, l'un ou l'autre des prêches de la région immédiate n'ayant pas l'importance nécessaire pour justifier la présence d'un pasteur particulier.

La situation se tendait néanmoins entre protestants et catholiques; des excès, des vexations et des provocations se succédaient, favorisés ou attisés par le contexte auvergnat de l'époque. C'est ainsi que, pour la région qui nous intéresse, le curé de la Tour-Goyon (alors paroisse indépendante), se plaignait en février 1568 que " depuis les troubles survenus à cause de la diversité d'opinions touchant la religion d'aucuns larrons malsentans de la foi... sont entrés par la force et violence en ladite esglise " et y avaient dérobé les ornements du culte et la cloche, après avoir brisé un vitrail.

On sait à quelle terrible solution conduisit cette situation : la saint-Barthélemy en Août 1572. Bien que cet épouvantable excès n'ait pas causé de victime connue à Job, il n'en déclencha pas moins une chasse aux sorcières qui poussa à nouveau les protestants sur le chemin de Genève. Antoine BERINGIER fut l'un des premiers à partir et on le retrouve, organisant et avalisant l'accueil de ses frères en religion. Sur le second registre du " Livre des Habitants ", qui couvre la période de septembre 1572 à Août 1574, on trouve 52 Auvergnats, dont cinq sont de Job; Claude PERRIER, Antoine VESSIER, tous deux charpentiers, Jehan CHAPPAT, Antoine BERINGIER et Claude MOISSONIER, cordonnier au village de Courtine. Job se révélait l'une des premières places huguenotes de la région.

Toutefois, tous les " religionnaires " n'avaient pas abandonné le pays. Une petite communauté subsistait, entre autre, à Job et à Ambert. Dès, que fut signé l'Edit de Beaulieu-les-Loches, en Mai 1576, qui accordait aux Réformés le libre exercice partiel de leur culte, cette communauté appela auprès d'elle un ministre protestant, le pasteur MASSIN, qui arriva dans la région en septembre 1576 et remplaça l'ancien pasteur stéphanois, qui devait mourir en décembre. Nous passerons sur les événements qui suivirent : les Réformés chassés d'Ambert, la prise de cette ville par le capitaine MERLE dans la nuit du 14 au 15 février 1577 et les exactions qui en résultèrent.

Rappelons qu'une expédition du Capitaine MONTEBRUN, bras droit de MERLE, sur Olliergues, se solda par un échec sanglant près du Brugeron, grâce aux habitants de Job, Olmet, Vertolaye et Marat, le 20 février 1577. On appelle toujours le lieu de cette bataille " Le Grand Bataillier ". Le capitaine MERLE dut être furieux de cette défaite car le même jour, parties en tournée de représailles, ses troupes incendièrent à huit heures du soir le prieuré de Vertolaye, puis continuèrent vers le Brugeron qu'elles incendièrent, y faisant en outre quinze victimes, puis vers Olmet et Marat.

Cependant, la situation se tendait à nouveau. Le pasteur MASSIN, qui avait trouvé refuge au village de Pailhat, près de Job, incarnait dans ce prêche la résistance. Aussi une partie des troupes royales, composée de 400 hommes et distraite de celles qui venaient de piller Issoire, fut-elle dirigée sur Pailhat, avec mission de détruire par le fer et par le feu ce nid de Huguenot.

Tout le monde, dans la région, connaît au moins de nom le village de Pailhat. A l'âge où nous courrions à l'école, les grands parents nous racontaient la légende du veau d'or de ce village, enfoui dans quelque souterrain éboulé par les huguenots lors de leur défaite. Personne n'avait pu le découvrir encore et bien avisé serait celui qui creuserait les flancs de Cornillon au bon endroit. Le conte était vague mais coloré. Il en restait que Pailhat avait été un village peuplé de protestants " dans les temps " et la meilleure preuve en était le nom que ses habitants avaient conservé jusqu'à nos jours : les Dhinauds, traduction en patois du mot " Huguenot ".

Voici comment IMBERDIS décrit les lieux : " Le site sauvage, l'abord à peu près impraticable, l'isolement de ce point désert dominé par des forêts chenues et ployées sous les frimas neuf mois de l'année, paraissent présenter toutes les garanties de sûreté aux prêches obscurs de ces nouveaux cénobites. Sur leur tête c'était un ciel nébuleux et glacial; à leurs côtés, des rochers aux contours aigus et tranchants, qui avaient résisté à l'action de l'atmosphère, écartaient tout travail humain, à part quelques talus maigres et infertiles. A leurs pieds, s'étagaient des pics nains et nus, des carrés de terre semés de cailloux, de ronces et de bruyères. Partout c'était une nature désolée, c'était la misère ou la solitude, et le versant entier où ils adossèrent quelques chaumes, attestait quel besoin de repos, quelle lassitude

de persécution avaient pu retenir une troupe d'hommes éclairés sur cette crête inhospitalière". Le tableau est un peu forcé! Mais enfin, ce n'était pas le Paradis. Les Protestants, qui arrivèrent vers 1571, ne trouvèrent que quelques masures pauvres et branlantes et quelques "rudes montagnards aux vêtements grossiers, au langage inintelligible, aux moeurs à peine civilisées". Ils se mirent au travail, retournant la terre et construisant des maisons, s'alliant les indigènes du village et ceux des hameaux voisins. De petites industries avaient même vu le jour et on venait, paraît-il, de très loin chercher le produit des tanneries de Pailhat. La communauté s'enrichissait, se développait; on dit que le village compta alors une centaine de maisons, ce qui n'est pas impossible. Le temple était régulièrement fréquenté et sa notoriété était telle que Genève parlait à ses fidèles de "La Sainte Mère Eglise de Pailhat" (4).

Prévenus par trois des leurs qui travaillaient à Ambert de l'arrivée du détachement du Duc d'Anjou, le ministre et les anciens tinrent un conseil et décidèrent que MASSIN irait rencontrer le capitaine commandant le détachement et lui demanderait la liberté de conscience, en échange d'une entière soumission au roi. Cette démarche fut un échec. La défense s'organisa aussitôt. On fit sortir les vieillards, les femmes et les enfants et on enfouit les objets précieux (5). Après une première attaque, menée par une partie seulement du détachement royal et qui se solda par une déroute complète et sanglante de ce dernier, une seconde attaque surprit vers neuf heures du soir les sentinelles, qui avaient trop bien fêté leur premier succès et dormaient à poings fermés. La défense fut cependant encore si déterminée que le capitaine du détachement, empêché de progresser, dut recourir à une ruse peu glorieuse: "il enjoignit à un goujat de pénétrer à tout prix dans le village et d'y mettre le feu". Ce fut alors la curée. La troupe catholique massacra indifféremment tout ce qu'elle rencontra, ne faisant aucun quartier. Quelques survivants se réfugièrent à Chante-lauze, à Valcivières et au Fossat, où personne n'alla les poursuivre. En se retirant, les Catholiques emmenèrent avec eux à Ambert des prisonniers qui durent sur le champ abjurer leur religion ou se soumettre au supplice. L'histoire dit qu'un Protestant nommé PIREL fut ainsi baptisé à 83 ans! Le corps du ministre MASSIN, trouvé égorgé dans le village, "servit de pâture aux oiseaux de proie".

La tragédie était consommée. En juillet, Blaise CIBERET, élu par le Roi commissaire à l'élection de la Basse-Auvergne, constatait les pertes et les calamités éprouvées par les habitants de Job, la Tour-Goyon, vertolaye, Valcivières, etc. Il en résulta une exemption de taille qui fut la bienvenue.

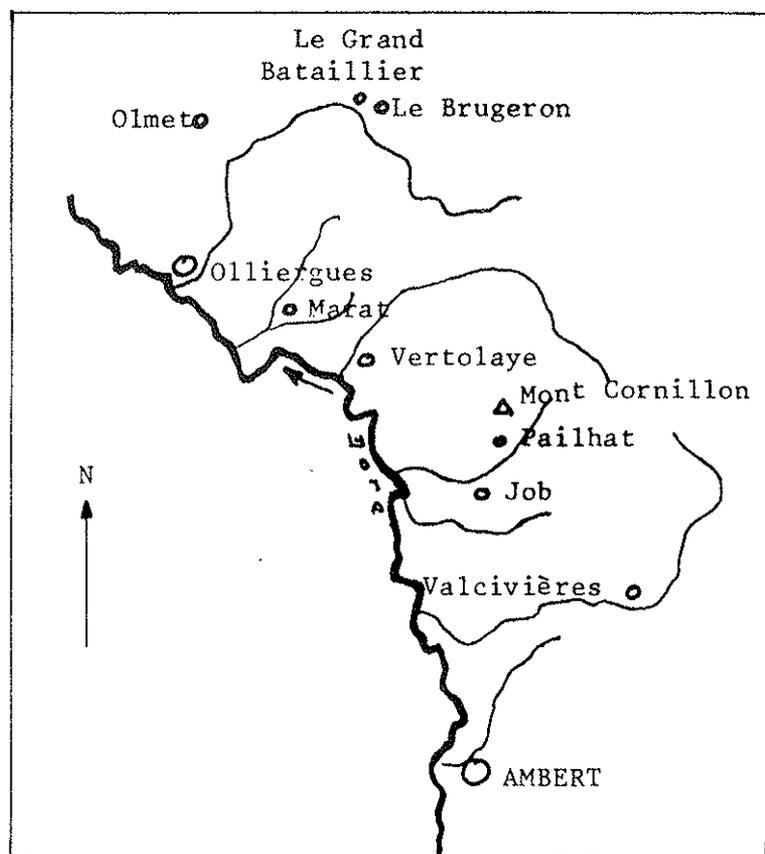
Pailhat fut partiellement reconstruit et habité. Mais les guerres de la Ligue empêchèrent tout nouvel essor. Après la mort du Duc d'Anjou, en Juin 1584, les passions religieuses se ranimèrent et le pays fut à nouveau mis à feu et à sang (6). Les Protestants de la région durent reprendre une fois de plus le chemin de Genève. On trouve, en 1585, Anthoine VIALON, laboureur à Pailhat, Charles MAZELIER, tisserand, Daniel CLOUVET et Antoine FOUGERES, tous de Job. Un calme précaire étant revenu, ces émigrés regagnèrent le pays.

Lorsque, le 13 avril 1598, fut enfin signé l'édit de Nantes, qui allait mettre provisoirement un terme à ces sanglantes tueries, on peut dire que de toute la région, seule la communauté protestante de Pailhat avait conservé quelque vitalité. La seconde partie de cette brève étude en montera les développements au siècle suivant.

Pierre L. POUZET.

- 1) - André IMBERDIS.- Histoire des guerres religieuses en Auvergne pendant les XVI^e et XVII^e siècles. 2^eème édition. Riom : Imp. E. Leboyer, 1846.
- 2) - Michel BOY. - Ambert, Deux mille ans d'histoire. Bureau d'Aide Sociale d'Ambert, 1982, page 109 sq.
- 3) - Henri HAUSER. - La réforme en Auvergne, in. Etudes sur la Réforme française. Paris, 1909.
- 4) - Catalogue de Genève, cité par IMBERDIS.
- 5) - Ce qui donne une certaine vraisemblance à la légende du "Veau d'Or".
- 6) - Henri POURRAT.- Dans l'herbe des trois vallées, p. 101, dit que "l'on semblait jouer à la pillotte".

Par Thierry REMUZON.



Les commissaires du Roy (Henri IV), députés pour l'exécution de l'Edit de Nantes établirent Pailhat comme second lieu du culte protestant en la sénéchaussée de Riom, par ordonnance signée OFFRIN et CHANDIEU du 4 septembre 1603, alors que la Communauté s'était établie là dès le milieu du XVI^e siècle.

En 1685, le Pasteur était Louis DES-MAISEAUX qu'un document dit "Vieux, ignorant et yvrogne". L'assemblée des "principaux habitants du temple de Pailhat", composée de Pierre BOURLHONNE, Antoine PIREL, Antoine Saint-Mathieu CHAMPANDAL, Antoine et Jean COUSSE (en fait CROAS), Jean et Louis ISSARTEL, Pierre MALEGRE) (en fait MALIERE), Estienne et Pierre CLOUVET et Mathieu d'AUSSAIN (en fait DAUPHIN), se tint le 13.02.1685 pour satisfaire à l'arrêt royal du 11.12.1684 et à l'ordonnance de Monseigneur de BERULLE, intendant d'Auvergne du 18.01.1685. Ils déclarèrent qu'ils ont levé "pendant 29 années ou davantage" la somme de six vingts (120) livres par an pour la

"subsistance et entretenement" du pasteur. Cependant ils n'en ont dressé aucun état, mémoire, registre, ni rendu aucun compte, chacun sachant pour com-

bien il devait contribuer. Ce procès-verbal dressé par Antoine AMARITON, conseiller du Roy, Lieutenant général civil et criminel au baillage royal de NONETTE, déclarant en date du 22.04.1685, à propos du consistoire de la Religion Prétendue Réformée tenu à Pailhat, qu'il "ne s'est rien proposé qui soit contraire aux édicts et déclarations de S.M., ni préjudiciable au bien de son service".

On possède également (archives nationales de France, II. 232, XXI, pièce 201), la "déclaration et dénombrement que met et baille devant vous, Me Guillaume Dufourt, advocaten parlement et baly de Bouthonnargues, M^o Louis des MEZEAUX, ministre du lieu de Palliat de ceux de la RPR et c'est pour satisfaire à vostre ordonnance du 14^o du présent et led. nombre des prétendus de la RPR est comme suit.."

La liste ci-dessous est extraite d'une photocopie des 13 pages du document, communiquée par les Archives Nationales de France. Elle n'a été publiée qu'en partie et avec quelques erreurs de transcription dans le bulletin de 1898 de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français.

Les nombres entre parenthèses expriment l'âge des protestants en années, sauf précision contraire.

- LE VILLAGE de PAILHAT :

- * M. Louis des MAZEAUX, ministre dud. lieu (60) du lieu de Bourbon-Lancy dam^{lle} Magdelaine du Montel, sa femme, native de la Ville d'ISSOIRE, et de Pierre Des MEZEAUX, leur fils (10). - (I).
- * Me Pierre BERINGER (61), marchand boitier dud. lieu et Marie POURRAT, sa femme, (50) et Anne B., leur fille (12) - (II).
- * Antoine CHAMPANDAL, fs à + Jean, laboureur (56) et Suzanne CLOUVET, sa femme (47) ont de leur mariage : Pierre C. (25) et Mathieu C. (22), led. Pierre marié à Antoinette GROS (24) et Mathieu à Jeanne PIREL (22).
- * Mathieu CHAMPANDAL, fils à + Jean (50), Marie BOURLHONNE, sa femme (42), leurs enfants Jean (10), Suzanne (8) et Jean (ou Jeanne) (5).
- * Antoine CHAMPANDAL, fils à + Pierre, laboureur (62), Marie C., veuve de Jean C. (47), ses enfants : Antoine (18), Mathieu (11), Thoinette (8), et Jeanne (3), enfants dud. défunt, Jean ROURE, fs à + Mathieu (38).

- * Suzanne CROAS, vve de + Mathieu CHAMPANDAL (72).
- * Mathieu DOFFIN, laboureur (46) et Suzanne CHAMPANDAL, sa femme (45), et leurs enfants : Jean (24), Marie (18), Izabeau (15) et autre Marie (12).
- * Marie CHAMPANDAL, Vve de Pierre DAUPHIN (42) et leurs enfants : Jeanne (18), Mathieu (15), Suzanne (12) et Jean (10).
- * Pierre CLOUVET, fs. à + Abraham (sans doute Abraham), laboureur, (80), Mathieu C. son fils (49), Izabeau MATHIEU (sans doute erreur sur le patronyme), sa femme (30) et leur fille Marguerite C. (11).
- * Estienne CLOUVET, fils à Pierre, laboureur (40), et Anne BOURHLONNE, sa femme (42) et leurs enfants : Jeanne (13), Mathieu (10), Estienne (8), Izabeau (5) et Marie (3).
- * Estienne CROS, laboureur (47), et Marguerite MALIERE, sa femme (27), et leurs enfants : Izabeau (9), Toinette (6) et Marie (2). - (III).
- * Izaac SOLVICHE, tixerant, (32), Marie CROUS, sa femme (30). "Led. Solviche est allé à la scie puis le mois de septembre dernier".
- * Estienne CLOUVET, laboureur (75), et Izabeau BUISSON, sa femme (50).
- * Marie POURRAT, fa. + Jean (x 20).
- * Pierre CLOUVET fs. à + Jean, sabotier (41).
- * Jean MALHIERE, "scieur de sapin" (45), Marie RODIER (30), sa femme, et leurs enfants : Jean (14), Toinette (12), Pierre (10), Izabeau (8), Mathieu (6), Antoine (4), et Jacqueline (2).
- * Jacob ISSARTEL (64), laboureur, Suzanne CLOUVET, sa femme (50), et leur fils Mathieu I. (15).
- * Jacques ROURE, "Chieur de bois" (28), Toinette ISSARTEL, sa femme (23), et leur fille Marie (3). "Led. ROURE est allé ors la province pour y travailler de sa vacation depuis le premier septembre dernier ". (IV).
- * Jeanne CROAS, veuve de + Mathieu SOLVICHE (40) et leurs filles : Marie (13) et Françoise (10).
- * Antoinette CLOUVET (40), veuve d'Antoine VIALON et Jeanne, leur fille (10).
- * Suzanne CROAS, veuve de Barthélemy CLOUVET (60), et Jacob (27), Jacques (23), Jean (20) et Anne (17), ses enfants fils . Lesdits fils sont allés à la scie puis le mois de septembre dernier.
- * Pierre BOURLHONNE, fs à + Louis Sabotier (45), et sa femme Marie CHAMPANDAL (54) (V), Jean CROAS, fs. à + Jean " scieur d'Aix" (39), et Marie CROAS, sa femme (31) leurs enfants Jeanne (16, Jean (5) et Pierre (2).
- * Jean CROAS, fils à Antoine (36), sabotier, et Marie VERNET, sa femme (30), leur fille Marie (10 mois). Ledit CROAS est "ors province".
- * Sébastien VIALON, fs à + Jean, sabotier (37), Marie BOURLHONNE, sa femme (31) et leurs enfants : Jeanne (7), Marie (5). Jean (3) et Pierre (1).
- * Pierre VIALON, fs. à + Jean, sabotier (35) et Marie CROAS, sa femme (24), leurs enfants : Marie (3), Suzanne (2), et Jean (8 jours).
- * Pierre CROAS, fs à Antoine, scieur de bois (40), et Suzanne TARIF, sa femme (42), et Marie (dite TARIF), leur fille (8), Ledit CROAS est ors la province.
- * Damien VIALON, sabotier (32), Jeanne CHAMPANDAL, sa femme (31), et leur fils Antoine (8). Ledit VIALON est hors la province.
- * Liene PIREL, vve de Pierre CHAMPANDAL (72). - (VI).
- * Pierre VIALON l'ainé, laboureur (60), Guillaume V., son fils (30), sabotier et Anne BERINGER, sa femme (29), et leurs enfants : Pierre (7 ans et 6 mois), autre Pierre (5) et Marie (18 mois).
- * Sébastien VIALON, fs. audit Pierre, sabotier (28), Marguerite PASCAL, sa femme (25), et leurs enfants : Pierre (4), Damien (20 mois).
- * Mathieu VIALON, fs. audit Pierre, Sabotier (26) et Marie PASCAL, sa femme (22). Antoine, Jean et Sébastien VIALON, frères, fils audit Pierre, sabotiers, agés respectivement de 22, 20 et 17 ans. "lesquels six frères sont hors la province".
- * Louis ISSARTEL l'ayné (70), sabotier et Jeanne sa fille (21).
- * Estienne ISSARTEL, fs. dudit Louis (36), sabotier, et Toinette VIALON, sa femme (35), leur fille : Jeanne (5).
- * Sébastien ISARTEL, fils dudit Louis (29), sabotier, et Jeanne MALIERE, sa femme (19). "Lesdit Estienne et Sébastien sont hors province ".
- * Antoine CROAS l'ayné (72),, sabotier, Pierre C., son fils (29), scieur de bois, Izaac C., fils dudit Antoine (34), sabotier et Jeanne ISSARTEL, sa femme (29), et Pierre CROAS fils (20 mois). Lesdits Izaac et Pierre sont ors de la province (VII).
- * Pierre VIALON, fs à + Mathieu (36), sabotier, et Suzanne ROURE, sa femme (35), et leurs enfants : Antoine (8), Daniel (5), Toinette ainée (3) et Toinette jeune (6

- mois). Ledit Pierre est hors de la province.
- * Jean VIALON (53), sabotier, ses enfants : Mathieu (22), Toinette (18), Antoine (14) Marguerite (10) et Marie (10).
 - * Jean ROURE, tailleur d'habits (86), et Suzanne R., sa fille (26), Antoine R. son fils (46), laboureur et Suzanne BOURLHONNE, sa femme (45), et leurs enfants : Estienne (22), Jeanne (19), Pierre (16) et Mathieu (13).
 - * Pierre ROURE, fs dudit Jean (42), Laboureur, Izabeau CLOUVET, sa femme (35), et Suzanne (5), et Estienne (2), leurs enfants.
 - * Izabeau PIREL, vve de Mathieu BOURLHONNE (63), Pierre TARY, voiturier (42), et Mariè BOURLHONNE, sa femme (39), et leurs enfants Izabeau (17), Suzanne (10), Damien (12), Izabeau (4), et Jeanne (1).
 - * Jean CHAMPANDAL, vve de Jean CLOUVET (elle s'appelle donc Jeanne!)(45), et Jean CLOUVET son fils(10), Autre Jean CHAMPAND (40), Marie et Jean MICHALOT (17 et 10 ans), enfants de + Guillaume M. et + Marie CHAMPAND.
 - * Benoîte CHAMPANDAL, vve de Daniel ISSARTEL (75), et son fils Mathieu (35), laboureur, et Jeanne VALON, sa femme (40), leurs enfants : Toinette (13), Jean (8), et Jeanne (6).
 - * Pierre MALIERE (59), laboureur et Izabeau PIREL , sa femme (46), leur fils Pierre M. (23).
 - * Jeanne ROURE, vve de Daniel ROURE (42), et ses Enfants : Toinette (18), Antoine (11), et Jeanne (7).
 - * Lionè SOLVICHE, vev de + Izaac VERNET (67).
 - * Mathieu CHAMPANDAL la MARTHE, laboureur (80), et Toinette BESSAUD, sa femme (46), leurs enfants : Jacques (18), Antoinette (13) et Izaac (10).
 - * Suzanne BATHONNASSE, vve de + Estienne ISSARTEL (56) et leur fille Pironne I. (22) - (VIII)
 - * Jean PIREL PIROLET, patier (23), et sa femme Marie ISSARTEL (19).
 - * Jacques CROAS, sabotier, (44). et Marie BOULHONNE, sa femme (44), leurs enfants : Pierre (19), Jean (16), Pierre (13), Anne (8) et Jean (4).
 - * Jeanne CROAS, vve de + Jean VIALON (66).
 - * Izaac CHAMPANDAL, laboureur (50), et Jeanne VIALON , sa femme (43).
 - * Jacques CLOUVET, cieur de bois (49), et Marie VIALON, sa femme (35), leurs enfants : Jean (10), et Jeanne (5).
 - * Louis ISSARTEL dit Soldat (52), et Jeanne CLOUVET, sa femme (44), leurs enfants Jacqueline (13), Théodore (11), Mathieu (9), Izabeau (7), et Jacqueline (6 mois).
 - * Antoine CROAS, fs à + Jean, cieur de bois (42), et Suzanne CLOUVET, sa femme (25) leur fils Izaac (18 mois). Ledit CROAS a des enfants de feuè Marie ISSARTEL, sa 1ère femme : Suzanne (17), Jeanne (14), et Jean (12).
 - * Marie BOURLHONNE, vve de Daniel CLOUVET (50), et ses enfants Toinette (22) et Jean (15)
CLOUVET.
 - * Jacques CHAZAU, voiturier (54) et sa femme Toinette BUISSON (50), leurs enfants : Pierre (19), Magdelaine (15), Izaac (13), et autre Pierre (8).
 - * Marie BUISSON, vve de François VERNET (37) et Jacob V., leur fils (2).
 - * Marguerite BOURLHONNE, ve d'Izaac MALIERE (29) et Catherine M., leur fille (5). Ledit MALIERE est hors la province (nota : qu'elle est la bonne solution ? Izaac est-il décèdè ou parti ?).
Catherine (22), Louis (18), Jacob (15), et Marie (7) BOURLHONNE, enfants à Izaac.
Anne, fille à feu Pierre TARY (46).

- LE VILLAGE de TOURNEBIZE (Job) :

Mè Antoine PIREL, tailleur d'habits (56) et Izabeau CHAMPANDAL, sa femme (42), et leurs enfants : Jean (22), marié à Izabeau BOURLHONNE (17), Pierre (18), Antoine (15), autre Pierre (10), Jeanne (12), autre Pierre PIREL (32) marié à Marie CHAMPANDAL (16) et Antoine PIREL (22).

Pierre PIREL, tailleur d'habits (71), et sa femme Jeanne CLOUVET(52), et leurs filles : Suzanne (16) et Izabeau (12).

Izaac PIREL, maître tailleur d'habits (40), et sa femme Suzanne BOURLHONNE (28), leurs filles : Suzanne (12), et Marguerite (9).

Jean PIREL dit PIRELET (37), voiturier, et Marthe BESSAUD, sa femme (26), Marie, leur fille a 4 ans.

Izaac PIREL, le jeune, fils à Pierre, patier, 24 ans.

- LE VILLAGE des CHATAIGNIERS (Job).-

* Izaac PIREL, maître tailleur (68), Marie BOURLHONNE, sa femme (50) et leurs en-

26 fants Pierre (26), Isabeau (18), Marie (16), Jean (14), et Toinette (11). - (IX).

* Pierre PIREL, fils d'Izaac (35), voiturier, et Toinette PASCAL, sa femme (35), leurs enfants Marguerite (9), et Pierre (6).

* Jean PIREL, laboureur (68), et Marie PIREL, sa soeur (46).

* Jean CROAS, fs à + Izaac, laboureur, (26), et Jeanne CROAS, sa soeur (28).

- VILLAGE des FRAISSES (Job) :

* Marie BOURLHONNE, ve de Jean BOURLHONNE (60), Daniel BOURLHONNE, maître tisserand (26), et Damianne PIREL, sa femme (24), leurs enfants : Antoine(7), Suzanne(4) et Marie (15 mois). - (X).

* Estienne BOURLHONNE (47), laboureur, et Jeanne CLOUVET, sa femme (40), leurs enfants : Sébastien (13), Anne (11), Isabeau (8), Marie (6), et Daniel (2 ans 6 mois).

* Daniel VIALON, cieur de bois (48), et Marie BOURLHONNE, sa femme (34), leurs enfants : Jean(13), Jeanne (8), Izaac (5) et Anne (1).

- VILLAGE de la VISSEYRE (Job) :

* Jean ISSARTEL (45), laboureur, Isabeau CLOUVET, sa femme (47) et leurs enfants : Marie (21), Suzanne (16) et Pierre (9), Jean (4).

* Pierre ISSARTEL (32), sabotier, et sa femme Jeanne BOURLHONNE (23) et leur fils : Jean (1).

* Marthe BOURLHONNE, fa + Antoine (24).

* Jeanne BETHONASSE, vve de Jean ISSARTEL (62), et leur fille Jeanne I. (24).

* Jeudit BOURLHONNE, vve de Pierre SOLVICHE (69).

* Louis ISSARTEL (35), sabotier, et sa femme Toinette SOLVICHE (36), leurs enfants : Jeanne (13), Marguerite (6), et Marie (5).

- LE VILLAGE de la BADIN (Job) :

* Jean CROAS, journalier, (62) et Estienne (18), et Anne (13) C., ses enfants.

* Estienne BOURLHONNE, laboureur (45), et Marie ROURE, sa femme (38), leurs enfants : Marie (14), et Suzanne (9).

* Jacques CLOUVET, cieur de bois (35), et Jeanne BOURLHONNE, sa femme (26), leur fille Suzanne C. (5). Ledit CLOUVET, est ors la province pour travailler de vacation.

* Antoinette CLOUVET, vve de + Damien BOURLHONNE (56).

* Habran CLOUVET, journalier (50), et Jean (23), Marie (8), et Jeanne (6), ses enfants de feue Guillaumette VIALON.

COURTINES (Job). -

* Damien PASCAL, maréchal(21), et Anne PRACON, sa femme (25), et leur fils : Jean P. (9).

* Izaac CLOUVET, fs. à + Daniel, journalier (39), et Izabeau CLOUVET, sa soeur (35)

- LA SOUCHE (Job).-

* Maître Antoine POURRAT, marchand, (55), et Marie BESSAUD, sa femme (45), leurs enfants : David (19), Pierre (14), et Mathieu (10).

- RABOUSSE (Job) :

* Marguerite PECHON, vve de Damien PASCAL (70), Marie PIREL, vve de Louis PASCAL (30) et Pierre (9), et Marie (6) PASCAL.

- LE VILLAGE d'OLIA (Job) : (XI)-

* Pierre BOURLHONNE, laboureur (80).

* Mathieu BOURLHONNE (29), laboureur, et Jeanne POURRAT, sa femme (23), leur fils Pierre B.(a 22 mois).

* Pierre BOURLHONNE, fs à + Pierre, sabotier (22).

* Pierre BOURLHONNE, fs à + Antoine, (37), et Marie CROAS (36), leurs enfants : Jeanne (13), Jean (12), Antoine (9), Jeanne (6) et Marie (4).

* Jean BOURLIONNE, fs à + Antoine, laboureur (26), et Marie POURRAT, sa femme (16).

* Jean BOURLIONNE, fs à + Habran (32), sabotier. (XII).

- LE PARNAUD - (Job). :

* Antoine ROURE PARNAU (45), laboureur, et Susanne MAILLIERE, sa femme (40), leurs enfants : Pierre (22), Mathieu 18, Antoine (15), Jeanne (8), et Jean (6).

* Jean ROURE PARNAU (39), laboureur, et Antoine (tte) BOURLHONNE, sa femme (31), leurs enfants : Jeanne (6) et Suzanne (2).

- LA PUGERIE - (Job) :

- * Thoinette BOURLONNE, vve de Jean DAUPHIN (43), et leurs enfants : Daniel (22), laboureur,, Suzanne(18), Marie (14), et Jeanne (10).
- * Marie BOURLHONNE, vve de Daniel DOFFIN (38).

- LE CHAMPT (Job) :

- * Mathieu PEGHON, tixeran (45), et Izabeau BOURLHONNE, sa femme (40), et leur enfants : Anne (10), Marie (5), et Toinette (3). - (XIII).

Je, Louis DESMAIZEAUX, ministre de Palhat satisfaisant aux arretz de Sa Majesté du 11 décembre 1684 et à l'ordonnance de Monseigneur de Berulle, chevalier et seigneur, et vicomte de Guyencourt, intendant en cette province d'Auvergne du 18 Janvier dernier, Certifie que le présent estat est véritable, osant affirmer iceluy pardevant tous qu'il appartiendra en foy de quoy je me suis soubsigné de jourd'huy 12 février 1685, signé DESMAIZEAUX, ministre de Paliat.

NOTES :

- (I) Seul l'âge de Magdelaine du MONTEL n'est pas donné. S'agit-il d'un oubli ou d'un effet de coquetterie ??..
- (II) Les BERINGER sont connus à GENEVE (Suisse) où un registre des habitants signale, en date du 2 Juillet 1688 un Mathieu B., fs à feu Pierre, de Pailhat, en Auvergne, boitier.
Des CHAMPANDAL ont également été genévois.
- (III) - CROS, CROUS, CROAS,... correspondent aux différentes formes d'un seul patronyme, aujourd'huy retranscrit sous la forme CROHAS. Il pouvait autrefois également être orthographié " CROIX ".
- (IV) - La fille de Jacques ROURE et Toinette ISSARTEL est dite par erreur Marie ISSARTEL. On trouve un exemple d'émigration en la personne d'Anthoine VESSEYRE, dont j'ai pu établir la généalogie-que je suppose protestante au moins en partie à partir d'archives privées :
- 1 - Clauda VESSEYRE, vit au 14.10.1679, veu de Pierre MARREL, a consenti le 17.09.1679 une vente casuelle à Isaac BOURLHONNE (voir note V).
 - 2 - Honeste fils Anthoine VESSEYRE, de la VESSEYRE (JOB), dit "scieur" en 1645, + avant 1679, teste le 8.09.1645, "désirant aller au pays de Bordeaux... pour y travailler à scier boix...et ayant crainte d'être surpris de mort". x C/M. reçu à JOB le 21.09.1640. à
 - 3 - Antonia VESSEYRE , de la VESSEYRE, 15 ans (° ca 1625), nièce par alliance d'Anthoine CHEVALEYRE.
 - 4 - VESSEYRE Jacques, + avant le 21.09.1640.
 - 5 - POURRAT Damiane, autorise son fils (1640). Elle eut aussi un fils Claude, frère germain et bénéficiaire partiel du testament d'Anthoine VESSEYRE en 1645.
 - 6 - VESSEYRE Claude, + sans doute avant le 21.09.1640.
 - 7 - BERNARD Clauda, soeur d'Anthoine et de Georges BERNARD, oncles maternels de l'épouse lors du C/M. de 1640.
 - 8 - à 11 : Non connus.
 - 12- VESSEYRE Izaac, + avant le 21.09.1640.
 - 13- COMBE Marie, autorise sa petite-fille Antonia V. à se marier en 1640 et la constituée héritière universelle. Cette Marie COMBE était sans doute tante ou grande tante de Pierre, Guillaume et Claude COMBE, cousins paternels de l'épouse en 1640.
 - 12/13 - sont semble -t-il les grands-parents d'Izaac VESSEYRE, "sieur", de Courtines (Job), autre cousin paternel de l'épouse (1640).
- (V) - Sur les BOURLHONNE, on pourra consulter la réponse aux questions A. 264 et A. 313 sur cette famille, parue sous ma signature p. 35 du n° 23 (1983) de "A Moi, Auvergne!". On ajoutera, concernant la famille de Jeanne ISSARTEL (+ ca 1653/1672, x avt. 08.1639) qu'elle était fille de Jean I. (+ avt. le 2.09.1640) et soeur de Benoît et Jean I., qui lui constituèrent une dot, le premier d'entre eux étant en date du 2.09.1640, laboureur à la Visseyre (JOB).
- (VI)- Sur les PIREL, consulter la réponse à la question A. 599 DAVAL, parue sous ma signature page 40/41 de "A Moi, Auvergne!" n° 25 1983. Il semble bien que ces PIREL, bons catholiques au XVIII° siècle aient eu des aïeux protestants.
- (VII) Il s'agit des ancêtres de M. Pierre Lucien POUZET (C.G.H.A.V.- n° 77), voir la page 37, du n° 23 (1983), question A.613 LACHAMPT (63) dans "A Moi, Auvergne!".

28 (VIII) - N'est-ce pas plutôt Suzanne BETHONNASSE (du nom du village de la paroisse de VERTOLAYE, 63) ou BOUTHONNASSE (patronyme connu en la paroisse de VERTOLAYE dès 1600).

(IX) - Cette famille se convertit au catholicisme puisque, le 14.10.1692 à Vertolaye Toinette PIREL, âgée de 11 ans en 1685 épousait Pierre, fils de Jehan TOURNEBIZE et Françoise SABASTIER, né vers 1669. Ce sont mes ancêtres 1042/1043 et ceux de M. Pierre - Lucien POUZET sous les numéros 634/635 et 922/ 923.

(X) - Cette famille se convertit également au catholicisme. Daniel BOURLHONNE et Damianne PIREL sont mes ancêtres 776/777 par leur fils Jean, qui, n'étant pas cité en 1685 doit être né postérieurement à cette date.

(XI) On ne trouve pas dans la liste des protestants d'OLHAT (JOB) le nom de TRUNEL. Cette famille ne dut s'installer dans ce hameau que vers 1690. Il est vrai qu'elle ne semble pas avoir été protestante. Il m'intéresserait de savoir quand Sébastien I. (+ avant le 17.09.1700), x 1) à Françoise BOUCHET (+ avant 1700 et 2) à Marie ARTAUD (+ avant le 03.11.1712), vint s'installer à OLHAT. Tous les TRUNEL des paroisses de JOB et VALCIVIERES sont issus de Sébastien I., par ses fils André et Etienne tous deux mariés à JOB en 1701. Je dispose d'une généalogie assez étoffée de leur descendance aux XIII^e-XIX^e siècles.

(XII) - L'on trouve dans les registres de la TOUR-GOYON (Paroisse rattachée à JOB en 1791 (A.D. Puy-de-Dôme 6 E 3 179 b) l'acte d'abjuration d'Anne, fille légitime de Louis BOURLHONNE et d'Antoinette BOURLHONNE, native d'OLIAS (JOB) et "à présent" dans le village de CHAMBONET (la TOUR-GOYON), en date du 19^e Juillet 1682. Elle épousa à la T.G. le 5.08.1682, Jean, fs. de + Anne TAVIN, de CHAMBONET, et l'acte de mariage de la dite fille à feu Louys.

(XIII) - Un Pierre PEGHON, fs à + Isac, habitant la BUGAS (VALCIVIERES, 63) abjura le protestantisme devant Messire Jacques de BARDON, prieur-curé de VALCIVIERES, "estant revêtu de surpely et d'estole" le 14^e février 1666 en présence de tous les notables de la paroisse (A.D. Puy-de-Dôme, 1 G 1660, pièce 10).

N.B. - A l'occasion du tricentenaire de la Révocation de l'Edit de Nantes (1685 - 1985), je compte publier dans le n° 7 du bulletin annuel du Groupe de Recherches Archéologiques et Historiques du Livradois-Forez (Secrétaire : Madame Paule TERRAS, à Aubignat, Saint-Ferréol-des-Côtes, 63600 AMBERT) qui paraîtra au printemps 1985, une étude consacrée aux protestants de Pailhat et des environs au moment et dans les années qui suivirent la Révocation de l'Edit de Nantes (Années 1685/1695).

Thierry REMUZON.

BIBLIOTHEQUE et BIBLIOGRAPHIE



BIBLIOTHEQUE - : Ouverte au prêt et à la consultation le 1er Jeudi du mois de 12 heures à 18 heures (ou le jeudi suivant la réunion mensuelle du Mercredi).

Bibliothèque THIERS, 27 place Saint-Georges - Paris 9^e - Métro : Saint-Georges.
Responsables : Madame BOBAN - Mr. LAMURE.

AVERTISSEMENT IMPORTANT : le prêt d'ouvrages est un privilège dont il convient de ne pas abuser. Normalement le prêt est consenti pour 1 mois, au maximum 2 (après avoir averti les responsables), jamais au delà. Or il a été constaté que des adhérents conservaient les ouvrages beaucoup plus longtemps, en privant ainsi les autres. Si ce phénomène qui s'est aggravé récemment n'était pas enrayer très vite, la possibilité de prêt des ouvrages de la bibliothèque

du C.G.H.A.V. pourrait être remise en question jusqu'à remise en ordre. Nous voulons espérer que nous ne serons pas conduits à en arriver là, et que ceux qui conservent des ouvrages au delà des normes voudrons bien les ramener au plus tôt. L'entraide, mot d'ordre de notre Cercle, est aussi une question de solidarité! Merci.

Le Bureau.

ENTRES RECEMMENT A LA BIBLIOTHEQUE (Depuis la liste complète parue p.11 à 16 du n° 29)

- Catalogue des ouvrages imprimés et manuscrits concernant l'Auvergne par B. GONOD (extrait du catalogue Général de la Bibliothèque de Clermont-Ferrand) Imp. de THIBAUD 1849 Clermont Ferrand.

- Qui est qui ? Tout sur la Corrèze par Christian MAZENC 1983.

- Histoire très véridique des CHARDON de ROCHEFORT en Bas-Auvergne par Emmanuel du RANQUET (actuellement 29 T.1, 2, 3.).
- Histoire des Provinces de France Coll. dirigée par Pierre MIQUEL Edit. F. NATHAN 1984 - 6 ouvrages rentrés + le tout dernier : AUVERGNE - BOURBONNAIS - LANGUEDOC - ROUSSILLON - (1 ouvrage reste à publier).
Dommage que P. MIQUEL et Jean ANGLADE, qui est responsable du chapitre consacré à l'Auvergne et au Bourbonnais, aient cru devoir réunir sous une même étiquette ces deux provinces voisines mais si différentes. " Un mariage de raison aussi bien que d'amour " écrit Jean ANGLADE pour justifier ce choix qui nous laisse sur notre faim. Vu de Paris peut-être ? . N.D.L.R.
- Généalogical Research Directory 1984 - Ed. Johnson et Sainty SYDNEY (Australie).
- VERCINGETORIX par Jacques HARMAND - Fayard 1984.
- Le Chaudron et la Lancette par Yves-Marie BERCE (Croyances populaires et médecine préventive 1798 - 1830) Presses de la Renaissance 1984.
- Table informatique des familles étudiées par les participants au VI° Congrès National de Généalogie de Versailles (23 - 25 Sept. 1983) Réalis. I.D.E.G. 1984 - 150 p. (près de 450 familles originaires des départements 15, 43, 63).
- Les sources généalogiques en France - Réalisation I.D.E.G. 1984 (disponible au C.G.H.A.V. au prix de 20 francs franco).
- Guide des bonnes adresses généalogiques (où écrire, où s'adresser en France) réalisation I.D.E.G. 1984 (disponible au C.G.H.A.V. au prix de 30 francs franco.).

BIBLIOGRAPHIE par Guy TAILLADE (n°94)

A - L'AUVERGNE à TRAVERS les LIVRES

= SOUBRANY ou la Révolution assassinée par René Bouscayrol

Illustration de couverture Philippe Vidal (C.G.H.A.V.)
Editions IOPOMEE - 5, rue Grenier 03000 MOULINS

Soubrany, comme Romme et Couthon, a épousé sans réserve la cause de la Liberté. 1er maire élu à RIOM en 1790, Député à la Convention. Il défend la Révolution que l'on veut assassiner de toute part. Soldat de métier, il organise les Manufactures d'Armes de Moulins puis de Saint-Etienne, les Armées de Moselle et du Rhin et des Pyrénées Orientales.

Il réclame avec son ami Gilbert Romme du pain pour les Parisiens le 15 Juin 1795 et leurs vie se termine en tragédie antique.

= GEORGES POMPIDOU et le CANTAL par Antoine TRIN

Ed. Gerbert - 48 pages.

Les origines de la famille avec une généalogie suivi de la carrière politique de Georges POMPIDOU.

- LES SALERS et les d'ESCORAILLES, Seigneurs de la Haute Auvergne 1500 - 1789

par James L. Goldsmith professeur à l'Université d'Oklahoma - Edité par l'Institut d'Etudes du Massif Central - 29, Bd. Gergovia à Clermont Ferrand - FF.90,--

Un ouvrage fondamental et très attendu sur la vie et les coutumes sous l'Ancien Régime à travers l'Histoire d'illustres Maisons Nobles du Pays.

- LES AUVERGNATS EN HOLLANDE et en BELGIQUE 19ème 20ème Siècle par Odette Meynial - 90 pages + photos

Etude historique et sociologique - Edité par le Groupe de Recherches Historiques et Archéologiques de la Vallée de la Sumène.

Adresse : Mme O. Lapeyre - Antignac - 15260 SAIGNES.

- LES MAUDITS du VIADUC - roman Georges Barthomeuf et Roger Rouzair - Ed. Watel (auteurs en 1980 de l'arbre à Peirous).

" A l'heure où la bûche tisonne, une phrase surgie du Cercle de Veillée a suffi : Le vieux Cendrou se trouve brutalement ramené 50 ans en arrière à l'époque de la construction du viaduc. Toute une longue nuit à se ressouvenir. L'action est rondement menée, les intrigues fourmillent, l'amour éclate, sauvage et frénétique, la politique bondit (Hogonard contre Castellane) entre les traverses du viaduc, la haine et l'amitié valsent au gré des circonstances.

= LE CHATELAIN de VALBEHETTE par Jean-Marie ANDRAL (pseudonyme du Chanoine Jean ANDRIEUX ancien aumônier de la paroisse Cantalienne de Paris. Il célébra la messe de la fête - Dieu le Dimanche 24 Juin 1984 en l'église de BREDONS pour les participants de l'A.G. du C.G.H.A.V.). Abel BEAUFRERE, auteur de la préface, écrit de cet ouvrage :

"Quand, hier comme aujourd'hui, le curé des "Auvergnats de Paris" prend la plume, ils sont là penchés sur son épaule serviable pour continuer les propos à bâtons rompus de la confiance. Des brassées de souvenirs, des expressions rares, l'écho d'un usage désuet surgissent des mémoires où ils somnolaient. Le chanoine les enregistre, les met en forme, imagine une intrigue qu'ils vivifient, ressuscite des silhouettes dont l'anonymat ne se veut pas impénétrable. Voilà comment sont nés une demi douzaine d'ouvrages, tout chauds d'une collaboration spontanée avec l'âme populaire. On comprendra qu'ils se soient frayé un chemin d'estime parmi ceux qui, sans le savoir, les avaient inspirés.

Le présent ouvrage trouvera le même succès que ses devanciers par les mêmes qualités de simplicité et de vérité, de bonhomie dans le ton et d'intime sympathie pour la grande silhouette qui constitue le sujet de fond : l'Auvergne.

Le chanoine Andrieux est plus et mieux qu'un écrivain : un témoin. Sa voix paisible porte jusqu'à nous les échos d'une vie désuète qui nous confond par ses aspects austères."

39 frs. franco chez l'auteur : Chanoine J. ANDRIEUX, 40 avenue de la République 15000 AURILLAC.

- DU CANTAL au KIANG-SI (La mère de chez nous) par Jacques - Prosper GAUTHIER - Ed. France - Empire 68 francs.

Ce livre nous fait connaître une époque, situe une famille de chez nous et fait revivre l'épopée missionnaire des enfants du Cantal.

Jacques-Prospère Gauthier, dont la famille a beaucoup compté dans la vie murataise a composé un ouvrage sensible et délicat.

Avec les lettres conservées dans les familles PESCHAUD, CHASTAN (sic), GAUTHIER et les archives de la rue du Bac, à Paris, J.P. GAUTHIER nous donne un livre très attachant : il fait revivre la " mère de chez nous ", dix de ses enfants et plus particulièrement ses quatre filles de la Charité et ses trois Lazaristes.

B- VIENT DE PARAITRE en FRANCE " Les livres du trimestre"

- "Les archives, Pourquoi? comment?"

par Françoise Hildesheimer - préface de Jean Favier.

Guide du bon usage des archives en France répond à toutes les questions pratiques mais aussi historiques, juridiques (délais de consultation) pédagogiques et financières.

FF 75 aux Editions de l'Erudit 4, place Nattier 18e TEL.252.40.05

-DRAMES ET SECRETS DE LA RESISTANCE

par le Gal Gilles Lévy Editions Presse de la Cité FF 75

Cet ouvrage apporte des éléments nouveaux à l'épopée de la Résistance Française. A travers 8 histoires, drames ou énigmes (dont plusieurs en Auvergne) le lecteur découvrira des aspects peu connus de la lutte des Français contre l'occupant.

Le général de Corps d'Armée, Gilles Lévy est né en 1924. En 1942, il fait partie à St. Flour du mouvement Franc-Tireur comme agent de liaison. Il participe en 1944 aux combats du Mont Mouchet et de Chaudes Aigues. Il est, avec Francis Cordet, l'auteur de "A Nous Auvergne" Presse de la Cité (Histoire de la Résistance en Auvergne) et de l'histoire de la Franc-Maçonnerie dans le Cantal dans la Revue de la Haute Auvergne.

- Le LIVRE de GENEALOGIE (Edit. J. Pierre DELVILLE 1984 220 f.) par le Dr. Ch. THEVENOT.

Se veut une synthèse à l'intention des amateurs de ce qui est le plus communément connu en matière de généalogie. Utile mais souvent approximatif.

C - REVUE des REVUES

"GAVROCHE" n° 13 Janvier /Février 1984 - Revue d'histoire populaire - Lettres de conscrits auvergnats de l'An II par Guy Citerne.

On peut se procurer la Revue "Gavroche" à la librairie C.F.D.I. - Square Montholon ou aux Editions Foréal 61 Boulevard Fd. Roosevelt - FF 18. - 27000 Evreux.

LA VIE du RAIL n° 1950 - 28/6/84. - " Garabit a 100 ans ".

- Gustave Eiffel, un entrepreneur battant,
- Géant parmi les géants, le Viaduc de Garabit,
- tourisme loisirs "du côté de Saint-Flour".

CE MAGAZINE n° 20 : Juillet/Août 1984. - Edition Christian 5, rue Alphonse Baudin 11ème

" Les Auvergnats de Paris" par Roger Girard -
des escaliers de service à ceux du pouvoir.

DEPOSE aux ARCHIVES DEPARTMENTALES du CANTAL :

"La COLONIE CANTALIENNE en NOUVELLE CASTILLE " au 19ème siècle par Rose Duroux - 4 Volumes dactylographiés - 600 pages.

Fondation à Saint-Flour d'une nouvelle revue inspirée de l'almanach de Brioude.
- ALMANACH de SAINT-FLOUR - 43, avenue de la République 15100 SAINT-FLOUR - (71) 60.04.67.

-L'INTERMEDIAIRE des CHERCHEURS et des CURIEUX

Mensuel de questions réponses sur tous sujets et toutes curiosités - 64, rue de Richelieu -
75002 - PARIS.

Permanence : Lundi - Mercredi - Vendredi de 15 heures à 18 heures - s'adresse à des chercheurs et des
historiens amateurs.

D-DIVERS :

- " Un trio de généalogistes : les CHEVILLARD " par G. LADEVIE (C.G.H.A.V. n° 49). - Voir compte-rendu
in " Héraldique et Généalogie " juillet/Août 1984 p. 339.
- " L'apport de l'Auvergne et du Massif Central dans le peuplement de la Nouvelle- France "par R. DOUVILLE
Cahiers de Dix n° 33, 1968.
- " Les redevances féodales de l'ancienne seigneurie de SAINT-ILPIZE par Maxime de la ROCHETTE de ROCHEGONDE
in Almanach de Brioude 1962 p. 217-222.
- La famille PRADIER d'AGRAIN originaire du Puy, Généal. du XVème au XVIIème s. par A. BOUDON-LASHERMES
in Bulletin Société Agriculture du Puy 5ème vol. 1909 p. 124 - 147.
- Notes historiques sur SERVIERES près SAUGUES famille se MONTCHAUVEL. Mons des anciens curés : VIDAL,
MOLHERAT, COMBEUIL, PLANTIN de GIBERGES, BESSIERES par F. FABRE in. Bulletin Société d'Agriculture du
Puy - 1899 - Fascicule 1.
- La Seigneurie de Saint-Quentin ou les seigneurs de la LOUE depuis le pont de BRIVES jusqu'à la VOUTE
par Mr. l'Abbé TERRASSE in Bulletin Société Agriculture du Puy 1902 -Fascicules : 4, 5, 6.
- La Seigneurie et les Seigneurs d'AGRAIN en VELAY (1096 - 1790). familles de CAYRES, MAUREL, ORVY de la
GUIOLLE, PRADIER par MM. les Abbés J. JARROT et R. PONTVIANNE in. bulletin de la Société d'Agriculture
du Puy. 1900 - Fascicules 1, 2, 3, 4, 5, et 7.

AUVERGNATS en ERRANCE

Lecteurs de " A MOI AUVERGNE !" envoyez-nous les relevés d'état-civil ou des traces de vie des origines
de l'Auvergne et du Velay que vous trouverez au hasard de vos recherches dans les autres provinces de
France ou à l'étranger. Elles peuvent contribuer à reconstituer des familles dispersées par les caprices
de la vie ou les tribulations de l'histoire. Nous les publierons avec plaisir.

- DIVERS : VELLAVES en ERRANCE

Dans l'ouvrage de Claude Petitfrère " La Vendée et les Vendéens ", de la collection " Archives " (Gal-
linard - Julliard), il est question, page 143, d'un chapelier du Puy en Velay, un moment engagé parmi les
Vendéens, (qui) répond, le 30 Août 1793, au district de Chinon..."

L'auteur n'a pas cru bon de donner le nom de ce chapelier, mais donne sa référence : A.D. Maine et Loi-
re, 81 L9.

Un adhérent du cercle pourrait-il en savoir plus?

- DIVERS : familles venues du Puy dans la région des vallées de l'OISANS et de Beaufort dans les ALPES :
famil. BERLIOUX, BOS, BARRUEL, FAURE, GIRAUD, MAZET, PETIT, PINEL, PIERRAT, PAYSAL, PERRET, du RASTEL,
RICHARD, RICHARD de ROCHELINES, de ROCHEBLAVE, VALET. Notices assez complètes sur ces familles par A.
BOUDON-LASHERMES in. Bull. de la Sté Agriculture du Puy - 5ème vol. 1909 p. 203-222 et 300 -309.

- Marguerite Julie d'ALANTIN, rentière, ° au Puy (43), fille de Joseph BRUNEL d'ALANTIN et de Louise ? ,
célibataire, + Avignon 6.1.1814, âgée de 25 ans.

(communiqué par Mme VINCENTI, n° 341).

- Jacques ALLEGRE : marchand originaire de Molèdes (Cantal), veuf de Françoise BLOT (laquelle est décè-
dée le 20.12.1770 à Champigny), Jacques ALLEGRE s'est remarié le 22.11.1774 audit Champigny (Yonne)
avec Cécile Sophie Bonne CHESNEAU, veuve de Louis Charles CHEVENY. Etaient témoins à ce remariage :
Pierre ALLEGRE (père du marié), Claude ALLEGRE (cousin germain du marié, de Molèdes également) et Jean
CHABRIAT (marchand, lui aussi de Molèdes).

(com. par P. LE CLERCQ, S.G. de l'Yonne).

- Relevé dans les registres paroissiaux de Vault Milieu (38).

Acte de Sépulture :

Claude ASTIER (peut-être ESTIER ?), scieur de long âgé d'environ vingt sept ans d'Estivareilles de " Sènèchassée " ? du puy en Velay, de passage, est décédé d'une mort " ? " le quatre décembre mil-le sept cent dix neuf, a été inhumé dans le cimetière de l'église paroissiale le cinq du dit mois et en présence de Pierre " PEV..." scieur de long du bourg d'Estivareilles ville du forez, de Vital PRINAL ou GRINAL aussi scieur de long du dit Estivareilles aussi du dit forez, et de Pierre Drogue af-fameur de cette paroisse, les quels n'ont signés pour ne scavoir escrire enquis et requis Signé curé VINIER curé de Vaulx Milieu.

N.B. DROGUE est un pur produit de Vaulx....)

(com. par Isabelle Malfant , n° 626).

- Jean Antoine AVINENT, natif de Chamalières diocèse du Puy, sans domicile fixe, Pionier, fils de Jacques AVINENT, résidant à Chamalières, et d'Hélène BERGER.

x Virey (71) 12.01.1768 Benoîte PARISOT, résidante à Virey (° Fragnes), fille de Jean PARISOT, labou-reur à Fragnes (71) puis à Virey, et de Charlotte BOLET.

(com . par D. MORIN, n° 447).

- François BAINAC : chaudronnier originaire de Saint-Martin Cantaleix (Cantal), a été inhumé le 17.11.1749 à Saint Maurice Thizouville (Yonne), à l'âge de 55 ans. Etait présent à l'inhumation Jean DURNY, chaudronnier.

(com. par P. LE CLERCQ, S.G. de l'Yonne).



- Jean BALLAT, soldat à la 1ère Cie, 1er Bat. du 7ème R.I.L., ° Cordes (15), + Avignon (Hôpital de l'Archevêché 14.4.1814, âgé de 22 ans.

- Aventin BELON, sergent invalide, ° Beauregard l'Evêque (63), époux de Marguerite TERRASSE, + Avignon 10.1.1813, âgé de 83 ans.

(com. par Mme C. VINCENTI, n° 341)

- Jean BERARD, sieur de long de la Commune d'Ambert (°1759) fils de Jean BERARD, sieur de long à AMBERT et de Benoîte MAIEGNAT ou MAREYNAT, x Virey (71), 29 Pluviose An II ou 17.2.1794 Claudine TARIION -(°1767) fille de Claude TARIION, manouvriee à Virey, et de Marie Bourbon.

(Com. par D. MORIN, n° 447).

- Dans l'inventaire des actes contenus dans les registres paroissiaux de Saint-Romain d'URFE (42) par M. l'Abbé Jean CAHARD.

- Blaise BERNARD, de CELLES (63), x 26.2.1691 à Romaine CHAZELLE de la Maisnardie (com. par I. REMUZON, n°492)

- Décès à AVIGNON (84) - le 21.3.1807 de Georges BERTEL, 55 ans, originaire du Puy en Haute-Loire. Il était veuf de N... CAPEAU.

(com. par Mme C. VINCENTI, n° 341).

1° - Sur le registre des décès de la mairie de TULLE (19) décès le 15.12.1806 à l'âge de 48 ans de Benoit BONNEVAL né à (C) SISTRIERES Haute-Loire (43) et domicilié à Surgères (17).

2° - Mariage le 4.2.1893 à PARIS IV° (75) de Robert BONNEVAL de la CHAISE-DIEU (36), avec Marie MONJOIN d'ARDENTES (36).

3° - Sur le registre des décès de la mairie de VALENCE (26) : décès le 8.5.1935 à l'âge de 76 ans de Robert BONNEVAL de la CHAISE-DIEU (43).

(com. par M. A BONNEVAL, n° 637).

- à RUMERSHEIM (68)

x le 07.02.1830 Antoine BONNEIEUX ex-préposé aux douanes, fils de Pierre, cultivateur à Clermont-Ferrand et de Françoise MARCHADIER (+ à Vertaizon 63) avec Catherine LARNADE.

Relévé par Mme SCHERMESSE (C.G.H. Marche-Limousin).

- BONTIEMPS Marcelin : âgé de 35 ans, terrassier de profession, originaire du diocèse du Puy, mais demeurant dans l'Yonne depuis quelques mois, Marcelin BONTIEMPS et décédé le 16.04.1742 et a été inhumé le 17.04.1742 à Lindry (Yonne).

(Com. par M. LE CLERCQ, S.G. de l'Yonne).

- à ROANNE (42) :

Naissance le 17 Nivose An XIII d'Anaïs - Suzalie - Sophie BOUQUET d'ESPAGNY, fille de Camille, propri-étaire (29 ans) et de Sophie Lucila du MARAIS.

- Le 4 Novembre 1770 à Grange-la-Bocage (Yonne).

Mariage de N... BOYER, fils de Laurent Boyer et de feu Louise Drivos, vivant drapiers, de la paroisse de Saint-Maignier, diocèse de Clermont-Ferrand, et de Marie Cécile BONJOUR.

(Comm. par Alain THERIAL, n° 658).

- Je suis à la recherche de l'acte de naissance de l'acte de naissance de Jean BUCHE chaudronnier natif de la Paroisse de Saint-Médard en Haute-Auvergne qui a fait souche à AUCHEL (62) le 20.7.1728 avec LERUE Marie - Ainsi que des renseignements sur ses parents Pierre BUCHE et Catherine TICEDRE.

(E. DUBOIS, Aix - Noulette 62)

- A propos des BUFERNE Cités p.23 in n° 26

Ces BUFERNE ou BUFFERNE ou BUSSERNE ont fait souche au XVII^e siècle à Berton hameau de la Courette (42) Sont mes ancêtres du côté maternel.

(Isabelle Malfant, n° 626)

- 26.8.1734. Antoine, Mathurin CABELOU, charpentier de (illisible), diocèse de Saint-flour - x à Sénailiac (46) Anne PHANOUL, du village de Pratoucy.

(Comm. par Jean DELAPORTE).

- Mariage à SAINT-ROMAIN d'URFE (42) le 7.8.1684 de Claude CATONNET, maître coutellier de VOLLOME (63) avec Michelle MARTIN.

(comm. par T. REMUZON, n° 492).

RELEVES dans les R.P. de la paroisse de SAINT-MAYEUL de CLUNY (71) :

- Mariage le 22.08.1740 entre Jean Louis CHABRIER (PROLLIER (?), sic) demeurant depuis plusieurs années dans cette paroisse, fils de défunt Jean CHABRIER Maréchal tailleur, du village de CHASSIGNY paroisse de SAINT-AMADIN en Auvergne et de Gabrielle ? de Saint-Amadin et de Jeanne BERNILLON de FLAGY (71).

- A CHARLEY (21) :

Mariage le 27.11.1701 de Vincent CHADENAT dessieur de long natif de Saint Ambert en Auvergne à présent de la Paroisse de BONNENCONTRE (21) fils de défunt André CHADENAT Laboureur et d'Anne CHANTENOSE ? avec Pierrette GOUSSET et de défunt Claude GOUSSET et Anne LORIMEY de (CHARREY) 21.

(Com. par Mme BREARD, n° 737).

- Jean Antoine CHANAL, Pionier demeurant à Gergy (° Rozière, Haute-Loire, 8.4 ou 7.8.1766) fils de Pierre CHANAL, Laboureur demeurant à Rozières, et de Margueritte RAMOUSSE.

x Gergy (71) 1^{er} Frimaire an VI ou 21.11.1797 Marie PAILLARD, journalière demeurant à Gergy (° Saint Martin de commune 2.2.1768) fille de Charles PAILLARD, manouvrier à Quincey commune de Saint-Martin, et de Gaspard PARROT.

2^e Marthe BONNARDOT, salariée demeurant à Gergy (° Damery) fille de Jacques BONNARDOT, laboureur demeurant à Damery, et de Marie DAUTANT - (Mathieu CHANAL, frère, pionnier demeurant à Saint-Gervais (71), ° 1766).

(Comm. par D. MORIN, n° 447).

- A SAINT CYR (78) le 9.6.1749 mariage de Jean, Aimable CHEVALLIER de la Paroisse de LANGEAC, diocèse de SAINT-FLOUR, fils de Mathieu et d'Anne Marie GIRARD.

(Comm. par C.G. de Versailles).

- Joseph COMBE, soldat au 152^e RL, ° Saint-Vicent (43), + Avignon (Hôpital) 13.3.1814, âgé de 24 ans.

(Comm. par C.VINCENTI, n° 341).

- Vital CORNILLON, Pionier domicilié à Gergy (71) (° 1761) fils d'Antoine CORNILLON, Vigneron à Retorneau près Ysengeau, Haute-Loire, et de Claude FAU x Gergy (71) 13, Messidor an VI ou 1.7.1798 Claude GIROD (° Gergy 1770) fille de Claude GIROD, Vigneron à Gergy, et de Claude POIRIER.

(Comm. par D. MORIN, n° 447)

- à BLERANCOURT (02) décès le 21 Mars 1683 de Jean COSTE, natif d'Auvergne, paroisse de l'Hôpital

(Comm. par R. JOSSE, n° 4)

- à ROQUENCOURT (78) mariage le 27.2.1784 de Bernard COSTERGEANT de la paroisse de SIAUGUES St. ROMAIN (43) en Auvergne, fils d'Etienne et de Madeleine FLANDIN.

- Jacques COUDERCHET, imprimeur d'indienne, ° Couderchet cne St. Jean de Zollières (63), fils de + Antoine, cultivateur, et de Catherine DESCHAMPS, époux de Marie CHEVROT, + Avignon 17.3.1814, âgé de 38 ans.

- A Avignon (84) décès le 21.6.1807 à l'âge de 21 ans de Claude COURTINEL originaire de SAUVESSENGES (63)

(Comm. par C. VINCENTI, n° 341)

- à propos de Roger Joseph de DAMAS, marquis de DAMAS ET DE ROUSSET, inhumé le 3.9.1762 à St. Jean SOLEY-MIEUX (42) dont il est parlé in n° 26 p.23. Le Château du Rousset était sis à la Goutte de Margerie chantagret (où vécut longtemps mon arrière grand père). Le fief de la Goutte était possession de Mr. BLUMES-TEIN, depuis 1753. Venus d'Allemagne, en qualité d'ingénieurs de métallurgie. Leur noblesse d'extraction

34 fut reconnue par lettres patentes du mois de Mars 1738. Le château du Rousset, aujourd'hui, en ruines, est une ferme mais on en voit quelques vestiges qui semblent servir de réserves. En 1902, les Blumestein possédaient encore le domaine. Cf: Monographie des communes de l'arrondissement de Montbrison parue chez le libraire Faure à Montbrison en 1902.

(Comm. par Isabelle Malfant, n°626)

- 12 Mai 1860: Extrait du journal le "Sénonais" (Yonne) Delaire, sieur de long âgé de 19 ans, originaire de St. Dier Puy-de-Dôme, était allé avec plusieurs de ses camarades à Epineuil (Yonne) où il passa une partie de la journée à boire en leur compagnie. Le soir Delaire et ses amis reprirent d'un pas mal assuré le chemin de Tonnerre en suivant la berge du canal. Pendant le trajet, Delaire se sépara d'eux, ils ne s'inquiétèrent pas, mais le lendemain ne le voyant pas rentrer au chantier, la crainte d'un malheur ne tarda pas à s'emparer d'eux, et ils s'empressèrent de se mettre à sa recherche en remontant le chemin suivi la veille. Il aperçurent son chapeau flottant sur le canal, et prévirent l'éclusier qui ne tarda pas à trouver le cadavre au fond de l'eau. Le corp ne portait aucune contusion.

(Comm. par Alain Therial, n°658)

- A ESCAUFOURT (59) Cette commune de l'Aisne formait enclave dans le département du Nord. Elle a été récemment rattachée à ce département.) 25 Juillet 1780 Mariage d'Antoine DELERRE, chaudronniers dans les provinces de son stîle, natif de la paroisse de Pléaux, diocèse de Clermont-en-Auvergne, avec Marie-Philippe Delhaye.

(Comm. par R. Josse, n°4)

- Joseph DELPUECH, marchand de parapluies, ° Chalvignac (15), fils de Guillaume et de Jeanne DALMAS, époux de Jeanne BECHAMBRE, + Avignon (84) 2.12.1813, âgé de 36 ans.

(Comm. par C. Vincenti, n°341)

- R.P. de Charquemont (Doubs) : " L'an 1763, le 8 janvier, Jean-Baptiste DELSOUL de Clermont en Auvergne, garde dans les fermes du Roy, âgé d'environ 50 ans, muni des sacrements, est décédé en la communion des saints, son corps a été inhumé le jour suivant le cimetière de Charquemont "

(Comm. par François Barbier, S.E.G.)

- A LANSARGUES (34) mariage de Pierre DOUMERGUE (1765-1792) avec Marie Catherine VIDAL (d'une famille de la Lozère)

(de P. Pacull, CEG)

- A Saint-Paul-aux -Bois (02) 12 juillet 1719. Décès d'Antoine DUFRESNE rémouleur d'Auvergne, proche de Clermont, tombé malade en passant à Saint-Paul.

(Comm. par R. Josse, n°4)

- A DAMPARIS (Jura) décès le 11 Août 1818 à l'âge de 54 ans d'Antoine DÛLAC né le 5 Juin 1763 à GRANDRIF (63), fils de Mathieu et de Marie GRANGEON

(Comm. par M. Bienvenu, CEG)

- En la paroisse de CHARREY (21) il est dit que le 14.3.1697 Jean, de Simon EPAGNON et de Marguerite CASTIER, âgé d'environ 22 ans, natif de COLOMBIER paroisse de ST. YEAN en AUVERGNE, travaillant en cette paroisse une terre appartenant à Pierre DUCHAISNE, fut pris par un valet du capitaine et comme il se fut échappé des mains du valet et qu'il fuyait, le dit valet lui tira un coup de fusil dans les reins et le tua. Le sieur FRANCOIS Procureur d'office ayant oui le rapport de la visite qu'en fit le sieur CHAMPAGNE chirurgien, en dressa un procès verbal qu'il fit voir au soussigné curé, et le pria en même temps de l'enterrer, ainsi le dit Jean ayant été tué le jeudi 14.3. de la présente année 1697 sans avoir pu recevoir aucun sacrement, il fut enterré le lendemain au cimetière en présence de Claude DRUOT, Jean RIMY, Jean BARDOUX, soussigné Claude GORGET, Sébastien LORIMEY, Pierre DUCHAISNE et plusieurs autres habitants qui n'ont signés pour ne savoir le faire.

(Envoi de Mme Breard, n°797)

- Jacques FAULLE: Ssieur de long natif du hameau de Bouché à St. Hilaire (diocèse du Puy en Velay), a été inhumé le 2.3.1753 à St. Maurice Thézouville (Yonne), à l'âge de 44 ans, ont été témoin de l'inhumation son fils Claude FAULLE et son frère Louis FAULLE, tous deux ssieurs de long, à noter que ce Jacques FAULLE est probablement apparenté au Jacques FAURE qui précède (car à St.-Maurice-le-Vieil, voisin de St. Maurice Thézouville, l'orthographe FAURE alterne avec FAULLE). Ce ne sont cependant pas les mêmes personnages, étant donné les naissances des enfants de Jacques FAURE et d'Agathe BOURBIN à St.-Maurice-la-Vieil.

(Comm. par P. Le Clercq, S.G. Yonne)

- Jacques FAURE: ssieur de long natif du hameau de Bouché à St. Hilaire (diocèse du Puy en Velay), veuf d'Anne FAVOMEL, a épousé Agathe BOURSIN, le 01.07.1751 à St. Maurice le Vieil (Yonne), fille de Maurice BOURSIN et Anne JUSSOT. Était présent à la cérémonie Mathieu COVOT, cousin du marié, Jacques FAURE et Agathe BOURSIN ont eu au moins deux enfants nés à St. Maurice le Vieil: un garçon décédé après son ondoiement le 16.4.1755, puis Jacques François FAURE né et baptisé le 22.02.1757. FAURE était orthographié également FAULLE.

(Comm. par P. Le Clercq, SG de l'Yonne)

- Décès à CAROUGE (Genève, Suisse) de Baptiste Antoine FAVRE, 66 ans, ° à LAVASTRIE (15), x VEYRIER (Genève, Suisse) le 22.8.1769 Elisabeth COTTET.
(Georges CURTET, C.G.S.).
- Décès à AVIGNON (84) le 28.10.1807 de Jean FAYOLLE âgé de 53 ans, époux de N...PELISSIER, originaire de la CHAISE-DIEU (43).
(Comm. par C. VINCENTI, n° 341).
- Pierre FRAISSE " ci-devant savonnier à Marseille ", Yssengeaux (43), fils de Mathieu, sciour de long, et de Marie-Rose RAYNAUD, époux de Thérèse ROLLAND, + Avignon (Hôpital) 10.3.1813 âgé de 52 ans.
(Comm. par C. VINCENTI, n° 341).
- Jacques Antoine FURNOU, Manouvrier domicilié à Gergy (° Vazeilles, Haute-Loire 1747), fils de Jean FURNOU, manouvrier à Versailles, et de Jeanne BOUHOT, x Gergy (71) 23.11.1793 Jeanne BARBERET, manouvrière, domiciliée à Gergy (° Saint-Loup 1760) fille de Nicolas BARBERET, cabartier à Saint-Loup, et de Claudine COYER.
(Comm. par D. MORIN, n° 447).
- Etienne GAGNAIRE: sciour de long originaire de TIRANGES (Haute-Loire), fils majeur d'André GAGNAIRE et Anne RIBEYRON, a épousé Marie BEDOISEAU le 29.04.1748 à Parly (Yonne), veuve de Jean BERTIN, jardinier Etienne GAGNAIRE et Marie BEDOISEAU ont eu un fils, prénommé Etienne, né et baptisé le 09.02.1758 à Merry la Vallée (Yonne), le paronyme GAGNAIRE était aussi orthographié GAGNIE ou bien GASGNER.
(Comm. par P. LE CLERCQ, S.G. de l'Yonne).
- Décès à AVIGNON (84) le 4.9.1807 à l'âge de 34 ans, de Marie Rose GAGNE du Puy, épouse MONCHAUD.
(Comm. par C. VINCENTI, n° 341).
- Mariage à Saint-Cyr (78) le 24.10.1768 d'Antoine GANNE de Saint-Martial les Martres de Veyre, Diocèse de Clermont, fils de Louis et de Marguerite TISSIER.
(Comm. par C.G. de Versailles).
- Pierre GARDETTE, de VILLENEUVE, x Antoinette BEAL (1), morte 22 ans le 8.9.1737 eurent une fille, Jeanne-Françoise GARDETTE, b. 16.6.1737.- (1) Ce patronyme semble indiquer une origine auvergnate; il est très courant dans les communes au nord d'AMBERT (63).
(Relevé à Saint-Romain d'Urfé (42) - Envoi de Thierry REMUZON, n° 492)
- Pierre GARNIE ou GERNAIN, Pioné (° 1754) fils d'Antoine GERNIE, laboureur à Saint-Maurice de Lignon ? (du Tillon du puis angle : lecture approximative du registre qui est illisible), Haute-Loire et de Marie ROUSOT. x Virey (71) 5 Foiréal An VI ou 24.4.1798 Janne BABERET (° Saint-Loup-de -Salle 1762) fille de Nicolas BARBERET et de Claudine LOYE (Veuve de Jacques FURNOND, Pioné à Virey).
(Comm. par D.MORIN, n° 447)
- Décès à AVIGNON (84) le 26.8.1806 de Jean-François GENOUX, de l'AUGEAT (43), âgé de 26 ans.
(Comm. par C. VINCENTI n° 341).
- A VAUCLERC, la Vallée Foulon (02) décès le 7 Décembre 1693 de François GENTY, pauvre pèlerin, natif, du Pays d'Auvergne proche de CLERMONT.
(Comm. par R. JOSSE, n° 4).
- Claude GOUTHARD, Pionier résidant à Verjux depuis 12 ans, fils de Jean-Claude GOUTHARD, laboureur à Grand-champ commune de Beaussac près de Monistrol-sur-Loire, et de Marceline BERGER x Verjux (71) 2 Messidor An IV ou 20.6.1796 Anne BRUERON fille de Claude Brueron, cultivateur à Verjux, et de Catherine AMELIN.
(Comm. par D. MORIN, n° 447).
- A SENAILLAC (46) mariage le 5.6.1734 de Jean GOUZOU, travailleur, de Espinadel (diocèse de Saint-Flour) avec Cécile LACARRIERE.
(Comm. par Jean DELAPORTE).

DANS les registres d'état-civil de LA LOIRE (42) :

- naissance le 18 Ventôse AN XII de Catherine Charlotte GOYET de LIVRON, fille de Louis Stanislas Xavier propriétaire, (27 ans) et de Marie-Rose de VIC de PONTGIBAUD (63)
- et le 6 Frimaire An XII + 29 Florial AN XII de Jean Jérôme Théophile GOYET de LIVRON fils des mêmes.
(Comm. par Pascal CEDAN, n° 371).
- A LUCY-le-BOCAGE (02) décès le 9 Octobre 1675 d'Antoine GRANDET, prêtre du Diocèse de Saint-Flour.

A signaler l'existence vers 1600 à VAUCELLES dans l'arrondissement de SOISSONS(02) d'une chapelle aux Auvergnats prouve que ceux-ci étaient nombreux dans cette région (Archives nationales Registre 74).

- (Comm. par R. JOSSE, n° 4).
- Jean GRELLET, sciour de long, âgé de 28 ans, natif de Saint-Amand en Auvergne (63) demeurant depuis 3 ans dans la paroisse de CHARREY (21) et y vivant avec ses compatriotes Claude RODIER, Antoine FORGEOT, Antoine GRENIER, tous sciours de long qui sont ses témoins. En la paroisse de CHASSEY il épouse le 25 Février 1696 Marie DUCHAISNE veuve de Jean DURAND.
(Comm. par Mme BREARD, n° 757).

- JOBARD - Après Gabriel JOBARD, "du village de Chaumondary par(r)oisie de Saint Jus de Baisse pays d'Auvergne, faisant l'objet de la question A.754, et marié Circa 6.2.1649 à Pierrecourt(70) avec Jeanne MOUROT dudit Pierrecourt.(contrat du 21.2.1649).

Contrat de mariage près Menetrier notaire à NANS (25) entre Pierre JOBARD fils de Jacques et Marguerite GORIZ d'une part, d'Ayson, pays d'Auvergne, et Claudinette PIQUET, fille de Pierre PIQUET, de Cubrial (25) et de Pernette CAUTENET - Date du Contrat : 13.4.1661.

(Comm. par Daniel E. JOBARD, n° 646).

Relève dans registres paroissiaux de VENISSIEUX (69) :

"DECES le 27.6.1732 d'une pauvre étrangère se disant du Puis en Auvergne, âgée d'environ 60 ans, disant avoir été mariée et étant veuve, n'ayant demeuré que 2 ans avec son mary et n'ayant pu se souvenir du nom de son dit mary, et elle se nomme Hélène LA CROIX.

(envoi de Mr. GRANGER, A.G.L., C.G.D.).

- MAURET Barthélémy (x Theil-sur-Vanne (89), 16.1.1759 avec Angélique GENNETIER, fille de Simon GENNETIER et Françoise DIE, de Theil-sur-Vanne) : de la paroisse de Saint Jean dans Brigoux, en Auvergne, diocèse de Clermont, fils de Mathieu MAURET et de Claude NOL.
(Comm. par P. LE CLERCQ, S.G. de l'Yonne).
- Antoine Auguste MONNET ° VEYRIERES (15) en 1799 + à VILLIERS St.FREDERIC (78) en 1883 x Villiers 1806 + 1895 d'une famille de vigneron au XVIIIe. Au 17e s. Guillaume MONNET est cité en 1687 comme laboureur, cordonnier et marchand de vin à CHAMPAGNAC (15)
(Alain MAURY, CEG)

- A ANIZY-le-CHATEAU (02) mariage le 6 juin 1690 de Michel MORY, natif d'Auvergne, paroisse d'ARTIGES, avec Anne RENAUT.

NDLR - Les membres de cette famille MORY devaient être plusieurs à avoir émigré dans le Nord ou l'Est de la France car dans le n°11 (Mars-Avril 1980) p.10 nous avons signalé à CHATEAU VOUE (Moselle) l'existence à cette époque d'un Jean MORY, fils de Guillaume et de Catherine BRAYER, de CHAUX, diocèse du Puy

- A CRAMAILLE(02), arrondissement de SOISSONS, on trouve en 1720 André NICOLAS, auvergnat(Arch.-Nat, Q1 5)
(Comm. par R. JOSSE, n°4)
- A CHARREY (21) x 16.1.1691 Claude NOYER(ou du Noyer)manouvrier demeurant aux Loges de Citeaux fils de Pierre NOYER et Marguerite CORTE? de la paroisse de DIMELLE diocèse de Clermont en Auvergne, avec françoise GRAY fille de Claude GRAY manouvrier et Anne Frizelot de cette paroisse (CHARREY) 21. + 9.2.1710 de Claude NOYER scieur de long mari de françoise GRAY à 53 ans
(Comm. par Mme BREARD, n°797)
- Relève dans les RP de la paroisse de SAINTE MARYEUL de CLUNY (71)
Pierre PELIN + 12.11.1743 "Charbonnier, natif de la paroisse de SOULANGÉ en Auvergne (...) ayant été trouvé noyé dans la rivière par l'effet d'une fièvre chaude".
- A FELEMBRAY (02) le 15 novembre 1740 mariage de Jean Pelligry chaudronnier, de la paroisse de Séjour. diocèse de Clermont en Auvergne, avec Marie Madeleine CROTAIS.
(Comm. par R. JOSSE, n°4)
- PICARLE (orthographe illisible donc incertaine) Mary : Sabotier originaire du pays d'Auvergne, de la paroisse de Saint ?. La Prune, diocèse de Lyon. Mary PICARLE a été le parrain d'Edmée COULON (fille Claude COULON, sabotier, et marie BERNIER, le 15.03.1692 à Lindry (89).
(Comm. par P. LE CLERCQ, S.G. de l'Yonne).

- L'aventure Québécoise d'un Auvergnat : Philippe PLAMANDON :

Présument né il y a plus de 325 ans à Lapeyrouse, à la jonction des rivières qui ont nom l'Allier, la Sioule, La Bouble et la Limagne, au sud de Montluçon, à quelques kilomètres du chef lieu Pionsat - à quelques autres de Montaigut-en-Combraille, près du hameau de Plamont (d'où vient son patronyme). Il quitta sa région natale de volcans éteints au moment de la Fronde. Philippe se lie au Jésuite Pierre Rafféix, de Clermont-ferrand, celui-là même qui devait devenir le père-curé fondateur du village de la Prairie de la Madeleine, au sud de Montréal. Humble, austère, habile au négoce, Philippe s'installe en Nouvelle-france dans un village où les colons viennent en majeure partie du Régiment de Carignan. Voilà sans doute pourquoi on a souvent pensé, sans preuves absolues, qu'il était militaire. La première trace de Philippe Plamondon en Nouvelle-france actuellement connue est sa présence au contrat de mariage de Mathieu Faye, à Montréal le 27 septembre 1670, dix ans avant son propre mariage avec Marguerite Clément en 1680 à La Prairie. Et c'est en 1906 que, le premier, Apollinaire Plamondon, négociant en propriétés foncières à Québec, habitué des cures aux eaux de Vichy (près de Lapeyrouse), découvre la trace de Philippe et renoue, par-dessus les siècles, avec la famille. Entre temps, le nom de Plamondon s'est transformé en France en PLAMONDON Nombreux sont les Québécois qui ont visité Moureuille, et le pavillon de La Cétière, où habitent aujourd'hui les descendants des collatéraux de notre Philippe, beau-père de Jean Bessot et père de cette Magdeleine Plamondon qui va nous occuper plus loin. En effet, comme indiqué plus haut, en 1680 Philippe PLAMONDON épouse à LA PRAIRIE (Qué.) Marguerite

CLEMENT, fille de Jean, demeurant à CHATEAU-RICHER (Québec), et de Marguerite SURGET.

Le 22 Mars 1682 naît à LA PRAIRIE-de-la-Madeleine, Magdeleine PLAMONDON, baptisée le 23 voici son acte de baptême : Extrait du Registre BMS de La Prairie, le 23 mars 1682: "Le 23 mars par moy Claude Chaussetière faisant les fonctions de curé de la paroisse de St-François-Xavier à La Prairie de la Magdeleine a été baptisée Magdeleine fille de Philippe Plamondon et de Marguerite Clément sa femme, née le 22 du même mois et au susdit le parrain a été Thomas Beaudet. La marraine Magdeleine Clément habitante dudit lieu, et ont déclaré en dits parrain et marraine aussy bien que ledit Plamondon Père ne savoir signer, ayant esté de ce requis selon l'ordonnance" Magdeleine est le 2e enfant d'une famille qui en comptera 5. Quand elle naît, son père Philippe, au Canada depuis plus de 12 ans (on ne connaît pas la date de son arrivée en Nouvelle-France) passe largement les 40 ans et sa mère, Marguerite Clément, n'a pas encore 20 ans. Les attaques des indiens sont fréquentes, celles des voisins du Sud, que l'on ne nomme pas encore Américains, aussi. En fait son père, Philippe Plamondon, laissera sa vie à la suite de la bataille (15 sept. 1691) contre la Major Schuler, commandant d'un détachement Anglo-Iroquois, alors que Magdeleine n'a que 9 ans. Quelques mots sur ses frères :

- Antoine, bapt. à la Prairie le 12 Janvier 1681 et dont on perd ensuite la trace.
- Pierre, baptisé le 14 Août 1683 à la Prairie, se mariera à Marie Charlotte HAMEL le 2 Mai 1709, à l'ancienne-Lorette, où il sera inhumé le 2 Mai 1767. Le couple aura 15 enfants et sera aussi à l'origine de tous les Plamondon d'Amérique.
- Benoît, baptisé à la Prairie le 24 Décembre 1685, se mariera à Angélique ROUSSEAU le 17 novembre 1710 à la Prairie. Le couple n'aura que des filles.

Etienne, baptisé à la Prairie le 28 décembre 1688, et dont on perd ensuite la trace totalement lui aussi. A l'âge de 18 ans, Magdeleine épouse à la Prairie, le 8 Septembre 1700, Jean BESSET sur la famille de laquelle il convient de dire quelques mots.

Ce Jean Besset, son époux est né en Nouvelle-France, le 1er Janvier 1673 à Chambly. Il était lui même fils de Jean Bessède ou Bessette, de Cahors, dans le Quercy, surnommé "Brise-Tout" dans le régiment de Carigan et d'Anne le Seigneur, native de Saint-Maclou de Rouen, une de celle qu'on nommait alors " les filles du Roi" Soldat au Régiment de Carigan, Jean BESSETTE, avait reçu une concession. En premières noces, son fils, Jean aussi, avait épousé Marie-Anne BENOIT, veuve de Jean Bourdon, le 16 Mai 1695 à la Prairie, et ce mariage lui apporte les trois enfants du premier mariage de sa femme. Marie-Anne fut tuée par les Iroquois le 9 Août 1697 à la Prairie. C'est ce garçon de 27 ans que Magdeleine Plamondon épouse, à 18 ans, et à qui elle promet devant Dieu qu'elle élèvera ses 3 enfants issu d'une première union. De ce couple naîtront 7 enfants : 4 filles et 3 garçons. Magdeleine décèdera le 5 Mai 1750 à Saint-Mathias, un peu plus d'un an avant son mari, qui lui meurt à 78 ans à Saint-Mathias le 18 Mai 1751.

Aujourd'hui les PLAMONDON, fort nombreux au Canada et aux U.S.A., peuvent tous se considérer comme descendants de ces premiers et robustes pionniers venus il y a plus de 300 ans de notre Massif Central.
(P.C.C. Neuve-France vol. 7 n° 3).

- A AGDE (34) mariage le 14.5.1543 de Bertrand POURRET de CHAUDESAIGNES (diocèse de Saint-Flour), avec Catherine LAURENS.
- Mariage le 20.2.1751 à Sénailiac (46) de Guillaume PRATOUSSY, du hameau de Pratoucy (15) avec Marie GOUZOU, de Glénat (15).
(Comm. par Jean DELAPORTE).
- Un dénommé REY originaire d'Issoire en Auvergne est cité comme immigré en 1773 à SIANT BARTHELEMY, une des îles de l'archipel de la Guadeloupe.
(P.C.C. Bull. C.G.O. n° 20).
- A Bois d'Arcy (78) mariage le 19.2.1787 de Jean-Baptiste ROBERT originaire de MAY, diocèse du Puy en Velay, fils de Barthélemy et de Jeanne AVAN.
(Comm. par C.G. Versailles).
- Acte de baptême relevé dans les registres paroissiaux de RENAISSON (près de Rouanne, (42).
"Aujourd'hui, 18 février 1661 a été baptisé Claude fils à Gabriel ROBERT et Catherine CHABRIOL qui ont dit estre de la paroisse de Juliange proche de Craponne en Vellay; ses parrain et marraine Claude PERRIN, grangier à la Bernarde, et Jeanne GONIN COSTE meusnière audit lieu, par François BEAUVOIR, vicaire. "Signé : DEMARTIMIERE "
(Comm. par J.A. FORGES , A.G.L.).

Relevé dans les registres paroissiaux de PRUNIERS (Indre) :

- le 9 Janvier 1775 décès de Jean RODE, époux de Claudine REILLY de Marat, diocèse de Clermont.
(Comm. par Joël AUBAILLY, n° 209).
- SALLE Guy (x LINDRY (89), 24.11.1711 avec Marie GRISARD fille de Germain GRISARD et de Marie DRISSON de Lindry) : originaire de Saint-Saturnin, en Auvergne, diocèse de Clermont, fils de Guillaume SALLE et de Marguerite ROBERT.

38 N.B. - Guy SALLE ET Marie GRISARD ont eu un fils nommé Louis SALLE, né à Lindry (89) le 10.08.1712, et Marie GRISARD est décédée le jour même de l'accouchement. Plus tard, le 21.10.1714 à Lindry (89), Guy SALLE a été le parrain de Jean MALDEC (fils d'un auvergnat nommé Jean MALDEC et d'une native de Lindry nommée DOUGAULT).

(Comm. par P. LE CLERCQ, S.G. Yonne).

- Vital TOZET : fils de feu Antoine TOZET et d'Anne ESTABLE, de la paroisse de Chaumilly (diocèse du Puy en Velay), Vital TOZET s'est marié le 17.09.1744 à Lindry (Yonne) avec une nommée Marie BERRY (de Lindry, veuve de René HOUCHOT). Pour se marier Vital TOZET a dû obtenir un " certificat de sieur curé du surdit Chaumilly, signé SOULIER, en date du 7 Juin 1744, et légalisé par Monseigneur l'Evêque du Puy ". Le lendemain du mariage, le 18.09.1744, Marie BERRY donnait naissance à Marie-Anne TOZET baptisée le 19.9.1744 à Lindry (Yonne). D'autres enfants sont nés de Vital TOZET et de Marie BERRY, à savoir les jumeaux Anne TOZET et Jean Vital TOZET, nés et baptisés le 22.08.1745 à Lindry (Yonne), puis les jumeaux : Geneviève TOZET et Etienne TOZET, nés le 25.12.1746 à Lindry (89) baptisés le 26.12.1746 à Lindry (89), décédés et inhumés le 28.12.1746 à Lindry (89). A noter que Vital TOZET exerçait la profession de terrassier à Lindry.

(Comm. par P. LE CLERCQ, S.G. Yonne).

- VALARCHEV Antoine : né le 27.06.1784 à Saint-Vincent (Arrondissement d'Oriac, département du Cantal), fils de Girault VALARCHEV et d'Anne ROUCHY, Antoine VALARCHEV s'est marié le 9.7.1812 à Leugny (Yonne) avec une native de la localité, Louise PETIT (née le 1.1.1790 à Leugny, fille de Nicolas et de Marie MAISON). Antoine VALARCHEV et Louise PETIT ont eu des enfants à Leugny.

(Comm. Par LE CLERCQ, S.G. Yonne).

- relevé dans la Commune de CHARREY (21) :

-Mariage le 24.11.1686 François VERDIER de Jean VERDIER et de Jeanne FORT de Saint-Saturnin de la ville d'Issoire en Auvergne, diocèse de Clermont, avec Jeanne GRAY, fille de Claude GRAY et Anne FRIZELOT de CHARREY (21) diocèse de CHALON.

(Comm. par Mme BREARD, n° 797).

- Relevé dans le journal " Le Sononais " (Yonne) du 20 Mars 1862 : le Sieur Gérard VERNET, originaire de SEZENAT, commerçant de VERNOLS, canton d'ALLANCHE (15), et exerçant le métier de marchand ambulant, trouvait il y a quelques jours entre le hameau de VERNIERES et la Commune de SAINPUITS (Yonne) un portefeuille contenant 500 fr. Le sieur VERNET s'est empressé de remettre le tout à son propriétaire Mr. Germain BILLAUT, marchand de bestiaux, le sieur VERNET a refusé toute récompense .

(Comm. par Alain THERIAL, n° 658).

M.D.L.R. - Les Auvergnats sont gens honnêtes, c'est bien connu !



Un autre exemple d'endogamie , les
BERTRAND famille du Puy - en - Velay

(tableau envoyé par G. HERAUD, n°144)

Notre article sur l'impléxe des ancêtres paru dans le n°24 nous a valu quelques lettres fort intéressantes confirmant ce phénomène et citent des exemples analogues à celui de la famille TEILLARD que nous avions fourni.

- M. Raymond JOSSE (n°4) nous a adressé un relevé détaillé des dossiers de dispenses de consanguinité se trouvant aux A.D. de Clermont-Ferrand. Nous envisageons de publier ces listes un peu plus tard nous contentant ici de fournir quelques observations préliminaires sur cette question de l'endogamie telle qu'elle était traitée autrefois :

L'endogamie est souvent explicite soit dans les actes de mariages des registres BMS, soit dans les contrats de mariage établis par les notaires, ou dans les dossiers de dispenses accordées par les officialités diocésaines. Par exemple on trouvera des indications telles que :

BMS.

(15) Allanche, 8 octobre 1721, Gaspard Morin x Catherine Daniel. "sur les dispenses de leur parenté au 4e degré..."(mes quartiers 194 x 195).

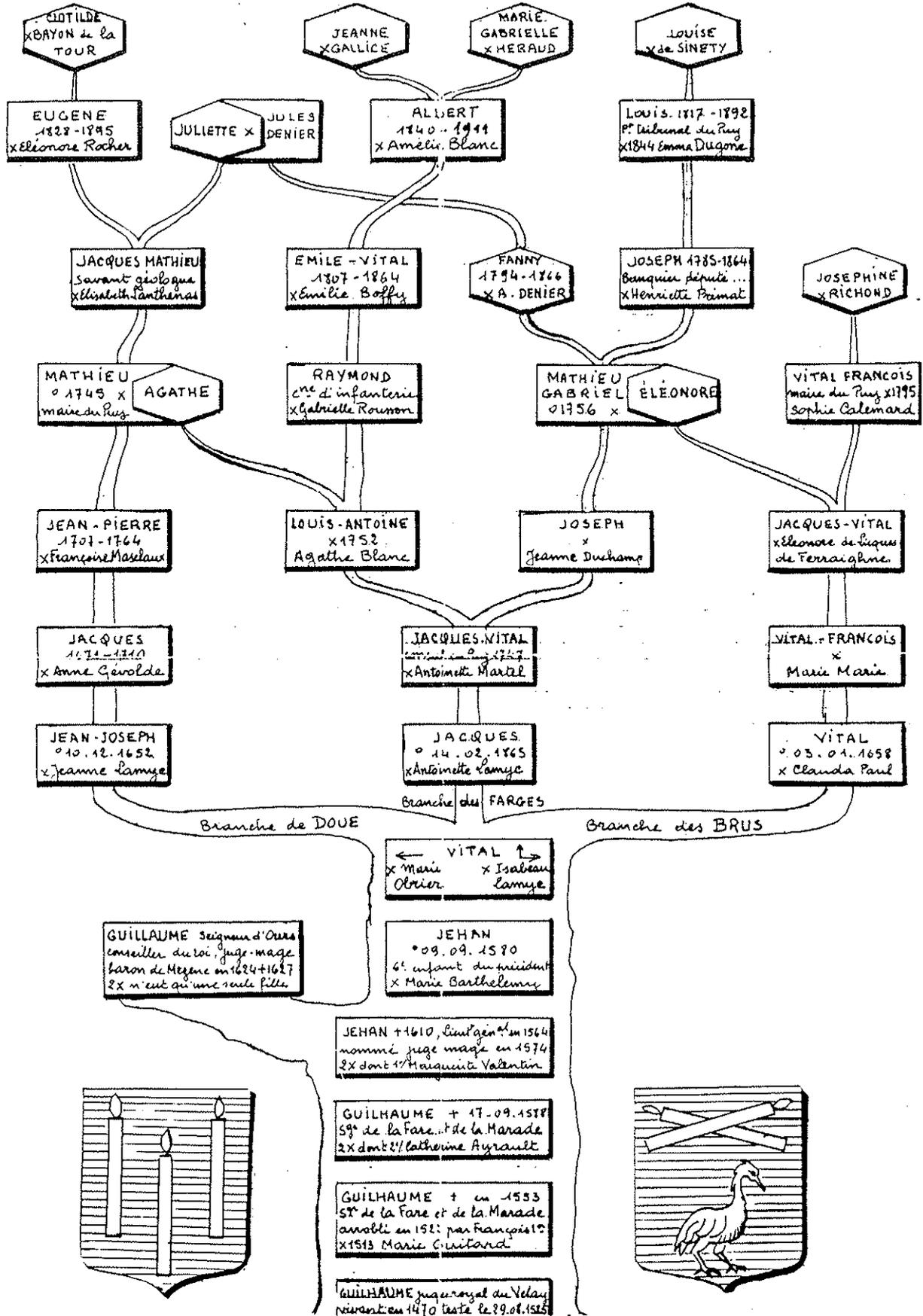
(16) Champeix, 11 août 1693, Charles PRAT x Annette Fondary "...pendant ils se sont trouvés parents au quatriesme degré dont le "procès verbal a été fait par moi curé de CHAMPEIX sousigné et obtenu dispense..." (nos quartiers 414 x 415).

Dispenses accordées par l'Officialité diocésaine.

Il y en a un certain nombre tant aux A.D. Puy-de-Dôme qu'aux A.D. Cantal, dans ces deux cas série 1 G. Dans l'établissement des généalogies papetières de la région d'Ambert, Franck Imberdis a fait un large

usage des archives de l'officialité de Clermont.

- M. Gustave HERAUD (N°144) nous a dressé le tableau ci-contre de la famille BERTRAND du Puy en Velay où elle était connue depuis 911. C'est d'ailleurs pour rendre hommage à la longue pérennité de cette famille (aujourd'hui disparue) dans la ville du Puy que M. Yves SOULINGEAS directeur des A.D. de la Haute-Loire, a choisi les armes de la famille BERTRAND pour illustrer le bulletin de commande de son dernier ouvrage. Il résulte de ce tableau que l'on voit à partir de 1740 3 cas d'endogamie en 3 générations, ce qui n'est peut-être pas un record, mais fait qu'au 19e s. les nombreux descendants du ménage Jules DENIER x Juliette BERTRAND étaient 4 fois BERTRAND, bien que n'en portant plus le nom. Nous espérons que d'autres lecteurs nous enverront des cas d'endogamie dans leur famille ou dans des familles qu'ils ont étudiées.

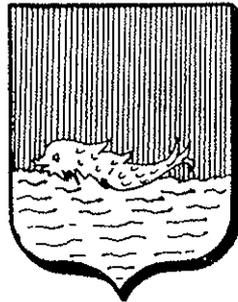


(Cantal, Pays-Bas, Espagne)

P.C.C. et avec l'autorisation de Monsieur Hubert LAMANT directeur de l'Armorial Général et Nobiliaire Français, n° 30, tome VIII fasc. 2).

Note de la rédaction : Soucieux d'inédit, il n'est pas d'ordinaire de nos habitudes de reproduire dans " A MOI AUVERGNE ! " des textes ayant déjà fait l'objet d'une publication et facilement consultables. Nous faisons cependant ici une exception pour la généalogie de la famille DENEVERS du fait qu'elle fournit un exemple intéressant de famille originaire d'Auvergne émigrée dans des pays étrangers voisins de la France mais bien éloignés de sa petite patrie d'origine.

DENEVERS - Auvergne, Pays-Bas. - *De gueules, au dauphin nageant sur une mer d'argent.*



Armorial Général " H. LAMANT " n° 30 - (I.VIII fasc.'2).

La famille DENEVERS appartient à la bourgeoisie de la petite ville de La Roquebrou, aujourd'hui chef-lieu de Canton de l'arrondissement d'Aurillac, département du Cantal.

I. Jean DENEVERS de la Roquebrou, le premier auteur connu par titre, décédé avant 1627, eut trois fils :

- 1 - Astorg 1er, qui suit II.
- 2 - Astorg II, auteur de la branche de Bourriou, paroisse de Montvert, rapportée plus loin.
- 3 - Guillaume, qui, le dimanche 13 après l'Assomption 1634, épousa dans la chapelle du Château de Messac, près La Roquebrou, Gasparde Rodes. Le mariage fut béni par Jean Cat, curé de Saint-Paul des Landes.

II. - Astorg 1er DENEVERS, bourgeois de la Roquebrou, naquit dans cette ville en 1608 et y décéda le 20 Juin 1673, il fut inhumé dans l'église paroissiale, devant la chapelle de Sainte-Anne. Il avait épousé Marguerite BOISSET, décédée à la Roquebrou le 8 Avril 1696, dont il eut cinq enfants :

- 1 - Pêtre dont la fille, Marguerite DENEVERS, décédée à la Roquebrou le 20 Octobre 1673, âgée de 20 ans.
- 2 - Antoine, qui suit, III.
- 3 - Antoine II, décédé à la Roquebrou le 23 Juin 1691.
- 4 - Antoinette, qui épousa Philippe DUBOIS, bourgeois, dont elle eut entre autres enfants, une fille, Marguerite, baptisée à la Roquebrou le 20 mai 1670.
- 5 - Marguerite qui habitait Antraigues en 1695.

III. - Antoine DENEVERS, fut notaire royal à La Roquebrou, il décéda le 25 septembre 1682 et fut inhumé dans l'église, proche de la chapelle de Saint-Pierre. Il avait eu au moins deux fils :

- I - Jean, qui suit IV.
- 2 - Annet, bourgeois de La Roquebrou, consul en 1712, marié, le 8 février 1684, avec Anne SARRAUSTE, dont il eut :
 - a) - Jean, baptisé le 2 mars 1686.
 - b) - Jeanne, baptisée le 28 février 1688.
 - c) - François, baptisé le 29 Juin 1690.
 - d) - Marguerite-Anne, baptisée le 4 avril 1695.
 - e) - Hilaire, baptisé le 3 Mai 1699.
 - f) Bernard, baptisé le 28 Août 1701
 - g) - Annet, baptisé le 5 septembre 1704, prêtre, chapelain de la Trémolière de La Roquebrou, le 8 Avril 1729; il fut nommé curé de Montvert, suivant provisions accordées par Rome le 6 des kalendes d'Août 1747. Il prit possession de la cure le 3 juillet 1750; mais son état le força à résigner ses fonctions le 11 mai 1751, il se retira à La Roquebrou, où il décéda le 21 janvier 1763 et fut inhumé dans la chapelle Saint-Jacques de l'église paroissiale.
 - h) - Louis, baptisé le 4 juin 1705.

IV. - Jean DENEVERS, né en 1665, bourgeois de La Roquebrou, y épousa, le 4 janvier 1688, Marguerite DESTAN. Il décéda le 30 janvier 1720, âgé de 55 ans, et fut inhumé au tombeau de sa famille devant l'autel de la Chapelle Sainte-Anne de La Roquebrou. Sa femme décéda le 15 avril 1737, âgée de 85 ans, et fut inhumée à ses côtés. Ils avaient eu :

1 - Marie, née le 12 décembre 1688.

2 - Jeanne, née le 26 décembre 1689, épouse de Jean ESTEVRIES. Elle décéda le 8 mai 1778, âgée de 88 ans.

3 - Marguerite, née le 7 décembre 1691.

4 - Barthélemy, qui suit, V.

5 - Anne, née le 16 avril 1698, décédée à la Roquebrou le 10 mars 1761.

6 - Catherine, décédée à la Roquebrou le 7 août 1775, âgée de 77 ans.

V. - Barthélemy DENEVERS, baptisé à La Roquebrou le 2 juillet 1696, est qualifié praticien, lors de son mariage à La Roquebrou, le 19 mars 1721, avec Marguerite BOISSET, née à La Roquebrou le 20 août 1698, fille d'Antoine et de Marguerite Beauraille, et de notaire royal lors de son décès, le 5 octobre 1746. Il fut inhumé dans le tombeau de sa famille, chapelle Sainte-Anne, ainsi que sa femme, décédée le 29 mai 1774, à l'âge de 76 ans. De leur mariage vinrent six enfants :

1 - Marguerite, baptisée le 8 juin 1722, décédée célibataire à Seignerolès, près Rouffiac, le 15 Nivose An X (5 janvier 1802).

2 - Joseph-Barthélemy, baptisé le 4 octobre 1726, qui devint prêtre de la Maison de la Trémolière de La ROQUEBROU et décéda le 14 nivose An III (3 janvier 1795), à l'âge de 70 ans.

3 - Jean, qui suit, VI.

4 - Marie-Anne, baptisée le 5 octobre 1730.

5 - Marie-Rose, baptisée le 16 octobre 1732, fille dévote, décédée à La Roquebrou le 6 avril 1811.

6 - Pierre, né en 1744, décédé le 17 octobre 1766, âgé de 22 ans, inhumé dans l'église de la Roquebrou.

VI - Jean DENEVERS, fut baptisé à La Roquebrou le 19 juillet 1728. Notaire comme son père, consul en 1787, il épousa dans la chapelle Saint-Raymond, paroisse de La Roquebrou, le 10 octobre 1752, Marianne TISSANDIER, baptisée à La Roquebrou, le 7 mai 1729, fille de feu Gaspard, notaire, et d'Anne Lapière. Elle décéda à La Roquebrou le 27 septembre 1761, âgée de 31 ans, et fut inhumée dans la chapelle Sainte-Anne. De ce premier mariage, il eut cinq enfants :

I - Marie-Anne, baptisée le 3 décembre 1753, mariée le 14 février 1775, avec Antoine Dubuisson, docteur en médecine de la Faculté de Montpellier, fils de Jean-Baptiste, lieutenant du premier chirurgien du Roi à Montvert, qualité seigneur de Colobière en la chàtellenie de Saint-Mathurin-Léobazel, et de Marianne Braconat. Elle décéda à La Roquebrou le 15 novembre 1793, laissant plusieurs enfants.

2 - Gérard-Timothée, qui suit VII.

3 - Marie-Marguerite, baptisée le 7 mars 1757.

4 - Marianne-Jeanne, baptisée le 23 février 1759, décédée le 26 décembre 1763, inhumée dans l'église.

5 - Joseph-Bernard, dit DUVERDIER, né le 15 janvier 1761, baptisé le 9 février, auteur de la branche de Saint-Gérons, rapportée plus loin.

Jean DENEVERS épousa en secondes nocces, à La Roquebrou, le 17 Novembre 1761, Marianne BOUSQUET, née à La Roquebrou le 3 janvier 1743, fille d'Antoine, marchand-tanneur, et de Marguerite Clamagirand propriétaires du domaine de Floret. De ce second mariage, il eut quinze enfants :

6 - N..., né le 11 Août 1762, décédé le lendemain, inhumé dans l'église.

7 - Marie-François, baptisé le 24 novembre 1763, décédé le 7 septembre 1768, inhumé dans la chapelle Ste Anne. 8 - Pierre, baptisé le 1er décembre 1764.

9 - Pierre-Hilaire, dit DENEVERS-BOUSQUET, baptisé le 14 janvier 1766, Notaire à La Roquebrou, comme son père, il fut maire de cette commune de 1808 à 1829 et épousa, à La Roquebrou, le 1er Octobre 1788, Marianne de Grenier de Lafon, fille de Bernard, gentilhomme-verrier, et de Marguerite Riols, demeurant au Maziol-Bas, paroisse de la Mativie, en Quercy. Il est décédé à La Roquebrou le 18 Juin 1829, Marianne de Grenier était décédée à La Roquebrou le 5 Juin 1811, âgée de 40 ans, ayant eu :

a) Jeanne-Marie-Hyacinthe, baptisée le 31 mars 1790, décédée le 12 septembre 1792.

b) - Jean-Bernard-Cyprien, baptisé le 10 avril 1791, décédé célibataire au Bosviel, commune de Saint-GERONS , le 10 avril 1852.

c) - Joséphine-Marguerite-Julienne, née le 28 Septembre 1793, mariée à La Roquebrou, le 16 février 1817, avec Pierre Marie Martres, clerc de notaire, né à Trémoulet, commune de Thiézac, le 16 Août 1793, fils de Jean et de Marie Cambefort. Elle est décédée à Trémoulet le 14 Novembre 1866.

d) - Marianne, née le 10 messidor An III (28 juin 1795), épousa à la Roquebrou, le 29 avril 1823, Jean François Seyriès, né à Saint-Paul des Landes le 14 nivôse An II (3 janvier 1794), demeurant à Peyrelevalde, fils de Claude Gaspard, maire de Niéudan, et de Catherine Gazard. Elle conserva la propriété de Floret, où elle décéda le 8 mars 1877. Son marié était décédé le 16 mai 1874, laissant plusieurs enfants.

e) - Jean-Louis-Antoine, né le 17 nivôse AN VI (6 Janvier 1798), décédé sans alliance, à la Roquebrou, 22 Avril 1816.

f) - Armand-Géraud-Timothée, né le 8 ventôse An VIII (27 février 1800). décédé le 12.

10 - Marie-Thérèse, baptisée le 9 décembre 1766, décédée le 5 septembre 1767, inhumée dans l'église.
 11 - Joseph Bernard, baptisé le 12 mai 1768, auteur de la branche de Glénat, rapportée plus loin.
 12 - Géraud-Timothée, baptisé le 7 juin 1769, partit pour Paris à la veille de la Révolution et devint greffier de la Cour de Cassation. Il entretint, de 1788 à 1813, une correspondance suivie avec son père et ses frères restés en Auvergne, et publia le journal des Audiences de la Cour de Cassation (Paris, 1809-1814) en 11 volumes, travail très important qui consacra la notoriété de son auteur. Il décéda à Paris le 23 septembre 1813. De son mariage avec Marie-Joseph Thibert, née à Paris, rue Vieille-du-Temple Paroisse Notre Dame des Blancs Manteaux, décédée aussi à Paris le 7 Octobre 1831, sont issus cinq enfants :

- a) - Jean-Baptiste-Théodore, né à Paris, rue de la Butte des Moulins n° 3, le 12 ventôse An V (2 mars 1797), licencié en droit, inscrit au bureau de Paris en 1823, secrétaire du Comte de Sèze, premier président de la Cour de Cassation en 1829, Chevalier de la Légion d'Honneur le 3 mai 1846, et décéda sans alliance à Paris, X° arrondissement, le 11 novembre 1867.
 b) - Nicolle-Joséphine, née à Paris en 1799, mariée à Paris, VII° arrondissement, le 18 juillet 1822, avec Charles Louis Raphaël Demaultre, maître-chapelier, fils de Louis Désiré et de Marguerite Joséphe Colombier et veuf de Marie Anne Gaffoz, dont deux filles. M. Demaultre est décédé à Paris le 23 Juin 1855 et sa femme le 21 Août 1881.
 c) - Julie née à Paris, 123, rue du Coq-Saint-Honoré, le 29 floréal AN X (18 mai 1802), marié à Paris, v° arrondissement, le 11 Juin 1835, avec Jean-Abraham DESCHAMPS, capitaine de corvette, officier de la légion d'Honneur, né à Paris le 26 août 1795, décédé à Neuilly (Seine) le 3 mars 1867, Julie Denevers est décédée à Paris XVII° arrondissement le 21 décembre 1895.
 d) - Jean-Baptiste Adolphe, né à Paris, 123, rue du Coq-Saint-Honoré, le 15 thermidor An XI (3 août 1803), s'engagea, le 26 octobre 1827, au 10° Cuirassiers, devint officier, fit la campagne de Belgique en 1832, Chevalier de la Légion d'honneur le 16 août 1850. Il prit sa retraite avec le grade de capitaine, le 2 juillet 1851, à la suite d'infirmités consécutives à une chute de cheval, arrivée sur le terrain de manoeuvre de Trévoux (Ain) le 7 Juin 1850. Il est décédé sans alliance, à l'hôpital Beaujon, à Paris, le 11 Août 1859.
 13 - Marie-Marguerite, baptisée le 16 Juillet 1770, mariée à La Roquebrou, le 1er mars 1791, avec Jean - Joseph Vielle-Lacroix, fils de Jean-Baptiste, marchand, et de Marguerite Delrieu. Elle est décédée à la Roquebrou le 22 avril 1807 et son mari le 18 août 1844, âgée de 77 ans.
 14 - Marie-Toinette, baptisée le 16 décembre 1771, mariée à La Roquebrou, le 29 brumaire An III (20 novembre 1795), avec Jean-Baptiste-François Bétaillon, marchand, né à Montvert le 2 avril 1777, fils de François et de Marie Dampeyrou. Elle décéda à Montvert le 6 octobre 1832. Son mari y était décédé le 22 décembre 1806.
 15 - Marie-Géraud-Timothée, baptisé le 23 janvier 1774, soldat au Bataillon des volontaires du Cantal, épousa à La Roquebrou, le 10 ventôse An X (1er mars 1802), Toinette Rey, née à Salers le 10 janvier 1775 fille de Pierre-André, huissier, et de Gabrielle Manhes. Il est décédé à La Roquebrou le 3 mars 1826, sans postérité.
 16 - Marie-Marguerite, baptisée le 19 décembre 1774, épousa à La Roquebrou, le 12 prairial An XI (1er juin 1803), Antoine Garrigoux, marchand de cuir, décédé à La Roquebrou le 13 décembre 1807, et en secondes noces à La Roquebrou, le 24 novembre 1813, Antoine Four, tanneur, né à La Roquebrou le 15 juin 1783, fils de Jean-Baptiste et de Jeanne Feniès. Elle est décédée à la Roquebrou le 9 janvier 1847.
 17 - Marguerite, baptisée le 24 décembre 1775, épousa à La Roquebrou, le 20 brumaire An VIII (11 novembre 1799), Jean-Baptiste Asfiaux, né à Marguil, paroisse de Calviac, en Quercy, le 18 septembre 1766, fils de Jean et de Marguerite Cazals. Elle décéda à La Roquebrou le 4 juillet 1846, son mari était décédé dans cette ville le 23 novembre 1837.
 18 - Marguerite-Marie-Anne-Elisabeth, baptisée le 1er Juillet 1777, épousa à La Roquebrou, le 30 messidor An VIII (19 juillet 1800), Pierre Devaluex, aubergiste, né à La Roquebrou le 17 janvier 1763, fils d'Antoine et de Jeanne Robert, décédé à Parlan le 3 septembre 1845. Elle décéda à La Roquebrou le 6 mai 1843.
 19 - Jean-Joseph-Bernard, baptisé le 18 août 1779, décédé le 4 septembre suivant.
 20 - N...une fille, ondoyée le 22 janvier 1781, décédée le 23.

Marie-Anne-Bousquet, leur mère, décéda le 31 janvier 1781, âgée de 38 ans, et le curé ajouta sur le registre : " Mère de quinze enfants dont neuf lui survivent ". Jean Denevers décéda à La Roquebrou, le 5 floréal An VII (24 avril 1799) âgé de 71 ans. Il fit partie, ainsi que ses deux fils, Joseph Bernard Denevers-Duverdier, notaire royal, et Pierre-Hilaire Denevers-Bousquet, aussi notaire royal, du premier Conseil municipal de La Roquebrou, élu le 15 Août 1789.

VII - Géraud-Timothée DENEVERS, fut baptisé à La Roquebrou le 3 janvier 1756. Il épousa à Rouffiac, le 24 février 1783, Marguerite VEYRAC, fille de Bernard, notaire, et d'Antoinette Lafon de Meysac, demeurant au Puech, près Rouffiac. Propriétaire du domaine de Seignerolles (près Rouffiac, Cantal) par sa mère, il s'y fixa et le restaura en 1791. Avant la Révolution, il se qualifiait avocat au Parlement, seigneur de la Bonnefoucie, Clavières, Laborie, coseigneur de Montvert et de Sanhemoussouse. - Géraud-Timothée Denevers succéda à son beau-père comme notaire, à Rouffiac, en l'An IX. Il fut maire de 1792 à 1808 et décéda à Seignerolles, le 20 septembre 1838, âgé de 84 ans, sa veuve lui survécut jusqu'au 22 décembre 1846 et décéda âgée aussi de 84 ans. Ils avaient eu onze enfants nés à Seignerolles :

- 1 - Jean, le 18 novembre 1783, baptisé à La Roquebrou, le 20 janvier 1784, décédé célibataire à Seignerolles le 3 décembre 1851.
- 2 - Bernard-Justin, le 15 décembre 1784, décédé célibataire à Seignerolles, le 18 mars 1859, âgé de 74 ans.
- 3 - Marie, le 28 février 1786, mariée à Rouffiac, le 25 juillet 1808, avec Pierre Mirande, licencié en droit, avoué à Mauriac, directeur des postes de cette ville, où il était né le 30 avril 1771, de Nicolas procureur impérial, et de Gabriëlle-Ursule Chabrier décédé receveur des postes à La Roquebrou le 23 janvier 1847. Marie Denevers décéda dans cette ville, sans postérité, le 23 septembre 1855.
- 4 - Marguerite, le 26 novembre 1787.
- 5 - Louis, le 9 juillet 1789, orfèvre, décédé célibataire à La Roquebrou le 1er mars 1823.
- 6 - Antoine, le 15 septembre 1791, décédé célibataire à Seignerolles le 17 octobre 1842.
- 7 - Marie, le 15 août 1792, épousa à Saint-Gérons, le 1er octobre 1817, Jean-Louis Augustin Sclafér de Chabrinhac, demeurant à Maroncles, né à Tulle le 28 août 1773, fils de Jean-Augustin et d'Anne de Boyer de Lacaze. Il décéda à Maroncles le 29 avril 1828 et Marie Denevers à La Roquebrou le 25 octobre de la même année, laissant un fils unique.
- 8 - Anne Marguerite, le 15 brumaire AN IV (6 novembre 1795), mariée à François Bernard-Hilaire Urbain Decinqpeyres, fils de Jean-Baptiste, bourgeois et de dame Azémar, demeurant à Cazaret, commune de Saint Santin-Cantalès, où il est décédé le 10 juin 1838. Marguerite Denevers est décédée le 24 janvier 1865.
- 9 - Géraud-Ioussaint, qui suit, VIII.
- 10 - Louis Justin, le 21 thermidor An VI (8 août 1798), prit du service et décéda célibataire à Seignerolles le 12 novembre 1850.
- 11 - Marguerite-Agathe, née à La Roquebrou le 15 pluviôse An IX (4 février 1801), décédée sans alliance, à Seignerolles, le 26 avril 1825.
- VIII - Géraud-Ioussaint DENEVERS, naquit à Seignerolles le 11 brumaire An V (1er novembre 1796). Docteur en médecine de la Faculté de Montpellier le 29 juillet 1823, il se fixa à Rouffiac, où il épousa, le 20 décembre 1830, Marguerite LESTRADE, née à Anglars, comme de Rouffiac, le 25 floréal An XII (15 mai 1804) décédée à Rouffiac le 30 janvier 1881, fille de Pierre et de Catherine Estourgien. Il décéda à Rouffiac, tué par la foudre, le 24 juillet 1849, ayant eu huit enfants, tous nés à Rouffiac :
- 1 - Géraud-Timothée, le 5 août 1832, décédé à la Haye (Hollande) le 20 janvier 1891; marié à Leyde (Hollande), le 10 janvier 1857, avec Hélène Bos, née à Leyde le 22 novembre 1839, décédée à la Haye le 19 septembre 1906, ayant eu :
- Géraud-Urbain, né à La Haye le 12 mai 1858, prit du service dans l'armée néerlandaise et décéda célibataire à Batavia le 10 décembre 1895.
- 2 - Marguerite, le 5 octobre 1833, décédée le 10.
- 3 - Hilaire-Urbain, qui suit, IX.
- 4 - Marie-Augustine-Joséphine, le 18 mars 1838, décédée à Aurillac le 3 février 1900. Elle avait épousé à Rouffiac, le 18 septembre 1860, Pierre Debertrand, fils de Jean et d'Antoinette Debertrand, né à Gouilles (Corrèze) le 7 novembre 1816, décédé à Rouffiac le 21 octobre 1882.
- 5 - Pierre-Emile, le 18 mars 1840, négociant à Flessingue (Hollande), décédé célibataire, à Rouffiac, le 26 novembre 1907.
- 6 - Firmin-Antoine-Auguste, le 23 janvier 1842, décédé sans alliance, à Rouffiac, le 9 août 1866.
- 7 - Marie, le 8 Mai 1845, décédée le 11 juin suivant.
- 8 - Jean-Baptiste-Marie-Théodore, le 31 janvier 1847, décédé le 12 février suivant.
- IX - Hilaire-Urbain DENEVERS, naquit à Rouffiac le 5 mai 1836. Tout jeune, il alla faire du commerce en Hollande et se maria à Rouffiac, le 5 février 1879, avec Marie-Céline LAVIALLE, née à Gouilles (Corrèze) le 8 décembre 1850, fille de Jean et de Marie Lestrade. Il est décédé à Rouffiac le 18 mai 1903, ayant eu six fils, tous citoyens néerlandais, nés à Middelburg (province de Zélande, Hollande) :
- I - Germain-Ioussaint, le 10 février 1880, marié à Overslag (Hollande), le 8 juin 1912, avec Hubertine-Claire Mattelé, née à Overslag le 31 octobre 1885, fille de Désidérius Mattelé, maire de Koewacht, et de Marie-Cornélie Hendrickx, dont une fille :
- Julienne-Marie-Claire, née à Middelburg le 18 juin 1922.
- 2 - Jean-Ernest, le 20 septembre 1881, marié à Aurillac, le 5 juillet 1920, avec Marie-Elise Moissinac, née à Jussac (Cantal) le 30 octobre 1886, fille de Xavier et de Marie Cruèghe, dont une fille :
- Marie-Thérèse, née à Aurillac le 28 août 1921.
- 3 - Timothée-Eugène-François, le 15 Janvier 1883, décédé le 11 Novembre 1887.
- 4 - Joseph Germain, le 10 octobre 1885, décédé le 25 novembre 1887.
- 5 - Joseph-Pierre-Emile, le 12 Octobre 1886, décédé le 15 novembre suivant.
- 6 - Joseph-Pierre-Timothée, le 14 février 1890, négociant à Lourdes (Hautes-Pyrénées), marié à La Roquebrou, le 16 juillet 1919, fille de Jean et de Louise Vatican, dont deux enfants nés à Lourdes :
- a) - Hélène, le 26 janvier 1921.
 - b) - Georges, le 19 juin 1922.



VII, b. Joseph-Bernard DENEVERS, dit Duverdier, fils de Jean, notaire, et d'Anne Tissandier, naquit à La Roquebrou le 15 janvier 1761 et fut baptisé le 3 février. Notaire à La Roquebrou, simultanément avec son père et son frère puîné Hilaire, il adopta les idées de la Révolution, fut administrateur du district d'Aurillac et maire de La Roquebrou en 1789 et 1791. Il avait épousé à La Roquebrou, le 7 janvier 1784, Françoise IMBERT, née dans cette ville le 12 Juin 1762, fille d'Antoine, marchand-bourgeois, et de Rose Pagès. Joseph-Bernard Denevers se retira dans sa propriété du Lac, commune de Saint-Gérons, où il décéda le 21 septembre 1838; Françoise Imbert décéda au Lac le 23 octobre 1845. Ils avaient eu neuf enfants, nés à La Roquebrou : 1 - Jeanne-Rose, le 28 octobre 1784, décédée célibataire à La Roquebrou le 16 juin 1846

2 - Antoine, le 2 octobre 1785, décédé le 12.

3 - Pierre-Marie, le 25 février 1787.

4 - Marguerite, le 7 janvier 1789, mariée à La Roquebrou, le 9 octobre 1811, avec Jean-Baptiste Arnal, marchand coutelier, né à Maurs le 10 septembre 1788, fils de Jean-Baptiste, lieutenant de gendarmerie et de Madeleine Lafage.

5 - Marianne-Rose, le 22 janvier 1791, décédée le 16 vendémiaire An VI (7 octobre 1796).

6 - Jean-Baptiste-Zacharie, qui suit, VIII.

7 - Rose, le 4 juin 1793, décédée le 14 Fructidor An IV (31 août 1798),

8 - Louise-Adélaïde, le 14 fructidor An VI (31 août 1798), décédée religieuse de Saint-Dominique, Saint Gérons, le 24 avril 1880.

9 - Jean, le 11 pluviôse An IX (31 janvier 1801), décédé célibataire, à Lyon, le 28 mars 1866.

VIII. - Jean-Baptiste-Zacharie DENEVERS, naquit à la Roquebrou le 4 mars 1792, il épousa à Sescles (Corrèze), le 2 Octobre 1816, Marguerite-Toinette-Eustache LACOSTE, âgée de 22 ans, née à Gouilles (Corrèze), fille de François et de Marie Pradel-Descure, habitant à Mallevialle, commune de Sescles. Elle est décédée à Saint-Gérons, le 7 août 1867, âgée de 75 ans. Il décéda aussi à Saint-Gérons le 21 Janvier 1870, ayant eu six enfants, dont trois nés au Lac :

1 - Françoise, dite Hortense, le 19 août 1821, décéda sans alliance, à Saint-Gérons le 24 février 1899.

2 - Louis-Jean-Baptiste, le 16 juillet 1822, instituteur à Montvert, décédé à Paris le 19 Novembre 1864.

3 - Madeleine, dite Elise, le 10 juin 1823, mariée à Saint-Gérons, le 18 novembre 1846, avec Jean Lacasagne, agent-voyer à La Roquebrou, né à Saint-Santin-Cantalès le 9 pluviôse An XII (30 Janvier 1804), fils de Jean et de Marianne Fénès, veuf de Joséphine Apchin. Elle décéda à Saint-Gérons le 3 juin 1885.

4 - Thérèse-Sophie, née à la Roquebrou le 4 Septembre 1826, décédée sans alliance, à Saint-Gérons, le 28 février 1899.

5 - Pierre-Alexis, qui suit, IX.

6 - Marguerite, née à la Roquebrou le 15 septembre 1832, mariée à Guillaume Longuevergne, décédée veuve au Bugue (Dordogne) le 13 juillet 1916.

IX. - Pierre-Alexis DENEVERS, naquit à La Roquebrou le 11 septembre 1830, il épousa à Saint-Gérons le 22 avril 1868, Julie-Jeanne CARSAC née à Espinet, commune de Saint-Gérons, le 21 novembre 1846, fille de Géraud et de Marie Lacoste. Instituteur à Saint-Gérons, il prit sa retraite dans sa propriété d'Espinet et fut maire de la commune en 1900. Il est décédé à Espinet le 17 juin 1900, sa veuve est décédée à La Roquebrou le 23 avril 1908, ayant eu sept enfants, tous nés à Saint-Gérons :

1 - Casimir, le 28 mars 1869, décédé à Saint-Gérons le 5 février 1894, sans alliance.

2 - Louis, le 23 décembre 1870, décédé le 25 mai 1871.

3 - Ludovic-Antoine, le 5 mars 1872, décédé le 26 mai 1874.

4 - Adolphe-Jean-Louis, le 3 octobre 1873, marié à La Roquebrou le 6 novembre 1911, avec Marie Françoise Hortense Céline Delrieu, née à Palat, alors commune de Saint-Gérons, le 9 avril 1883, fille d'Henri Pierre et de Christine Traissac, dont une fille :

- Jeanne-Marie-Julie-Christine, née à la Roquebrou le 12 Novembre 1912.

5 - Jeanne-Marie-Anne, le 22 mars 1875, décédée le même jour.

6 - Isidore, le 18 juin 1876, décédé célibataire, à Aurillac, le 13 septembre 1923.

7 - Camille-Léon, le 9 avril 1878, décédé le 28 septembre suivant.

BRANCHE de GLENAT

VII, c. Joseph-Bernard DENEVERS, baptisé à La Roquebrou le 12 mai 1768, fut receveur de l'Enregistrement. Il épousa à Glénat, le 7 frimaire An II (27 novembre 1793), Marie-Anne TEULIERES, née à Lasbouygues, paroisse de Glénat, le 7 janvier 1767, veuve d'Antoine Braconat, et fille de feu Hilaire et de Françoise MADELBOS. Elle décéda le 5 messidor An XI (24 juin 1803). Après son décès, Joseph Bernard DENEVERS entra dans les ordres et fut curé de Gluges (Lot) de 1817 à 1824. Il est décédé à Lasbouygues le 1er janvier 1826, ayant eu six enfants :

1 - Jeanne-Julie, née à Glénat le 12 brumaire An II (2 novembre 1794), mariée à Antoine Ratié, de Laribe de Bagnac. Elle est décédée à Lasbouygues le 5 juin 1868.

2 - Marianne-Jacqueline-Antoinette, née à La Roquebrou le 7 messidor An V (25 juin 1797), mariée à Glénat, le 8 juin 1824, avec Pierre Tirabi, né à Glénat le 23 avril 1792.

3 - Joseph-Marie-Hippolyte, né à La Roquebrou le 6 fructidor An VI (23 août 1798), décédé célibataire

à Glénat le 25 novembre 1878.

- 4 - Jeanne Julie, née à La Roquebrou le 19 brumaire AnVIII (10 novembre 1799).
- 5 - Joseph-Bernard, né à Glénat le 21 frimaire An IX (12 décembre 1800).
- 6 - Jean-Hugues-Victorin, qui suit, VIII.

VIII.- Jean-Hugues-Victorin DENEVERS, naquit à Glénat le 22 messidor An X (11 juillet 1802) et épousa à la Capelle-Viescamp, le 31 janvier 1838, Marie-Remise VIGIER, née à Verniols, sur ladite commune, le 1er octobre 1808, fille de Jean et de Marie Vigier. Elle décéda à Verniols le 1er octobre 1876 et son mari le 24 décembre 1883, ayant eu huit enfants, tous nés à Vierniols :

- 1 - Jean Joseph Xavier, le 2 décembre 1838, décédé le 18.
- 2 - Joseph-Bernard, le 18 décembre 1839, décédé célibataire à Verniols, le 27 février 1914.
- 3 - Anne-Marie, le 22 novembre 1841, mariée à la Capelle-Viescamp, le 19 février 1862, avec Pierre Puech, né à Ganiols, commune de Parlan, le 24 décembre 1830, fils de Jacques et d'Antoinette Suc. Elle est décédée à Jalès, commune de la Capelle-Viescamp, le 6 novembre 1910. Son mari était décédé le 14 Juin 1884.
- 4 - Jeanne-Julie, le 2 septembre 1844, décédée le 15.
- 5 - Jean-Antoine, le 14 mars 1846, décédé le 6 Avril.
- 6 - Marie, le 9 février 1849, mariée à la Capelle-Viescamp, le 10 avril 1872, avec Baptiste Izoulet, né au Ribeyres, commune de Pers, le 13 octobre 1839, décédé à Verniols le 15 février 1893.
- 7 - Marie, le 24 août 1851, décédée célibataire, à la capelle-Viescamp, le 20 mars 1907.
- 8 - Joseph-Bernard, qui suit, IX.

IX. - Joseph-Bernard DENEVERS, né à Verniols le 21 novembre 1854, épousa à la Capelle-Viescamp, le 30 janvier 1889, Augustine CLAVET, née à Martal sur ladite commune, le 20 décembre 1865, fille de Jacques et Rose Cruège. Il fit du commerce en Espagne et est décédé à Martal le 12 novembre 1923, ayant eu deux fils :

- 1 - Joseph-Bernard, né à Martal le 11 novembre 1889.
- 2 - Fabien, né à Pédroneiras, province de Cuenca (Espagne) le 8 septembre 1891.

BRANCHE de BOURRIEU

(Hameau de la commune de Montvert, Cantal)

II, d. Astorg DENEVERS, second fils de Jean Denevers, épousa à la Roquebrou, le 8 février 1627, Jeanne PASQUIER, dont il eut :

III, Antoine DENEVERS, notaire, marié à Montvert, le 18 juin 1657, avec Jeanne DESPLATS, fille d'Antoine sieur de Bourrieu, paroisse de Montvert, et de Jeanne de Beauclair. Il décéda à Bourrieu le 28 octobre 1728 et sa femme le 21 janvier 1730, laissant :

- 1 - Hilaire, qui suit, IV.
- 2 - Philippe, baptisé à La Roquebrou le 23 octobre 1668.
- 3 - Jean, prêtre, chapelain de la Trémolière de la Roquebrou, où il décéda, âgé de 54 ans, le 5 août 1741, et fut inhumé dans la chapelle de Saint-Jacques de l'église paroissiale.
- 4 - Annet, qui fut aussi chapelain de la Trémolière.

IV. Hilaire DENEVERS, habita Bourrieu et fut notaire après son père; il épousa, très âgé, à La Roquebrou le 15 Janvier 1830, Marie-Rose AZEMAR, fille d'Hilaire, marchand-bourgeois, et de Marguerite Dubois. Il décéda à Bourrieu le 24 décembre 1737, ayant trois enfants, tous baptisés à La Roquebrou :

- 1 - Jean, le 29 novembre 1730, prêtre, vicaire de Limogne, en Quercy.
- 2 - Marie-Anne, le 18 février 1732, mariée à Montvert, le 16 Novembre 1752, avec Pierre Four, marchand de La Roquebrou, fils de Bernard et de Gabrielle Esteyries. Marie-Anne Denevers décéda à La Roquebrou le 28 Août 1787 et Pierre Four le 18 mai 1792. Ils furent les ancêtres de la famille de Cantel, de Montvert.
- 3 - Anne, le 5 juin 1734, mariée à la Balbarie, près Siran, le 2 octobre 1753, avec Antoine Jalenques, notaire à Maurs, né en 1726, fils de François et de Jeanne de Bories, dont postérité. Elle décéda à Maurs, étant veuve, le 6 floréal An X (26 avril 1802).

(Dr. Louis de RIBIER. Généalogie de la famille DENEVERS, 1926.)

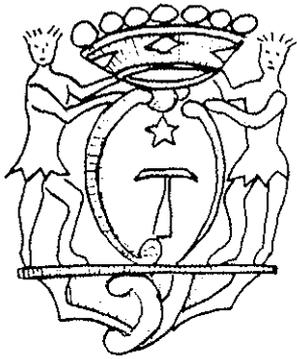
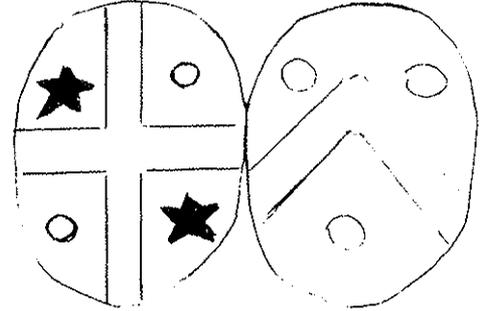
* NOTRE CARNET *

NOS JOIES Nous sommes particulièrement heureux de faire part des naissances le 6 Décembre 1984 de Xavier et Thibaut, enfants de notre dévouée Secrétaire Générale Madame Brigitte ALIZARD (n° 743) Comme le dit l'adage, la maman et aussi les enfants (tout juste mis en couveuse quelques jours) se portent merveilleusement bien. Bravo Brigitte pour ce beau double, avec toute notre sympathie !.

QUESTIONSDU C.G.H.A.V.**A.1114 Armoiries à identifier :**

Recherche l'origine de ces armoiries, surmontées d'une couronne de comte, reproduite d'après une assiette en étain.

Thierry REMUZON

A.1115 Armoiries à identifier :

Elles sont gravées sur une timbale.

Gustave HÉRAUD.

A.1116 d'ALBOIS

Qui sont les ascendants de Louis d'ALBOIS, fille de François seigneur de BRIVES et de Françoise de SEVERAC. (Début du 17^e siècle).

G. d'ALBOY

A.1117 ARAGONES d'OPGET (63)

J'aimerais, si possible, compléter les quartiers ci-après :

1. Xavier-Hercule ARAGONES, Vte d'ORCET, ancien magistrat, ° 24.4.1803, + 4.5.1892 (ép. 22.4.1834 Victoire-Athénaïs de CASSAGNES de BONFORT de MIRAMON, + 1841).
2. Antoine-Xavier ARAGONES, Vte d'ORCET, Capitaine des Vaisseaux du Roi, chev. de St.L., ° 29.05.1767 + 1.10.1832, x
3. Clotilde-Antoinette du LIGNES, ° 1765, + 1859.
4. Antoine-Xavier-Durand ARAGONES, baron d'ORCET, écuyer, seigneur de Durtol, Che. des Galères du Roi, Chev. de St. L. ° Vic le Comte 27.2.1701, + 1780, x p.c. du 6.4.1748.
5. Madeleine de RIBFYRE, ° Clermont-ferrand (N.D. du Port) 23.12.1724, + Durtol 23.9.1796.
6. Gaspard, comte du LIGNES et de Rochefort, Capitaine des Vaisseaux du Roi, + à Brest 26.1.1779 de blessures reçues en combat naval, x 1761.
7. Elisabeth de RECLÉSNE.
8. Antoine-Joseph ARAGONES, ecuyer, seigneur d'Orcet et de Laval, ° Clermont-ferrand (N.D. du Port) 18.8.1666, + Orcet 20.7.1734.
9. Sabine des ARCIS ° vers 1674, + Orcet 6.7.1734 (60 ans environ).

Patrick du PONTAVICE

C.G.P.

Réponse :

Antoine-Xavier-Durand ARAGONES, baron d'ORCET, en 4 de vos quartiers, doit être vraisemblablement le frère de Durand-Xavier ARAGONES de LAVAL traité au même numéro de quartiers dans la réponse à la Q. n°3

publiée dans le n° 3 (Nov.-Dec. 1978). Les quartiers plus anciens sont connus et nous les rappelons ci-dessous avec le prolongement de certaines des filiations ci-dessus :

- 10. Gabriel de RIBEYRE, Chev., Seigneur de NEBOUZAT et DURTOL, ° 21.10.1697 à Clermont, + avant 1750, Lieutenant au Régiment de Piémont, marié 3 fois.
- 11. Françoise POISSON, dame de DURTOL, sa 1ère femme, ° 3.8.1702, + 8.5.1747.
- 12. Claude-François de LIGONDES, ° vers 1692, Lieutenant au Régiment de MAUGIRON x 20.3.1717.
- 13. sa cousine Anne-Antoinette de LIGONDES.
- 14. Benoit-Marie de RECLESNE, Chevalier, Seigneur de Lyonne et des Granges.
- 15. Marie de COURTAIS.
- 16. Gilbert ARAGONNES, écuyer, seigneur de LAVAL et ORCET, anobli par lettres de février 1647 confirmées par arrêt du Conseil d'Etat du 9.12.1667, x 11.8.1653.
- 17. Françoise (de) LA GAYTE, + Clermont-Ferrand 24.3.1679.
- 18. Jean DEARSIS, notaire royal à Vic-le-Comte (63).
- 19. Claude ANDRAUD.
- 20. Paul-Antoine de RIBEYRE, ec., Seigneur de NEBOUZAT près ROCHEFORT, ° 3.7.1634 à Clermont-Ferrand, Trésorier Général de France au bureau des finances de Riom, + Clermont 6.5.1705.
- 21. Cécile GUERRY, sa 2ème femme (c.m. du 10.7.1686).
- 22. Etienne POISSON, cc., Sgr. de DURTOL
- 23. Gabriëlle LAVILLE.
- 24. François du LIGONDES, ° 1659, Lt. des Maréchaux de France.
- 25. Françoise de LA BATTU de RIVIERS
- 26. Michel du LIGONDES.
- 27. Françoise LEVESON-FOWLER.
- .
- .
- .
- 32. Gabriel ARAGONNES, juge-châtelain d'ORCET.
- 33. Anne DUFRAISSE.
- 34. Guillaume LA GAYTE, Substitut du Procureur du Roi en l'élection de la Basse-Auvergne à Clermont.
- 35. Philippe SAVARON.
- .
- .
- 42. François GUERRY receveur des Tailles
- 43. Catherine CELERON.
- .
- .
- .
- 64. Jehan ARAGONNES, dit Navarre, marchand, ° Ca 1546, x avant 1570.
- 65. Annette BEGON
- 66. Louis DUFRAISSE, notaire Royal et Procureur d'office en la Chatellerie du CREST (63).
- 67. Jacqueline BRUN.
- .
- .
- .
- 122. Jean DUFRAISSE, riche bourgeois du CREST, + 24.2.1529.
- .
- .
- 128. Claude ARAGONNES, dit NAVARRE (du nom d'un fief) + avant 1569.
- .
- 130. Bonnet BEGON, Lt. Général en la Chatellerie de CERZAT (63).
- 131. Annet VIDAL.

Plusieurs des quartiers manquants ci-dessus pourraient être complétés car la plupart des familles mentionnées sont fort connues. Mais cela dépasserait le cadre de cette réponse rapide.

Armes ARAGONNES (d'ORCET et de LAVAL) " De sable à une fasce d'or acc. en chef de deux étoiles du même et en pointe d'un croissant d'argent ".

Source : "A moi Auvergne !" n° 3 Nov.-Dec. 1978.

Michel TEILLARD d'EYRY.

A. 1118 ARTAUD (63) :

Recherche tous renseignements sur Messire Damien ARTAUD, originaire de Valcivières (63), " prêtre et chanoine de l'église cathédrale de Clermont", oncle de Messire Damien ARTAUD, curé d'AMBERT (63) de 1625 à 1640. Je sais seulement que Damien 1er était le frère de mon lointain ancêtre Antoine ARTAUD (+ 1626) et qu'il testa le 28.11.1630 laissant 30L. à sa nièce, Marguerite ARTAUD (° 1604). Où trouver des renseignements sur ce chanoine ? Où trouver son testament ?

Thierry REMUZON

A. 1119 - BAL (63)

Recherche renseignements sur Anne BAL, née vers 1830, peut-être en Auvergne, remariée dans la région d'ORAN (Algérie) avec Jean FISUEN. D'après une carte postale d'Espagne des années 1900-1915 que je possède, elle pourrait avoir des liens avec la Maison BAL "BAL-FAURE successeurs", située 4, rue BLATIN à Clermont-Ferrand (location de voiture pneumatiques en tous genres. Renseignements sur cette famille BAL dont un des membres s'appelait MARIUS.

Jean JUGE

Association généalogique de la LOIRE.

A. 1120 - de BAR de PEYROUX :

Date et lieu de mariage de Pierre Georges de BAR de PEYROUX (décédé à 91 ans en 1858) avec Marie Agnès PEYRAT de JUGEAUX de VEIHAN.

Fulcran de ROQUEFEUIL.

A.1121 - BARTHOMEUF (Aurillac 15) 18ème Siècle :

Recherche ascendants de Antoine BARTHOMEUF, ° ca 1721 à Aurillac (15) hameau de la Crosse ?, fils de Jean et Joanne JULIEN, marchand, x 1769 Anne-Marie VINCENT, + 02.01.1807 à Saint-Hilaire-Cottes (62).

Pascal GUILLEMANT

Association Généalogique du Pas-de-Calais.

A.1122 - BEAUTEMPS (63 ?) :

Recherche ascendance en ligne masculine et féminine de Jeanne BEAUTEMPS xv. 1570 à Bernard ROUSSEL, receveur des tailles à Clermont-Ferrand (dont Claude ROUSSEL x 1.8.1596 Louis CHADUC, Cer. au Présidial de Riom).

Michel TEILLARD d'EYRY.

A.1123 - BLAU (63) :

Pour mes recherches généalogiques, je désirerais savoir si vous pourriez me donner des renseignements concernant :

BLAU Ludovicus, né en Août 1713 lieu de naissance inconnu mais ce nom serait originaire d'ISSOIRE. Il s'est marié le 24.7.1743 à NEVIGES/ Hardenberg (Allemagne) avec Florentine Anna Christine TORRE. C'est ici que je perds sa trace.

Philippe GIBERT.

A.1124 - BOIGE - SABY (63) :

Recherche dans le Puy-de-Dôme - Région COMBRAILLES environs VILLOSSANGES - CHARENSAT - un mariage BOIGE Marien, ° 1753, + 3.11.1829 Villossanges, fils de Marien et de Mary PAINY
SABY Marie, ° ca 1750, + 28.08.1810 Villossanges (pays d'origine ignoré), leur fils François est né 6.01.1783 à Villossanges.

Elise BONNEAU (C.G.M.P.).

A.1125 - CARSAC (15):

Je recherche tous les renseignements concernant les familles CARSAC de la région de Laroquebrou, Cantal, décédés ou vivants, adresse actuelle si possible.

Je recherche les ascendants de Gérard CARSAC, né vers 1802 et marié le 12 juin 1827 à St.-Gérons avec Anne DARSSE et ceux de Jean CARSAC, né en 1802 et marié le 31 janvier 1838 à St.-Gérons avec Marie BRUEL.

Peut-on me renseigner sur un blason éventuel des CARSAC ?.

René CARSAC.

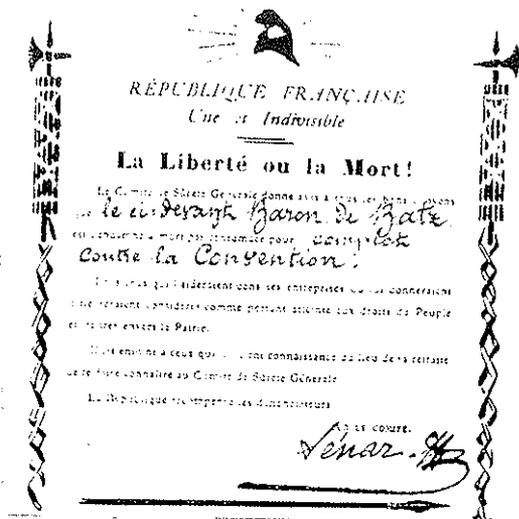
A. 1126 CATHELAT (15) :

Ascendance et tous renseignements sur Pierre CATHELAT de LAVASTRIE, paroisse de LASTIC (15), marié en Mars 1713 à Magdelaine PREVOST (1696-1770) de SOULAGES (15).

Louis CATHELAT.

A. 1127 - Château de CHADIEU (63) :

Dans un numéro récent de la revue "Historia" on lit sous la plume d'Alain DECAUX consacré au célèbre Baron de BATZ, un des plus actifs contre-révolutionnaires dont on trouve la trace dans maints complots contre la République naissante,..."vers 1820 il se retire dans son domaine de CHADIEU (63) acheté sous un faux nom au temps de la Terreur. Il + le 10 janvier 1822 à CHADIEU et fut inhumé au cimetière d'AUTHEZAT (63)". J'aimerais savoir :



- 1° le baron de BATZ était-il d'origine auvergnate ?
 - 2° En supposant que BATZ soit un nom de terre, quel était son nom patronymique et quelle était son origine?
 - 3° sous quel faux nom acheta-t-il la terre de CHADIEU ?
- REMAQUÉ dans son "Dictionnaire des fiefs de la Basse-Auvergne" ne parle pas de cette acquisition.

Michel TEILLARD d'EYRY

NDLR M. René MONBOISSE fait allusion au baron de BATZ à la p.55 du "SPECIAL CANTAL" (N°27, 1er Trim. 1984) dans son article "Aperçu sur un épisode tragique de la Révolution..."

A. 1128 - CHAMBARLHAC (43-63). Voir aussi questions A.237 (du LICQUES) et A.921

Je voudrais revenir sur cette question que n'avait pas complètement réglée la réponse faite dans le n°18 à la question A.237 (de LICQUES par le retraité Jean MONTMORY (ex. adh.275, + 24.7.1982) : l'acte de mariage qu'il avait bien voulu relater à VITRY (63) relatait le mariage le 17 Février 1742 de Messire Claude CHAMBARLHAC, Chevalier, seigneur de ROCHER, demeurant au PUY, paroisse Saint-Pierre de Monastier, fils de feu Mr. Alexandre de FLONNON de CHAMBARLHAC et de dame Claudine de LIQUES de ROCHIAUBERT, avec Louise de BIENNI demeurant au Château d'Anger, près de MANGLIFU (63), fille de Gabriel de BIENNI, seigneur d'ANGR, et d'Antoinette de MOLEN de la VERNIEDE. Une fois de plus j'aimerais remonter les quartiers de cet Alexandre de FLONNON de CHAMBARLHAC dont je ne sais rien (Ce n'est pas un prénom fréquent dans cette famille et je ne parviens pas à le rattacher à aucune des branches connues de cette famille). Par la même occasion je voudrais aussi connaître les ascendants de Claudine de LIQUES dame de ROCHIAUBERT dont la famille est certainement la famille de LIQUES, importante famille Consulaire de PUY en Velay.

Michel TEILLARD d'EYRY.

A. 1129 - du CHATELLET - (63) : Voir aussi Q. A.269 et réponses dans ce numéro.

Je recherche l'ascendance en ligne masculine et féminine d'Anne du CHATELLET x 2 Novembre 1625 à Balthezard de la ROCHETTE, fils de François et d'Anne de SARRAN. Peut-être M. Michel CHATELLET qui avait posé la question A.269 dans le n° 17/15 pourra-t-il, ou un autre, me répondre.

Michel TEILLARD d'EYRY.

A. 1130 - CHOMETTE (63) (Voir sur cette famille Q. A23/118/596/924 et réponses in n° 4, 9, 11, 19, 20, 22, 28).

Recherche la trace en Algérie de Jacques Léon CHOMETTE, * Vivierols (63) 1827 et de Charles Marie Antoine CHOMETTE, son fils, * Marseille (13) 1864. Ils figuraient sur les listes électorales de Marseille en 1889. Sur celles de 1891 Charles Marie Antoine C. est mentionné "parti depuis 2 ans". Sans doute est-ce pour l'Algérie". Jacques Léon C. serait le fils* de Blaise CHOMETTE de VIVIEROLS qui ne serait autre que le dauphin Louis XVII échappé du Temple.

Louis Edith SALMMI

A.1131 - DEFOUILLOUX (63)

Quartiers d'Antoine DEFOUILLOUX :
 ° Arianc 7.10.1764.
 + Arianc 16.1.1816.
 x Arianc 20 Prairial An IX - avec Anne BRANCHOT.

A. GACHET.

A. 1132 DELAPCHIER - MOULIERAT (63) :

J'ai été intéressé par votre réponse A 453 dans le n° 21 de "A moi Auvergne !", car je suis à la recherche d'un de mes ancêtres :

- Antoine Ignace DELAPCHIER MOULIERAT, marié le 7.6.1753 à 33 ans à COUPIERE, avec :
- Geneviève PROVENCHERE, 28 ans (décédée à Courpière 14 thermidor An 8)

Il était (comme son père) bailli à VOLORRE, résident à Volorre et avocat au parlement. Je n'ai rien trouvé à Courpière ou Volorre de plus que le nom de ses parents DELAPCHIER MOULIERAT Antoine Ignace (aussi !..) et ASTIER Antoinette (DELENEVECHE).

Les étranges ressemblances avec les coordonnées que vous communiquez dans votre réponse me laisse espérer que cette famille est connue ailleurs. Voudriez-vous avoir l'amabilité de m'indiquer vers où porter mes recherches ?

Henri BRET.

Je ne peux apporter ici quelques éléments de réponse qui permettraient je pense votre adhérent d'orienter ses recherches.

Pour avoir des renseignements sur la famille DELAPCHIER-MOULIERAT, on peut se reporter au livre de l'Abbé Adam " COURPIERE " où elle est citée des dizaines de fois. Il a été publié en 1946 par le Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne - En page 56, il précise que c'est une très ancienne famille bourgeoise de Courpière, où nous la trouvons dès avant le 15ème siècle. Elle doit vraisemblablement son nom au hameau de Lapchier commune d'Augerolles. D'abord "marchands", puis "marchands bourgeois", les Delapchier s'élevèrent aux charges de judicature des diverses justices seigneuriales de Courpière et des environs. Au 17ème siècle, un Delapchier-Moulyerat devint possesseur du fief du CHASSAIN situé "en pays de FOREZ" - La famille Delapchier se divise en deux branches : les DELAPCHIER - MOULIERAT et les DELAPCHIER du CHASSAIN - Ils ont possédé le CHASSAIN, la JOFFRERIE, les RIOUX, MERCIER, les SUCHERES, les GRIMARDIES en partie. Ils vendirent cette dernière terre en 1697 aux frères Bertrand et Alexis PROVENCHERES, oncle de Jeanne PROVENCHERES.

Antoine D.M. devait plutôt résider à Courpière ainsi que l'indique l'Abbé Adam lors du décès d'un de ses enfants en 1759. Ce dernier fut enterré dans l'église de Courpière comme la plupart des membres de cette famille. Ce privilège était bien entendu réservé aux familles les plus notables.

La famille PROVENCHERES a été évoquée dans les numéros 12/13 (page 58) et 26 (page 39) Elle doit probablement son nom à un hameau du même nom (signifiant lieu planté de pervenches) appelé aujourd'hui le GARRET (Commune d'AUGEROLLES (63)). Sa généalogie, ou du moins celle de sa branche notable, est largement reproduite dans les fonds auvergnats, dont celui du Colonel de Bellaigue d'où j'extrais les renseignements suivants, complétés par mes recherches personnelles.

1. - Geneviève PROVENCHERES, ° 2.1.1721, x 7.6.1653 à Antoine Ignace DELAPCHIER (sa mère s'appelait Antoinette ASTIER de la VERCHERE).
2. - Jean Baptiste PROVENCHERES, sieur de BON ENCONTRE, ° 26.9.1684, + 11.5.1759. Bourgeois et marchand de COURPIERE, Contrôleur des Gabelles au bureau de COURPIERE, x 4.3.1710 Louise FOULHOUZE fille de feu Antone et de Jacqueline SUGIER.
4. - Marin ou Marie PROVENCHERES (voir n° 26 " A moi Auvergne !"), °21.4.1633 au village de Gorgaut (Augerolles).- + 3.11.1693 assassiné sur le chemin appelé de " La Coste de Bonjour" allant de Courpière à Vaillore. Marchand de bois et voiturier pour eau sur la Dore, x Jeanne ou Marie BUISSON.
- 8.- Paul PROVENCHERES, laboureur de ce même village de GORGAUT, x Jeanne TAILHANDIER.
On relève 7 enfants de ce couple sur les registres d'Augerolles entre 1616 et 1633.
16. - Jean PROVENCHERES, sabotier de Gourgaud.
Bellaigue indique pour ce dernier le nom de son épouse Antonia VIVIER et de son père Estienne PROVENCHERES. Je serai pour ma part beaucoup plus prudent car les registres paroissiaux bien que très complets ne permettent pas de débrouiller facilement les membres très nombreux de cette famille au début du 17ème siècle.

Henri PONCHON.

A. 1133 DETHEVE (43) :

Lire la ° et le x de Jean Pierre DETHEVE (S), ° 1798 sans doute région de SAINT-PAL en CHALENCON (43) ou APINAC (42), x Marguerite LAGHIER, cultivateur à Saint Pal en Chalengon en 1833.

Lucien CHERVAIS.

A.1134 - de DIENNE

Recherche les quartiers de Jean de DIENNE, x Anne ROUFFIGNAC, dont, entre autres, Gabrielle de DIENNE x 11.12.1592 Jean-Claude de BEAUFORT - MONTBOISSIER - CANILLAC.

Michel TEILLARD d'EYRY.

Tous renseignements et ascendances du ménage de :

Annet Joseph DOUVRELEUR de GARDELLES (de la région d'Arzac) - Marié vers 1790 à Gabrielle POUGHEON de NEYROLLES ainsi que les armoiries de la famille: POUGHEON de NEYROLLES.

Jean-Guy MICOLON de GUERINES.

A. 1136 - DUBOIS. -

Descendance des 5 enfants nés entre 1772 et 1778 du mariage de Mathieu DUBOIS, notaire royal à Roche et procureur d'office au marquisat de Chalencçon avec Marie Madeleine de LEYSSAC, née en 1742.

A. de Leyssac.

A. 1137 - du FAUR (E) -

Je souhaiterais savoir s'il existe un lien de parenté, et dans l'affirmative lequel, entre les personnages suivants :

- 1°/ Guy DU FAUR, seigneur, seigneur de Pibrac (31), diplomate et poète, né à Toulouse en 1528 et décédé à Paris en 1584.
- 2°/ - L'intendant DIFAURE, en poste en Provence et en Dauphiné vers 1643-1645.
- 3°/ - Juste-Louis DUFAURE, marquis de Saint-Sylvestre (7), Lieutenant-Général sous Louis XIV, né à Paris le 9.01.1627, décédé à Valence (26) le 06.02.1719.
- 4°/ - Charles-François DU FAURE, marquis de Saint-Sylvestre et de Satilleu (7), Lieutenant-Colonel du génie, député de noblesse aux états généraux de 1789, né à Satilleu le 01.10.1752 et décédé le 1er 11.1818.
- 5°/ - Nicolas DU FAUR, fils de Louis DU FAUR, seigneur de la Roche de Royoix en Vivarais, et de Catherine de BOZAZ de THIROY. Il épouse Marie CLOCHERIEUX, dont il a un fils Charles-Joseph, à Charleroi (Belgique) le 20.12.1715. Ce dernier entre dans l'administration des douanes aux Pays-Bas autrichiens, est l'auteur d'une branche belge des DU FAUR. Son fils, le Chevalier Pierre-François DU FAUR, né à Mons le 08.07.1753 et décédé à Herve le 05.05.1793 portait "d'argent à la bande d'azur chargée de trois couronnes à trois fleurons, rangées en bande".

Quel sont les sources d'archives et les ouvrages de référence qui pourraient éclairer l'histoire de cette famille et celles qui lui sont apparentées ?

Nous avons consulté les Oeuvres complètes du Baron de Stassart, Paris, 1955, qui donnent une notice biographique de Juste-Louis DUFAURE et affirment sa parenté avec les deux derniers personnages.

Léon J. HAUREGARD.

N.D.L.R. :

Une telle réponse a plus de chance de trouver réponse dans une revue à vocation nationale telle qu " Héraldique et Généalogie ".

A.1138 - ESCOT de LONGCHAMP / Anne ROCHEFORT :

Tous renseignements et ascendances du ménage de :

Jean-Marie ESCOT de LONGCHAMP né.....1769. Décédé le 5.2.1811. Marié le 2 floréal An XIII à PLAUZAT (63). à Anne ROCHEFORT, née le..... 1781. Et Armoiries de ces deux familles.

J.G. MICOLON de GUERINES.

A. 1139 - FAUCOURT / ESTIEU (15) :

Recherche tous renseignements sur ces deux familles dont les membres ont émigré dans la région d'AMIENS

Le 15 janvier 1740 est décédé Guillom FAUCOURT, natif d'Auvergne demeurant depuis fort longtemps à VAUX-les-AMIENS lequel était âgé de quatre vingt.....d'années. Inhumé en la Paroisse de Vaux les Amiens. "D'autre part, j'ai trouvé d'autres renseignements, à propos de la fille de Guillom Faucourt: Françoise qui s'est mariée le 10 mai 1721 avec ESTIEU Antoine, natif de Chavagnac Diocèse de Saint - Flour- Canton de Murat, arrondissement Saint-flour en Auvergne " à Vaux-les-Amiens. Ce qui pourrait laisser supposer que ces deux personnes à savoir faucourt et Estieu seraient peut-être de la même région.

Serge FAUCOURT.

A. 1149 - de LAVERNHE (15 ?)

date et lieu de mariage et noms des parents et lien des grand parents de Marie-Louise de LAVERNHE épouse vers 1745 de Jacques SALVAGÉ de CLAVIERES.

Fulcran de ROQUEFEUIL.

A. 1150 - MANDET (63) -

Je m'intéresse à la famille MANDÉT dont l'un des membres a fondé le MUSEE des Beaux-Arts de RIOM, qui

Michel PATER -
C.G. de la Côte d'Or.

N.D.L.R. :

Famille étudiée par Henri DONNEAUD - 51, Cours Sablan - 63 - Clermont-Ferrand - faire copie à la revue de toute réponse intéressante - Merci par avance !.

A. 1151 - MATUBEL -

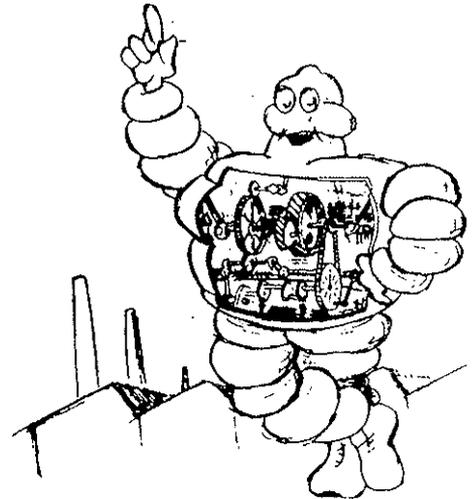
Qui me donnera la définition du surnom de mon père et de mon bisaiïeul : MATUBEL ou MATABEL.
Mme SOLATGES.

A. 1152 - MICHELIN -

Chacun connaît la célèbre manufacture établie à Clermont-Ferrand. Mais que sait-on des origines de la famille MICHELIN elle-même ? Est-elle d'origine auvergnate ?

A. VITAL-MEYRAN

- * On trouvera quelques renseignements sur la famille MICHELIN dans "Michelin-Un siècle de secrets" par Alain JEMAIN - 1982 chez CALMANN-LEVY.
- * L'auteur indique la généalogie descendante de la famille depuis Jules Michelin (1817-1870) x Aïeule BARDIER, fille d'Aristide BARBIER d'où :
 - André (1853-1931) x Sophie WOLFF puis Jeanne WOLFF (3 enfants)
 - Marie (1856-1953) x Colonel Maurice HAUVETTE (6 enfants)
 - Edouard (1850-1940) x Thérèse WOLFF (6 enfants)



*Alors que tant d'auvergnats sont partis à travers la France et le monde pour faire fortune, il est curieux de constater que la famille à laquelle Clermont-Ferrand doit son développement et sa prospérité ne semble avoir aucune attache avec notre province.

*Au lendemain de la révolution de 1830, Edouard DAUBREE, né à Paris en 1800, Lieutenant de la Garde Royale puis de l'Infanterie de ligne, démissionne de l'armée et vient s'installer aux MARTRES de VEYRE pour créer une fabrique de sucre. Mais dès 1831, l'affaire périclète. Heureusement, sa femme Elisabeth PUGH BARKER est la nièce du célèbre chimiste écossais MAC INTOSH, l'inventeur du tissu imperméable. Ils installent alors une fabrique de caoutchouc à Clermont.

*Aristide BARBIER, son cousin, de retour de la Guadeloupe s'associe à lui. Ancien notaire royal, la monarchie de Juillet a brisé ses spéculations immobilières dans la région parisienne. La maison " BARBIER DAUBREE" est créée.

*Après de nombreuses difficultés, la gérance de la Société sera confiée le 22 Juillet 1886 à l'aîné des petits fils d'Aristide BARBIER, André MICHELIN, ingénieur de l'Ecole Centrale - Il est né à Paris - Son père Jules Michelin était issu d'une famille de marchands et de notaires et était lui même fonctionnaire de l'administration des douanes.

Qui découvrira des ancêtres auvergnats aux fondateurs de l'empire industriel auvergnat : BARBIER, DAUBREE et Michelin ?.

Henri PONCHON.

A.1153 - MONTARD / LAFORGE (63) -

Acte et ascendance Antoine M., fils de Michel x Michelle LAFORGE, ° soit CULHAT (63350 MARINGUES), soit CUNLHAT (63590) ca 1752 x SAINT-GALMIER (42) 23.2.1778 Claudine CARTYRON, y + 14.4.1805.

Raymond MENARD

(Sté. Généalogique du Lyonnais).

A. 1154 - MONTLOUY (63).

J'étudie cette famille de mœuniers, boulangers, cultivateurs et vigneron à Vic-le-Comte, Tourzel.
- RÖNZIERES, VEYRE MONTON, COUDES-MONTEPEYROUX, SAINT-SATURNIN, SAUVAGNAT-SAINTE-MARTHE.

Toutes personne descendant des M. ou ayant rencontré ce patronyme peut entrer en contact avec moi.
Pascal CEDAN.

A.1155. - MORIN / MORIN de CHAMPROUSSE / MORIN de LETZ (63).

(voir aussi Question A.290 - sans réponse à ce jour).

Le Colonel Raymond JOSSE (n°4) et moi-même avons la même ascendance commune par Marie MORIN dame de CHAMPROUSSE, x Joseph de la ROCLETTE le 22 mai 1739. Mais l'ascendance de celle Marie MORIN se com-

plique singulièrement tant on trouve dans les degrés au-dessus de MORIN, x MORIN de CHAMPROUSSE, MORIN de LETZ et autres, joyeusement emmêlés dans une belle "salade" d'ancêtres !. Bref, j'aimerais y voir clair de façon si possible définitive. Je résume ici ce que je sais :

- 1) - Marie MORIN dame de CHAMPROUSSE (x 22.5.1735 Joseph de la ROCHETTE).
- 2) - Gaspard MORIN de CHAMPROUSSE.
- 3) - Madeleine MORIN,
- 4) - Pierre MORIN de CHAMPROUSSE,
- 5) - Antoinette GAUTHIER,
- 6) - Antoine MORIN, seigneur du CROS (famille qui serait différente des MORIN, bourgeois d'ARDES, ui seraient des MORIN de LETZ).
- 7) - Françoise MORIN (A quelle famille appartient-elle ?).
- 8) - Gaspard MORIN ? (famille CHAMPROUSSE).
- 9) - ?
- 10) - , 11) - ?,?
- 12) - Jean MORIN (famille du CROS)
- 13) - Marie FAUCHER
- 14) - ?.

La filiation ci-dessus est-elle correcte ? - Peut-on l'améliorer, voire la remonter plus haut ? Je précise à l'intention du Colonel JOSSE que, bien entendu, j'ai une parfaite connaissance de sa note " MORIN et MORIN de CHAMPROUSSE" de décembre 1980 qu'il avait bien voulu m'adresser et qui faisait le point de ses connaissances d'alors.

Michel TEILLARD d'EYRY.

N.D.L.R. :

A propos de cette famille nous avons reçu du Colonel JOSSE un rectificatif à la notice que A. TARDIEU lui consacre col. 259 dans son " Dictionnaire des anciennes familles de l'Auvergne" (1884 MOULINS).

Texte de TARDIEU

Texte Proposé :

Seigneurs de LEY RAT....

Seigneurs de LEITZ....

Un notaire royal (1655)

Notaires royaux à COMPAINS (63) pendant environ deux siècles.

Eteinte (XIX° siècle)

Eteinte (XX° siècle) pour les Morin de Champrousse. Pour les Morin, notaires à Compains, la dernière descendante à ma connaissance fut ma mère : Louise Martine Morin, épouse Josse, décédée à 02 Château-Thierry, le 29 Novembre 1975.

A signaler que cette famille est éteinte mais qu'en 1901 Alfred Hippolyte MORIN de CHAMPROUSSE, Conservateur de la Bibliothèque municipale de Sens (89), est fait Officier d'académie.

Raymond JOSSE (n°4).

A. 1156 -OLLIER - (originaire de Blesle - Haute Loire).

Recherche descendances masculines et féminines de :

- * OLLIER Françoise née 27.3.1735 à Blesle, épouse Jean CHAMBERI.
- * OLLIER Marie , née 5.9.1752 à Blesle.
- * OLLIER Joseph né 21.4.1745 à Blesle,
- * OLLIER Pierre, né 13.6.1739 à Blesle,
- * OLLIER Antoine, né 13.11.1685 à Bousselargues,
- * OLLIER Guillaume, né 26.6.1688 à Bousselargues,
- * OLLIER Catherine né ? à Bousselargues,
- * OLLIER Marie, née 7.7.1718 à Blesle, épouse le 21.2.1746 ALEGRE ?.
- * OLLIER Marie, née 15.6.1715 à Blesle, épouse le 20.11.1743 Michel MISSONNIER.
- * OLLIER Marie-Jeanne née le 2.7.1716 à Blesle,
- * OLLIER Pierre, né 11.6.1713 à Blesle.

Robert LEOTOING.

A. 1157 -de PEYRISSAC -

Quatre quartiers de Jeanne de PEYRISSON, épouse au XVIII siècle de JOSEPH de BAR del PEYROUX2 Fulcran de ROQUEFEUIL.

54 1158 - PICHOT - DUCLOS (15) -

(voir aussi Q. A 197 et réponses in n° 14 et 29).

J'aimerais savoir pourquoi le nom de PICHOT est accolé à celui de DUCLOS.

Les PICHOT-DUCLOS sont les ancêtres de mon époux, le plus ancien connu de nous (par mes recherches) était né en 1766 environ, exerçait la profession d'huissier près la Tribunal de l'arrondissement de MURAT, et s'appelait Joseph PICHOT-DUCLOS (veuf une 1ère fois de Jeanne FOURES et remarié à Lucie ROUX, il décédait le 18.3.1830 MURAT.

Mme Yvette PROST.

A. 1159 - PILLON -

Cherche des familles PILLON (ou Pilon ou Pillone) originaires des Cévennes et ayant émigré en Italie, sans doute après la révocation de l'Edit de Nantes. J'ai retrouvé des descendants vers 1750 près de Acqui. Un siècle plus tard, leur petit-fils revenait en France (à Marseille).

Mme G. PILLONE

A. 1160 - de POLIGNAC (63)

Je recherche les quartiers de Jeanne de POLIGNAC x Jean de BRIVES, dont Antoinette de BRIVES x 1528 Jean d'ESCOUBLEAU (+1562 ou 1569), maître de la garde-robe de François 1er.

Michel TEILLARD d'EYRY.

A. 1161 - de POUJOLS -

Date et lieu de mariage, et noms des parents de Marguerite de POUJOLS épouse vers 1733 de Joseph PEYRAT JUGEAUX de VEILHAN.

Fulcran de ROQUEFEUIL.

A. 1162 - PRAX / SACRESTE

Suite à la réponse A.888 parue dans le n° 27, Monsieur Sylvain POUJOL pourrait-il me renseigner sur

a) - date de naissance de Marie Jeanne PRAX, ° à Saint-Cernin le ?

de PRAX Jean-François, bourgeois à Lagarde de Saint-Cernin (13)

et

de Jeanne SACRESTE de Nouvialle, paroisse de MARMANHAC, x le 27 Juin 1760 à Girgols (15) avec Jean Louis VIC, chirurgien, maire de Saint-Mamet, en présence de Jean-François PRAX, bourgeois du bourg de PRAX paroisse de LAROQUEVIELLE(15), curateur de l'épouse, et des sieurs Antoine et Louis SACRESTE, oncle de l'épouse.

b) - filiation de PRAX Jean-François de Lagarde de Saint-Cernin.

c) - Filiation de SACRESTE Jeanne son épouse de NOUVIALLE de MARMANHAC.

d) - si possible, études où pourrait-être passé le contrat de mariage le 25.06.1760.

Rien n'ayant été trouvé dans les archives de Maître Vic, notaire à Saint-Mamet de l'époque.

Urbain OUSTALNIO.

Réponse partielle :

Mon arrière grand-père Louis SACRESTE ° 11.1.1823 Jussac voyageait en Espagne (dont il revenait, paraît-il, avec des douros d'or) et s'installe en 1875 au Puy (43) comme marchand d'ornements d'église. Son beau-père CHANDON °10.1.1789 était " marchand en Espagne " (après avoir été chaudronnier) + 16. 3.1861. Louis CHANDON, son fils, était négociant en Espagne (1861) - CHANDON Joseph ° 20.2.1740 à JUSSAC x Jeanne MAISONOBE, de Crandelles + Figeac le 17.8.1808 lors d'un retour d'Espagne.

Dr. Sylvain POUJOL.

A.1163 - PREVOST / BERTRAND (16) -

Ascendances et tous les renseignements sur Christophe PREVOST, marchand de SAINT-FLOUR (15) + vers 1679 et Catherine BERTRAND son épouse + 15.6.1702 à SOULAGES (15).

Louis CATHELAT.

A.1164 - PROLHAC (15)

Recherche actes de naissance à Chazelles de :

* - PROLHAC Vital né le 10 germinal An 11.

* - PROLHAC Antoine, né avant 1785, marié à Anne JOUMARD.

* - Acte de mariage :

Vital PROLHOAC x avant 1844 à Chazelles à Madeleine MAYRONNIN

Jeanne SALEM-PROLHAC.

A.1165 - de RECOULES-

Dans la généalogie de la VOLPILIERE, parue dans le bulletin n° 27 "Spécial Cantal", figure la mention :

" Antoine de GREIL de la VOLPILIERE x 3.8.1566 au Château de RECOULES avec Marguerite de GARCEVAL de RECOULES, fille de François et de Madeleine de RICARD ".

Un adhérent ou C.G.H.A.V. pourrait-il fournir des renseignements (et une éventuelle bibliographie) sur cette famille " de RECOULES ", ainsi que sur le château de RECOULES, en particulier sa localisation?
Nathalie RECOULES.

A.1166 RUSSIAS (63) -

Tous renseignements sur familles de ce nom sur paroisse TOURS /S/ MEYMONT (63) et en part. sur M^e Pierre RUSSIAS, vivant ca. 1620 et naissances couple M^e Pierre R. x Jeanne CHAMBON. Un Annet serait ° ca. 1629.

Pierre L. POUZET.

A.1167 - de SABRAN (Prov. Gévaudan).

Je recherche l'ascendance en ligne masculine et féminine d'Anne de SABRAN, veuve de Jacques de L'OTOING - MONTGON, fille de Claude de SABRAN, bailli de Gévaudan et de N...? qui x p.c. 22 Août 1598 devant HENIFER, notaire, François de la ROCHETTE, fils de Jean et de Marie de CAMBEFORT.
Armes SABRAN : De gueules au lion d'argent.

Michel TEILLARD d'EYRY.

A.1168 - SOMMER / BONGIRAND (43)

Acte de naissance de SOMMER Clorinde Elise-Rose née au PUY, décédée à Moelsheim en 1916 à l'âge de 75 1/2 ans.

Acte de naissance de BONGIRAND Marie-Victoire (acte de mariage de SOMMER Nicolas Joseph et de Marie Victoire BONGIRAND).

Henri MONTEIL
C.G.G. d'Alsace

A.1169 - SURREL de MONTCHAMP- (43)

Je recherche la pierre tombale armoriée des Surrel de Montchamp, qui était dans l'ancienne église du Bouchet Saint-Nicolas en Haute-Loire.

Cette pierre aurait été vendue, par le curé du Bouchet (qui ne veut rien me dévoiler) dans les années 1970., pour servir de maître autel dans une église de la région. Personne au Bouchet ne sait laquelle : on pensait à Saint-Germain Laprade, mais les recherches n'ont rien donné.

Pierre de SURREL.

A.1170 - TITASSON (63) :

Recherche tous les renseignements sur la famille TITASSON. Cette famille s'est alliée par mariage aux BEGON dont je descends, Gilberte BEGON, fille du noble Jehan BEGON, Cer. du Roi élu au élection de Bas Auvergne à Clermont, parrain au baptême de Gilberte PASCAL (soeur de Blaise), fille d'Etienne et d'Antoinette BEGON. x Jehan DALMAS ° vers 1590, + 1663, noblesse titrée, avocat au parlement en la Sénéch. d'Auvergne en 1632, Seigr. du Cios en 1634, fils de Jehan Consul de Vic-le-Comte (63) en 1590, procureur du Roi en bailliage du Comté d'Auvergne, repoussa les ligueurs en 1592, Lt. Général pour MIREFLEURS (63) en 1606, et de Marguerite SAULNIER.

Francis PIERRA.

N.D.L.R. - Sur les BEGON (distincts de BEGON de la ROUZIERE toujours subsistants) et les PASCAL voir Q. A. 195 et réponses in 14, 15, et 16.

A.1171 - VALLET - OLIVIER - (63).

Recherche ancêtres de Jean VALLET et de Jeanne OLIVIER, originaires du lieu fortifié de Saillan, en Auvergne, diocèse de Clermont ca. 1650.

° leur fils Marc VALLET s'est marié en 1701 à BUHRBACH (Bas-Rhin), en présence de son frère Jacques VALLET.

Andrée TRAXEL

A.1172 - VELLAY (63).

Quartiers de Grégoire V'ELLYAY:

° Arianc 10.10.1773,

+ Arianc 31.5.1845,

x avec Marie BATTISSE, 15.7.1807.

A. GACHET.

A.1173 - VEYSSET / CEPPE - (19 - et Auvergne).

Quartiers d'Antoine VEYSSET et de son épouse Agathe CEPPE ayant habité ROCHE le PEYROUX (19) en 1879
Descendants de Gilbert Aunet VEYSSET fils de Pierre vivant en 1743 et petit fils de Jean-Baptiste +

A.1174 - VISSAC (63).

* Le patronyme VISSAC est très répandu en Haute-Loire. Une commune de 400 habitants porte d'ailleurs ce nom. Et je suis à peu près convaincu qu'aujourd'hui les dix abonnés au téléphone de la ville de PARIS qui portent ce nom sont des descendants de Claude VISSAC qui eut de Marie Geneviève DAVID, entre 1741 et 1758, 3 enfants mâles dont deux restèrent à Paris et le troisième Louis, après avoir exercé la profession de cordonnier à Saint-Servan (et peut-être à Lorient), mourut à l'hôpital de St Martin de Ré alors qu'il était canonnier à bord du Dragon.

Je recherche donc tous renseignements au sujet de l'ascendance de Claude VISSAC qui semble être originaire de Saugues, " Province du Gévaudan ", qui s'est marié à Paris en 1741 avec M.G. DAVID et est décédé le 18.4.1758, rue Grenier St. Lazare.

En échange, je tiens à la disposition des intéressés x la copie du contrat de mariage de Claude VISSAC 18.6.1741 - Etude Hurel. x la copie de l'inventaire fait après son décès 19.5.1758 - Etude Girault.

Jean-Claude BOULASSIER.

A.1175 - VITAL (15) -

Je recherche lieux de naissance entre 1830 et 1836 de décès entre 1898 et 1920 de Marie VITAL journalière à LABORIE de BREZONS (15) en 1859 village où sont nés cinq enfants naturels : Gabriel ° 9.11.1859, Jean ° 13.2.1862, Marguerite ° 24.2.1864, Antoine ° 20.6.1866, Baptiste ° 18.2.1873.

D'où vient le nom de VITAL ? De quelle région ? Les VITAL de BREZONS, PIERREFORT, SAINT-MARTIN sur VIGOUROUX sont les descendants de MARIE VITAL ma bis-aïeule.

Marguerite BELAISE.

A.1176 - VITAL - CUEILLE - (15) -

Recherche ascendance de VITAL Marie née le 8.1.1857 à Laborie de BREZONS (15) mariée 1° SALAT Vincent de Liadières commune de BREZONS le 17.1.1885 contrat de mariage passé chez M^e MALMEZAT Brezons, dont une fille ° x + (?) - 2° mariage AJALBERT Jean des Roussinches commune de Brezons (15) le 4.4.1891, contrat de mariage passé chez M^e MALMEZAT, dont deux fils ° x + (?) Pour quelles raisons sur les contrats de mariage Marie est nommée CUEILLE et sa mère nommée CUEILLE parfois VITAL ? Sur le second contrat ma mère est dite ROUQUIET ?

Marguerite BELAISE.

REPONSES DU CGHAV

NDLR. En raison d'un sommaire extrêmement chargé cette rubrique avait été un peu écourtée dans notre précédent numéro. Comme nous l'avions promis, nos lecteurs trouveront ici en revanche une matière sensiblement étoffée afin de rattraper notre retard.

A 141 - TEYRAS de GRANVAL (complément à n°10-12/13-19-28)

- Corrections et compléments à n°28.

MICOLON de GUERINES Jacques -Christophe (et non de GUERINET) né le 28 février 1734 à Ambert décédé au château du Bourgnon (BOURGNON) à TOURS-SUR-MEYMONT 63, le 3/3/1818

Fils de : Jean François MICOLON né à Ambert le 9 Mai 1697

Seigneur de BLANVAL (et non BLAUVAL) - de GUERINES - du BUISSON - DU BOURGNON

Marié le 15 Janvier 1726

A Madeleine GLADEL née à Ambert le 22/11/1707 . Décédée le 11 Août 1749 fille de Jacques et de Antoinette DUMAS.

JF.MICOLON avait épousé en 2e noce le 21/11/1746 - Madeleine ARTAUD - Décédée le 1/8/1778

Jean-Guy de GUERINES

TEYRAS de GRANVAL

Je voudrais compléter et rectifier en partie la réponse de M. François PIERRA parue dans le N° 28.

- I Pierre TEYRAS, marchand à St. AMANT-ROCHE-SAVINE (+ avant 1611) x Anna GUERINOT, d'où: 1) Pierre, qui suit - 2) n. x Jehan COLLAY, marchand à St. AMANT - 3) n. x Barthelemy GRALHON, habt. à la TOURS-GOYON.
- II Pierre TEYRAS, marchand à St. AMANT x p.c. du 30.1.1611 Catherine GAILHARD, de Barthelemy et Clauda d'où:
- III Barthelemy TEYRAS (° bapt St. AMANT 4.11.1613 + 15.1.1682) notaire et greffier au baillage de St. AMANT x 1/ St. AMANT p.c. du 6.6.1645 Catherine CHAMBON, fille de Guillaume, notaire et greffier de St AMANT x 2/ p.c. du 7.6.1659 Gilberte JEUNE, fille de feu Antoine, habt. aux MORTAINS, paroisse de St. GERVAIS sous MEYMONT, et de Clauda BARTET.

- Du 1er lit : 1/ Antoine, curé de St AMANT en 1694 - 2/ Suzanne x 18.2.1685 François COLLAY, de St. AMANT.
 - Du 2° lit : 3/ Clauda, célibataire - 4/ Gabrielle x février 1694 Barthelemy de LOTZ, habt. THIERS - 5/ Damien (° 1663 + 31.5.1747) capitaine des terres de St AMANT, BOUTONNARGUES et RIOLS, co-seigneur de GRANDVAL - 6/ Jean, qui suit
- IV Jean TEYRAS (° St. AMANT 20.8.1667 + ST AMANT 2.12.1746) bailli de St. AMANT, administrateur des terres d'Abraham PEYRENC de MORAS, seigneur d'AMBERT et ROCHE-SAVINE conseiller-secrétaire du roi, maison et couronne de France en la chancellerie près la cour de BESANCON (1736), seigneur de GRANDVAL. x 1699 Marie BASTIER, fille de Claude, notaire-royal à LA PRADERIE, paroisse de BROUSSE, châtelain de LA FAYETTE, et de Anne BARRIER, d'où: 1) Cosme-Damien, qui suit - 2) Anne x 10.2.1734 Pierre MARS, secrétaire et premier-commis de l'intendant d'Auvergne. - 3) Jean-Baptiste (°1713) docteur en théologie, supérieur de St. Sulpice, vicaire-général de CLERMONT - 4) Gabriel, écuyer, sieur de L'OSSEDAT directeur des domaines à Paris, gouverneur de l'île MARIE-GALANTE - marié deux fois.
- V Cosme-Damien TEYRAS de GRANDVAL (° St. AMANT 12.12.1709 + CLERMONT 13.3.1785) subdélégué de l'intendance d'Auvergne à St. AMANT pour tout le Livradois, écuyer, seigneur de GRANDVAL, commissaire des guerres en la province et généralité d'Auvergne. x AMBERT p.c. du 7.1.1737 Gilberte DALMAS, fille de Michel, avocat-général en la cour des Aides de CLERMONT, et de Marie COLOMBIER d'où: 1) Charlotte (° St. AMANT 26.8.1739 + LE BOURGNON 16.3.1823) x St. AMANT 4.10.1754 Jacques-Christophe MICOLON de GUERINES (° AMBERT 28.2.1734 + LE BOURGNON 3.4.1818) écuyer, seigneur de BLANVAL, GUERINES, LE BUISSON, LE BOURGNON et autres places, demeurant en son hôtel, rue des Nobles à CLERMONT et en son château du BOURGNON, paroisse de TOURS (63), fils de Jean-François MICOLON de BLANVAL, écuyer, seigneur de BLANVAL, LE BUISSON, GUERINES, LE BOURGNON et LA RIGAUDIE, demeurant à AMBERT, grande rue du Marché, et de feu Marie-Magdeleine GLADEL - 2) Anne-Marie-Michelle (° St. AMANT 24.4.1741) x 31.10.1762 Pierre-Jérôme de LA BROUSSE, écuyer, habt. OLLIERGUES (63), fils de Pierre-Philippe, conseiller secrétaire du roi, écuyer, seigneur de LA FAYE et de LA GARDETTE, maître particulier des eaux et forêts en la maîtrise d'AMBERT, et de Jeanne PERIER de LA GARDETTE. - 3) Marie-Joséphine (° habt. St. AMANT 5.2.1744 + St. GERMAIN-LEMBRON 16.1.1819) x St. AMANT 18.11.1766 Marc-Antoine du SAULZET (° BELLEFONDS 14.6.1729 + 1772) chevalier, seigneur de BELLEFONDS et de LA SUCHERE, demeurant en son château de BELLEFONDS à FOURNOLS (63), capitaine au régiment de Flandres, chevalier de St Louis (sur le champ de bataille de LAUFELD), fils de feu François, chevalier, seigneur de LA SUCHERE, BELLEFONDS, LE MAS et ROURE, et de Suzanne VACHIER de BEAUREPAIRE - 4) Jeanne-Damienne (° 1741 + sur l'échafaud PARIS 11.6.1793) x Etienne-Hubert CHAPUS du BOST, seigneur du lieu, subdélégué adjoint du district de CUSSET (03), procureur du roi près le Tribunal de CUSSET, commissaire près le Tribunal du district de CUSSET (+ sur l'échafaud en même temps que sa femme) - 5) Magdeleine (° 25.1.1749) x 9.9.1767 son cousin Louis BASTIER de MEYDAT (° 15.7.1751) conseiller-secrétaire du roi, écuyer, seigneur de MEYDAT, LA FAYETTE-VIEILLE et LAIRE, demeurant en son domaine de LA PRADERIE, paroisse de BROUSSE, fils de Claude BASTIER, bourgeois de BOURNONCLE-St. PIERRE (43), et de Marguerite DUPUY - 6) Jeanne-Marie-Gilberte (° bapt. 18.4.1754) x St. AMANT 14.8.1776 Jacques-Joseph TARDIF de SAINT-PARDOUX subdélégué de l'intendance d'Auvergne à St AMANT pour tout le Livradois, fils de Guillaume, conseiller du roi, lieutenant particulier au siège de la maîtrise des eaux et forêt de la ville d'AMBERT. - 7) Jacqueline-Jeanne Ursule (° 22.10.1758) x 25.9.1780 Antoine VIMAL du PUY (° 1754) marchand, bourgeois, négociant à AMBERT, membre de l'Assemblée Législative (1815), annobli par le roi Louis XVIII, autorisé à s'appeler VIMAL - TEYRAS fils de Jean-Baptiste VIMAL, marchand, bourgeois, négociant à AMBERT de la société des frères VIMAL, conseiller du roi, lieutenant du visiteur-général des gabelles, et de Marie-Françoise CELEYRON 8) François-Marie-Guillaume (° St. AMANT 6.3.1760 + St. AMANT 8.9.1812) écuyer, seigneur de GRANDVAL, sous-lieutenant au régiment de Chartres, commissaire des guerres principal en la province d'Auvergne, président du directoire du département du Puy de Dôme, président du conseil-général du Puy de Dôme, invité au sacre de l'empereur Napoléon 1er (1805) x février 1782 Marie-Anne-Françoise-Henriette RAYMOND (° PONDICHERY 20.8.1766 + St. AMANT 10.8.1811), fille de Louis-François de la compagnie des Indes, et de Marie LAYMONT d'où postérité - 9) Jean-Baptiste-Charles-Joseph (° St. AMANT 11.6.1769 + 1831) écuyer, lieutenant au régiment de Lyonnais, infanterie, chef de bataillon au 3e bataillon de la 86e demi-brigade (1792), propriétaire, demeurant au château des ESCURES, paroisse du MONESTIER (63) x 1802 Marie-Anne BASTIER de MEYDAT, soeur de Louis, d'où postérité.

Charles MICOLON de GUERINES

NDRL : Merci cher Monsieur de cette bonne et longue réponse MAIS:

- 1° Nous l'avons répété 1000 fois : les textes, surtout s'ils sont longs et contiennent des éléments de filiation comme celui-ci, doivent TOUJOURS être rédigés sur des feuilles 21 X 29,7 afin de limiter les risques d'erreurs entre les degrés. Merci d'y veiller une prochaine fois.
- 2° Nous supposons cette filiation bien connue de vous mais pour offrir toutes garanties veuillez toujours mentionner vos SOURCES.
- 3° Dans la mesure où vous les connaissez, pensez également à rendre compte des armes des familles alliées.

A 192 MARCLAND (Complément)

ANNE GILBERTE MARCHAND est née à Thiers le 7.10.1821, elle portait aussi le prénom d'Amaïs. Elle est la fille de : BENOIT MARCHAND avocat à Thiers et de Gilberte MALMENAYDE DES ROYS (fille adoptive de la comtesse de Palladuc, née DES ROYS). Elle est mariée avec Antoine Emile DESOLLIERES DE NEYRONDE né le 6.03.1816 notaire à Thiers, puis employé de commerce, le 7.02.1842. Il était le fils de Jean Guy

58 Desollières de Neyronde propriétaire à Promprat et de Catherine Henriette Breschet de VEDRINE.
 Anne Gilberte Desollières de Neyronde vivra séparée de son mari à partir de 1856, notaire, il fit de mauvaises affaires, pris la fuite et devient employé de commerce à Paris.
 Anne Gilberte Desollières de Neyronde est morte le 5.11.1877.
 Antoine Emile Desollières de Neyronde est décédé le 18.01.1882.
 De leur union naquit 7 enfants dont : Benoîte Gilberte Aimée D. de Neyronde dite laure ° 11.9.1846 x 8.9.1868 à Raymond Joseph MARCLAND, arrière grand-mère et arrière grand-père de ma femme née MARCLAND
 Alain GUILLOT MARCLAND

A 197 PICHOT x TALLANDIER de LESPINASSE (Complément au n°14)

Moi aussi je suis bloquée au couple TALLANDIER x PICHOT. Le contrat de mariage sur lequel je fondais des espoirs a disparu et les registres paroissiaux ne remontent pas plus haut. J'ai pris connaissance de la réponse parue sous la plume de Claude CHARLOT dans le n°14 et peut y apporter les compléments suivants: Les Tallandier (tantôt le nom apparaît seul, tantôt T., sieur de Lespinasse, ou Tallandier-Lespinasse) qui font l'objet de mes recherches sont "baillis" de Merdogne (ou Mardogne). Les ruines d'un château ayant porté ce nom surplombent encore le village de Joursac. Tallandier est écrit soit avec L soit LL. J'ai essayé de remonter dans le temps, malheureusement, je suis bloquée au couple : Tallandier - Pichot. Le château de Lespinasse à St. Beaugire est habité par Mr. de Brye de Vertany J'ignore s'il est un descendant des Tallandier: il pourrait peut-être donner des renseignements pleins d'intérêt.

Voici la généalogie succincte que j'ai pu établir sur cette famille TALLANDIER:

Cirgues TALLANDIER

Bailli au Marquisat de Merdogue n.v. 1670; + 14.3.1749. ép. à Murat le 24.2.1699 Geneviève PICHOT, de la Veissière, Pse de Jousac d'où: - 1) Marguerite 21.10.1703 (Antoine Tallandier, ppête communaliste et "seindicq" de la communauté de Morssac - Marguerite Recordère, de Murat) - 2) Françoise 5.9.1706 (François David, curé de Talezac - Françoise Pichot, de Murat) - 3) Françoise 2.2.1705; + 1760 (Jacques Pichot, Docteur en médecine à Murat - Françoise Debrieu, du Pont du Vernet - Présents: Jacques et Jean Baptiste Pichot) x Hugues Pierre TEILLARD de CHABRIER (subdélégué de Trudaine, intendant d'Auvergne) - d'où Claude T. de C ° 1737 x Marie TEILLARD de Nozerolles - 4) Antoine 22.6.1708 (bapt.) n. le 15.3 (Antoine Tallandier, prieur de la Pse. de Valzoy, diocèz de Saintes (?)) - 5) Jeanne 16.7.1709 (Jacques Pichot, de Murat, Jeanne Recordère, de Murat) - 6) Jean-Baptiste 27.10.1710 (Jean-Baptiste Pichot chanoine de Murat, Marguerite Tallandier, de la Veissière (la signature: Tallandier de Lespinasse) x le 5.2.1736 à Jousac Jeanne DOLLY (fille de Jean Dolly greffier de Merdogue et de Marie SEGUIN) d'où: - Cirgues 3.1.1737 (Cirgues Tallandier, S° de Lespinasse, juge et baillé de Merdogue - Marie Seguin, de Joursac - Marie 18.4.1740 (Antoine T., sieur de Lespinasse avocat en parlement, lieutenant en élections de St. Flour - Marie DOLLY de la paroisse de Joursac. - françois 16.5.1743 François Dolly, Prêtre communaliste Delle Tallandier de la Roque, de Murat) - Jean François 20.6.1746 (Jean François T. de Lespinasse, son cousin germain - Jeanne DOLLY sa tante, de Chalinargues. - Laurent (Laurent Nauviale Jeanne T. de L.) et Marguerite (jumeaux n. le 8.1.1749) (Louis Tallandier - Marguerite Labastille) Cette dernière épouse le 14.5.1772 Pierre BIGOT. - Marguerite 26.12.1737 (Jean Dolly, greffier du Marquisat de Merdogue - Marguerite de Chade faux) + 30.12.1737. - Jeanne Jusite 14.8.1754 (Antoine Dolly - Jeanne Jusite Tallandier)(signature T. de Lespinasse) - Jeanne 19.8.1751 (Jean FERRAND - Jeanne Dolly son épouse. x le 11.2.1779 Gabriel SOULIER 7) Louis 12.2.1712 (Louis Tallandier, du Pont - Jeanne MOSNIER, de Joursac) - 8) Jean 6.10.1713 (Jean Roux, bourgeois de Murat, Jeanne Gaudelion, de la Pse de Talizat) - 9) Jean 9.7.1720 (Jean Laroque bourgeois de Murat, Françoise Tallandier, de la Veissière, soeur) - 10) François 26.6.1721 (François Pichot, bourgeois de Murat, oncle - Jeanne Tallandier, soeur) - 11) Antoine 19.11.1722 (Antoine Tallandier, Prieur de Charmensac, Catherine RANCILLAC, de Murat.

NB : entre parenthèses : parrain et marraine - Soulignés, mes ascendants.

Non rattachés : 28.11.1772 Baptême de Jacques T. de L., fils de Jean François T. de L., bourgeois de ce bourg et de Jeanne BONAUD (P.: Jacques T. son frère - M: Catherine Albaret, servante) (ce couple a eu d'autres enfants que je n'ai pas notés. - 14.1.1760 : Mariage Jean LAUMIER avec une fille T. soeur de Jeanne T. (Parents non cités) - 17.6.1757 : Naissance de Jean Tallandier fils naturel de Jean François et de Jeanne HELIS LAPORTE (d'après la déclaration .

Madame C. CHARDONNET (communiqué par Mme CORNUBERT-OSMONT)

NDLR - Ayant moi-même posé la question sur l'ascendance du couple TALLANDIER de L. x PICHOT, je serais particulièrement intéressé à ce que le débat soit relancé grâce à cette intéressante réponse et remercie par avance tout répondeur éventuel.

Michel TEILLARD d'EYRY

A 214 d'ALBOY (voir n°15 et 25)

On trouvera ci-dessous des éléments généalogiques sur la famille de ce nom établie en Limousin et en Auvergne (et distinct de celle du même nom originaire du Rouergue et décrite par M. de BARRAU dans son ouvrage sur ces familles du Rouergue (Tome III p. 269 et suiv.)

Originaires du château d'Alboy, commune de Saint Julien aux bois en Corrèze, la famille d'Alboy est connue depuis ETIENNE DEL BOSCH, bienfaiteur d'Obazine en 1157.

Ses armes, gravées sur un clé de voute de la chapelle de château du Bois, présentent un écu parti, au premier d'un chevron accompagné de deux croisettes, l'une en chef, l'autre en pointe, au second de deux fasces avec une barre brochante.

Plusieurs personnages échappent à la filiation. Ce sont principalement:

- DURAND ou AURAND d'ALBOY, Chamoine comte de BRIOUDE en 1254.
- GISBERT ou UBERT d'ALBOY, trésorier du monastère de MAURIAC en 1281.
- BERTRAND d'ALBOY, vassal de CARLAT en 1284.
- HENRI d'ALBOY, cité dans un acte de 1237.

1° ASTORG d'ALBOY, Chevalier, vend avec son frère BERNARD la village de VIALLORE, qu'il détenait de vicomte de TURENNE, à l'abbaye de VALETTE en 1270. ASTORG est cité depuis 1266, lorsqu'il est témoin d'un hommage au château de MARMIESSE, et pour la dernière fois en 1281 dans la charte de LA ROQUEBROU. Il laisse un fils, GUILBERT, (qui suit)

BERNARD d'ALBOY, son frère vivait en 1270. Il laissa deux enfants :

- a) DELPHINE d'ALBOY X PHILIPPE de RILHAC - b) GALIENNE d'ALBOY X RAYMOND II de SCORAILLES

II° GUILBERT d'ALBOY, seigneur de PALMIAC, cité dès 1285 dans un échange avec le prieur d'AURIAC. + avant 1350. Il laisse au moins 6 enfants : a) BERNARD (qui suit) - b) RAYMOND d'ALBOY, Aumonier du monastère d'AURILLAC en 1342, prieur de BOURG, en QUERCY en 1351. Il est curateur de son neveu GUIBERT. c) PIERRE d'ALBOY X n. de BEAUREGARD, de la paroisse d'AYNAC. dont: HUGUES d'ALBOY de BEAUREGARD. d) RAYMOND d'ALBOY, chevalier. - e) ASTORG d'ALBOY, doyen d'EVREUX. - f) GUY d'ALBOY.

III° BERNARD d'ALBOY, Seign. d'ALBOY, coseign. de SAINT JULIEN d'ALBOY. Cité depuis 1302, il est proche parent de RAYMOND de CARDAILHAC. Il laisse un fils:

IV° GUILBERT d'ALBOY, damoiseau de QUINSAC, qui meurt sans héritier, puisqu'il fait héritier universel son cousin (son neveu ?) en 1361, à condition que celui-ci porte ses noms et armes.

V° AYMERIC LA ROCHE, Seigneur d'ALBOY et de PALMIAC. + en 1401 ou 1402. Il laisse trois enfants :

- a) BERNARD d'ALBOY (qui suit) - b) n. d'ALBOY X GERAUD de MERLE - c) HELAINE d'ALBOY X en 1400 PIERRE d'ALBARS, sei. de BARRIAC, de SAINT ILLYDE GUY d'ALBARS

VI° BERNARD d'ALBOY, cosgr de PALMIAC. son père l'émancipe en 1400. Il vivait encore en 1446. 3 enfants :

- a) LOUIS d'ALBOY cité de 1408 à 1478 S.P. - b) GUY d'ALBOY (qui suit) - c) GUILLEMETTE d'ALBOY X n. d'ALBOS, seign. de TARNQ en Agennais. FRANCOIS d'ALBOS

VII° GUY d'ALBOY ° avant 1452, vivait encore en 1479.

VIII° BERNARD BOTTIER, seign. d'ALBOY et de PALMIAC. ° avant 1478, vivait encore en 1520, laissa 3 enfants: a) GUY d'ALBOY, (qui suit) - b) FRANCOIS d'ALBOY, cité en 1563 - c) n. d'ALBOY, dont le fils émigrera dans la région de BORT. JEAN d'ALBOY X n. de MONTRoux (dont postérité)

IX° GUY d'ALBOY ° avant 1505, + après 1579. Laissa 2 enfants :

- a) FRANCOIS d'ALBOY, (qui suit) - b) PHILIPPE d'ALBOY + 1587, . PHILIPPE d'ALBOY (dont postérité) . ANTOINE d'ALBOY (enfant naturel)

X° FRANCOIS d'ALBOY? ° avant 1545, vivait encore en 1580. 1 enfant :

XI° GABRIEL d'ALBOY? 2CUYER? SEIGN. d'ALBOY, coseign. de SAINT JULIEN d'ALBOY, X le 22.06.1608 avec FRANCOISE de PRALLAT? FILLE DE N. de PRALLAT, seign. de LABOUNTAT et de FRANCOISE de RILHAC. 1 enfant :

XII° LOUISE d'ALBOY, X le 25.11.1625 avec FRANCOIS de RILHAC, Chevalier de l'ordre du Roi, grand bailli de SALERS, fils de JEAN de RILHAC et de CATHERINE de SEDIERES.

A partir de 1560 -1570, les actes portent indifféremment d'ALBOY, du BOY, DUBOY (S).....

Gérard d'ALBOY

A 269 du CHATELET (63)

Je retrouve votre question parue dans le n°12/13 alors que moi-même je recherche l'ascendance de cette même Anne du CHATELET !

Voici ce que je peux dire sur sa descendance :

- 1 Anne du CHATELET (famille possédant la seigneurie de CHERBLANC près Apchon) x 2 Novembre 1625 Balthazard de La ROCHETTE, fils de François et d'Anne de SABRAN, dont entre autres :
- 2 Henri de la ROCHETTE ° 3 Août 1626 x 11 Septembre 1656 à Anne DUMAS de LODINES. Il + au château de la BASTIDE (63) le 18 Déc. 1697, dont entre autres :
- 3 Claude de la ROCHETTE ° au château de la BASTIDE le 1er Avril 1660, + au même lieu le 1er Juillet 1723 x 16 Février 1686 Marie de ROCHEMURE, fille de François et de Jeanne-Marie de SCORAILLES, dont entre autres :
- 4 Joseph de la ROCHETTE ° au château du Fraisse au Gévaudan le 14 Novembre 1696 x le 22 Mai 1739 à Marie MORIN de CHAMPROUSSE (voir Question sur cette famille dans ce numéro et Question A.290) dont nombreuse postérité, notamment dans la famille de RIOLZ dont je descends par mon arrière grand-mère paternelle.

SOURCE: Notice historique et généalogique sur la maison de la ROCHETTE, Lyon 1856
Michel TEILLARD d'EVRY

A 270 CHATONNIER"

ETAT CIVIL de CHAMPAGNAC

- naissance 8.6.1792 Jean CHATONNIER, fils de Pierre et Marguerite SPINASSE. (par. Jean SPINASSON, mar.

60 Jeanne MARGNE (?)

- bapt. 8.1.1751 LEGER VIGNAL fils légitime de Jean et Claude CHATONNIER (mar. Françoise CHATONNIER)
- Bapt. Jeanne CHATONNIER, fils de Antoine et Elisabeth MARGNE (par. Christophe CHATONNIER, fils de BAPTISTE)
- décès Michel CHATONNIER 9.11.1752 à 20ans
- Mariage - Antoine CHATONNIER x Elisabeth MAGNE 10.4.1747 fils de feu Antoine et défunte Agnès BOBOUL
- et fille de feu Colin et feu défunte Marguerite MARCHE (?)
- Mariage - Jacques BOBOUL et Catherine CHATONNIER le 27.2.1753 Catherine Chatonnier fille d'Antoine et d'Agnès BOBOUL.

Gérard d'ALBOY

A 587 BLONDEL (Complément à n° 22)

Votre M. BLONDEL, Cer au Parlement en 1783, devait fort probablement appartenir à cette famille de la haute bourgeoisie Clermontaise dont on trouvera ci-dessous quelques éléments généalogiques :

- I Marc BLONDEL, notable de Clermont convoqué en 1583 x Catherine CRESPAT, fille de Gérard, dont
- II François BLONDEL consul en 1563 x Catherine de CLOZANGES, fille de Jean médecin à Montferrand, dont
- III 1° Jean BLONDEL, notable en 1580(+ de la peste en Septembre 1632) x Marie MONTFREYDE, dont postérité en IV
2° Dine BLONDEL x 1573 à Clément ROCHETTE, écuyer, d'où descendant tous les ROCHETTE d'Auvergne
- IV Enfants de Jean BLONDEL en III 1°:

1° Jehan BLONDEL ° 9.9.1622, avocat en Parlement, x Claude BLAU dont François BLONDEL avocat en parlement (1702)

2° Marie ° 14.05.1621 x François CHARDON (de la famille des CHARDON du RANQUET, distincte des CHARDON des ROYS), Cer en la cour des Aides de Clermont (1608-1677)

3° Dine x 1638 à Jean LAVILLE, trésorier de France, Sgt. de la Tourfondue

4° Michelle x François TROTTIER, Cer en la cour des Aides

5° Antoinette x 1648 à Jean DOMAT, savant jurisconsulte, avocat du Roi au Présidial de CLERMONT, dont Gilbert DOMAT x 1717 à Anne ROCHETTE de LEMPDES

(d'après "Histoire très véridique des CHARDON, de Rochefort en Bas-Auvergne" par Emmanuel et Paul du RANQUET - Présente à la Bibliothèque du CGHAV)

LA REDACTION



A 617 de la TOUR d'AUVERGNE (complément au n°25)

Dans le n°25 M. Michel LAROCHE-AYMAR avait fait le point actuel des familles portant le patronyme de la TOUR d'AUVERGNE en ne cachant pas les réserves qui pouvaient être faites à l'égard d'un rattachement éventuel de ces familles aux LA TOUR d'AUVERGNE anciens, considérés généralement comme éteints dans tous ses rameaux au cours du 19° s. Une note de la rédaction à la suite de cette réponse appuyait ces réserves, particulièrement en ce qui concerne la famille dite des princes de LA TOUR d'AUVERGNE-LAURAGUAIS.

S'agissant de l'autre famille subsistante, les LA TOUR d'AUVERGNE de la BORIE et de la PLACETTE (olim : La TOUR de MAURS), et en sens contraire, il peut-être intéressant de donner ici la généalogie de cette famille et les raisons qui selon l'auteur de cette étude parue dans "Nord-Généalogie", Bulletin du Groupement Généalogique de la Région du Nord, en 1976 (n°18, 1976/1), militent en faveur du rattachement de cette dernière famille aux LA TOUR d'AUVERGNE anciens. Bien entendu nous laissons à l'auteur de ce texte la responsabilité de ses arguments et remercions les dirigeants du G.G.R.N. de nous avoir autorisés à publier l'étude ci-dessous.

Généalogie des LA TOUR de MAURS, Connus aussi sous le nom de LA TOUR de LA BORIE et de LA PLACETTE, originaires d'Auvergne

- VI. Jean I de La Tour, seigneur di Viaila, marié en 1415, avec Florinde de Montmuret, qui lui donne:
1. Bertrand III, qui suit en VII.
- VII. Bertrand III de La Tour, écuyer, seigneur du Viaila, épouse N... (Montmuret est possible), d'où:
1. Jean II, suit en VIII.
2. Frons, marié à Marguerite d'Hébrard.
3. Guillaume de La Tour, alias de Montmuret, prieur de Puycaisy, ré-sille en faveur de son neveu Guillaume... (1489).
- VIII. Jean II de La Tour, seigneur du Viaila, puis à partir de 1494, seigneur des Bessières (lot, arrondissement de Figeac, canton de La Ironquière, commune de Laurésses), marié à Antoinette de Saint-Géry. Il passe, le 12 octobre 1494, une transaction reçue par Freyne et de Vauts, notaires, avec Jean Lengier (déjà cité degré V, 2, B), écuyer, par laquelle celui-ci cède à Jean II de La Tour, les terres et seigneuries des Bessières et de La Ghelière, moyennant la promesse d'une somme d'argent (comme caution, la terre du Viaila, est adjudgée à Jean Lengier). Jean II de La Tour fait partie des Seigneurs du Royaume convoqués au ban et à l'arrière-ban par Louis XII en 1503, au moment de la perte du Royaume de Naples. Il fait son testament le 12 décembre 1523 en faveur de Noble Guillaume de La Tour, son fils, qui suit en IX, et d'Antoinette de Saint-Géry, sa femme.
- IX. Guillaume de La Tour, seigneur des Bessières, marié en 1510, à Jeanne de Montarnal de Sénérgues (dont la famille avait la seigneurie de Sénérgues (dont la famille avait la seigneurie de Saint-Etienne de Neurs). L'existence de ce personnage est prouvée par le testament de son père et par celui, reçu par Prat, notaire, au château des Bessières le 10 novembre 1540, de sa femme. D'où:
1. Joseph, qui suit en X.
2. et 3.
- X. Joseph de La Tour, marié avec Marguerite de Caissac de Sédages, ainsi que le prouve le contrat de mariage entre les ci-devants cités, reçu par Canet, notaire, le 12 juillet 1564. Joseph de La Tour mourut probablement des suites des blessures reçues à la campagne du Piémont. Son alliance avec une Caissac de Sédages renforça ses liens de parenté avec les familles notables de la noblesse d'Auvergne. De son union vint:
1. Antoine, qui suit en XI.
- XI. Antoine de La Tour, seigneur des Bessières, marié avec Jeanne de Parameille. Son contrat de mariage du 8 mars 1580 est insinué au Greffe du Sénéchal de Figeac. Antoine et Jeanne rentinrent de leur union, au moins quatre fils, à savoir:
1. Jean III, suivra en XII.
2. Marc, seigneur de La Ghelière, tué au siège de Montauban en 1621.
3. Antoine, seigneur du Bleux, marié à Madeleine d'Araqu, d'une très ancienne Maison qui serait issue des Comtes de Cahors.
4. Autre Jean, capitaine tué au service.
- I. Astoré de La Tour eut comme enfants:
1. Astoré;
2. Pierre I, qui suit en II.
- II. Pierre I de La Tour, achète en 1285 la seigneurie de La Vabre en Quercy. Il est cité dans cet acte d'achat, frère d'Astoré et fils d'autre Astoré.
1. Pierre II, qui suit en III.
2. Astoré, chanoine de Rodez.
3. Gérard, prieur de Rives.
4. Simon.
- III. Pierre II de La Tour, demoiseau de Neurs (Cantal, arrondissement d'Aurillac, chef-lieu de canton) et seigneur de La Vabre (à Laurésses dans le Lot, arrondissement de Figeac) comme en témoignent ses actes de 1303, 1310 et 1312. Il fait un testament (ou il est qualifié de Chevalier) le 24 novembre 1335 en faveur de ses deux fils, à savoir:
1. Bertrand I, qui suit en IV.
2. Astoré, marié à Yolande de Néallet, dont il reçoit au moins un fils Jean, cité dans un hommage rendu en 1399.
(On pourrait citer comme troisième enfant de Pierre II, Gérard, qui serait l'aîné, mais sans postérité connue).
- IV. Bertrand I de La Tour, seigneur du "Viaila" (à Saint-Cirgues, lot, arrondissement de Figeac, canton de La Ironquière) marié à Aycline del Pusch (du Puy), d'où:
1. Arnaud, écuyer, rend hommage le 21 octobre 1385, à Pierre, abbé d'Aurillac, au nom et comme procureur de sa mère (Aycline du Puy).
2. Bertrand II, qui suit en V.
- V. Bertrand II de La Tour, seigneur di Viaila, sergent d'armes du Pape, marié à N... d'Escartre, qui lui apporte la seigneurie du Triloulo. Il passe, le 28 août 1398, une transaction avec sa nièce Bertrande de Cenlis (ou il est qualifié écuyer, jadis seigneur du Triloulo). Le 30 juillet 1413, il prête hommage à l'abbé du monastère de Saint-Géraud d'Aurillac pour le fief du Viaila (hommage reçu par Freyne, Notaire). D'où:
1. Jean I, qui suit en VI.
2. Méliène, marié à Pierre de Montmuret, d'où:
A. Jean de Montmuret
B. Leslie de Montmuret, marié à Jean Lengier (Leger), seigneur des Bessières.

XII. Jean III de La Tour, seigneur de La Combe, marié à Marguerite de Dupont, qui lui apporte le fief de Perpigne, ainsi que le prove le contrat de mariage du 3 novembre 1615. Jean de La Tour sert le roi de 1610 à 1612, sous le commandement du sieur de Chambret, gouverneur de Figeac. Dans une sentence arbitrale du 14 mars 1628, intervenue entre Jean de La Tour, sieur de La Combe, et Antoine de La Tour, seigneur des Bessières, son père. Ces deux personnages sont qualifiés "Nobles". Le 12 septembre 1648, il passe une transaction avec le curé de Laurettes, Pierre Rousseau, qui lui reconnaît le droit d'avoir double sépulture et double banc au lieu le plus honorable de l'église de Laurettes, et autres privilèges dont lui et ses prédécesseurs avaient joui de tout temps, et la faculté de faire graver, peindre et relever son écu d'armes et inscrire épitaphes sur lesdits bancs et tombeaux. Quelques mois plus tard, le 16 janvier 1649, le Commandeur de La Tronquière, autorise Jean de La Tour, écuyer, à placer un banc dans son église et commanderie de La Tronquière, immédiatement au dessous du choeur, pour en jouir lui et ses successeurs à perpétuité avec licence d'y faire pareillement peindre, graver et relever leur écu d'armes. Le 29 juillet 1656, Jean de La Tour comparait devant François de Rabastens, commissaire délégué pour la recherche des vrais et faux nobles en la Sénéchaussée de Quercy. Après examen des titres produits, François de Rabastens le relaxe de l'assignation sans dépens. La postérité de Jean III, s'établit comme suit:

1. Jean, tué à l'ennemi.
2. Antoine, qui suit en XIII.
3. Jean, qui servit le roi et Guyenne et Catalogne, au Régiment de Biron, se maria avec Alix de Breyne et en eut postérité qui dut s'éteindre assez tôt.

XIII. Antoine de La Tour, né au château de Perpigne, qu'avait apporté à son père Marguerite de Dupont, devint seigneur de La Borie (Cantal, arrondissement d'Aurillac, canton de Maurs à Saint-Etienne) par son mariage avec Antoinette de La Borie, fille de Jean et d'Antoinette de La Placette, qui en réalité est une Neucaze. Le contrat fut reçu au château de Neucaze, paroisse de Saint Julien de Toursac, par Mes Delbos, notaire, le 28 octobre 1646. En 1666, Antoine de La Tour, fut maintenu dans sa noblesse par Monsieur de Forcia, et fut dispensé du ban et de l'arrière-ban en considération des services de ses enfants: en dehors des filles, il eut en effet:

1. Jean IV, qui suit en XIV.
2. Jean-Pierre-Pol, né en 1656, dit le chevalier de La Tour du Fesq, officier au Régiment de Gimel. Grièvement blessé au genou, il en resta estropié. Son courage lui valut d'être de la première promotion de l'Ordre de Saint-Louis (1694).
3. Jacques, né en 1658, tué en service.
4. Autre Jean, né en 1660, seigneur du Campon.

XIV. Jean IV de La Tour, baptisé le 3 août 1654, à Saint Etienne de Maurs par Barsagol, vicaire, servit jeune dans la Compagnie des Chevaux-Légers du Marquis de Saint-Viance, puis au Régiment d'Escars-Merville. Il se maria deux fois:

- en premières noces, le 16 octobre 1681, à Marguerite de Matré

(de Martini) fille de Gaspard et d'Agnes de Faveilly.
- en secondes noces, le 11 février 1686, à Gabrielle d'Leura d'Entraygues, fille de Guillaume, seigneur d'Entraygues et de Philippe de Mézière.
Jean IV de La Tour eut:

- Jean IV de La Tour eut:
1. Gaspard, qui, après avoir servi au Régiment de Bourbonnais, passa au service de Stanislas Leszczynski (1677-1736) roi de Pologne, et de là à celui de Venise. Il s'y distingua de telle sorte qu'il eut l'honneur d'être inscrit au Catalogue des Nobles Vénitiens. Colonel du Régiment de La Comberie, devenu Brabant, il devint à la fin de sa vie Maréchal de Camp.
 2. Antoine, lequel quitta le service militaire, réformé en 1723. Il se maria en 1716 avec Louise d'Leura, dont il eut un fils Jean-Baptiste de La Tour du Fesq, capitaine au Régiment de Brabant-Intérieure, époux d'Isabelle-Marie du Foyet de La Tour.

du second lit:

1. Jean (1700-1784) seigneur de La Placette, dit le comte de La Tour et de La Tour d'Auvergne, servit à la Maison du Roi en qualité de mousquetaire et continua la tradition militaire (sans alliance).
2. Antoine-François (1704-1748) aîné de la branche de Griffoul éteinte aujourd'hui, dont un membre signa "le Chevalier de la Tour d'Auvergne de La Griffoul", l'acte de coalition de Filbourg (OH) en 1791.

3. André-Antoine de La Tour d'Auvergne, prêtre, fut à la fois homme d'Eglise, homme de guerre et homme d'affaires. Prêtre du diocèse de Saint-Florent, il est amonier au Régiment de Royal-Vaisseaux, avec lequel il fit plusieurs campagnes, puis devint le 14 décembre 1756, prêtre commanditaire de l'église de Fricotel, ordre de Saint-Augustin au diocèse de Limoux, canton d'Orpèch (Cantale de France 1756, P. 631). C'est sous le nom d'Antoine de La Tour d'Auvergne, qu'il figure dans sa nomination par le roi au prieuré de Fricotel.

Par une déclaration du 13 août 1766, Louis XV avait accordé certains privilèges, notamment l'exemption pendant quinze ans de dîmes et de tailles, à ceux de ses sujets qui défrieraient des landes et des terres incultes... Par acte du 24 novembre 1767 passé devant Barrens et Brun, notaires à Bordeaux, François de Barrens, marquis de Civerac (famille alliée aux La Tour d'Auvergne-Bouillon) de la Messrie André-Antoine de La Tour d'Auvergne, prêtre commanditaire de Fricotel douze cents arpents de lande, sans site dans la paroisse de Giganes, juridictions de Certes, dont la moitié revenant à six cents arpents du roi, est concédée à titre de fief sous la dénomination de fief de la Tour d'Auvergne, la nomination au prieuré de Fricotel par le roi, l'acte qui précède, mention d'un que l'illustre originaire de l'abbé et ses siens était amais et reconduire. L'acte ci-dessus porte encore que les six cents autres arpents sont concédés à titre de bail à cens, avec charges pendant 25 ans... "les six cents, rente et corvées... étant spécifiés que... le relèvement ci-dessus... est personnel à son dit seigneur de La Tour et à son veuve (Antoine Raymond) que nous verrons ci-dessus en XVII et autres mais

descendants de Messire François de La Tour d'Auvergne, son frère et les descendants mâles de son dit neveu portant le nom et les armes de La Tour d'Auvergne (à savoir celles décrites précédemment).

Une nouvelle convention datée du 30 avril 1768 prévoit que les descendants en ligne collatérale de l'abbé André-Antoine... restent et demeurent propriétaires des dits terrains... Cette disposition a peut-être paru un peu longue: elle a pour but, d'une part de montrer comment certaines affaires terriennes étaient traitées au XVIIIe siècle, et d'autre part, elle groupe que le nom Auvergne était la propriété de la branche des seigneurs de La Borie et de La Placette et lui était bien reconnu.

L'abbé André-Antoine mourut à Paris en 1775, faisant par son testament (1768) son neveu Antoine-Raymond de La Tour d'Auvergne, son légataire universel.

4. François, déjà cité, suit en XV.
5. deux filles non alliées.

XV. François Rocues de La Tour d'Auvergne, chevalier, seigneur de Rocues, de La Borie... naquit vers 1740, décéda au village de La Borie, et fut enterré au cimetière de Saint-Etienne de Mours le 27 mai 1785. De son mariage avec Catherine-Rose Sabatier ou de Sabatier (décédée à La Borie-inhumée à Saint-Etienne de Mours le 2 novembre 1786), il retint:

1. Raymond, mort jeune.
2. Jeanne-Delphine, née en 1738, mariée (1767) à Charles de Pouzeis, comte de Scorailles, seigneur de Bournazel...
3. Antoine-Raymond, qui suit en XVI.
- 4.5.6. trois filles.

XVI. Antoine-Raymond, comte de La Tour d'Auvergne (1766) seigneur de La Placette... naquit au château de La Borie, paroisse Saint-Etienne de Mours, le 4 septembre 1745 et baptisé le 7 du même mois. Il mourut à Figeac, âgé de 60 ans, le 13 janvier 1825. Il avait épousé le 26 novembre 1783, Rose-Marguerite de Moié, jeune officier de Royal-Vaisseaux, il participa à la campagne du Portugal (1764-62), capitaine en 1772, admis à la retraite en 1785, il est nommé l'année suivante Lieutenant des Marseaux de France au département de Figeac. Il était Chevalier de Saint-Louis. Il eut de son mariage:

1. François-Jean-Baptiste, qui suit en XVII.
2. Jeanne-Catherine-Delphine, morte jeune.

XVII. François-Jean-Baptiste, comte de La Tour d'Auvergne, né à Cayrols le 7 mars 1782 (baptisé le 12 au même mois), mort au château de La Placette le 16 juin 1857, après avoir épousé en 1811, Marie-Marguerite-Irène d'Humières de Scorailles (décédée le 24 avril 1855). Très royaliste, il bouda Napoléon et prit du service (Compagnie de Noailles) au retour de Louis XVIII, qu'il accompagna à Gand.

De son mariage, il eut:

1. Gérard-Hippolyte (- 1833) lieutenant de l'ouvèterie (sans postérité)
2. Rosalie, morte en 1832, novice à Aurillac.

3. Antoine-Jules, mort jeune.

4. Anne-Charlotte-Rose (1817-1836).

5. Pierre-Joseph-Gabriel-Casimir, suit en XVIII.

XVIII. Pierre-Joseph-Gabriel-Casimir, comte de La Tour d'Auvergne, né au château de La Placette à Cayrols, le 1 juillet 1821, décédé en 1859, après avoir épousé à Yolet, le 10 novembre 1841, Marguerite Etienne de Pollalion de Glavenas (sœur de la comtesse de La Salle de Rochemarre, mère du duc de ce nom), qui lui donna, outre deux enfants morts jeunes:

1. Jeanne-Gabrielle-Émilie (surnommée Esther) 1845-1925, mariée à un des survivants de Reischoffen, Victor-Félix ROBERT, officier de cavalerie, chevalier de la Légion d'Honneur, dont le fils Raymond ROBERT, dit Robert La Tour d'Auvergne est l'auteur d'une "Histoire de la Maison de La Tour d'Auvergne".
2. Marie-Françoise-Charlotte (1852) 1932 à New-York mariée: père en 1873, au comte Charles Montarolo de Fraicy, mort quelques mois après son mariage, d'où une fille née posthume, Carlotta, mariée aux U.S.A. à François von Steeg, morte en 1904, laissent deux filles.
3. Marie-Louise-Charles, d'où postérité jusqu'à nos jours.
4. Marie de Lorette-Ernest-François de Sales-Émile, qui suit en XIX.

XIX. Marie de Lorette-Ernest-François de Sales-Émile, comte (dit le Prince) de La Tour d'Auvergne, né au château de Lavigne (à Ally dans le Cantal) le 30 juin 1854, décédé le 26 février 1939, se maria deux fois:

- en premières noces à Versailles, le 21 juillet 1875, à Marie-Élisabeth Bourgourd de La Marre (décédée en 1897), fille du Général de la Marre, Commandeur de la Légion d'Honneur, et de Émilie Hoppner, fille du Consul Général de Grande-Bretagne et petite-fille du peintre John Hoppner (1758-1840).
- en secondes noccs à Louvoss, le 15 janvier 1901, à Marie-Jeanne Jacquette-Germaine-Joséphine Dufour (25.5.1861 - 1947), fille de François-Alexandre Dufour, docteur en droit, magistrat et ce Jeanne Alen.

Émile de La Tour d'Auvergne eut:

du premier lit, douze enfants, à savoir:

1. Marie-Raymond, mort peu après sa naissance.
2. Marie-Joseph-Raymond, né à Versailles le 8 décembre 1876 (+ 1866), marié à Beaulieu, en 1900, avec Anne-Marie Lafon de Legeneste (+ 1955), d'où:
 - A. Aymard, né en 1905, décédé en 1918.
3. Marie-Maurice (1878-1895)
4. Marie-François-Guy (1879-1887)
5. Marie-Maryelle, née à Versailles le 16 janvier 1881, décédée le 7 novembre 1966, après avoir épousé:
 - en premières noccs en 1919, le vicomte Jean de Richemont (+ 1923) de la Maison Lemercier de Maisanceille - Vertille de Richemont).

- en secondes noces en 1927, avec Joseph, Marquis Eudes d'Éudeville, décédé sans postérité en 1954.
6. Marie-Béatrix, née à Versailles le 3 avril 1862, religieuse française à Arger, sous le nom de sœur Marie de Béthanie (+ 1913).
 7. Marie-Marguerite (dite Magde), née à Versailles le 5 juin 1864, dame de Sainte-Clothilde sous le nom de Marie-Marguerite-Marie, décédée à Dinoy-sous-Sénart (S et O) le 24 décembre 1938.
 8. Marie-Émile, née à Versailles le 20 novembre 1865. Entrée au Carmel de Lisieux en 1906, elle prit le nom de Sœur Thérèse de l'Eucharistie. Elle mourut le 24 novembre 1915, étant sous-prieure et maîtresse des novices.
 9. Marie-Antoinette, née à Carrothéry (Angleterie) le 6 août 1867. Franchiste au monastère de Laval sous le nom de Sœur Marie de l'Incarnation (* n° 1911).
 10. Marie-Frédérique, née à Carrothéry le 28 août 1868, en religion Sœur Marie-Thérèse de Jésus au monastère de la Trappe de Fourbachès près de Frois-Chapelle (Belgique). Elle y décéda en 1912.
 11. Marie-Pierre-Charles-Henri, né à Carrothéry en février et y est décédé en avril 1930.
 12. Fernand, morte jeune.
1. Marie-Joseph-Jacques-Charles-Guy, qui suit en XX.
- XX. Marie-Joseph-Jacques-Charles-Guy, Prince de La Tour d'Auvergne, né au domaine de Goyrans (commune de Murat, Haute-Garonne) le 12 Janvier 1902 - ancien élève de l'École Polytechnique, ancien Chef d'Escadron d'Artillerie, breveté d'Etat-Major, dans l'industrie depuis la fin de la seconde guerre mondiale, administrateur de sociétés. Il a épousé :
- en premières noces, à Saint-Amand (Nord), le 9 septembre 1929, Christiane-Renée-Marie-Louise Nikoloff, née à Saint-Amand le 15 février 1909 (deceased), fille du Comte Georges Nikoloff, docteur en médecine, et de Léontine-Marcelle Boucard, d'une famille d'industriels du Nord.
 - en secondes noces, à Mont-Saint-Aubert (Près Tournai, Belgique), le 6 juin 1950, à Collette-Léontine-Marie-Dominique Brébart (décédée le 14 avril 1970), fille d'Ernest, dit Jacques Brébart (1884-1952), ingénieur de l'Université de Liège (Belgique), industriel, président et administrateur de Sociétés, et de Suzanne (française) (1891-1950).
- Du premier mariage, Vingt :
1. Gérard-René-Louis-Marie-Joseph, qui suit en XXI.
- XXI. Gérard-René-Louis-Marie-Joseph, Prince de La Tour d'Auvergne, né à Saint-James-les-Baux (Nord) le 14 décembre 1930, ancien élève de l'École Nationale d'Administration, Administrateur civil au Secrétariat d'Etat à la Culture. Membre de l'Association de la Jeunesse Française ou il est inscrit (Rdt) année 1956, conseiller 2199 sous les titres et nom de Comte, dit le Prince Gérard de La Tour d'Auvergne. Il a épousé le 29 juin (mariage) le 1 juillet 1958 à Versailles

Marguerite - dite Daisy - de Lavener-Lussan, d'où :

1. Bertrand Marie Guy, Christian Oswald Hervé, né le 12 juin 1967.

II. PRINCIPAUX MOTIFS DU RATTACHEMENT DES LA TOUR D'AVERGNE DE LA BRANCHE DE MAURS, AUX GRANDS LA TOUR D'AVERGNE.

Les documents de la Bibliothèque Nationale permettent de remonter à Pierre de La Tour, père de Pierre qui teste en 1335, et que nous avons vu au degré III de la précédente généalogie. Dans ce testament de 1335, Pierre de La Tour, prend la qualité de Chevalier, qui, ne l'évoquons pas, était à l'époque la plus haute et la plus relevée. Il fait également compte de legs pour des fondations pieuses des environs de Mours en Cantal.

Son fils, Astorg de La Tour, teste, lui, en 1375 et fait également des legs pieux.

Il est dit dans ce même fonds de la B.N. qu'il y avait un cardinal de cette maison appelé Bertrand de La Tour, lequel était Général des Cordeliers. Il fut fait archevêque de Salerne en Sicile et Cardinal du titre de Saint-Martin et de Saint-Silvestre en un chapitre général qui fut tenu à Marseille ou le Pape Jean XXII assista environ l'an 1319... Bertrand fit bâtir la tour de Camoullit.

Quant au lieu dit "La Tour", on peut lire dans le "Dictionnaire du Cantal" (IV, p. 325, 731) : "La Tour, hameau qui pourrait avoir donné son nom à une ancienne famille et qui composait sans doute les propriétés que Guy de La Tour (du Pin) évêque de Clermont, déclarait avoir aux environs de Mours. Il reste encore des traces non suspectes du château citadelle de la Tour, dans la carte de Cassini". En réalité, il faut penser que la forteresse de La Tour, située sur les hauteurs qui dominent la rive gauche de la Veyre et constituant défense avancée de Mours à l'ouest, dit le Comte de Cassini, de la Tour qui la fit bâtir, or, l'édification d'une forteresse suppose à l'époque accord du seigneur dominant, en l'occurrence l'évêque de Clermont ou l'abbé de Mours.

En 1255, en effet, Pierre I, abbé de l'abbaye de Mours, en échange de la protection de l'évêque de Clermont Guy de La Tour du Pin contre les violences des nobles du voisinage, lui cède la moitié de la seigneurie de la ville de Mours. En compensation, il reçoit de l'évêque les prieurés de Saint-Etienne et de Saint-Sauveur (Dictionnaire du Cantal, IV, p. 309).

Il semble également certain que les seigneurs de la Tour prirent pied dans la région de Mours, en protecteur de l'abbaye, sous l'égide de l'évêque de Clermont. La Maison de la Tour d'Auvergne fut érigée en effet parmi les principaux feudataires de l'évêque dans les manèges d'Auvergne.

Pour en revenir au (seigneur) Bertrand de La Tour, il est curieux de signaler que ses armoiries rappellent celles portées par les aïeux de la Tour d'Auvergne du XIIIème siècle, qui sont de France :

la tour d'argent: les armes du cardinal comorcent en effet la tour accompagnée de quatre fleurs de lys deux à dextre et deux à senestre posées en pal. Or le semis de fleurs de lis d'or sur fonds d'azur a été concédé par le roi.

- B. Dans les actes d'hommage (1275) à l'évêque de Clermont figurent les noms d'Astorg de La Tour et de son frère Rigal, clerc: tous deux sont possédés dans la région entre Fleaux et Aurillac. Or les sires de La Tour ont eux aussi des fiefs vers Fleaux (voir l'hommage de 1287 de Béatrix d'Olliergues veuve de Bertrand de La Tour).

C'est ici l'occasion de faire remarquer comme l'écrit LAINE (Archives de la Noblesse, tome VII)... "si l'ancienneté de la maison de La Tour d'Auvergne se manifeste par des documents hors de doute depuis le commencement du XIème siècle, il est également certain que dès ce même siècle et dans les suivants, elle était subdivisée en plusieurs branches, ainsi que le prouve le Cartulaire de Sauxillanges et les pièces nombreuses rapportées par BLAUZE". C'est ainsi que dans les actes de 1237 et 1311, apparaît Etienne de La Tour, sans aucun doute de la branche de Savennes et de Saint-Myons. Ce qui milite en faveur de l'origine commune de tous ces La Tour.

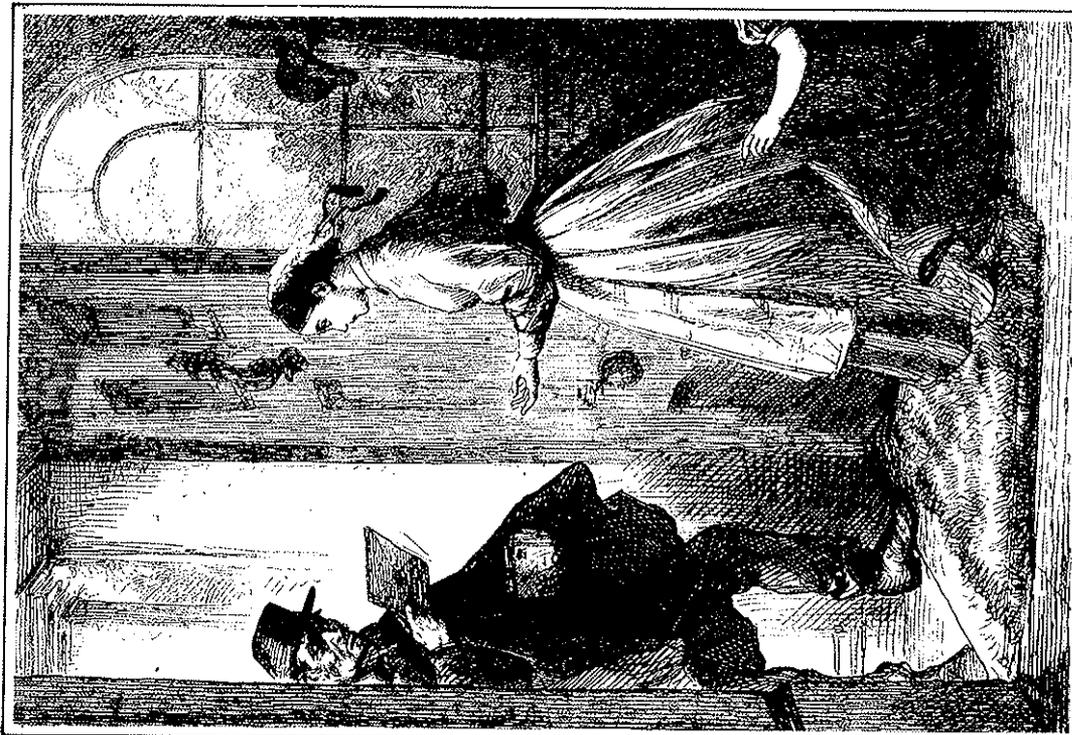
- C. Les événements qui troublent le sud du Cantal au XIIIème siècle, suite en particulier à la guerre des Albigeois, à laquelle les seigneurs d'Auvergne ont pris part - Pierre de Soreilles est cité dans le Charson de la Croisade - expliquent l'implantation vers Mours, région d'ailleurs ou domaine incontestablement l'évêque de Clermont.

Il est à noter également que la branche de Savennes et de Saint-Myons n'a été connue de Baluze que par deux actes de 1270 et 1419. De plus c'était, tout comme celle de Mours, une branche pauvre et difficile à mentionner comme étant de la Maison de Bouillon.

Je pense qu'on ne pourra jamais rattacher d'une façon incontestable la Branche de Mours aux grands La Tour dont sont issus les Bouillon, mais en guise de conclusion, nous pouvons affirmer que nous nous trouvons devant une Maison de La Tour qui a pour elle:

- son berceau: l'Auvergne,
- l'ancienneté de sa race,
- prouvent que la Maison des Sires de La Tour en Auvergne a eu donner naissance, avant le milieu du XIIIème siècle, à d'autres branches que celles rapportées dans la généalogie conventionnelle,
- pouvant faire état d'événements historiques justifiant, suite à des alliances, son implantation dans la région de Mours-Fleaux,
- pouvant exhiber un écu qui établit que les fleurs de lis de la branche aînée ont pu parfois accompagner la tour dans sa lignée,
- reconnue, au XIIIème siècle, en possession fondée du nom et des armes de La Tour d'Auvergne.

Jean-Paul SPRINGUEL
Membre de l'ACADEMIE EUROPEENNE DE GENEALOGIE
ET D'HERALDIQUE.

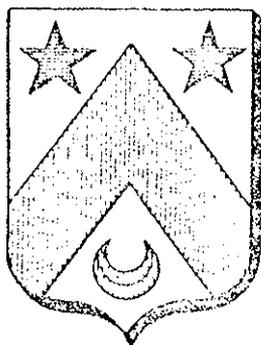




**Gilbert Motier,
marquis de La Fayette**
(né en 1737 : 32 ans en 1789)

Belle figure de combattant de la liberté jusqu'en 1790, au rôle plus ambigu après, le « Héros des Deux Mondes » qui s'est couvert de gloire en Amérique (1777-1785) au cours de la guerre d'indépendance, est élu député aux Etats généraux, puis promu commandant général de la garde nationale parvenue après la prise de la Bastille. Politiquement, il aspire à devenir le Premier ministre de la monarchie absolue ou le Washington d'une république d'entre. Aucune de ses ambitions ne se réalise, et il ne voit pas d'autre solution pour sauver sa tête que de désertir en août 1792. Incarcéré sous un régime pénitentiaire très dur jusqu'en 1797, il rentre en France après le 18 Brumaire, mais ne se rallie pas à Bonaparte. Il assume encore son rôle de phare de la liberté sous la Restauration et meurt en 1834. Une vie exceptionnelle, un caractère qui l'était peut-être moins.

(L'Auvergnat de Paris)



(voir le tableau généalogique joint)

En complément de ce tableau il nous a paru intéressant de donner ici la descendance du Général La FAYETTE jusqu'à nos jours. Cette étude extraite de "L'Armorial des CINCINATI de France" par Hubert LAMANI et F. de SAINT SIMON (Ed. Contrepoint, 1980) nous a été adressée par notre adhérent Gilbert de PUSY La FAYETTE (n°556) à qui nous adressons tous nos remerciements.

Avant d'aborder cette descendance, nous mentionnerons les notices relatives aux familles citées :

La maison DU MOTIER (MOTIER) de LA FAYETTE, de la province d'Auvergne, aurait pour auteur Pons Motier ou Mottier, chevalier, seigneur de La Fayette, vivant vers 1250. Parmi les plus grandes illustrations de cette famille, citons: Gilbert de La Fayette, maréchal de France en 1421; Antoine grand Maître de l'Artillerie de France en 1515; François, évêque de Limoges (+ 1678); Gilbert, fils du maréchal, écuyer de Louis XI; Jean, chevalier de l'Ordre du Roi, gouverneur de Monistrol, (testa 1596); Michel-Louis, colonel des grenadiers, tué à Minden en 1759 (il fut le père de Gilbert de La Fayette, Major-général). Principales alliances: Dienne, Joyeuse, Polignac, Suze, Montmorin, Bourbon-Busset, La Tremoille, Laire, Murat, Pons, Chavagnac, Noailles.- De gueules à une bande d'or et une bordure de vair. (voir blason in n°23 p.32)

La famille BUREAUX de PUSY, originaire de Franche-Comté, fut anoblie par une charge de conseiller maître en la Chambre des comptes de Orléans, le 30 octobre 1737. Un membre de cette famille acquit en 1740 la terre de Pusy et elle fut représentée en 1789, bailliage d'Amont. Des décrets présidentiels du 15 février 1892 et du 27 décembre 1928 autorisèrent l'adjonction au patronyme de celui de "Dumottier de Lafayette". Parmi ses membres citons Jean Xavier Bureaux de Pusy (1750-1805), député aux Etats Généraux de 1789, préfet de l'Allier sous le Consulat, puis du Rhône et enfin de Gènes.- D'argent au chevron de gueules accompagné en chef de deux étoiles de sable, et en pointe d'un croissant de gueules.

I - **Gilbert DU MOTIER, marquis de LA FAYETTE (1757-1834)**, Major général de l'Armée Américaine, membre d'origine des CINCINATI, épouse en 1774 Adrienne de Noailles (1759-1807). D'où:

- 1- Henriette (1775-1777).
- 2- Anastasie Louise Pauline (1777-1863), épouse Charles de Fay de La Tour-Maubourg. Postérité, notamment famille Perrone di San Martino.
- 3- Georges-Washington Du Motier, marquis de La Fayette, qui suit.
- 4- Virginie (1782-1849), épouse en 1803 Louis de Lesteyrie du Saillant (1781-1826). Dont postérité, notamment familles Pineton de Chambrun et Le François des Courtis de La Groye (cfr. ces noms).

- II - **Georges-Washington Louis Gilbert DU MOTIER, marquis de la Fayette**, né à Passy le 24 décembre 1779, décédé au château de La Grange-Bléneau, à Courfray (Seine et Marne) le 29 novembre 1849. Il fut député à plusieurs reprises et vice-président de l'Assemblée Constituante après 1848. Il épousa à Paris le 18 Prairial an X (6 juin 1802) Françoise Emilie d'Estutt de Tracy (1780-1860), fille d'Antoine Louis Claude d'Estutt, comte de Tracy, maréchal de camp, pair de France et membre de l'Académie Française, et de Emilie Louise de Durfort-Civrac. De la :
- 1- Natalie Renée Emilie (1803-1878), épouse le 9 janvier 1828 Adolphe Périer (1802-1862), dont postérité Pourcet de Sahune (cfr ce nom).
 - 2- Charlotte Mathilde, qui suit.
 - 3- Léontine Emilie (31.01.1807 - 3.3.1807).
 - 4- Clémentine Adrienne (1809-1886) épouse le 27 juin 1836 Gustave Auguste Bonnin de La Bonninière de Beaumont (1802-1866). Postérité
 - 5- Oscar Thomas Gilbert Du Motier, marquis de La Fayette (1815-1881), député de 1846 à 1848, représentant en 1848 et 1849, représentant en 1871, sénateur de 1875 à 1881, président du Conseil général de Seine et Marne. Il épousa à Paris le 3 août 1848 Geneviève Nathalie Bureaux de Pusy (1828-1850). d'où un fils unique, Georges Maurice Albert Du Motier de La Fayette, né et décédé le 21 mars 1850 à Paris (8°), occasionnant le décès de sa mère.
 - 6- François Edmond Du Motier de La Fayette (1818-1890), sénateur. Sans alliance.

III- **Charlotte Mathilde DU MOTIER de LA FAYETTE**, née à Paris (16°) le 17 Floréal an XIII (7 mai 1805). 67
 décédée à Paris (5°) le 12 avril 1886, épouse à Paris (8°) Maurice Poivre BUREAUX de PUSY, préfet
 du Vaucluse (Paris 20.6.1799-Ib. 12.03.1864), fils de Jean-Xavier Bureaux de Pusy, et de Françoise
 Julienne Isle de France. D'où deux enfants :

- 1- Octave Bureaux de Pusy, qui suit.
- 2- Sara Antoinette Isle de France (1835-1885). Sans alliance.

IV - **Octave Gilbert BUREAUX de PUSY**, colonel du génie, commandant en second l'Ecole Polytechnique (Avi-
 gnon 16.11.1832-Bergères-sous-Montmirail. Marne 28.12.1889), épouse à Bergères-sous-Montmirail le
 12 juillet 1870 Marie Caroline Berthe Lefbvre de Plinval (1849-1912). De là :

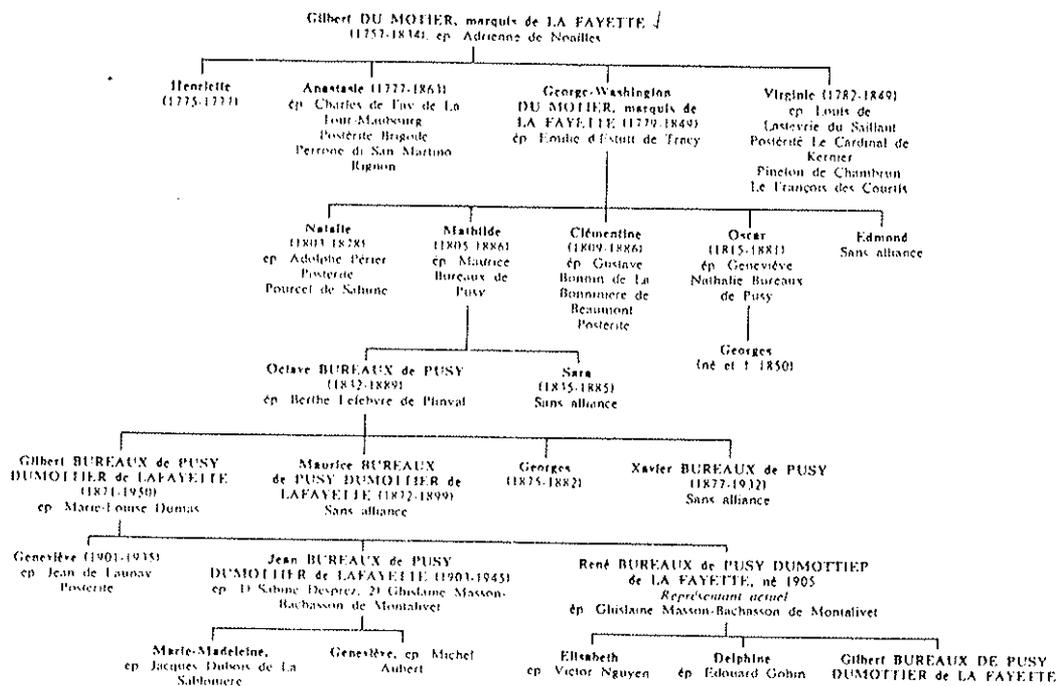
- 1- Gilbert Bureaux de Pusy-Dumottier de Lafayette, qui suit.
- 2- Oscar Pierre Maurice Bureaux de Pusy-Dumottier de Lafayette (1872-1899). Sans alliance.
- 3- Maurice Clément Georges Bureaux de Pusy (1875-1882).
- 4- Paul Antoine Xavier Bureaux de Pusy (1877-1932). Sans alliance.

V - **Marie Antoine Charles Gilbert BUREAUX de PUSY-DUMOTTIER de LAFAYETTE**, autorisé par décret présiden-
 tiel du 27 décembre 1928 à ajouter à son nom patronymique celui de "Dumottier de Lafayette". Né à
 Bergères-sous-Montmirail (Marne) le 19 août 1871, décédé à Villore-Ville (Puy-de-Dôme) le 8 septem-
 bre 1950, y épouse le 16 juillet 1900 Marie-Louise Dumas (1876-1953). D'où :

- 1- Marie Emma Geniviève (1901-1935), épouse Jean de Launay. Postérité.
- 2- Marie Xavier Jean Bureaux de Pusy-Dumottier de Lafayette (1903-1945), épouse 1) Sabine Desprez: 2)
 Ghislaine Masson-Bachasson de Montalivet. Du premier mariage est issue une fille, Marie-Madeleine
 qui épousa Jacques Dubois de La Sablonnière: et du second, une fille, Geneviève mariée à Michel Aubert,
 ingénieur agronome. (Ces derniers habitent actuellement le château de VOLLORE, (63)
- 3- Camille Arthur René Bureaux de Pusy-Dumottier de Lafayette, qui suit.

VI - **Camille Arthur René BUREAUX de PUSY-DUMOTTIER de LAFAYETTE**, décédé en 1982, autorisé par le décret
 présidentiel du 27 décembre 1928 à ajouter à son nom patronymique celui de "Dumottier de Lafayette".
 Né à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) le 25 octobre 1905, épouse au château de Rochambeau, à Thore-la-
 Rochette (Loir et Cher) le 13 juin 1946, sa belle-soeur, veuve de son frère Jean. Ghislaine Jeanne
 Marie Thérèse Masson-Bachasson de Montalivet, fille de André Jean et de Odette Donatienne Marie La-
 croix de Vimeur de Rochambeau. De là :

- 1- Elisabeth Marie, née à Issoudun (Indre) le 16 mars 1947, épouse Victor Nguyen, attaché de recherches
 au C.N.R.S.
- 2- Delphine, née à Issoudun le 30 mars 1949, épouse Edouard Gohin, agriculteur.
- 3- Gilbert Pierre Jean, né à Issoudun le 21 janvier 1952, président depuis le décès de son père du Co-
 mité français du souvenir La Fayette, adh. CGHAV n°556.



A 683 de La ROCHETTE de La RODE (complément au n°26)

Sources : A. Boudon-Lashermes LA MAISON DE LA ROCHETTE DE ROCHEGONDE D'Assier de Valenches: NOTICE HISTORIQUE ET GENEALOGIQUE DE LA MAISON DE LA ROCHETTE EN AUVERGNE ET VELAY - Archives familiales.

- 1) François de La Rochette, Ecuyer Seigneur de La Bastide et du Monteil fils cadet de Jean, Seigneur de La Feuillarade, épousa le 22 Août 1598 Anne de Sabran, veuve de Noble Jacques de Léotoing-Montgon, Seigneur de La Bastide et fille de Claude de Sabran, bailli du Gévaudan. François de La Rochette céda à un de ses frères les droits qu'il avait sur la châteaux de La Feuillarade, pour se fixer au château de La Bastide que lui avait apporté en dot Anne de Sabran. Il mourut le 4 novembre 1629 laissant 13 enfants, entre autres:
- 1° - Antoine Balthazard, qui suit
 - 2° - Jacques, chef de la branche de Lugeac
 - 3° - Jean, Seigneur de Cluzel et Mercurette né le 17 mai 1614 marié à Anne de Rochemonteix
 - 4° - Claudette, marié à David de Riols Seigneur de Trémoulèdes
- II) Antoine Balthazard de La Rochette, Ecuyer Seigneur de La Bastide et de La Rode, né en 1600, épousa le 2 novembre 1625, Demoiselle Anne Du Chatelet et mourut le 27 avril 1656. D'où:
- 1° Henri qui suit
 - 2° Lyonne, née le 5 avril 1629
 - 3° Gabrielle
 - 4° Anne, mariée le 24 février 1648 à Gabriel DU Puy, Seigneur de Roussou
- III) Henri de La Rochette, Ecuyer Seigneur de La Bastide, Cuziot, La Rode naquit le 3 avril 1626, épousa le 11 septembre 1656 Anne DU MAS DE Lodines qui mourut le 12 mars 1705, après avoir testé le 24 septembre 1694 et après avoir fait élection de sépulture au tombeau des ancêtres de son époux en l'Eglise de Saint-Just
- Les Dumas de Lodines avaient Quatre Chamoines Comtes au Chapitre de Brioude. Henri de La Rochette mourut au château de La Bastide le 18 décembre 1697, laissant 10 enfants, dont entre autres:
- 1° Claude qui suit
 - 2° Anne, mariée à Antoine de Vazeilles
 - 3° Pierre Joseph, Chamoine Comte de Brioude, reçu en 1677 légataire de 1000 livres au testament de sa mère
 - 4° Henry, Seigneur de La Rode et du Vernet, habitant à la Maisonneuve, marié le 27 mai 1710 à Jeanne François des François de Pominy des Grèzes, fille de Sébastien, Seigneur D'Agnat et d'Antoinette de Pouzols. D'où:
Joseph née le 4 avril 1714 + 21 juillet 1772, mariée à Girgues Ferlut de La Maisonneuve - Joseph Chamoine Comte de Brioude 1736 - Jacques Chamoine Comte de Brioude 1738
- IV) Claude de La Rochette, Ecuyer Seigneur de La Bastide, Le Fraisse Cuziot, Lugeac, né au château de La Bastide le 1er avril 1660 épousa le 16 février 1686 Marie de Rochemure du Fraisse. Il mourut au dit Château de La Bastide le 1er juillet 1723, laissant 6 enfants, dont :
- 1° Jean Joseph, qui suit
 - 2° Jean n-Baptiste, habitant Mercoeur
 - 3° Pierre Joseph Chamoine Comte de Brioude, né en 1695 reçu au noble Chapitre de Saint Julien en 1706, mort le 5 novembre 1711
- V) Jean Joseph de La Rochette, Seigneur de La Bastide, Cuziot, de Fraisse, naquit au Château de Fraisse en Gévaudan le 14 novembre 1696. Il épousa le 12 mai 1739, Marie de Champrosse, dont il eut 2 fils
- 1° Louis qui suit
 - 2° Joseph
- VI) Louis de La Rochette, Seigneur de La Bastide, Lugeac, Auger, Malfourier épousa le 1er octobre 1768, Antoinette de Chambarlhac de L'Aubespain, Dame d'Auger près Issoire, du Mas et de La Roche Fay, aux environs du Puy en Velay. Louis et Antoinette laissèrent 7 enfants
- 1° - Jean Baptiste Victor qui suit
 - 2° - Jacques Gaspard né le 18 août 1771, Officier de Cavalerie au Régiment de la Reine, mort sans postérité le 23 juin 1790 en se noyant par accident dans la Meuse à Stenay où il était en garnison.
 - 3° - Louis Joseph, auteur de la branche du Mas qui suivra
 - 4° - Gabriel Annet, mort jeune
 - 5° - Jean Baptiste Hugues Victor, auteur de la branche d'Auger, qui suivra
 - 6° - Marie Rosalie née le 24 février 1780, mariée au Chevalier Louis de Riols 1803. De ce mariage est issu Julien de Riols, d'où 6 enfants
 - 7° - Louis Joseph Florimond né le 30 juillet 1783, mort sans postérité le 20 mars 1803

VII) Jean Baptiste Victor Louis de La Rochette, Ecuyer Seigneur de La Bastide et d'Auger né le 27 juillet 1770. Officier du Régiment du Limousin dut abandonner la carrière militaire à cause de son dévouement à la cause Royale. Echappé aux proscriptions révolutionnaires, il se retira dans sa terre patrimoniale d'Auger en Auvergne. Il épousa en 1812 Constance de Musy de la province de Bourgogne. Il mourut le 29 août 1820, laissant 3 enfants :

- 1° - Elzear qui suit
- 2° - Ludivine morte à l'âge de 16 ans
- 3° - Laure, mariée à M. Johannès de Jensat près de Gannat en Bourbonnais (héritière de la branche directe)

VIII) Elzear de La Rochette possesseur du Château et Terre d'Auger mourut sans postérité à Riom le 16 septembre 1848.

Avec la mort d'Elzear de La Rochette s'éteignit la branche des La Rochette de La Bastide. Les branches cadettes des La Rochette d'Auger et Du Mas subsistèrent. Le dernier descendant fut : Louis Marie Joseph de La Rochette d'Auger, né le 29 sept. 1876 à Laives (Saône et Loire). Officier de Cavalerie Lt. Colonel, Officier de la Légion d'Honneur, il épousa le 18 mai 1908 Marie Eugénie de Panneboeuf de Maynard, fille du marquis de Maynard et de Louise Thérèse de Brézé, dont il eut 2 filles : Thérèse et Solange.

- Thérèse, née le 23 janvier 1912, mariée le 2 août 1937 à Georges Garon de La Bévière
- Solange née en 1915, mariée à Henri PANON des Bassins de Richemont, Capitaine, mort pour la France en août 1945 à Tubingen d'où/ Guy de Richemont, marié à Popsy de Bouglon.

M. DE LA ROCHETTE DE ROCHEGONDE

NDLR: Nous remercions également Melle ALEZAÏS de sa réponse sur cette famille.

A 737 de CHAZELLES (compléments aux n°21-25-26)

A tout hasard je signale :

- Antoine de CHAZELLES, marchand à St Etienne (42) x Anne MARTINIER, d'où :
- Imbert de CHAZELLES, directeur des messageries royales à METZ (57) après avoir été marchand à St Etienne (42), + 7.8.1690 à St. Martin de METZ x 17.1.1674 à St. Etienne Jeanne ALLEON (fille d'Henry ALLEON marchand à St. Etienne et d'Hélène FALQUE), + elle même à St. Victor de METZ le 15.12.1728 d'où :
- Jean de CHAZELLES, Cer et secret, du Roi en la chancellerie près du Parlement de METZ (°St Etienne(42) le 2.3.1679,+ à St. Simplicie de METZ (57) le 11.4.1746 x St. Georges de METZ 1.2.1718 Marie GOGUILLE (fille de François GOGUILLE, marchand et Cer assesseur de l'Hôtel commun de METZ et de Françoise GOUGET), née à METZ le 21.3.1701 + St. Simplicie de METZ le 1.8.1771, d'où :
- Berbe Françoise de CHAZELLES ° METZ St. Simplicie le 7.5.1745 x Antoinette de LORME ° St. Gorgon de METZ (57) 25.5.1732,+ Lorry-Mardigny (57) 6.6.1769

SOURCE: Réponse à Q.D. 975 "Héraldique et Généalogique" janv. fév. 1982 p.73 et suiv.

Michel TEILLARD d'EYRY

de CHAZELLES

Dans "A moi Auvergne!" n°25 p.36 la réponse à cette question rend compte du mariage vers 1630 d'Antoine Jean de CHAZELLES et d'Anne de La VEYSSIERE. La fille aînée, Jeanne de CHAZELLES x, 3.9.1673 Pierre ARMAN, fils de Pierre, bourgeois de St GERVAIS (12), contrat notaire Pierre ROUQUETTE. Or j'ai un rameau ARMAN en raison du mariage de Catherine ARMAN à PLEAUX (15) le 10.2.1706 avec Antoinette ROBERT. Son père Géraud ARMAN x Marie RONAT. Peut-être venait-il de St. GERVAIS (12) et s'était-il établi à PLEAUX (15)?

Je serais donc intéressé par la copie du contrat de mariage de Pierre ARMAN, bourgeois de St. Gervais (12), et de Jeanne de CHAZELLES (contrat du 3.9.1673 reçu Pierre ROUQUETTE, notaire);

Filiation.

Pierre ARMAN x 3.9.1673 Jeanne de CHAZELLES

Géraud ARMAN x Marie RONAT

Catherine ARMAN ° 6.9.1680 PLEAUX (15) x 10.2.1706 PLEAUX Antoinette ROBERT ° 31.7.1688 PLEAUX

Antoine ROBERT ° 17.3.1712 PLEAUX x 13.7.1757 CHALVIGNAC(15) Catherine CLARY °29.9.1739 Chalvignac fille de Guillaume et d'Isabelle CLAUD

Alexis ROBERT ° 13.12.1773 CHALVIGNAC (15) x 10.2.1799 La Monseliè (15) Jeanne CHANUT ° 2.10.1774 La Monseliè fille de Jean et de Marie COMOLET

Yves LAVOIX

A 806 GOUZEL de SEGUR (et non GONZAT de S.)

On trouve à compter du degré

- .IV - Maurice de GOUZEL de SEGUR, fils d'Antoine et de N... dame de COMBES x au château de CHARMANSAC près ALLANCHES (15) le 8.6.1602 Antoinette de LEOTOING, fille de Jehan Sgr. de La ROCHE-ROUSSE et de Michelle de GENESTE de La CHAUMETTE, d'où:

- V - Gabriel de G. de S. Sgr. de La Roche Rousse x avant 1632 Jeanne de GOUZEL de SEGUR, fille d'autre Gabriel, écuyer et Antoinette du BOST, d'où
- Pierre, écuyer, Sgr. de Rocherousse (+ S.P. ?)
 - Jean qui suit
 - Marie
- VI - Jean de G. de S., écuyer, Sgr. de La Rocherousse + avant 1696 x Jeanne PALMIER décédée à ALLANCHES le 28.11.1696, d'où :
- Jean qui suit
 - Michelle (+ 12.10.1739 à 43 ans) x Jean Baptiste BECHEYRE de ROCHEGEAT, Lt de Justice de BESSE (63) d'où (?).
- VII- Jean de G. de S., écuyer, Sgr. de La Rocherousse x BESSE (63) le 5.5.1751 Marie ROCHEFORT, d'où :
- Henri qui suit
 - Elisabeth x Clermont Ferrand paroisse St. Genès le 11.5.1779 Benoît Marie COSTE, bourgeois, fils de Christophe Joseph COSTE, notaire royal, et de Marie ARNOUX (?)
- VIII-Henri de G. de S., chevalier, Sgr. de Rocherousse, ° 13.3.1752, baptisé à Besse le 17.3.1752 x Saint ILPIZE (43) le 4.11.1783 Clothilde de La ROCHETTE de ROCHEGONDE, fille de Guillaume, chevalier et de Béatrice ? (nom illisible), d'où :
- Marie ° au château de La Rochette le 6.9.1784 baptisée à St. ILPIZE le 9.9.1784
 - Béatrice Henriette x 1817 à ? (nom illisible)

Gérard de VILLENEUVE

NDLR: Nous remercions ceux de nos adhérents qui pourraient compléter les noms laissés vacants par manque de lisibilité ou corriger les noms mal transcrits.

A 809 JOURDA de VAUX (voir n°28)

Gaston Jourda de Vaux, dans "le Vieux Puy" donne une généalogie de sa famille, ainsi qu'une reproduction d'un tableau en pied du Maréchal par CAMINADE.

N.B. Ouvrage réédité en 1973 par les Editions des 4 seigneurs, à Grenoble.

L'école devait être à MONISTROL/LOIRE où se trouvait le château des évêques du Puy.

B. de FELIGONDE

JOURDA de VAUX :

MONISTROL SUR LOIRE qui fut jusqu'à la Révolution la résidence d'été des Evêques du PUY conserve son souvenir par la place Maréchal de VAUX. Quant à ses études, les historiens divergent. Vous pourrez vous faire une opinion au moyen des documents joints. Pour ses armoiries, Gaston de JOURDA de VAUX nous apprend qu'il adopta celles de sa mère née de St. GERMAIN de CHAMPES.

Jeanne DEVILLE-PEYVEL

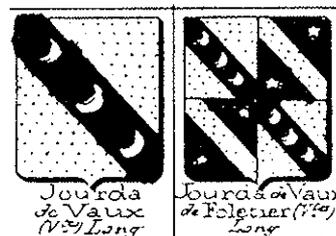
JOURDA de VAUX /

En ce qui concerne les armoiries, le questionneur en trouvera description et représentation dans Villain, "La France Moderne-Hte-Loire", p.308. Pour ce qui est de l'iconographie, à signaler: une reproduction à la plume par G. de Vaux du portrait peint par Caminade (Galerie des Maréchaux à Versailles) dans "Le Vieux Puy - Vieux Logis et Vieilles familles", réédité en 1973; un tableau aux Arch. D. à Chartres (28) où le Maréchal est représenté recevant à sa table un cultivateur médaillé par les comices agricoles de l'Election de Tonnerre(89), en 1785 (Le Maréchal possédait près Tonnerre la terre d'Yrouër, où résida après lui sa fille aînée); une gravure en couleurs est conservée au Puy, au Musée Grozatier, reproduite dans "La Hte. Loire" (coll. Recherche de la France, Ed. Delmas, 1969) p.118; un ouvrage consacré aux Maréchaux de France contenait également son portrait et sa biographie détaillée (ouvrage de la fin du XVIIIè (?), antérieur à 1880); enfin un buste du Maréchal avait été exécuté de son vivant pour être placé sur son monument funéraire et se trouverait au Puy.

Le Maréchal est ° 12.3.1705 au Fraisse-de-Vaux ou Fraisse-Bas, en Vaures (43) et non Chau. de Retournac; + Grenoble (38), 12.9.1788 (par. St Hugues, 14). A Yssingaux, au Puy, à Paray-Vieille Poste (91), où il a son mausolée. Il existe des voies portant le nom du Maréchal.

Max le FUR

Ci- inclus vous trouverez photocopie du blason de la famille JOURDA DE VAUX (Vicomtes). Le blason figure dans l'Armorial Gén. de Rietschap. Description : d'Or à la bande de gueules, chargée de 3 croisants d'argent, les cones dirigées vers le canton dextre du chef. J'ajoute aussi le blason de la famille JOURDA DE VAUX DE FOLETIER. (Vicomtes) à cause de l'information suivante dans Etat Présent de la Noblesse de France 1884;



CHARLES, Comte JOURDA DE VAUX, chef actuel, ancien capitaine d'infanterie. Domicile : Chomalières (Haute-Loire). Voyez pour la suite l'Etat de 1873.

Armes : écartelé; aux 1 et 4, d'or à la bande de gueules, chargée de 3 croissants d'argent; aux 2 et 3 d'azur à la bande d'or accostée de 2 étoiles d'argent.

C. de JONG VAN HOEVEN



Le Maréchal JOURDA DE VAUX par Caminade dans " Les châteaux historiques de la Haute Loire" par Gaston JOURDA de VAUX.

JOURDA de VAUX

Selon une note manuscrite de mon grand oncle le Vicomte Gaston de JOURDA de VAUX, Madame du CHEVALARD née de VOUGY, possédait au château de Vougy (Loire), un magnifique portrait du Maréchal de VAUX, représenté en buste et en cuirasse (le maréchal était le parrain d'un de VOUGY). Dans son testament le Maréchal de VAUX avait précisé que son mausolée devait être exécuté par JULIEN, sculpteur à Paris. Le Maréchal reçut les leçons d'un sieur LAPORTE alors instituteur à MONISTROL et finit ses études au collège du PUY, alors dirigé par les Jésuites.

Max le FUR

JOURDA de VAUX

Monsieur Jean-Claude WALTER-FAT signale qu'il possède beaucoup de renseignements sur ce personnage.

Le contacter : 12 rue de LODI - 42000 St. ETIENNE
Ainsi que Monsieur F. De VAUX - 12 rue JACOB - PARIS

JOURDA de VAUX

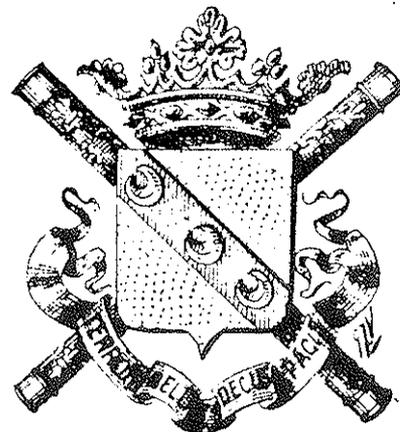
Il ne nous est pas possible de reproduire ici les extraits d'ouvrages envoyés par nos adhérents. Il suffit de s'y reporter.

Nous ferons une exception pour la courte biographie ci après tirée d'une marographie carcemant Monistrol sur

Loire par Marcel ROMETER (1973) et qui résume la vie du maréchal .

Originnaire du Gévaudan, la famille Jourda de Vaux remonterait, selon Gaston Jourda de Vaux, au XIII^e siècle. Elle se serait fixée dans le Velay vers la fin du XVI^e siècle. Titulaire de la baronnie de Roche-en-Régnier, elle s'est scindée en plusieurs branches dont l'une s'est fixée à Foletier en 1652 à la suite du mariage de Benoît Jourda de Vaux avec fleurie Basset, fille du seigneur de Foletier. Les Basset semblent être la première famille possédée du château de Foletier.

Le 12 mars 1705, naissait au château de Vaux (près de Retournac) le futur maréchal de France Noël de Jourda, Comte de Vaux, fils de Jean Jourda écuyer, seigneur de Vaux et de Marie-Anne de St. Germain de Champes. Dans sa jeunesse il résida à Foletier et fut élève du collège de Monistrol auquel il dut peut-être son goût profond pour l'histoire et la géographie. De son union avec Jeanne-Marie-Philiberte de la Porte, le 29 novembre 1741, naquirent deux filles. Il entra dans la carrière militaire en 1723 et en gravit rapidement tous les échelons. Il prit part à de nombreuses batailles des guerres de Louis XV. Mais ce fut en Corse qu'il se distingua particulièrement. Une première fois, en 1738, il y fut blessé; en 1769, il y débarqua pour la troisième fois, le 3 mai, et en trois mois soumit entièrement l'île dont les habitants ne voulaient pas reconnaître l'acquisition par le roi de France à la République de Gênes. Louis XV, un moment hésitant devant l'attitude résolue des Corses, décide alors, après cette rapide pacification, que la Corse sera française. Ainsi l'on peut dire, sans être soupçonné d'habiter Marseille, que Napoléon dut au général de Vaux la bonne fortune de maître

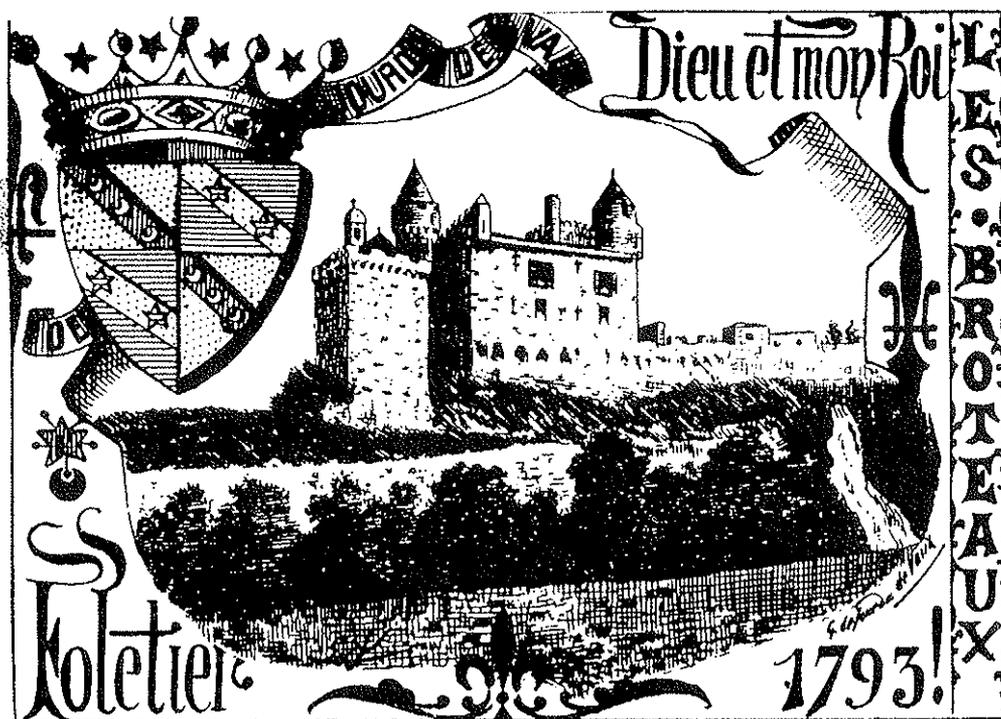


72 non pas Italien, mais bien Français, le 15 août 1769, à Ajaccio. C'est en 1783 que Louis XVI conféra à ce grand soldat la dignité de Maréchal. Il fut l'un de nos cinq compatriotes à se voir honorer de ce titre. Le Maréchal de Vaux mourut à Grenoble, le 14 septembre 1788, à l'âge de 84 ans. Il remplissait alors en Dauphiné les fonctions de gouverneur avec mission de réduire dans cette province l'agitation révolutionnaire...

Nous terminons par deux dessins dus à Gaston Jourda de Vaux "Les châteaux Historiques de la Haute Loire"



La FRAISSE où naquit le maréchal en 1705



Foletier où il résida pendant sa jeunesse

A 934 de FAY de la TOUR-MAUBOURG

J'ai personnellement un ancêtre qui a épousé une représentante de cette illustre famille au 18^e siècle et à ce titre nous sommes peut-être vous et moi de lointains cousins. J'ai par ailleurs la chance d'avoir en ma possession les archives Matharel qui sont très riches et à ce titre j'ai un certain nombre de papiers concernant les LATOUR MAUBOURG .

Sauf erreur de ma part la survivance du nom des LATOUR MAUBOURG vient de s'éteindre à la mort en 1983 de Madame de La SABLIERE née MANDELL d'ECUSSE (Sur cette dernière famille voir questions A 763 et A 944 et généalogie parue p. 75-76 du n° de Janv. Fév. 1983 d'"Héraldique et Généalogie"), MANDEL d'ECOSSE qui avaient relevé le nom de La TOUR MAUBOURG au début du siècle ou à la fin du siècle dernier sur demande expresse de la dernière représentante du nom.

Le lien entre les MATHAREL et des Faÿ-Latour Maubourg remonte au mariage de Damien Louis Antoine de Matharel avec Huguette de Faÿ en 1745. Elle était fille d'un Faÿ Sgr. de Coisse et sauf erreur de ma part son frère releva le nom et titre de son oncle la Maréchal de La Tour Maubourg et dans les papiers

de famille sans doute à cause de la réputation de ce nom (auquel celui des Faÿ n'a rien à envier) le nom de La Tour Maubourg est déjà associé à celui de Faÿ.

Le petit fils de Damien et Huguette, Melchior de Matharel mon trisaïeul, Maréchal de camp fut aide-de-camp du général de La Tour Maubourg son oncle et ils furent l'un et l'autre grièvement blessés à la bataille de Leipzig en 1814 (?). Unis dans l'infortune ils continuèrent une étroite collaboration et Melchior de Matharel fut membre influent du cabinet de La Tour Maubourg lorsqu'il fut ministre. Pour cette raison également mon bisaïeul Victor de Matharel, préfet et conseiller à la cour des comptes, eut le général de La Tour Maubourg comme parrain, il entretenait avec lui des relations suivies quand le général fut à la retraite en sa propriété du Lys à côté de Paris, je crois. Il existe dans les papiers de famille une correspondance assez abondante de Victor de La Tour Maubourg écrivant donc à son filleul. Le seul portrait Faÿ L.T.M. que je connaisse est celui d'Huguette femme de Damien de Matharel précédemment nommée (J'en possède une copie).

Je joins au dossier que je vous fais parvenir par ailleurs :

- Une copie du contrat de mariage du 9.2.1710 de Florimand de Faÿ Sgr. de Coisse (paroisse d'Aranc, diocèse de Clermont). capitaine au régiment de PONTHEU. Infanterie, avec Huguette BONLIEU (ou BEAULIEU, BOULIEU) de la branche de cette famille possessionnée au MAZEL, diocèse du Puy (Armes BEAULIEU: Losangé d'or et d'azur).
- Testament du même Florimand de Faÿ du 10.6.1749
- Tableau de descendance du couple qui précède et de la descendance de leur fille Anne-Huguette de FAY-COISSE qui x le 1er mars 1745 Damien de MATHAREL Sgr. de CHERY (63)
- Faire part de décès à Compiègne (60) le 26.1.1898 dans sa 59^e année de Charlotte Gabrielle Marie de Faÿ de la Tour Maubourg baronne de Mandell d'Ecosse.
- Faire part de décès à Alençon (61) le 27 novembre 1900 à l'âge de 37 ans de Fernand Joseph Guillaume septième de MANDELL d'ECOSSE Marquis de La TOUR MAUBOURG qui était capitaine instructeur au 14^e régiment de Hussards.
- Faire de décès en LYS le 11 novembre 1850 dans sa 83^e année du Marquis de FAY de La TOUR MAUBOURG, général de division, Grand Croix de St. Louis et de la légion d'Honneur.
- Faire part de décès à Compiègne (60) le 27 Mai 1915 dans sa 83^e année de Gustave Honoré Louis Ghislain Baron de MANDELL d'ECOSSE.

Voici par ailleurs les degrés de la maison de FAY au travers de ses différentes branches :

Branche principale :

| | | | | |
|-------|--------|--------------------|---|--------------------------------------|
| I | 1100 | Pierre de FAY | - | Marie de CHAPTEUIL |
| II | 1145 | Pons de FAY | - | Agnès de POLIGNAC |
| III | | Pons de FAY | - | Anne GERENTONNE |
| IV | | Guillaume de F. | - | Anne de BOTHEUDE |
| V | 1250 | Pierre de FAY | - | Jeanne de CUOISDE |
| VI | | Pons de FAY | - | Claudine de FUERAGE |
| VII | | Artaud de FAY | - | Anne Marie DESCHAMPS |
| VIII | ??1367 | Arnaud de FAY | - | Alix Durand de CHABREUIL |
| IX | 1356 | Guillaume de F. | - | Garine Truchet de LOIGNAC |
| X | 1393 | François de FAY | - | Alix de SOLIGNAC |
| XI | 1437 | Cliquet de FAY | - | Elisabeth de BROTTTE |
| XII | 1471 | Hector de FAY | - | Catherine REBE |
| | 1476 | | - | Catherine de La ROCHE St. MARCHAL |
| XIII | | Noël de FAY | - | Antoinette FERLAY |
| | 1518 | | - | Françoise de St. GELAIS |
| XIV | 1540 | Antoine de FAY | - | Françoise de La BAUME de SUZE |
| XV | 1576 | Jean de FAY | - | Marie de MONTMORENAY |
| XVI | 1607 | Henri de FAY | - | Jeanne de CHAMBON |
| | 1624 | | - | Marguerite de La FARRE |
| XVII | 1683 | Jules César de F. | - | Marie de MEURS |
| XVIII | | Jeanne Marie de F. | - | Denis Emmanuel GUIGNAD de St. PRIEST |

s.p.

institue pour héritier Claude de FAY de SOLIGNAC

Branche La TOUR MAUBOURG

| | | | | |
|------|--------|--------------------|---|---|
| IX | 1360 | Raymond de FAY | - | Marguerite de St. QUENTIN héritière de L'HERM |
| X | | Raymond de FAY | - | Catherine de SAUSSAC |
| XI | 1401 | Arnaud de FAY | - | Marguerite BOSCOVARIS (?) |
| XII | 1433 | Artaud de FAY | - | Blanche de GERLANDE |
| XII | | Jean de FAY | - | Charlotte de La TOUR |
| XIII | ? 1547 | Christophe de F. | - | Marguerite Mallet de La TOUR MAUBOURG |
| XIV | 1558 | Jean de F. de LTM | - | Marguerite du PELOUX |
| XV | 1588 | Hector de F de LTM | - | Marguerite de La ROCHE - CHAMBLAS |
| XVI | 1615 | Jean de F de LTM | - | Jeanne de La MOTHE de BRION |

| | | | |
|------|--------|----------------------------------|--|
| XIII | 1671 | Jacques de Fde LTM - | Eléonore Palatine de DYS de MOUTPEYROUX |
| | * 1709 | Jean Hector de F de LTM - | Marie Louise de La VIEUVILLE |
| | 1716 | Mal. de France - | Marie Suzanne Bazin de Bezous |
| | 1731 | - | Agnès Madeleine de TRUDAINE |
| | | Antoinette H. Eléonore x en 1749 | Louise Madeleine x en 1752 |
| | | Antoine Duprat de Barbançon | Charles François Christian de MONTMORENCY - Luxembourg prince de TINGRI |

Branche SOLIGNAC I

| | | | |
|-------|------|----------------------------|---|
| XI | 1429 | Guillaume de FAY S - | Antoinette de TOURNON La CHAIRE |
| XII | 1471 | Jean de FAY de S - | Aimée de St DIDIER |
| XIII | 1526 | Antoine de FAY de S - | Françoise DUPONT |
| XIV | 1570 | Jean de FAY de S - | Antoinette de BORT |
| XV | 1625 | Jean de FAY de S - | Lyonette de CHOMEL |
| XVI | 1672 | Jean Annet de F de S - | Lucrece de La CONDAMINE |
| XVII | 1695 | Louis Charles de F de S - | Isabelle de COURTIAL |
| XVIII | 1731 | Claude de F de S - | Marie Madeleine de COMBLADOUR |
| XIX | 1771 | Louis Charles de F de S - | Anne Pauline de BRUNET |
| XX | 1821 | Paul Louis Fortuné de F. S | Marie Elisabeth de TARDY - MONTRANEL |
| XXI | | N. de FAY de S. - | Marie de Trémolet de LACHEYSSERIE + en 1871 |

Branche Salignac II

| | | | |
|------|------|-----------------------|---|
| XII | 1487 | Claude de FAY de S - | Marguerite de LASTIC |
| XIII | 1511 | Jean de FAY de S - | Prégenté d'UZES petite fille du BASTARD de MAINE et de la Duchesse de TREMOUILLE |
| XIV | 1529 | Jean de FAY de S - | Françoise de PAYN dite de COLONGES |
| XV | 1577 | Guyon de FAY de S - | Marguerite de GEIX |
| XVI | | Guillaume de F de S - | Marguerite de REVEL |
| | 1622 | - | Gabrielle de BERTHOLY |
| XVII | 1665 | Jacques de FAY de S - | Claire de VIVIER |

Branche SOLIGNAC III

| | | | |
|------|--|--|---|
| XII | | Jacques GUILHEM ce F. de S. - | ? |
| XIII | | Pierre de FAY de S - | Eléonore de BOUCHARD |
| XIV | | Guillaume de FAY de S. - | Jeanne Suzanne de FAY fille d'Hector de FAY et de Catherine de |
| | | Jeanne de FAY x Antoine de CHATEUIL Sgr. de BROUN et Baron de LIEGUE | |

Branche SOLIGNAC et de VILLIERS

| | | | |
|------|------|--------------------------|-------------------------|
| XIII | | Pierre de FAY de S. - | Eléonore du BOUCHARD |
| XIV | 1527 | Pierre de FAY de S - | Pernette BOUTILLIER |
| XV | 1558 | Noël de F. de VILLIERS - | François de DIGAUD |
| XVI | 1594 | Noël de F. de VILLIERS - | Benoîte THOME |
| XVII | 1638 | Just de F. de VILLIERS - | Madeleine de VILLELAINE |

Branche de VILLIERS

| | | | |
|-------|------|-----------------------------|------------------------|
| XV | 1572 | Merlin de FAY de VILLIERS - | Marie FAURE |
| XVI | 1596 | Jean de FAY de VILLIERS - | Suzanne de BANONAT |
| XVII | 1656 | Merlin de FAY de VILLIERS - | François de L'ESTRAUGE |
| XVIII | | César de FAY de VILLIERS - | |
| XIV | 1527 | Pierre de FAY de S. - | Pernette BOUTILLIER |
| XV | 1572 | Merlin de F. de VILLIERS - | Marie FAURE |
| XVI | 1618 | Gratien de F. de VILLIERS - | Marguerite MENONNIER |
| XVII | | Pierre de F. de VILLIERS - | Péronne d'ESPINASSE |

Etant personnellement intéressé par tout le passé concernant ma famille je serais évidemment très heureux si vous pouviez en retour donner quelques informations complémentaires sur les FAY comme sur les La TOUR MAUBOURG.

Melchioc de MATHAREL

NDLR : Merci à notre adhérent de cette intéressante réponse, d'autant qu'écrite pour l'essentiel de mémoire dans l'avion TOKYO-PARIS elle n'était pas facile à formuler! La généalogie ne connaît ni frontière de temps ni d'espace... Mais nous lui demanderons de veiller à toujours mentionner les patronymes en MAJUSCULES faute de quoi ils peuvent être écorchés, ce qui risque bien d'être le cas dans les degrés ci-dessus!



Organe du CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE DU ROUERGUE ET DU QUERCY

MEMBRE ADHERENT de la FEDERATION GENEALOGIQUE et HERALDIQUE du MASSIF CENTRAL (FGHMC)

N°17

4^e Trimestre 1984

(toute la correspondance doit être adressée à : C.G.H.R.Q., 45 Quai Carnot - 92210 SAINT-CLOUD).

Appel des Cotisations 1985.

Les numéros à paraître en 1985 ne seront adressés qu'aux seuls adhérents nous ayant adressé avant le 28 Février 1985 une cotisation fixée d'après le barème ci-dessous :

| | |
|----------------------------|------------------------|
| COTISATION SIMPLE | : 120 frs. |
| MENAGES (UN SEUL BULLETIN) | : 140 frs. |
| ETRANGER | : 140 frs. |
| MEMBRES BIENFAITEURS | : A partir de 250 frs. |

Les adhérent déjà membres du C.G.H.A.V. ou du C.G.H.G. et désirant être également comptés parmi les adhérents de C.G.H.R.Q. doivent acquitter une cotisation de moitié, soit 60 francs. (en sus de la Cotisation de leur Cercle d'origine).

Règlement : Chèque bancaire à l'ordre du C.G.H.R.Q. - C.C.P. Paris n° 17.492.12.Y.

Merci de penser à adresser votre cotisation à temps !

BIBLIOGRAPHIE : Le Rouergue à travers les livres.(par G. TAILLADÉ).

- a paraître en novembre 84 :

"Notre Dame de Rodez" histoire légendaire des bâtisseurs de la cathédrale et de ses clochers racontée et illustrée de 280 dessins par Georges Lacombe.

1 vol. de 232 pages et 17 planches hors texte. Couverture reliée plein cuir.

Georges Lacombe (1893-1974) autodidacte, esprit curieux, passionné de la chronique et de "vielleries" de sa ville, écrivit en 1920 "Notre Dame de Rodez" une ébouriffante aventure picaresque qui se situe au 15° siècle finissant au début du 16° siècle dans le décor de l'achèvement de notre cathédrale et de la reconstruction de son clocher.

- INDEX de l'ARMORIAL du ROUERGUE (Vient de paraître) par Jacques Poulet.

Edité par le Centre de Documentation Aveyronnais- Archives Départementales - 11, rue Louis Oustry 12000 RODEZ.

Cet armorial donne chaque armoirie qui peut être relevée sur les maisons et châteaux, meubles et vaisselles, etc. un classement par figure représentée, donnant ainsi de précieux renseignements qui permettent l'identification des propriétaires et donateurs.

QUESTIONS / REPONSES du C.G.H.R.Q. (Lettre préfixe D) :

D.101 - BOUQUIE (12)

Une branche d'une famille BOUQUIE (R) dont je ne sais encore s'ils sont de mes ancêtres a été anoblie (noblesse d'épée sans doute). Existe - il des listes, ouvrages archives où retrouver ces renseignements ?

J.A. BOUQUIE

D.102 - BOUQUIE (R) (12)

Un sieur Nicolas de BOUQUIE (R) avait déposé, je suppose fin du 17ème siècle ses armoiries. Où et comment retrouver ces armoiries ? Existe-t-il un répertoire, un archivage ?.

J.A. BOUQUIE.

N.N.L.R. : Il existe à la Bibliothèque Nationale, salle des manuscrits (vous pouvez obtenir une carte pour une journée) un répertoire par généralité des tous les inscrits classés alphabétiquement à l'Armorial Général de 1696-1708 (1). Il vous suffira ensuite de vous reporter au volume propre à la généralité indiquée et au folio spécifié sur le registre pour trouver le blason recherché

(Par exemple Province : LANGUEDOC, généralité de MONTAUBAN s'il s'agit du ROUERGUE). Ce répertoire et les Armoiriaux illustrés sont en usuels, donc de consultation rapide et aisée.

(1) Au sujet de cet Armorial Général consulter "A moi Auvergne!" n° 26, p. 24 à 26 article "Héraldique, vous avez bien dit Héraldique" (1ère partie).

Mon mari originaire de CASTELNAU de MANDAILLE est Rouergat. Nous recherchons tous renseignements au sujet de ce patronyme " MATHAT " il existe un village - MATHA - dans l'île d'Oléron et un autre MATHA près de Cognac. Vous remarquerez la suppression du T. final. Mais nous avons remarqué dans les actes d'état civil que nos ancêtres ne le mettaient pas toujours en signant.

N... MATHAT

D.104 -MAYRINHAC -(12) -

De générations en générations, les mêmes familles - et ceci bien avant la Révolution de 1789 - ont fait le lieu dit de MAYRINHAC (12). Je possède et recherche tous renseignements sur les familles suivantes : GROS REVEL VAURES (2), DELPUECH RIOLS BLAC QUINTI GUI(B) (L) AL.

Jacques LAMBIN (C.G.H.A.V.).

REPONSES :

à Question A. 450 GAY : parue dans "A moi, Auvergne!" n° 17- 3ème trim. 1981. Bien que se rapportant à une ou des familles GAY établies dans le Puy-de-Dôme ou la Haute-Loire on trouvera ci-dessous une réponse concernant des GAY originaires de l'Aveyron :

Au fils des ans... un tour d'horizon dans le Département de l'Aveyron -12- 1555-1559 : Charles GAY Notaire de SALVAGNAC St. LOUP.

1581 : Le prieur de VALON (La Croix Barrez) avait nom GAY.

1585 : Particulièrement à St. Géniez d'Olt existé le patronyme GAY. Plus tard deux notaires portant ce nom y sont connus (Guillaume 1702-1732 et Paul François 1735 - 1745) - Ce dernier GAY + 18.1.1747.1741 : Pierre GAY est tanneur à Sainte Eulalie d'Olt. NOTA : originaires de cette région (St. - Côte d'Olt - Prades d'Aubrac - Lassouts - Castelnau de Mandailles...) - actuellement des "GAY" vivent en région Parisienne.

1587 : Le 4 Octobre Pierre GAY Notaire Royal de la ville d'ESTAING, rédige le testament d'un habitant du Monastère Cabrespines - Le testament est atteint de la peste.. (page 95 - Le Monastère Cabrespines de Marcel CARNUS).

XVIII° siècle - Des GAY vivent à IZAGUES (MONTEZIC -12-) - Antoinette GAY de ce village des bords de la Truyère, eut 8 enfants de Jean ROUQUETTE fils de Pierre ROUQUETTE notaire du BATUI -St.Amans des Cols (12).

Même époque en ce hameau : Marguerite GAY x Jean BESOMBES.

Jean GAY x Anne LAFON, un fils au prénom de Guillaume dit "Janique" x à Jeanne CASTELS en 1696.

1721 : Catherine GAY e x 1721 à Jean LE VEYSSIERE (Campouriez 12).

1751 : Autre Catherine GAY (+ 1790) x 1751 Jean CRONIERES de TREBUC (Montezic).

1790 : Dans les bénéfices du diocèse de RODEZ - TOUZERY cite Jean François GAY Prêtre du côté de SALVAGNAC St. LOUP - ° RODEZ et + pendant la période Révolutionnaire à FIGEAC (Lot).

Naturellement je n'apporte pas une réponse précise à votre question. Je fais simplement cette communication en songeant aux errances de nos ancêtres, occasionnés pour de multiples raisons. Sauf indication contraire le nom de " GAY " est éteint au Nord Ouest du ROUERGUE, mais persiste encore dans des communes Aveyronnaises du NORD est de ce Département.

En terminant, je dois parler de François GAY, natif de PRADES d'AUBRAC (12)- qui parmi 160 personnes dont 40 enfants, partit en Octobre 1884 comme pionnier en ARGENTINE sur l'initiative des ROUERGATS : CABANETTES et ISSALY. En Décembre de cette année, sera célébré, le Centenaire de la fondation de la colonie Aveyronnaise de Pigué (ARGENTINE) et je précise, que le patronyme GAY existe toujours à PIGUE, qui ne comptait à l'arrivée des émigrants qu'une centaine d'habitants. Aujourd'hui cette ville dépasse les 10.000..! (les propriétés agricoles des originaires de chez nous, sont importantes en ce lointain pays).

Raymond ROUQUETTE.

ANNEXE :(article paru in " Centre Presse " du 3 Avril 1984.

Voici cent ans, un groupe de cent soixante Aveyronnais quittait la France en direction de l'Argentine. Le 4 Décembre 1884, au coeur de la Pampa humide ces mêmes Aveyronnais fondaient la ville de PIGUE, seule colonie française de l'Amérique latine.

Aujourd'hui PIGUE, compte douze mille habitants qui s'appellent Alric, Frayssinet, Tarayre, Bras, Issaly, Cayssiais, Marcenac.

Que sont devenus ces cousins d'Amérique ? Que font-ils aujourd'hui ?

Pierre Gombert les a rencontrés : ils lui ont dit comment ils voient le Rouergue et la France : comment ils vivent au pays des gauchos : aussi ce qu'ils attendent des fêtes du centenaire.

C'est ce que vous apprendrez aussi en lisant, dès demain, notre série :

" CHEZ NOS COUSINS de la PAMPA "

D'ores et déjà, "Centre-Pressé" est heureux de vous annoncer qu'il offrira à ses lecteurs trois promotions exceptionnelles qui permettront, à ceux qui le désirent, de s'associer aux fêtes du centenaire de PIGUE et de Visiter, à cette occasion l'Argentine.

Des GAY, descendent certainement du pionnier François GAY, de PRADES (12) sont toujours subsistants à PIGUE en Argentine.

* Offre de Renaud JOIE paru in "LOU-PAYS" n° 16 -

Lire : * BOUGAMONT HANOSET (une seule famille) et non BOUGNAMONT-HANOSET (deux familles)

* GALIERE, et non GALLERE.

* JULIEN - de LAVIT (deux familles distinctes), et non JULIEN de LAVIT.

* ROUMIGUIE, et non ROUMIGULE.

* DELTOUR BERNADOU, et non DELTOUR BERADOU.

* VORS, et non VARS.

* Renseignements sur les familles Verrières de l'Est, dont descendent les BOUGNAMONT HANOSET : GREINER, GRESELY, HUG...., et non BOUGAMONT - HANOSET - GRENIER - GRESELY - HUG.

CRAYON GENEALOGIQUE de la FAMILLE JOYES (2ème partie) :

par Renaud JOIE.

Rectificatif dans l'introduction :

- lire ligne 17 : LA ROQUE-VALZERGUE et non Roque - VALZERGUE.

ligne 20 : "Il existe de nombreux "JOYE" dans le Nord de la France " (au lieu de JOYES).

degré VII 3° : Cirice JOYES né vers 1675 et décédé le 13.2.1755 (et non le 3.2.1755).

degré VIII 3° : Cirice JOYES, auteur de la branche de BESSIERE (et non de BESSIERES).

Suite de la 1ère partie :

IX.-Pierre JOYES : paysan de Campagnac, né vers 1704, et décédé le 27.8.1758 à C.Marié par contrat du 28.1.1756 reçu par Me Paul Pierre ROSSIGNOL., à Marguerite CHABBERT, du Viala, décédée le 30.7.1812 à Altès, commune de Sévérac le Château, fille de Pierre CHABBERT du Viala, paysan, et de Marianne BACH. Les CHABBERT du Viala sont une branche des très anciens CHABBERT de Montagnac, venus par mariage au 17ème siècle chez les CASSAN, du Viala. Ils comprennent des " praticiens ", des maîtres chirurgiens, paysans, bourgeois. Marguerite CHABBERT se remarie le 17.2.1773 à C. à Pierre DELFORT, d'Altès, fils de Jean, et de Marguerite CAYRAL.

Par testament du 26.8.1758, reçu par M° ROSSIGNOL, Pierre JOYES institue pour son héritier fideicommissaire, non sa femme, mais sa soeur, Marie JOYES, ce qui donne lieu ensuite à plusieurs accords, Marguerite CHABBERT ne touchant qu'une pension viagère. D'où :

- Pierre JOYES qui suit.

X.- Pierre JOYES, bourgeois et Consul de C. né le 28.8.1757, et décédé le 10 Messidor An IV à C. Sous la Révolution, il est élu le 26.8.1792 électeur à la Convention. Il se rend donc à Villefranche de Rouergue pour élire les députés aveyronnais à la Convention. Il épouse le 25.6.1777 par contrat reçu par M° Pierre ROSSIGNOL, et le 6.8.1777 religieusement, Marie Anne PRIVAT, née le 25.7.1754 à C., et décédée 25.12.1827, fille de Joseph PRIVAT, marchand et bourgeois de C., seigneur de la Bastide, et de Bastide, et de Catherine SALEIL. D'où :

1° - Marguerite Anne JOYES, née le 20.5.1778 et décédée le 21.3.1830 à C., sans postérité. Elle se marie le 18.4.1808 à Joseph Clément ROSSIGNOL (ROSSIGNOL de FALOUSE, avant la Révolution), docteur en médecine, fils de Pierre ROSSIGNOL, avocat en parlement, et notaire, officier public, maire de C., et de Marguerite ROGERY. Les ROSSIGNOL sont une famille de marchands de C., ayant acquis vers 1730 l'office de notaire royal réservé, de C. Une branche se fixe par mariage au Ginou, chez les MOLINIE, bourgeois du Ginou, une autre à Varès par mariage avec une GUIRAL.

2° - Pierre JOYES, qui suit :

3° - Gaspard JOYES, né le 23.7.1781, et décédé peu après le 27.1.1785 à C.

4° - Agnès, félicité, JOYES, née le 15.4.1783, et décédée sans alliance le 7.11.1840 à C.

5° - Marie-Anne JOYES, née le 22.4.1784 à C. Décédée avant 1810.

6° - Joseph JOYES, né le 23.1.1786, et décédé sans alliance le 24.11.1848 à C.

7° - Catherine JOYES, née le 21.12.1787, et décédée sans alliance le 8.12.1866 à C.

8° - Pierre, Jean JOYES, né le 6.4.1790 et décédé sans alliance le 26.9.1824 à C.

9° - Rose JOYES, née le 4 Brumaire An IV, et décédée sans alliance le 6.5.1841 à C.

XI.-Pierre JOYES, propriétaire et expert foncier, membre du conseil municipal de C.. Né le 20.1.1780, et décédé le 25.12.1837 à C. Il épouse le 26.6.1827 à la Tieule, Marianne POUGET, née à la Fagotte, le 8 Vendémiaire An II (1803) et décédée le 4.1.1884 à C., fille de Jean Antoine POUGET, propriétaire foncier, et de Marguerite LIBOUREL. Il possède à Campagnac environ 80 ha. -

D'où :

1° - Marguerite Emilie JOYES, née le 6.4.1828 à C. Mariée le 6.2.1854 à Jean François Basile GALIERE propriétaire foncier, né le 3.7.1830 au Massegras, et y décède le 29.10.1854, fils de François GALIERE, propriétaire foncier et conseiller municipal d'Inos, et de Philippine ALBARET. Elle épouse en secondes noces le 25.11.1858 à C. Victor Laurant DAUDE, propriétaire foncier, maire de Fraissinet de Lozère de 1845 à 1881 et conseiller municipal jusqu'en 188... né le 4.7.1811 à Brousse commune de Fraissinet) et décédé le 24.10.1893 à Rhunes (commune de Fraissinet), veuf en premières

noces de Marie-Anne Henriette JOURDAN. Il est le fils de Jean DAUDE, propriétaire foncier et de Marie DURAND. La famille DAUDE est une vieille famille terrienne de la région de Fraissinet; elle a donné entre autres un député à l'Assemblée Nationale de 1848. D'où prospérité dans les familles GUERIN, DUMAS, et DAUDE (Paulin DAUDE, sénateur de la Lozère, de 1906 à 1928).

- 2° - Pierre Charles JOYES, né le 25.5.1829, et mort en 1831.
 3° Pierre Guillaume Casimir JOYES, qui suit.
 4° - Pierre Charles JOYES, né le 15.11.1832 et décédé le 4.2.1844 à Campagnac.
 5° Marie, Julie, Fanny, Palmyre JOYES, née le 22.1.1834 à C. et décédée le 6.11.1912 à la Canourgue, mariée le 9.7.1860 à C. à Jean Casimir SEGUIN, propriétaire foncier, né le 27.1.1833 à La Roquette : Commune de la Canourgue), et décédé le 20.3.1911 à la Canourgue, fils de Jean Jacques SEGUIN, propriétaire foncier, et de Victoire FREZAL. D'où prospérité dans les familles : SEGUIN, WILLIETZ, SALOMEZ OUGIER, QUEZAL-GUERRAZ, TACHOIRE, ALDIGUIER, ROUANET, REUGE, VORS, et LUNET de la MALENE.
 6° - Marianne Joséphine JOYES, née le 12.1.1836 et décédée le 2.1.1836 à C.
 7° - Marie Nathalie JOYES née le 4.1.1837 et décédée le 2.1.1911 à Fayet, sans prospérité. Mariée le 18.1.1877 à C. à Jean Baptiste Joseph Etienne de LAVII, propriétaire foncier né le 28.8.1841 à Fayet, mort le 11.8.1905, fils de Joseph, Jean Antoine de LAVII, bourgeois, et d'Alexandrine, Rosalie ESPINASSE. La famille de LAVII connue à Fayet depuis 1162, a donné de nombreux avocats au Parlement, des Juges à la région, des religieux (abbaye de Syvanès), et des maires à Fayet; elle s'éteint après 800 ans de présence à Fayet à la mort du mari de Nathalie JOYES.

(à suivre)



C. G. H. G.
 CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE
 DU GEVAUDAN

MEMBRE DE LA FEDERATION GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE
 DU MASSIF CENTRAL (FGHMC)

Bulletin de liaison N°15 4° Trimestre 1984
 Siège Social: C.G.H.G., 45, quai Carnot, 92210 Saint-Cloud

APPEL DES COTISATIONS 1985

| | |
|------------------------------|------------------------|
| COTISATION SIMPLE | : 120 frs. |
| MENAGES (un seul abonnement) | : 140 frs. |
| ETRANGER | : 140 frs. |
| MEMBRES BIENFAITEURS | : A partir de 250 frs. |

MEMBRES DU C.G.H.G. également adhérents du C.G.H.A.V ou du C.G.H.Q.R.: Ajouter 60 francs à la cotisation de votre Cercle d'origine. Le prochain numéro ne sera adressé qu'aux seuls adhérents à jour de leur cotisation. Merci de faire très vite le nécessaire.

QUESTIONS / REPONSES du C.G.H.G. (Lettre préfixe : E)

E. 42 - de SCALON (Languedoc, Gévaudan) :

Famille SCLALON,
 Petite noblesse languedocienne au 17ème siècle.

Je cherche tous les renseignements sur Georges de Scalon, ses ascendants et descendants de Scalon a quitté le Languedoc en 1692 après la Révolution, pour s'implanter à Goteborg en Suède, où il est mort en c.1710. Ses fils, Stéphan et Daniel, et ses trois filles se sont installés peu après avec leur mère à Moscou. Les fils ainsi que leurs descendants ont poursuivis des carrières militaires dans l'armée impériale russe. J'ai rassemblé les renseignements cités à Moscou, mais c'est à la famille française que je m'intéresse principalement.

R.A.K. SKALLON/R.F.A.



E. 42 - DAUDE (Complément de réponse).

DAUDE Jean, avocat du Roi au bailliage de St.FLOUR né à LALO de CEZENS le 6.3.1749, fils de Guillaume et demoiselle Lisette COSTES. Marié le 1°.7.1777 à Elisabeth BEAUFILS. Il avait déjà une réelle réputation de magistrat intègre et d'esprit éclairé quand il fut désigné, le 18.8.1787 lors de la création des assemblées provinciales, pour remplir les fonctions de Procureur syndic du bureau intermédiaire de l'élection de St. FLOUR (Archives Départementales du Cantal C 321), choisi pour rédiger le cahier des doléances, puis le cahier général du Tiers-Etat de la Haute Auvergne, puis désigné comme député du Tiers Etat aux Etats-Généraux par le bailliage de St. Flour, le 22.3.1789 (Archives Nationales série Ba 87), il prête serment du Jeu de Paume, fut secrétaire à la nuit du 4 Août, il fit voter la demande qu'il avait faite de supprimer les gabelles. Son mandat expiré, il devint en 1791 haut-juré du Cantal, président de la Société Populaire de St. FLOUR le 22.4.1793, et le 10 frimaire an II. Jean DAUDE, qui devait servir avec le même dévouement le Consulat et l'Empire, devint le 28 Floréal an III président du Tribunal criminel du Cantal, puis président du Tribunal de St.FLOUR. En l'An XII, il avait été fait membre de la Légion d'Honneur et créé chevalier de l'Empire le 18.3.1809. A ce titre, le 17.4.1811, fut nommé conseiller à la cour d'Appel de RIOM. Pendant les Cent Jours, il fut Maire de St. FLOUR, et nommé conseiller général le 7.6.1815; mais la chute de l'Empire l'empêcha de siéger. Il mourut le 6.10.1827 à SAINT-FLOUR. Membre de la loge SULLY à l'Orient de Saint-FLOUR, il était affilié, le 10.5.1790, comme associé libre à la loge de " Saint Etienne de la Vraie et Parfaite Amitié " à l'Orient de Paris.

(Extrait de la Revue de la Haute-Auvergne, page 323, T.49, 1983)
Jean-Marie LETIENNE (C.G.H.A.V. 549).

BIBLIOGRAPHIE par Guy TAILLADE.

LE GEVAUDAN a TRAVERS les LIVRES :

Le Château de Luc (près de Langogne) - Par Bernard Durand et Yann Clavel - Ed. St. Privat 48000 MENDE FF 33.

Les auteurs se livrent à un important travail d'analyse concernant l'emplacement, la description du château, l'histoire, les origines à la période contemporaine. Le Plan de Luc, les seigneurs, l'ordre de succession des possesseurs du Château.

SUITE et FIN des QUARTIERS de Serge MANIN (n° 20) :

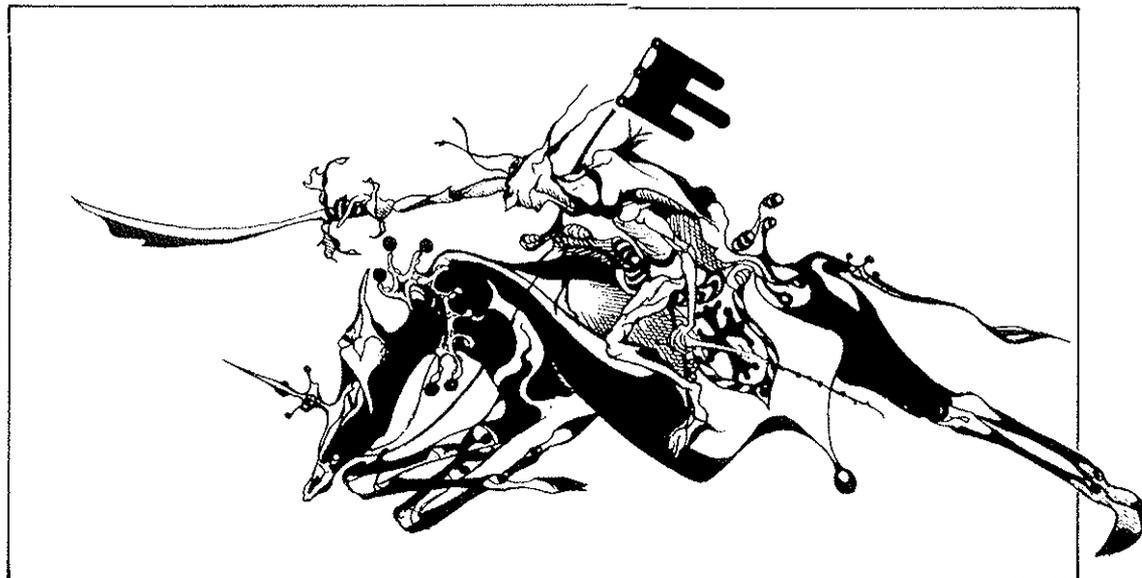
- 120 - PERROT Barthélemy, ° 04.08.1773 VILLEFORT (48) + 26.11.1851 VIALAS (48),
x 25.11.1794 VIALAS (48).
- 121 - BONJOL Marguerite, ° 06.10.1776 VIALAS (48), + 04.12.1809 VIALAS (48)
- 122 - ARCHERY Jean-François, ° 12.06.1780 VIALAS (48).
x 24.01.1807 VIALAS (48).
- 123 - HUE Suzanne, ° 29.9.1783 VIALAS (48), + 25.01.1858 VIALAS (48)
- 124 - PUCHAIRAL Jean, ° vers 1766 PONT DE MONTVERT (48) + 06.07.1815 FRAISSINET de
LOZERE (48), x 4.11.1793 FRAISSINET de LOZERE.
- 125 - GERVAIS Louise, ° 11.01.1758 FRAISSINET + 22.03.1837 FRAISSINET.
- 126 - MALACHANE Jean-Pierre, ° 27.4.1773 PONT de MONTVERT + 27.6.1833 PONT de MONT-
VERT, x 12 Brumaire An 12 PONT de MONTVERT.
- 127 - VIALA Louise dite MARTIN, ° 4.10.1777 Saint-Maurice + 23.12.1855 PONT de
MONTVERT.
- 128 - MANIN François
x
- 129 - BARELIER Magdeleine
- 130 - GRENIER Antoine, ° 18.01.1746 GERVANS (26) + 18.03.1815 GERVANS, x 22.12.1772
CLERIEUX (26).
- 131 - GAY Françoise, ° + 29.11.1811 GERVANS.
- 132 - FERLAY Jean, ° 8 Prairial An 13 MONTCHENU.
x
- 133 - (La) REAL Catherine, ° + 01.04.1787 MONTCHENU.
- 134 - ROBERT Pierre, ° + 31.05.1777 MONTCHENU,
x
- 135 - BRUNEL Claire, ° 02.01.1737 MONTCHENU

- 136 143 ?
 144 - MANOA Jean-Pierre, ° vers 1727 + 31.12.1807 PAILHARES (07)
 145 - BROUE Madeleine, ° vers 1734 + 13.01.1779 PAILHARES (07)
 146 - CROS Jean-Pierre, °
 x
 147 - TROLLIER Jeanne, °
 148 - MAISONNEUVE Etienne, ° 30.07.1735 PAILHAÏRES, + 07.07.1814 PAILHARES (07)
 x 28.01.1755 PAILHARES.
 149 - GAMON Jeanne, ° 14.05.1733 PAILHARES, + 24.01.1814 PAILHAÏRES
 + 24.01.1814 PAILHARES (07)
 150 - ROCHE Jean, °
 x 20.10.1750, PAILHARES.
 151 - CATALON Marianne, ° 19.03.1730 DESAIGNES (07), + 18 Germinal An XII PAILHARES
 152 - 167 ?.
 168 - PIQUEMAL
 169 - 171 ?.
 172 - BERBACH Aloyse, ° vers 1781 UHLWILLER (62) - + 04.03.1858 UHLWILLER (67)
 x
 173 - OII Catherine, ° vers 1783 OHLUNGEN (62), + 27.12.1847 UHLWILLER (67)
 174 - WATRY Martin, °
 x
 175 - BRENOEL Catherine, ° +
 x
 176 - 179 ?
 180 - AMMELOOT François, °
 x
 181 - VERBORGH Marie, ° + 20 germinal An 12 RENESCURE
 182 - BAYON Liévin, ° + 30.4.1790 RENESCURE
 x
 183 - PAYELLE Marie-Thérèse, ° +
 x
 184 ?
 185 - MOISSON Marie-Louise, ° 23.10.1786 GRAVELINES (59) + 24.09.1819 ST.FLOQUIN (62)
 x
 186 - BAUDE André, ° 14.12.1769 GRAVELINES (59), + 08.01.1826 GRAVELINES (59)
 x 30 Pluviose an VIII GRAVELINES (59).
 187 - LEFRANC Marie-françoise, ° 28.12.1779 GRAVELINES, + 02.12.1824 GRAVELINES (59)
 188 - COUVELARD François, °
 x
 189 - LIGNY Marie Antoinette, °
 190 - LECLERCQ Marie Eustache, ° 20.02.1786 GUINES (62), + 03.07.1808 GUINES (62)
 x 28.07.1807 GUINES (62).
 191 - PLAYE Marie, ° 04.03.1788 GUINES (62)
 192 - DALGON Jean, °
 x
 193 - LACOMBE Marie, °
 194 - GAMONET Jean, °
 x
 195 - DE NOZI Jeanne, °
 196 - 223 ?
 224 - MARTIN Jean, ° 29.03.1749, SAINT-MAURICE (48) + 16.04.1844 PONT de MONTVERT
 225 - VIALA Anne, ° 03.02.1760 St.-MAURICE, + 15.08.1834 PONT de MONTVERT (48)
 226 - VIELZUF Pierre, ° vers 1737, + 21.07.1813 St. MAURICE (48)
 x 07.06.1770 VIALAS (48)
 227 - FERRIER Jeanne, ° vers 1749, + 02.10.1807 St.- MAURICE (48)
 228 - HUGON Jean, ° 03.07.1776 St.FREZAL de VENTALON (48) + 19.09.1841 St.FREZAL
 x 09 Messidor An II St.FREZAL (48)
 229 - PETALAN Jeanne, ° 18.12.1768 St.FREZAL, + 13.02.1847 St.FREZAL (48)
 + 26.12.1812 St.FREZAL (48)
 230 - FAGES Jean, °
 x
 231 - LARGUIER Jeanne, ° 24.5.1772 St. PRIVAT de VALLONGUE, + 22.08.1820 St.MAURICE
 232 - ANDRE Jean, ° 24.02.1750 PONT de MONTVERT, + 22.8.1820 St.MAURICE
 x
 233 - PANTEL Suzanne, ° 17.04.1749 PONT de MONTVERT, + 20.8.1820 St.MAURICE
 234 - BOISSIER Pierre, ° + 19 Pluviose An 11 St.MAURICE
 x

- 235 - ROUX Marie, ° + 2.09.1820 St.MAURICE
 236 - ARNAL Pierre, ° vers 1762,+ 06.02.1829 VIALAS (48)
 04.04.1781.(CM)
 237 - PELLEQUIER Anne, ° 15.08.1758 VIALAS (48), + 15.05.1832 VIALAS
 238 - PANTEL François, ° +08.04.1828 VIALAS
 x 09.01.1791 VIALAS (48)
 239 - CANONGE Louise, ° 16.08.1768 VIALAS
 240 - PERROT Jean, °
 x
 241 - CHAS Marguerite, °
 242 - BONIJOL Jean, ° + 19 Fructidor An XI VIALAS (48)
 x 09.06.1759 (Protestant) et 22.12.1789 (Catholique) VIALAS (48)
 243 - VERDIER Catherine, ° 28.09.1739 VIALAS, + 23.12.1790 VIALAS (48)
 244 - ARCHERI François, ° 09.12.1746 VIALAS (48), + 10.07.1814 VIALAS (48)
 x 12.10.1777 St.FREZAL de VENTAILON
 245 - BLACHERIE Suzanne, ° 06.03.1750 St.FREZAL (48), + 17.11.1809 VIALAS (48)
 246 - HUF François, ° + 26.03.1825 VIALAS
 x
 247 - PANTEL Marie, ° 15.03.1753 St.PRIVAT de VALLONGI (48) +
 248 - PUCHERAL Jean °
 x
 250 - GERVAIS Pierre, ° 02.08.1739 FRAISSINET, + 22.1.1817 FRAISSINET
 x
 251 - ROURE Anne, ° +
 252 - MALACHANE André, ° + 14 Ventose An 2 PONT de MONTVERT
 x
 253 - VIDAL Jeanne, ° 25.09.1755 de PONT de MONTVERT, + 29.4.1826 PONT de MONTVERT
 x
 254 - VIALA Jean-Pierre, ° +
 x 22.12.1758 St.MAURICE
 255 - MARTIN Anne , ° 12 ventose An 12 St.MAURICE

FIN

N.D.L.R. : Nous limitons là les quartiers de M. MANIN, soit 256 ascendants (8ème génération ascendante) bien que ce dernier ait poussé ses recherches jusqu'au n° 919 (partie de la 10ème génération, ce qui est déjà un bel exploit) Mais d'une part, ce qui est normal, les renseignements sont plus fragmentaires et d'autre part les quartiers concernés n'intéressent plus qu'exceptionnellement la LOZERE.





CERCLE GENEALOGIQUE et HERALDIQUE de l'AUVERGNE et du VELAY
(C.G.H.A.V.)

(fondé en avril 1978 -Association Loi 1901)

Membre de la Fédération des Sociétés Françaises de Généalogie, d'Héraldique et de Sigillographie (FSFGHS)
et

filiale de la LIGUE AUVERGNATE ET DU MASSIF CENTRAL

Membre associé de la CONFEDERATION D'ENTRAIDE GENEALOGIQUE RHONE ALPES (CEGRA)

Membre fondateur de la Fédération Généalogique et Héraldique du Massif Central (FGHC)

ADMINISTRATION:

Bureau:

Président: Michel TEILLARD d'EYRY
Secrétaire-générale: Mme. Brigitte ALIZARD
Trésorier: M.Alain PABIOT

SIEGE SOCIAL

45 quai Carnot - 92210 - SAINT-CLOUD.

Tél.: 602.02.11 (soir et dimanche)

(à cette adresse doivent être uniquement adressés les textes destinés à paraître dans le Bulletin et les échanges de bulletins avec les autres cercles).

SECRETARIAT:

Mme. Brigitte ALIZARD

127,rue Marcadet - 75018 PARIS (Tél. 255.43.99)

(pour toute autre correspondance - joindre une enveloppe timbrée pour les lettres appelant une réponse).

TRESORIER:

M.Alain PABIOT.- C.G.H.A.V.

57 route Nationale - 91290 SAINT-GEMAIN -lès-ARPAJON (tél. 083.02.15)

(règlement des cotisations - demande de bulletins anciens)

I. SECTION REGION PARISIENNE:

Vice-Président : M.Robert LEOUING, 47 rue d'Yverres, 91230- MONTGERON (tél. 903.55.09)

Réunions: La réunion mensuelle du 1^{er} trimestre de l'année 1985 la réunion aura lieu directement au Cercle au 45 quai Carnot - SAINT-CLOUD - PARIS (92) 1509

Bibliothèque: Le jeudi suivant la réunion mensuelle de 12h à 18h.

de prêt Bibliothèque THIERS - 27 pl. St. Georges - 75009 PARIS Métro: St. Georges

II. SECTION AUVERGNE et VELAY :

Vice-président M. Christian de SEAUVE - 8,rue Cardinal de Polignac - 43000 Le PUY
(Velay) Tél. (71) 09.11.50

CANTAL : M.Louis SARRAUSTE de MENTHIERE - NEPES ,15150 - LAROQUEBROU.
(Tél.:(71) 62.00.05).

PUY-de-Dôme : Mme B. LEROY Quartier Bellevue 63590 CUNLHAT Tél.(73) 72.20.87
- M. B. GASTINEL 4 Cité Chabrol - 63000 Clermont Fd. Tél.(73) 92.76.55

Haute-Loire M. Christian de SEAUVE (voir ci-dessus)

III. AUTRES DELEGATIONS:

MARSEILLE/PROVENCE: M.Jacques TEILLARD d'EYRY - 43, rue Daumier - 13008- MARSEILLE.
(Tél.:(91).53.48.21).

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Michel TEILLARD d' EYRY

COMMISSION PARITAIRE DE PRESSE: N° 62.218.

Dépôt Légal :

IMPRESSION:

IMPRIMERIE SPECIALE du C.G.H.A.V.